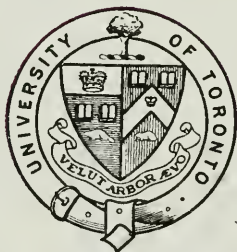


MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 07918801 7





COLLECTION G.M.A.

Presented to

The Library

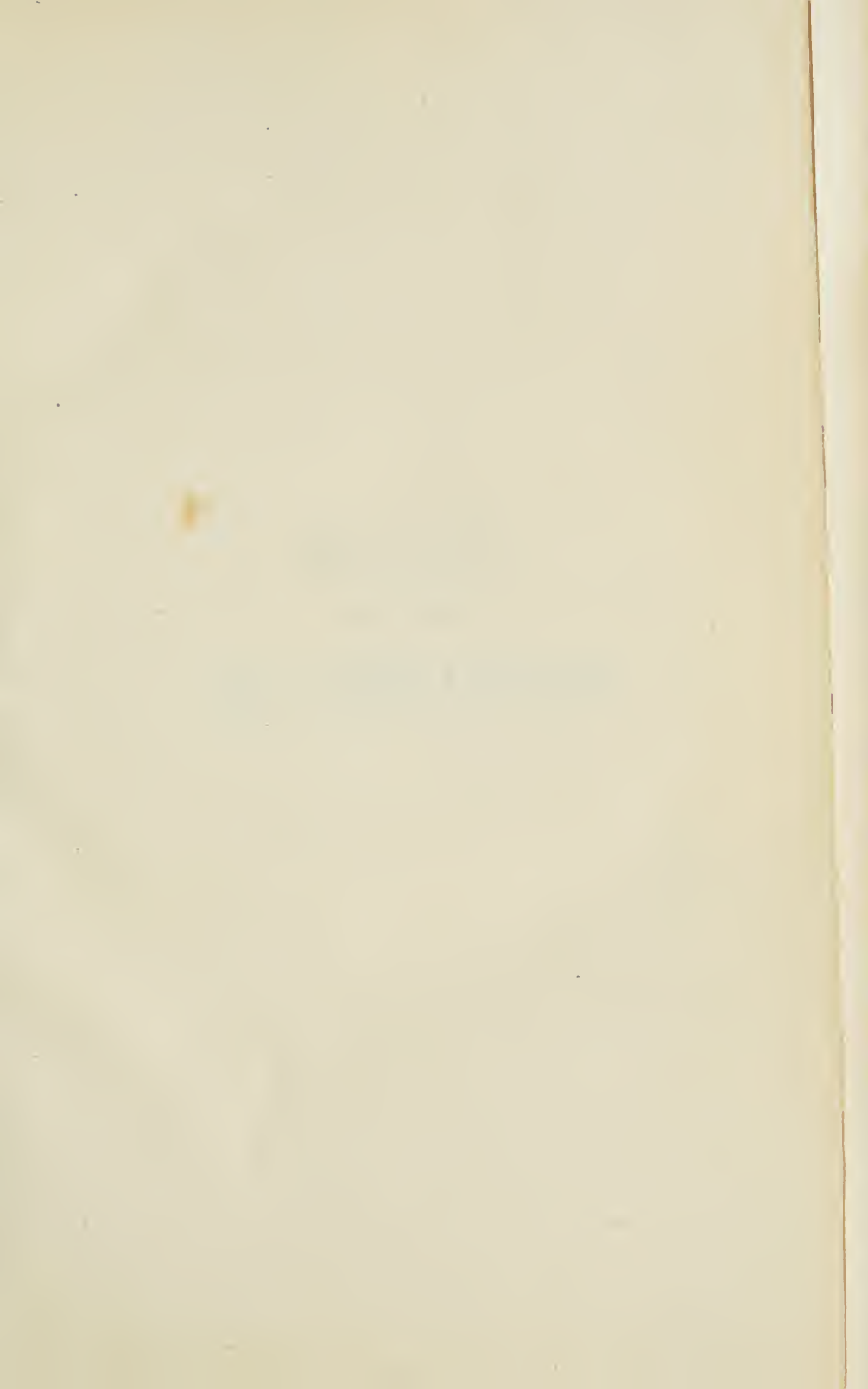
of the


University of Toronto

by

An Anonymous Donor







Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

MUSIQUE
DES CHANSONS
DE BÉRANGER

OCÉDÉ TYPOGRAPHIQUE D'EUGÈNE DUVERGER



CHATELAIN

IMP. S. RAON.

BÉRANGER

NÉ A PARIS, LE 19 AOÛT 1780

MUSIQUE
DES CHANSONS
DE BÉRANGER

AIRS NOTÉS ANCIENS ET MODERNES

NEUVIÈME ÉDITION, REVUE

PAR FRÉDÉRIC BÉRAT

AUGMENTÉE DE LA MUSIQUE DES CHANSONS POSTHUMES

D'AIRS COMPOSÉS PAR

BÉRANGER, HALÉVY, GOUNOD ET LAURENT DE RILLÉ

AVEC DEUX TABLES, L'UNE ALPHABÉTIQUE, L'AUTRE HISTORIQUE
DES 450 AIRS DU RECUEIL.



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES
ÉDITEURS DE LA MÉTHODE WILHEM ET DE L'ORPHÉON
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, ET PALAIS-ROYAL, 215

M DCCC LXVIII

M/

1730

MA 653

1868

691622

13.1.59

vous deviez m'en trouver bien ingrat, Monsieur. Voilà
plus de dix ans que vous pechiez votre
talent à l'illustration de mes ouvrages, et vous
avez pour moi un mot de remerciement de mon part.

Je suis sûr que je comptais toujours qu'un heureux
circonstance vous réunirait chez moi ; mais
je vois que de longtemps peut-être j'en irai à Paris,
et je n'ay pas voulu de l'avantage d'avoir
témoigné ce que je vous ai de reconnaissance.

M. F. a fait preuve d'un tact exquis en
vous chargeant de compléter la beauté de cette
édition. Jeune plus heureuse inspiration
n'ont rencontré un homme plus spirituel, plus
ferme, plus intelligent que le vôtre, et je finis
par me voir comment je pourrais, au
lieu de vous préférer le commentateur anonyme,
je vous remercie, Monsieur, que cela m'arrive, moi,
qui pourrais être été un peu plus partial que

le public. Il vous plaît souvent de tirer une idée
ingénieuse, de telle chanson, que je dois être
une de mes plus mauvaises, et je ne disons
alors si je ne devrais pas me faire de
vous ainsi mes vingt poésies mis en lumière.
Mais il est si naturel que celui qui a donné
tant d'esprit aux bêtes, on ajoute à mes deux.
Ce qui m'étonne le plus dans votre lettre, c'est cette
infinité de compositions que vous pouvez
produire avec une profusion de dictionnaire surtout
d'après ce que vous m'avez dit, et l'ouvrage, du
temps qui vous est nécessaire pour rendre vos
idées. Je serais bien heureux si c'était une
Sympathie de pensée et de sentiment
qui facilitât ce miracle, d'autant plus que
je n'ignore pas tout ce que vous inspirez
d'estime et d'intérêt à ceux qui ont
l'avantage de vous connaître! adieu donc
à vous, mon ami. Un bon coup d'épée.
que votre admirable talent soit bien

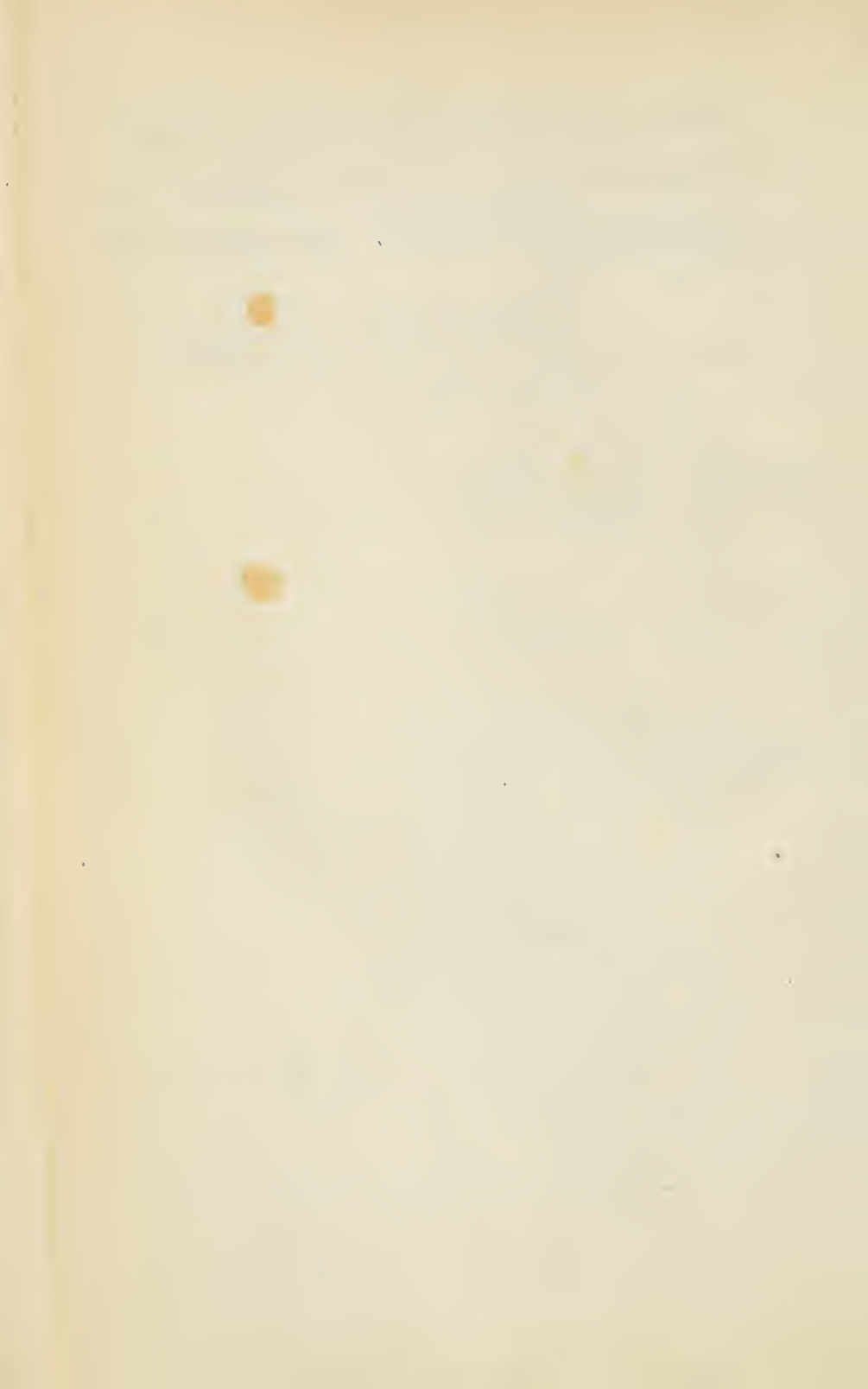
Donner à ma réputation, proutte moi, Monsieur,
et me vous témoigner que les sentiments d'une
affection dévouée et d'une considération univale.

à vous Jean Beranger

Fontainebleau, 28 sep^r 1806.

Monsieur Granville

Paris.





AIRS

DES

CHANSONS DE BÉRANGER

LE ROI D'YVETO'T.

Air: *Quand un tendron vient en ces lieux.*

N° 1. *Allegretto.*

Il é - - tait un roi d'Y - ve - tot Peu con - nu dans l'his
toi - re Se le - vant tard se cou - chant tôt Dor - mant fort bien sans
gloi - re Et cou - ron - - né par Jean - ne - - ton D'un sim - ple
bon - net de co - - ton dit - on. Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah!
ah! Quel bon pe - tit roi c'é - tait là la la.

Detailed description: The musical score for 'Le Roi d'Yvetot' is written on five staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a time signature of 6/8. The tempo marking 'Allegretto.' is placed above the first staff. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some measures containing rests. The final measure of the fifth staff ends with a double bar line.

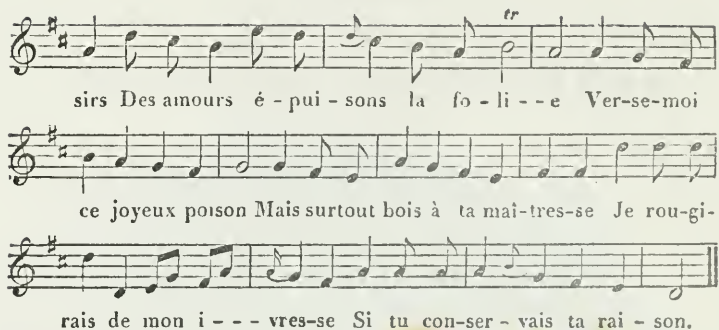
LA BACCHANTE.

Air: *Fournissez un canal au ruisseau.*

N° 2. *Allegretto.*

Cher a - mant je cède à tes dé - sirs De cham -
pagne en - i - vre Ju - li - e In - ven - tons s'il se peut des plai -

Detailed description: The musical score for 'La Bacchante' is written on two staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F-sharp), and a time signature of 2/4. The tempo marking 'Allegretto.' is placed above the first staff. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The music features a mix of eighth and sixteenth notes. The second staff ends with a double bar line.

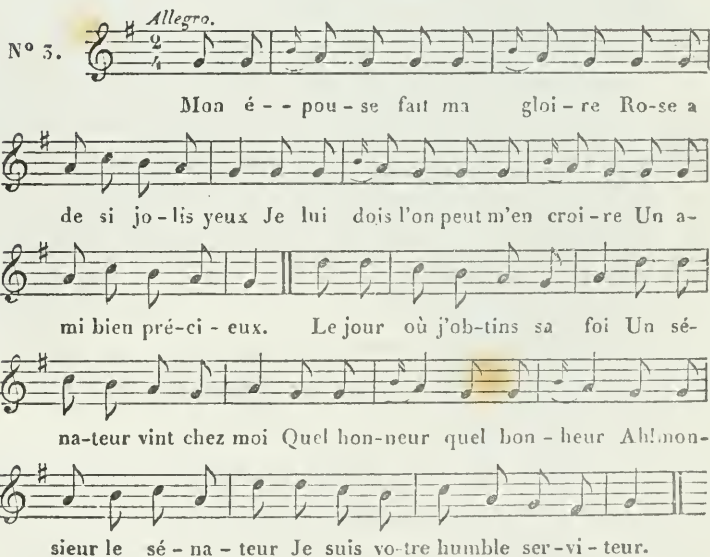


sirs Des amours é - pui - sons la fo - li - - e Ver-se-moi
ce joyeux poison Mais surtout bois à ta mai-tres-se Je rou-gi-
rais de mon i - - - vres-se Si tu con-ser - vais ta rai - son.

LE SÉNATEUR.

Air : *J'ons un curé patriote.*

N^o 3. *Allegro.*

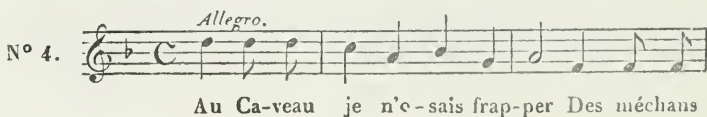


Mon é - - pou - se fait ma gloi - re Ro-se a
de si jo - lis yeux Je lui dois l'on peut m'en croi - re Un a -
mi bien pré - ci - eux. Le jour où j'ob-tins sa foi Un sé -
na-teur vint chez moi Quel hon-neur quel bon - heur Ah! mon-
sieur le sé - na - teur Je suis vo-tre humble ser-vi - teur.

L'ACADÉMIE ET LE CAVEAU.

Air : *Tout le long de la rivière.*

N^o 4. *Allegro.*

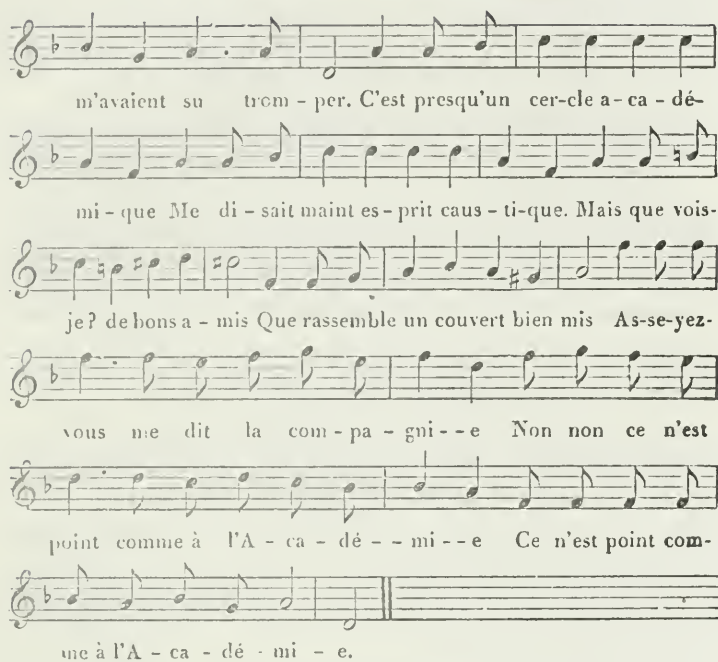


Au Ca-veau je n'e-sais frap-per Des méchans



IMP. 21 ON FAÇON

LE SÉNATEUR

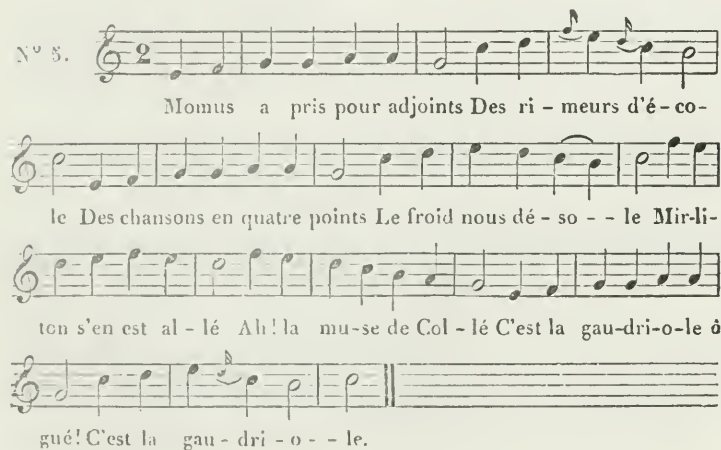


m'avaient su trom - per. C'est presque un cer - cle a - ca - dé -
 mi - que Me di - sait maint es - prit caus - ti - que. Mais que vois -
 je ? de bons a - mis Que rassemble un couvert bien mis As - se - yez -
 vous me dit la com - pa - gni - e Non non ce n'est
 point comme à l'A - ca - dé - mi - e Ce n'est point com -
 me à l'A - ca - dé - mi - e.

LA GAUDRIOLE.

Air : *La bonne aventure.*

N^o 5.



Momus a pris pour adjoints Des ri - meurs d'é - co -
 le Des chansons en quatre points Le froid nous dé - so - - le Mir - li -
 ton s'en est al - lé Ah ! la mu - se de Col - lé C'est la gau - dri - o - le ô
 gué ! C'est la gau - dri - o - - le.

ROGER BONTEMPS.

Air de la ronde du camp de Grandpré.

N° 6. *Allegro.*

Aux gens a-tra bi-lai-res Pour ex-em-ple don-né En
un temps de mi-sè-res Ro-ger Bontemps est né. Vivre obscur à sa
gui-se Narguer les mécon-tens Eh! gai! c'est la de-vi-se du
gros Ro-ger Bontemps Eh! gai! c'est la de-vi-se Du
gros Ro-ger Bon-temps.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N° 6 bis. *Gaiment.*

Aux gens a--tra-bi--lai-----res Pour
ex-em-ple don-né En un temps de mi--sè---res Ro-
ger Bontemps est né Vivre obscur à sa gui---se Nar-
guer les mécon-tens Narguer les mé-con-tens Eh! gai! c'est la de-

vi-se Du gros Ro-ger Bontemps Eh! gai! eh! gai! eh!

gai! c'est la de--vi-----se Eh! gai! gai!gai!

c'est la de-vi-se du gros Ro-ger Bontemps.

PARNY N'EST PLUS!

Musique de M. B. Wilhem.

N° 7. *Andantino rpspressivo.*

Je disais aux fils d'Épi-cu--re Réveillez par vos joyeux

chants Par-ny qui sait de la na-tu--re Célébrer les plus doux pen-

chans Par-ny qui sait de la na-tu--re Cé-lé-

brer les plus doux penchans. Mais les chants que la joie in-

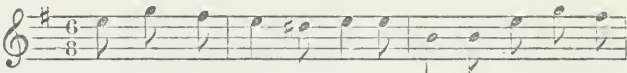
spi-re Font place aux regrets super-flus Par---ny n'est

plus Par-ny n'est plus Il vient d'expi-rer sur sa ly--

re Par---ny n'est plus Par-ny n'est plus!

MA GRAND'MÈRE.

Air : En revenant de Bâle en Suisse.


N^o 8. 

Ma grand'mè-re un soir à sa fê-te De vin pur
 a-yant bu deux doigts Nous di-sait en bran-lant la
 tê-te Que d'a-mou-reux j'eus au-tre-fois. Combien je re-
 gret-te Mon bras si do-du Ma jam-be bien
 faite Et le temps per-du Combien je re-gret-te Mon bras si do-
 du Ma jam-be bien fai-te Et le temps per-du.

LE MORT VIVANT.

RONDE DE TABLE.

Air des Bossus.

Moderato.
 N^o 9. 

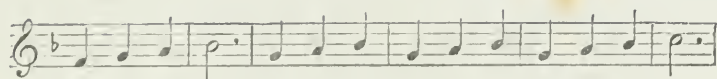
Lorsque l'en-nui pé-nè-tre dans mon fort Pri-ez pour
 moi je suis mort je suis mort Quand le plai-sir à grands



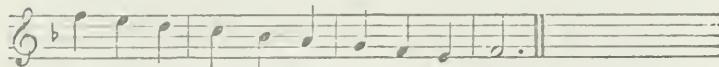
IMP. & RAÇON.

MA GRAND'MÈRE





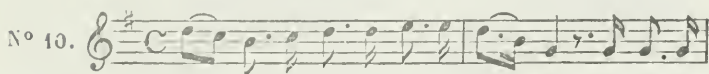
coups m'abreuvant Gaiment m'as-sié-ge et der-rière et de-vant



Je suis vi - vant bien vi - vant très vi - vant.

LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE.

Air de Lantara (de Doche).



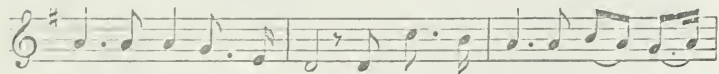
Deux saisons rè-glent toutes cho - ses Pour qui sait



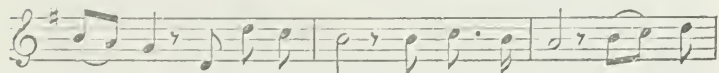
vi-vre en s'a - mu - sant Au prin-ten.ps nous de-vons les



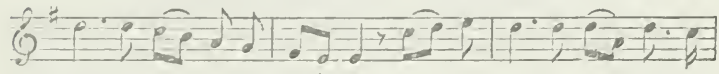
ro - - ses A l'au - tomne un jus bien-fai - sant A l'au -



tomne un jus bien-fai - sant Les jours crois-sent le cœur s'é -



veil - le On fait le vin quand ils sont courts Au prin -



temps a-dieu la bou-teil - le En au-tomne a-dieu les a -



mours Au printemps a - dieu la bou teil - le Eu au -



tom-ne a-dieu les amours En au-tomne a-dieu les a-mours.

LA MÈRE AVEUGLE.

Air : *Une fille est un oiseau.*

N° 11. *Allegro.*

The musical score for 'LA MÈRE AVEUGLE' is written on a single staff in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of 11 measures. The melody is simple and catchy, with a mix of eighth and quarter notes. The lyrics are written below the staff, aligned with the notes.

Tout en fi-lant vo-tre lin É-cou-tez-moi bien ma
 fil-le Dé-jà vo-tre cœur sau-ti-le Au nom du jeu-ne Co-
 lin Craignez ce qu'il vous con-seil-le Quoi-qu'a-veu-gle je sur-
 veil-le A tout je prê-te l'o-reil-le Et vous sou-pi-rez tout
 bas Vo-tre Co-lin n'est qu'un trai-tre Mais vous ou-vrez la fe-
 nê-tre Li-se vous ne fi-lez pas Li-se vous ne fi-lez pas.

LE PETIT HOMME GRIS.

Air : *Toto, carabo.*

N° 12. *Allegro.*

The musical score for 'LE PETIT HOMME GRIS' is written on a single staff in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of 12 measures. The melody is simple and catchy, with a mix of eighth and quarter notes. The lyrics are written below the staff, aligned with the notes.

Il est un pe-tit hom-me Tout ha-bil-lé de
 gris Dans Paris Jouf-flu comme u-ne pomme Qui sans un sou comp-
 tant Vit con-tent Et dit moi je m'en... Et dit moi je m'en... Ma



GRANDVILLE

CHERRIER

IMP. S. RAÇON.

LA MÈRE AVEUGLE



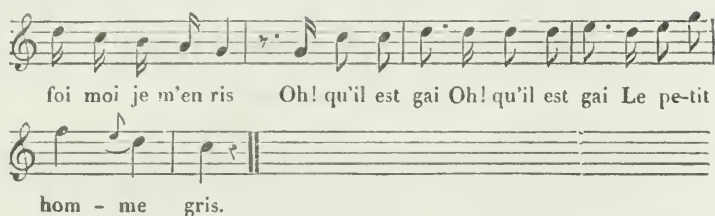
IMP. S. RAÇON

LE PETIT HOMME GRIS



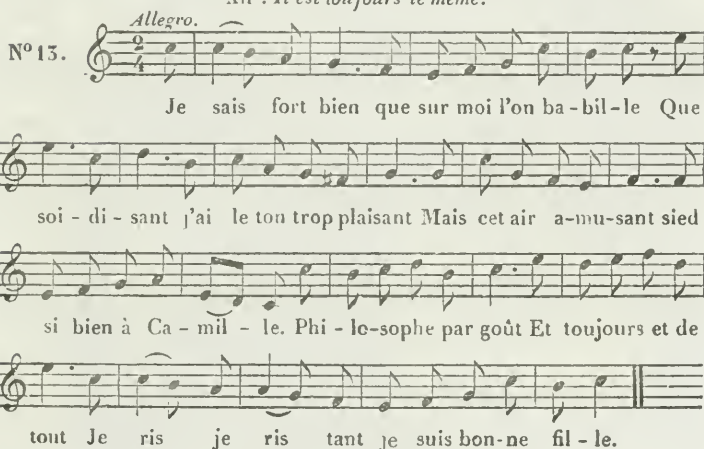
JMP. S. RACON.

LA BONNE FILLE

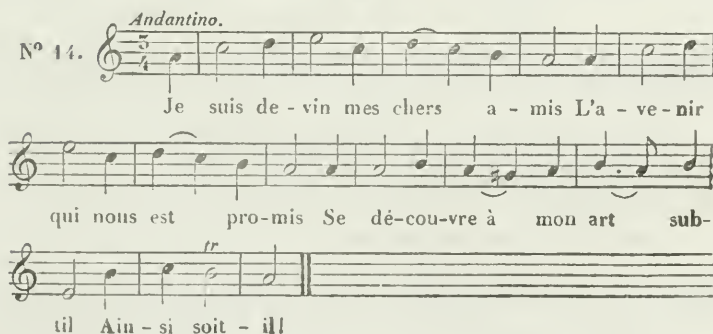


LA BONNE FILLE

OU LES MOEURS DU TEMPS.

Air : *Il est toujours le même.*

AINSI SOIT-IL.

Air : *Alleluia.*

L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES.

Air: *Tra la la, l'Amour est là.*

N° 15. *Allegretto.*

Le bel in - sti - - tu - teur des fil - les Que ce mon -
sieur de Fé - né - lon Il par - le de messe et d'ai -
guilles Maman c'est un sot tout du long Concerts bals et pièces nou -
vel - les Nous in - strui - sent mieux que ce - la. Tra la la
la les de - moi - sel - les Tra la la la se for - ment là.

DEO GRATIAS D'UN ÉPICURIEN.

Air: *Tout le long de la rivière.*

N° 16. *Allegro.*

Dans ce siè - cle d'im - pi - é - - té L'on rit du
Be - ne - di - ci - te Faut - il qu'à pei - ne il m'en sou -
vien - ne Mais pour que l'ap - pé - tit re - vien - ne Je dis mes
gra - ces lors - qu'en - fin Je n'ai plus soif je n'ai plus



IMP. S. RAÇON.

L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES



IMP. S. FAÇON

MADAME GREGOIRE

faim Toujours l'es-poir suit le plai-sir qui pas-se. Que vous ê-tes
bon mon Dieu je vous rends gra - ce O mon Dieu mon
Dieu je vous rends gra - - ce.

MADAME GRÉGOIRE.

Air : *C'est le gros Thomas.*

N° 17. *Allegretto.*

C'é-tait de mon temps Que bril-lait ma-da-me Gré-
goi-re J'al-lais à vingt ans Dans son ca - ba - ret ri-re et
boi-re. Elle at-ti - rait les gens Par des airs en-ga-geans Plus d'un
brun à lar-ge poi-tri-ne A-vait là crédit sur sa mi-ne. Ah! com-
me on en - trait Boire à son ca - ba - ret!

CHARLES VII.

Musique de M. B. Wilhem.

N° 18. *Allegro.*

Je vais com-batte Agnès l'or-don - ne Adieu re-



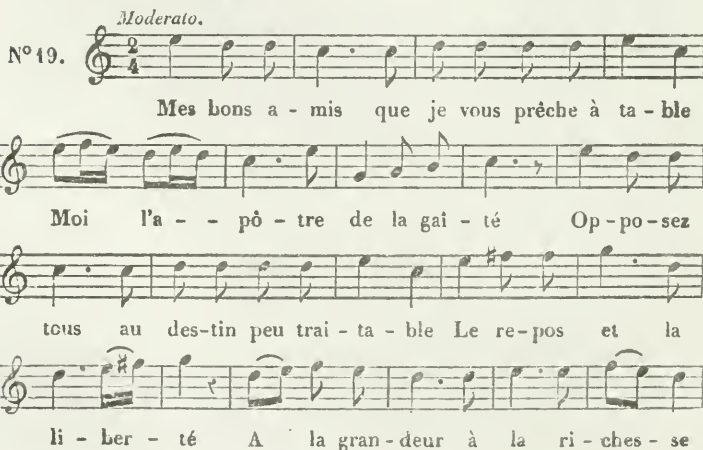
pos plai-sir a-dieu J'au-rai pour ven-ger ma cou-
ronne Des hé-ros l'a-mour et mon Dieu Anglais que le nom de ma
bel-le Dans vos rangs por-te la ter-reur. J'ou-bli-
ais l'hon-neur au-près d'el-le Agnès me rend tout à l'hon-
neur J'ou-bli-ais l'hon-neur au-près d'el-le Agnès me
rend tout à l'hon-neur.

MES CHEVEUX.

Air du vaudeville de Décence.

Moderato.

N° 19.

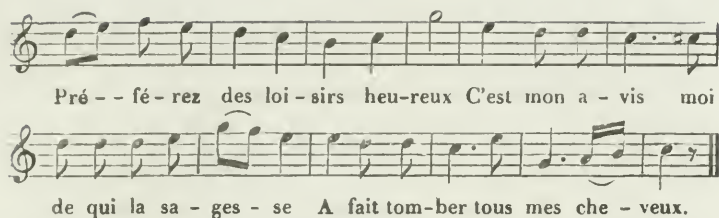


Mes bons a-mis que je vous prêche à ta-ble
Moi l'a--pô-tre de la gai-té Op-po-sez
tous au des-tin peu trai-ta-ble Le re-pos et la
li-ber-té A la gran-deur à la ri-ches-se



IMP. S. RAÇON

LES QUEUX

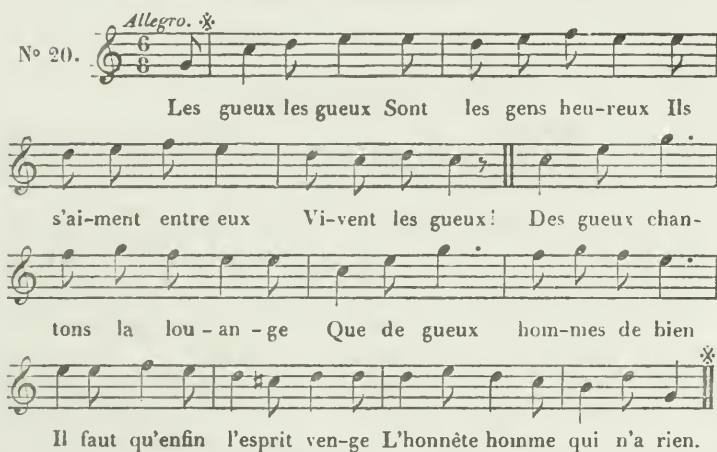


Pré - fé - rez des loi - sirs heu - reux C'est mon a - vis moi
de qui la sa - ges - se A fait tom - ber tous mes che - veux.

LES GUEUX.

Air de la première ronde du Départ pour Saint-Malo

N^o 20. *Allegro. ✱*

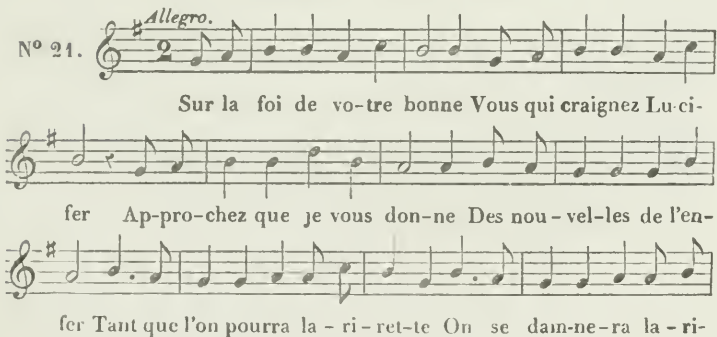


Les gueux les gueux Sont les gens heu - reux Ils
s'ai - ment entre eux Vi - vent les gueux ! Des gueux chan -
tons la lou - an - ge Que de gueux hom - mes de bien ✱
Il faut qu'enfin l'esprit ven - ge L'honnête homme qui n'a rien.

LA DESCENTE AUX ENFERS.

Air : Boira qui voudra , l'arreuse.

N^o 21. *Allegro.*



Sur la foi de vo - tre bonne Vous qui craignez Lu - ci -
fer Ap - pro - chez que je vous don - ne Des nou - vel - les de l'en -
fer Tant que l'on pourra la - ri - ret - te On se dam - ne - ra la - ri -

ra Tant qu'on le pour-ra L'on trinque - ra Chante - ra Ai-me-
ra La fil--let - - - te Tant qu'on le pour-ra la - ri-
ret - te On se dam-ne - ra la - ri - - ra.

LE COIN DE L'AMITIÉ.

Air du Vaudeville de la Partie carrée.

N^o 22. *Andante.*

L'amour l'hy-men l'in-té-rêt la fo-li - e Aux quatre
coins se dis-pu-tent nos jours L'a-mi-tié vient complé-ter la par-
ti - - e Mais qu'on lui fait de mau-vais tours Lorsqu'aux plai-
sirs l'a-me se livre en-tière No-tre rai-son ne bril-le qu'à moi-
tié Et la Fo-li-e at-ta-que la pre-mière Le coin de l'a-mi-
tié Le coin de l'a-mi - tié Le coin de l'a-mi - tié.



BREVIER ET HERBERT SC.

J. P. Ponsard

IMP. S. RAÛON.

LE VIEUX CELIBATAIRE

L'AGE FUTUR,

OU CE QUE SERONT NOS ENFANS.

Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*

N° 23. *Allegro.*

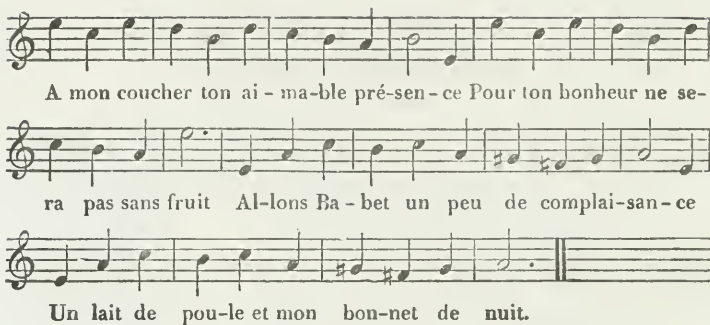
Je le dis sans bles-ser per-son-ne No-tre à-ge
n'est point l'à-ge d'or Mais nos fils qu'on me le par-
don-ne Vau-dront bien moins que nous en-cor Pour peu-
pler la ma-chi-ne ron-de Qu'on est fou de met-tre du
sien Ah! pour un rien Oui pour un rien Nous lais-se-
rions fi-nir le mon-de Si nos fem-mes le voulaient bien.

LE VIEUX CÉLIBATAIRE.

Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*

N° 24. *Allegretto.*

Allons Ba-bet il est bien-tôt dix heu-res Pour un gout-
teux c'est l'in-stant du re-pos De-puis un an qu'a-vec
moi tu de-meu-res Ja-mais je crois je ne fus si dis-pos

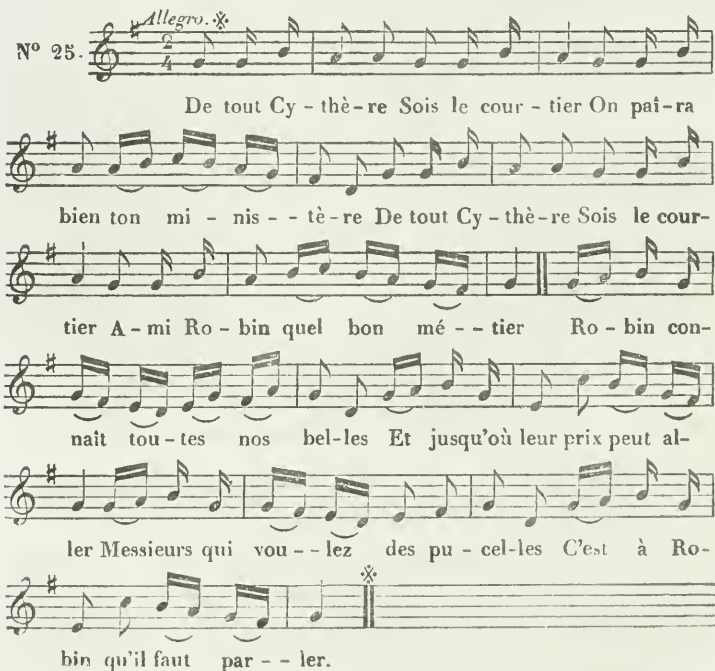


A mon coucher ton ai - ma-ble pré-sen - ce Pour ton bonheur ne se-
ra pas sans fruit Al-lons Ba - bet un peu de complai-san - ce
Un lait de pou-le et mon bon-net de nuit.

L'AMI ROBIN

Air : *La Monaco.*

N^o 25. *Allegro. ✱*



De tout Cy - thè-re Sois le cour - tier On paî-ra
bien ton mi - nis - - tè-re De tout Cy - thè-re Sois le cour-
tier A - mi Ro - bin quel bon mé - - tier Ro - bin con-
naît tou - tes nos bel-les Et jusqu'où leur prix peut al-
ler Messieurs qui vou - - lez des pu - cel-les C'est à Ro-
bin qu'il faut par - - ler.



IMP. S. RAÇOS.

L'AMI ROBIN



IMP. S. RAÇON

LES GAULOIS ET LES FRANCS



IMP. SIMON RAÛN

FRÉTILLON

LES GAULOIS ET LES FRANCS.

Air : *Gai! gai! marions-nous.*

N° 26. *Allegro.*

Gai! gai! serrons nos rangs Es-pé - ran-ce De la

France Gai! gai! serrons nos rangs En a - vant Gaulois et Francs.

D'At-ti - la suivant la voix Le bar - ba-re Qu'elle é-ga-re Vient u -

ne se-con-de fois Pé - rir dans les champs gau - lois.

The musical score is written on four staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 6/8 time signature. The tempo is marked 'Allegro'. The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The second staff ends with a 'fin.' marking. The third and fourth staves continue the melody and lyrics. The fourth staff ends with a double bar line and a repeat sign.

FRÉTILLON.

Air : *Ma commère, quand je danse.*

N° 27. *Allegro.*

Francs a - mis des bon-nes fil-les Vous con-nais-sez Fré-til-

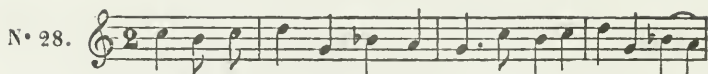
lon Ses charmes aux plus gen - til-les Ont fait bais-ser pa - vil-lon

Ma Fré-til - lon Ma Fré-til-lon Cet-te fil-le Qui fré - til - le N'a pour-

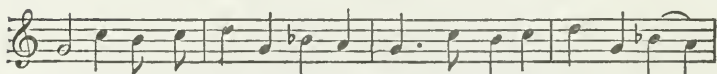
tant qu'un co - til - lon.

The musical score is written on four staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The tempo is marked 'Allegro'. The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The second staff ends with a double bar line. The third and fourth staves continue the melody and lyrics. The fourth staff ends with a double bar line.

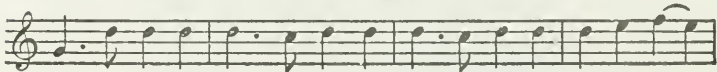
UN TOUR DE MAROTTE.

Air : *La marmotte a mal au pied.*

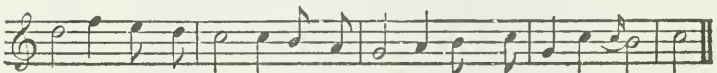
Que Momus dieu des bons couplets Soit l'ami d'Épi-cu -



re Je veux por-ter ses cha-pe - lets Pen-dus à ma cein-tu -

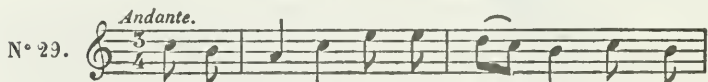


re Payant tri - but A l'at-tri - but De sa gai - té fa-lo -

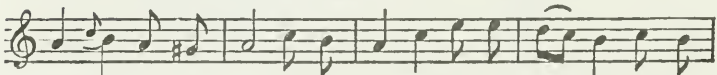


te De main en main Jusqu'à demain Passons-nous la ma - rot - te.

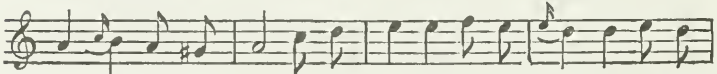
LA DOUBLE IVRESSE.

Air : *Que ne suis-je la fougère!*

Je re - po-sais sous l'om - bra - ge Quand Noë-



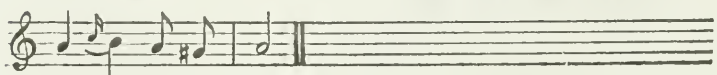
ris vint m'é-veil - ler Je crus voir sur son vi - sa - ge Le feu



du dé-sir bril - ler Sur son front Zéphire a - gi - te La ro-



se et le pampre vert Et de son sein qui pal - pi - - te Flot-te



le voile entr'ou - vert.

VOYAGE AU PAYS DE COCAGNE.

*Air de la Contredanse de la Rosière.**Allegretto.*

N° 30)

Ah! vers u - ne ri - ve Où sans peine on vi - ve Qui
 m'aime me sui - ve Vo - yageons gaiement I - vre de champa - gue Je
 bats la campa - gne Et vois de Co - ca - gne Le pa - ys charmant.
 Ter - re ché - rie Sois ma pa - trie Qu'i - ci je rie Du
 sort in - con - stant Pour moi tout change Bonheur é - tran - ge Je
 bois et man - ge Sans un sou comptant.

LE COMMENCEMENT DU VOYAGE.

*Air du Vaudeville des Chevilles de Maître Adam.**Allegretto*

N° 31.

Vo - yez a - mis cet - te bar - que lé - gè - re Qui
 de la vi - e es - saie en - cor les flets El - le con -
 tient gen - til - le pas - sa - gè - re Ah! so - yons - en les

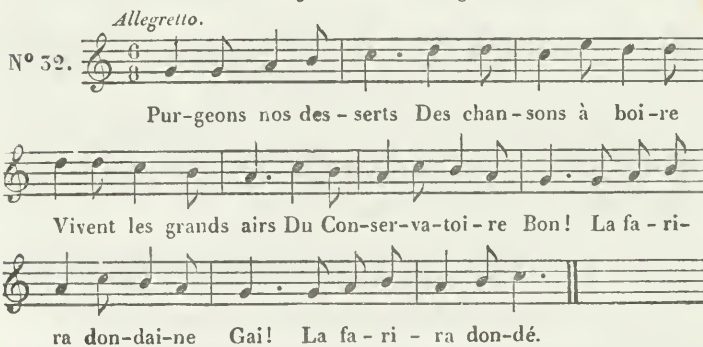


pre-miers ma-te-lots Dé - jà les eaux l'en-lè-vent au ri
 va-ge Que dou - ce - ment el - le fuit pour tou-jours.
 Nous qui vo - yons com - men-cer le vo - ya - ge Par
 nos chan - sons é - ga-yons-en le cours.

LA MUSIQUE.

Air : *La farira dondaine, gai.*

Allegretto.

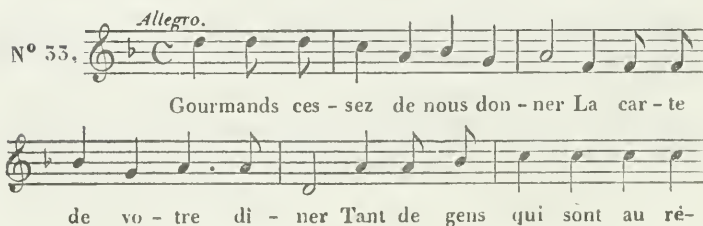
N° 52. 

Pur-geons nos des - serts Des chan - sons à boi-re
 Vivent les grands airs Du Con-ser-va-toi-re Bon! La fa - ri -
 ra don-dai-ne Gai! La fa - ri - ra don-dé.

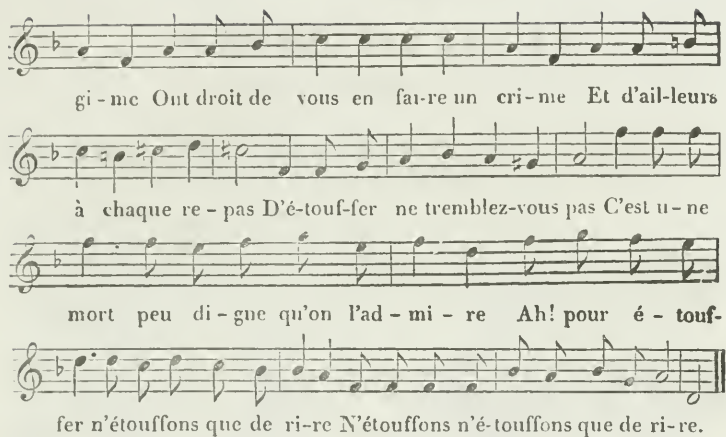
LES GOURMANDS.

Air : *Tout le long de la rivière.*

Allegro.

N° 53. 

Gourmands ces - sez de nous don - ner La car - te
 de vo - tre di - ner Tant de gens qui sont au ré-



gi-me Ont droit de vous en fa-re un cri-me Et d'ail-leurs
à chaque re-pas D'é-touf-fer ne tremblez-vous pas C'est u-ne
mort peu di-gue qu'on l'ad-mi-re Ah! pour é-touf-
fer n'é-touffons que de ri-re N'é-touffons n'é-touffons que de ri-re.

MA DERNIÈRE CHANSON, PEUT-ÊTRE.

Air : *Eh quoi! vous sommeillez encore?* (de Fanchon.)

N^o 54. 

Je n'eus ja-mais d'in-dif-fé-ren-ce Pour la gloi-
re du nom fran-çais L'é-tran-ger en-va-hit la
Fran-ce Et je mau-dis tous ses suc-cès Mais bien que
la dou-leur ho-no-re Que ser-vi-ra d'a-voir gé-
mi Puis-qu'i-ci nous ri-ons en-co-re Au-tant de
pris sur l'en-ne-mi.



IMP. S. BACON

L'ELOGE DES CHAPONS



LA GRANDE ORGIE.

Air : *Vive le vin de Raniponneau.** *Allegretto.*

N° 37.

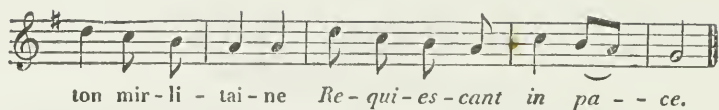
Le vin charme tous les es-prits Qu'on le don-ne Par
 tonne Que le vin pleuve dans Pa-ris Pour voir les gens les plus ai-
 gris Gris. Non plus d'ac-cès Aux pro-cès Vi-dons jo-yeux Fran-
 çais Nes ca-ves re-nom-mé-es Qu'un cen-seur vain Croie en
 vain Fuir le pou-voir du vin Et s'en-ivre aux fu-mé-es.

LE JOUR DES MORTS.

Air : *Mirliton.** *Allegretto.*

N° 38.

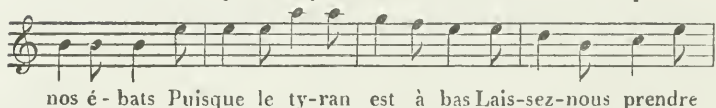
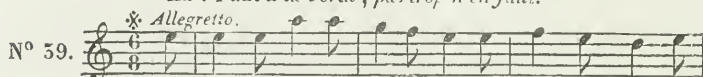
A-mis en-ten-dez les clo-ches Qui par leurs sons
 gé-mis-sans Nous font de bru-yans re-pro-ches
 Sur nos ri-res in-dé-cens Il est des a-mes en pei-ne
 Dit le prêtre in-té-res-sé C'est le jour des morts mir-li-



REQUÊTE

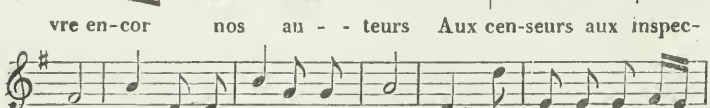
PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ.

Air : *Faut d'la vertu , pas trop n'en faut.*



LA CENSURE.


Air : *Qu'est-ce que ça m'fait à moi.*






THOMPSON
IMP. S. RAÇON.

REQUÊTE DES CHIENS DE QUALITÉ



moi. Ah! pour rire Et pour tout di-re Il n'est be-son ma



foi D'un pri - vi - lé - - ge du roi!

BEAUCOUP D'AMOUR.

Musique de B. Wilhem.

N^o 41. *Andante*



Mal-gré la voix de la sa - ges -



se Je vou - drais a - mas - ser de l'or Sou-



dain aux pieds de ma mai-tres - - se J'i - rais dé - po -



ser mon tré - sor A - dè - le à ton moindre ca-



pri - - - ce Je sa - tis - fe - rais cha-que jour Non



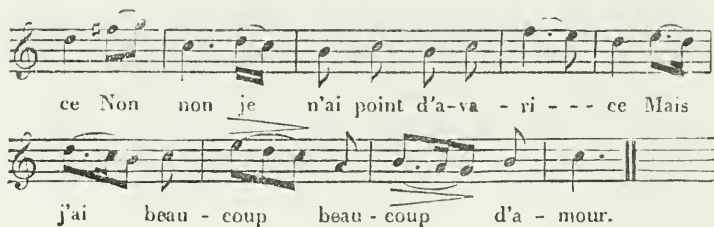
non je n'ai point d'a - va - ri - - - ce Non non je



n'ai point d'a - va - ri - - - ce Mais j'ai beau-coup beau-



coup d'a-mour Non non je n'ai point d'a - va - ri -



ce Non non je n'ai point d'a-va - ri - - ce Mais
j'ai beau - coup beau - coup d'a - mour.

LES BOXEURS ou L'ANGLOMANE.

Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*

N^o 42. *Allegretto.*

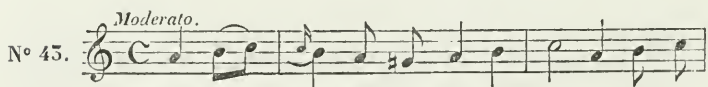


Quoique leurs chapeaux soient bien laids Goddam ! moi
j'ai - me les An - glais Ils ont un si bon ca - rac - tè -
re Com-me ils sont po - lis et sur - tout Que leurs plai -
sirs sont de bon goût. Non chez nous point Point de ces coups de
poing Qui font tant d'hon-neur à l'An-gle - ter - re.

LE TROISIÈME MARI.

Air : *Ah ! ah ! qu'elle est bien.*

N^o 43. *Moderato.*

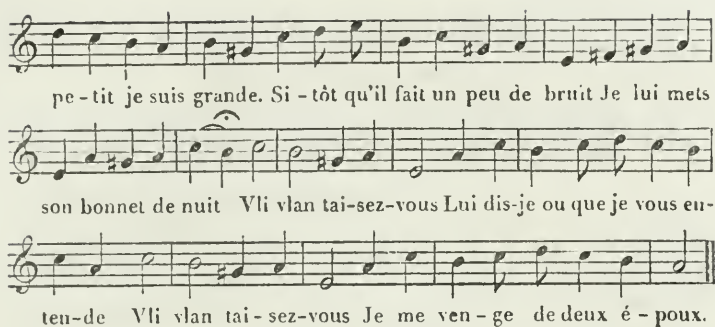


Mal-heu - - reu-se a-vec deux ma - ris Au troi-siè -
me enfin je com-mande. Jean est grondeur mais je m'en ris Il est tout



IMP. S. RAÇON.

VIEUX HABITS, VIEUX GALONS

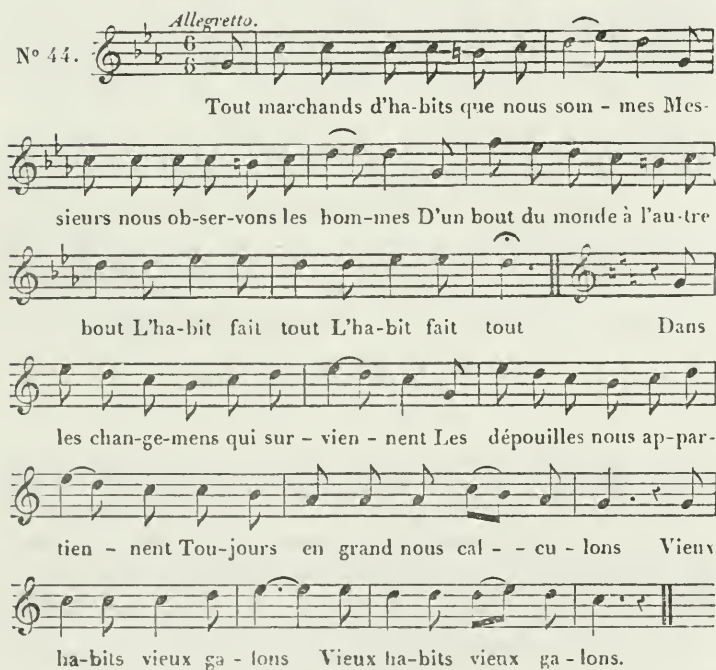


pe-tit je suis grande. Si-tôt qu'il fait un peu de bruit Je lui mets
son bonnet de nuit Vli vlan tai-sez-vous Lui dis-je ou que je vous en-
ten-de Vli vlan tai-sez-vous Je me ven-ge de deux é-poux.

VIEUX HABITS! VIEUX GALONS!

Air du vaudeville des Deux Edmond.

N° 44. *Allegretto.*



Tout marchands d'ha-bits que nous som-mes Mes-
sieurs nous ob-ser-vons les hom-mes D'un bout du monde à l'au-tre
bout L'ha-bit fait tout L'ha-bit fait tout Dans
les chan-ge-mens qui sur-vien-nent Les dépouilles nous ap-par-
tien-nent Tou-jours en grand nous cal-cu-lons Vieux
ha-bits vieux ga-lons Vieux ha-bits vieux ga-lons.

LE NOUVEAU DIOGÈNE.

Air : *Bon voyage, cher Dumolet.*

N^o 45. *Allegro.*

Di - o - gè - ne Sous ton man-teau Libre et con-
tent je ris et bois sans gè - ne Di - o - gè - ne Sous ton man-
teau Libre et con-tent je rou - le mon ton-neau. Dans l'eau dit-
on tu pui - sas ta ru - des - se Je n'en bois
pas et censeur plus joyeux En moins d'un mois pour lo - ger ma sa-
ges - se J'ai mis à sec un ton-neau de vin vieux.

LE MAITRE D'ÉCOLE.

Air : *Pan, pan, pan.*

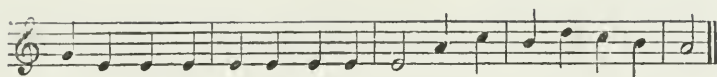
N^o 46. *Allegro.*

Ah! le mau-vais gar-nement Sans res-pect il sort des
bor-nes Je n'ai dor-mi qu'un mo-ment Et voi - là son ru-di-
ment Zon zon zon zon zon zon! Le co - quin m'en fait des



IMP. SIMON RAÇON

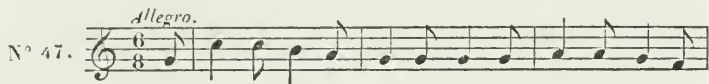
LES BOXEURS



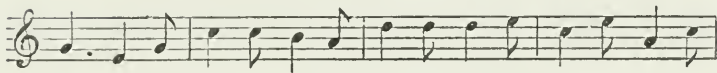
cor-nes Zou zou zon zon zon zon ! Le fouet pe-tit po-lis-son.

LE CÉLIBATAIRE.

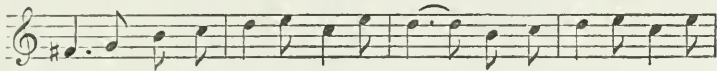
Air : *Eh! le cœur à la danse.*



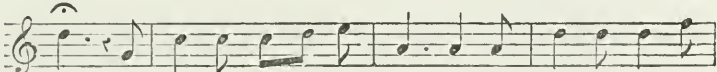
Du cé-li-bat fi-dè-le appui Je vois a-vec co-



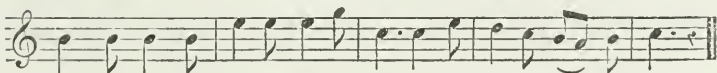
lè-re L'A-mour es-su-yer aujour'd'hui Les lar-mes de son



frè-re Gra-ces ta-lens et ver-tus Ont droit à mil-le tri-



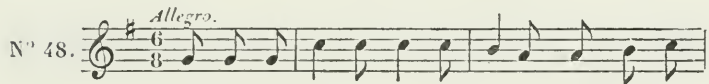
buts Mais un cé-li-ba-tai-re Ne peut chanter des



nœuds si doux On n'au-ra rien à fai-re Chez de pa-reils é-poux.

TRINQUONS.

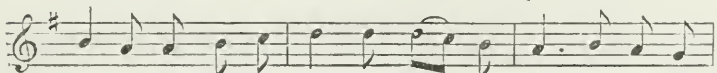
Air : *La Catacoua.*



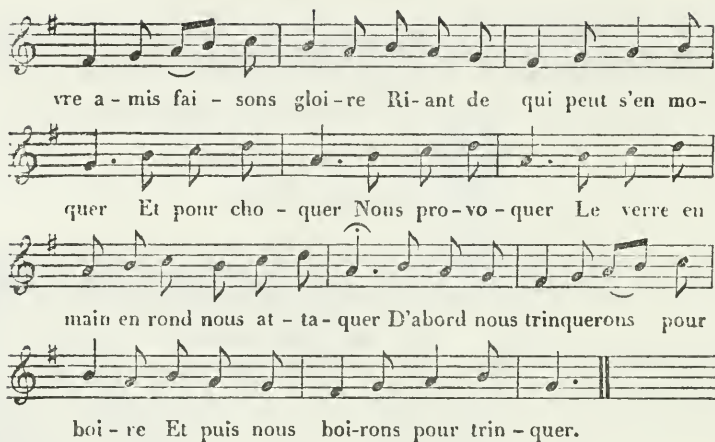
Trinquer est un plai-sir fort sa-ge Qu'au-jour'd'hui



l'on trai-te d'a-bus Quand du mé-pris d'un tel u-



sa-ge Les gens du mon-de sont im-bus De le sui-

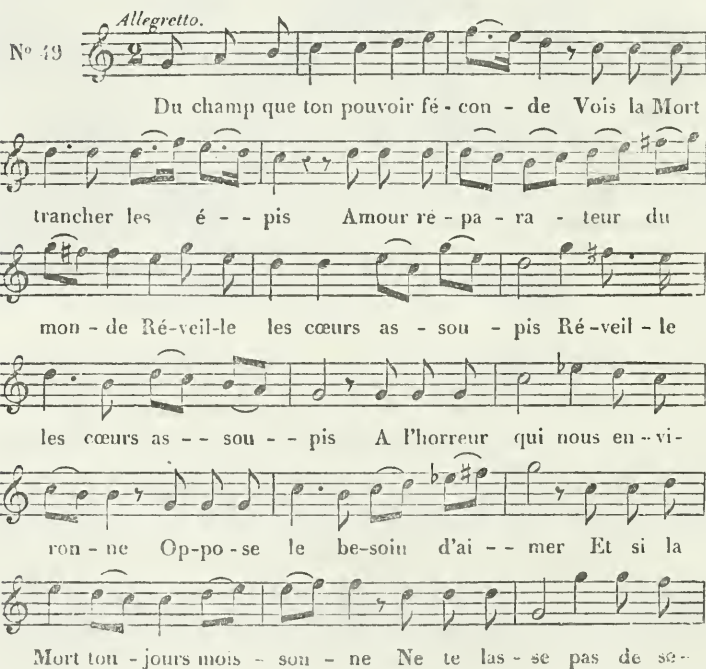


vre a - mis fai - sons gloi - re Ri - ant de qui peut s'en mo -
quer Et pour cho - quer Nous pro - vo - quer Le verre en
main en rond nous at - ta - quer D'abord nous trinquerons pour
boi - re Et puis nous boi - rons pour trin - quer.

PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N^o 49 *Allegretto.*

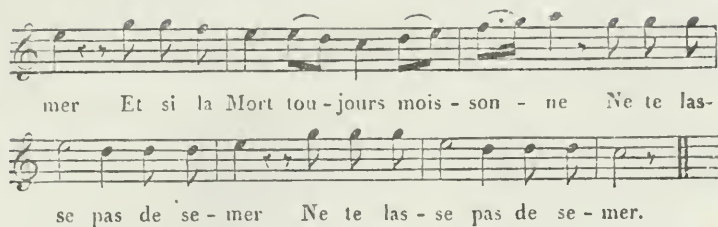


Du champ que ton pouvoir fé - con - de Vois la Mort
trancher les é - - pis Amour ré - pa - ra - teur du
mon - de Ré-veil-le les cœurs as - sou - pis Ré-veil - le
les cœurs as - - sou - - pis A l'horreur qui nous en - vi -
ron - ne Op-po-se le be-soin d'ai - - mer Et si la
Mort ton - jours mois - son - ne Ne te las - se pas de se -

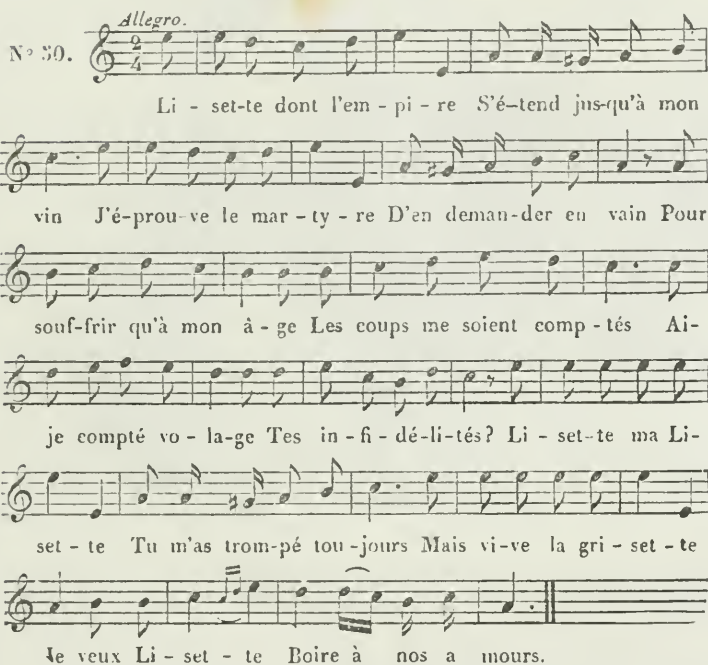


IMP. S. RAÇON.

LA CHATTE

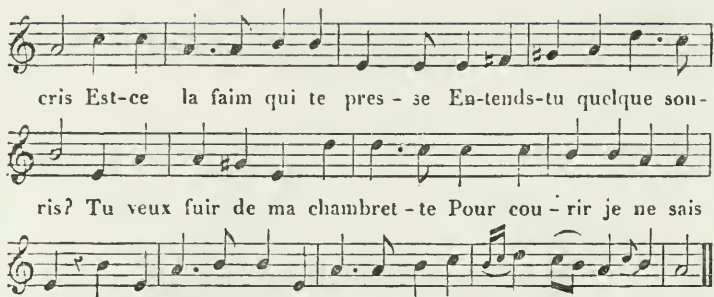


LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE.

Air : *Ermite, bon ermite.*

LA CHATTE.

Air : *La petite Cendrillon.*

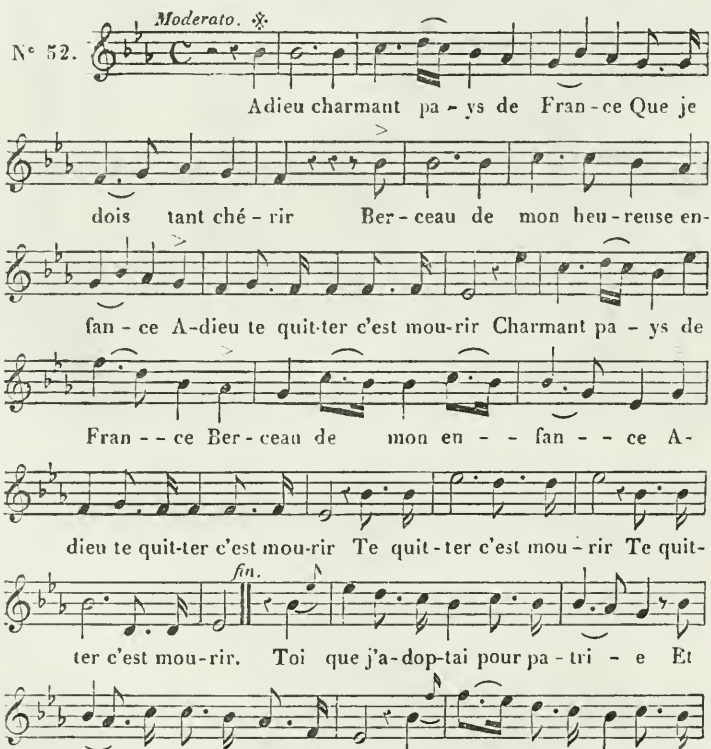


cris Est-ce la faim qui te pres - se En-tends-tu quelque sou-
ris? Tu veux fuir de ma chambret - te Pour cou - rir je ne sais
où Mia-mia-ou que veut Mi-net-te Mia-mia - ou c'est un ma-tou.

ADIEUX DE MARIE STUART.

Musique de M. B. Wilhem.

N^o 52. *Moderato.* ✕



Adieu charmant pa - ys de Fran - ce Que je
dois tant ché - rir Ber - ceau de mon heu - reuse en-
fan - ce A-dieu te quit-ter c'est mou-rir Charmant pa - ys de
Fran - - ce Ber - ceau de mon en - - fan - - ce A-
dieu te quit-ter c'est mou-rir Te quit-ter c'est mou - rir Te quit-
ter c'est mou-rir. *fin.* Toi que j'a-dop-tai pour pa - tri - e Et
d'où je crois me voir ban - nir En - tends les a-dieux de Ma-



LE TROISIÈME MARI

ri - - e France et gar-de son sou - ve - nir Le vent
souffle on quit-te la pla ge Et peu tou-ché de mes san-
glots Dieu pour me ren - - dre à ton ri-
va - - ge Dieu n'a point sou - le - vé les
flots A-dieu A - dieu.

LES PARQUES

Air : Elle aime à rire, elle aime à boire.

*Allegretto.*N^o 53.

Sa - ges et fous gueux et mo-nar-ques Ap-pre-nez
un fait tout nouveau Bacchus a vi - dé son ca-veau Pour remplir
la cou-pe des Par-ques C'est a - fin de plaire aux A-
mours Qui chantaient d'u-ne voix so - no - re Que tout mor-
tel a-joute en-co-re Des jours heu-reux à ses beaux jours!

MON CURE.

Air: *Un chanoine de l'Auxerrois.**Allegretto.*

N° 54.

Le cu - ré de no - tre ha - meau S'empres-se à
vi - der son ton - neau Pour quand viendra l'autom - - ne Bé - nis - sant
Dieu de ses pré - sens A sa nièce enfant de sei - ze ans Il dit par -
fois mi - gnon - ne Ca - che - moi bien ce qu'on fe - ra Le diable au -
ra ce qu'il pour - ra Eh ! zon zon zon Bai - se - moi Su -
zon Et ne dam - nons per - son - - ne.

LA BOUTEILLE VOLÉE.

Air: *La fête des bonnes gens.**Allegro.*

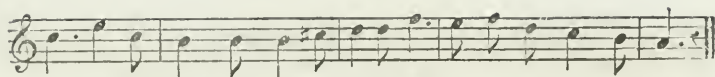
N° 55.

Sans bruit dans ma re - trai - te Hi - er l'a - mour pé - né -
tra Cou - rut à ma ca - chet - te Et de mon vin s'em - pa -
ra De - puis lors ma voix som - meil - le A - dieu tous mes joyeux



IMP. S. RAÇON.

LE VOISIN



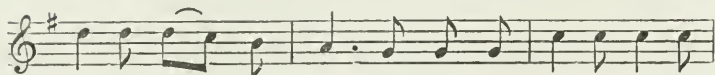
sons Amour rends-moi ma bou-teille Ma bou-teille et mes chansons.

LE BOUQUET.

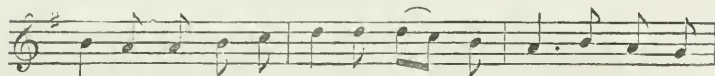
Air : *La catacoua.*



Lais - sons la mu - si - que nou - vel - le No - tre a - mie



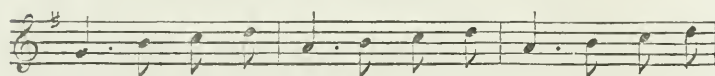
est du bon vieux temps Sur un air aus - si sim - ple



qu'el - le Chantons des cou - plets bien chan - tans L'es - prit du



jour a son mé - ri - te Mais c'est sur - tout lui que je



crains Ses traits si fins Me sem - blent vains Pour les en -



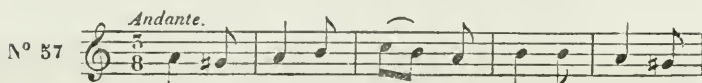
tendre il faudrait des de - vins A - mis chan - tons à Mar - gue -



ri - te De vieux airs et de gais re - frains.

L'HOMME RANGÉ.

Air : *Eh! lon lon la, landerireue.*



Maint vieux pa - rent me ré - pè - te Que je

man-ge ce que j'ai Je veux à cet - te sor-net - te

Répondre en hom-me ran - gé Quand on n'a rien Lan-de-ri-

ret - te On ne sau - rait man - ger son bien.

BON VIN ET FILLETTE.

Air: *Ma tante Urlurette.*

N° 58. *Allegro.*

L'Amour l'a-mi-tié le vin Vont é - ga-yer ce fes-

tin Nargue de toute é-ti-quet - te Tur - lu - ret - te

Tur-lu-ret - te Bon vin et fil-let - - te!

LE VOISIN.

Air: *Eh! qu'est-ce que ça m'fait a moi.*

N° 59. *Allegretto.*

Je veux voi - sin et voi - - si - ne Quit-ter

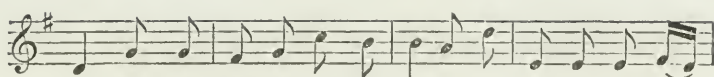
le ton li - - ber - - tin J'ai pour oncle un sa-cris-

tain Et pour sœur u-ne bé - gui - ne Mais le diable est bien

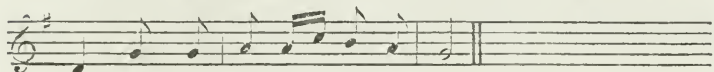


IMP. S. RAÇON

LE CARILLONNEUR



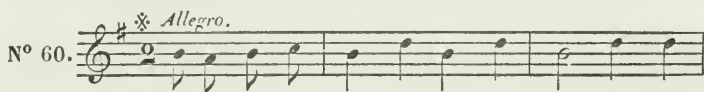
fin Qu'en di - tes-vous ma voi - si-ne Mais le diable est bien



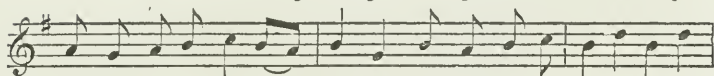
fin Qu'en di - tes-vous mon voi-sin.

LE CARILLONNEUR.

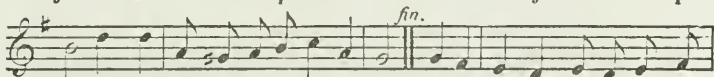
Air : Mon système est d'aimer le bon vin.



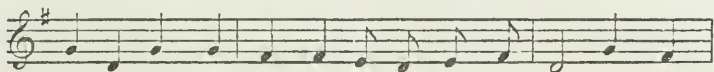
Digue di-gue dig din dig din don Ah! que



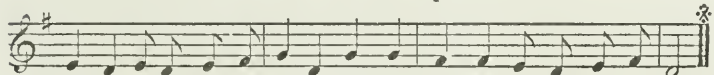
j'aime A sonner un bap - tê - me Aux ma-ris j'en demande par-



don Dig din don din digue digue don. Les décès m'ont assez fait con-



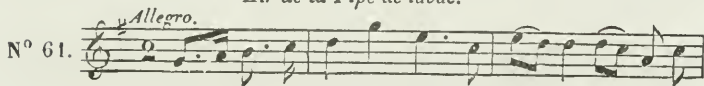
naï - tre Pré - lu - dons sur un ton plus heu-reux D'un vieil -



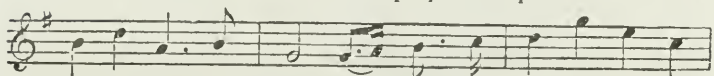
lard l'héritier vient de naître Son nons fort c'est un fait scandaleux.

LA VIEILLESSE.

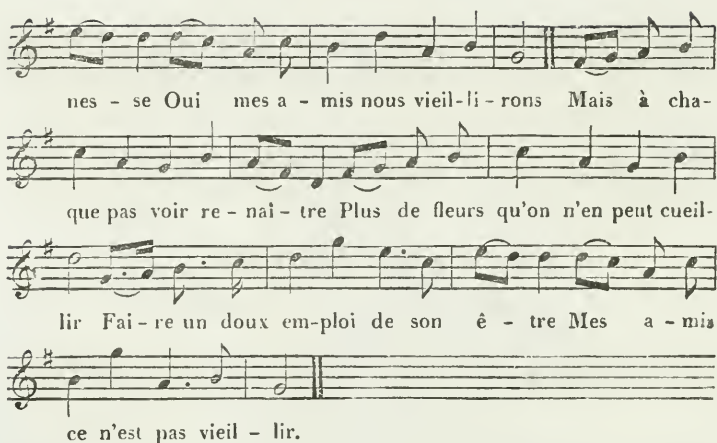
Air de la Pipe de tabac.



Nous ver-ront le temps qui nous pres-se Se-mer les



ri-des sur nos fronts Quoi qu'il nous res - te de jeu-

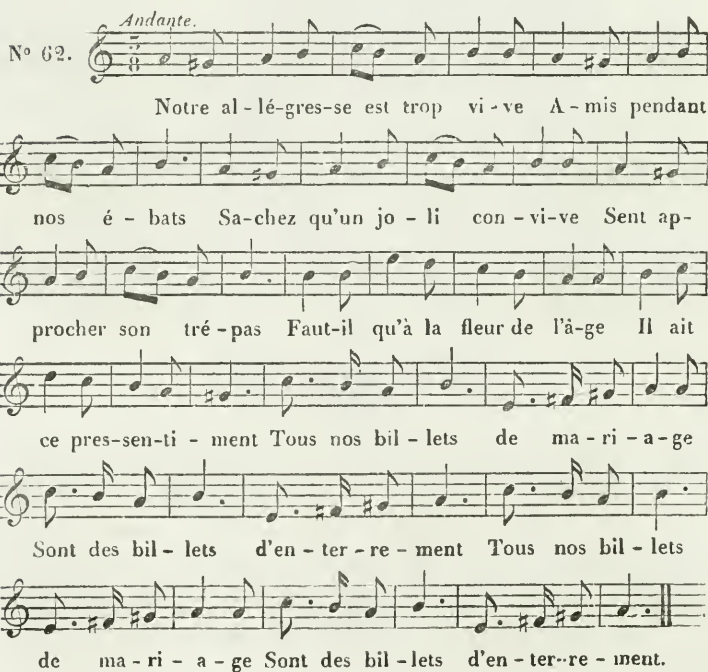


nes - se Oui mes a - mis nous vieil-li - rons Mais à cha-
que pas voir re - nai - tre Plus de fleurs qu'on n'en peut cueil-
lir Fai - re un doux em-ploi de son è - tre Mes a - mis
ce n'est pas vieil - lir.

LES BILLETS D'ENTERREMENT.

Air : *C'est un lanla, landeriette.*

N° 62. *Andante.*



Notre al - lé-gres-se est trop vi - ve A - mis pendant
nos é - bats Sa - chez qu'un jo - li con - vi - ve Sent ap -
procher son tré - pas Faut-il qu'à la fleur de l'à - ge Il ait
ce pres - sen - ti - ment Tous nos bil - lets de ma - ri - a - ge
Sont des bil - lets d'en - ter - re - ment Tous nos bil - lets
de ma - ri - a - ge Sont des bil - lets d'en - ter - re - ment.



IMP. S. RAÇON.

LA DOUBLE CHASSE

LA DOUBLE CHASSE.

Air : *Tonton, tontaine, tonton.*

N° 63. *Allegro.*

Al-lons chas-seur vite en cam - pagne Du cor n'en-
tends-tu pas le son Tonton ton - ton ton - tai - ne Ton-
ton Pars et qu'au - près de ta com - pagne L'amour chas-
se dans ta mai - son Ton - ton ton-tai - ne ton - ton.

LES PETITS COUPS.

Air : *Tout ça passe en même temps.*

N° 64. *Allegro.*

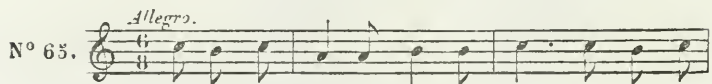
Maî-tres de tous nos dé - sirs Régions-les sans les con-
train - dre Plus l'ex - cès nuit aux plai - - sirs' A - - mis
plus nous de - vons crain - - dre Au - tour d'u - ne pe-ti - te
ta-ble Dans ce pe-tit coin fait pour nous Du vin vieux d'un hôte ai-
ma - ble Il faut boi-re Il faut boi-re Il faut boire à pe-tits



coups Il faut boi-re Il faut boi-re Il faut boire à pe - tits coups.

ÉLOGE DE LA RICHESSE.

Air du vaudeville d'Arlequin Cruello.



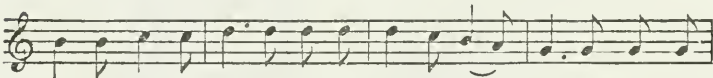
La ri - ches - se que des fron - deurs Dé - dai-gnent



et pour cau - se Quand el - le vient sans les grandeurs Est bonne à



quel-que cho - se Loin de les rendre à ton Cré-sus Va boire a-



vec ses cent é - cus Sa-ve-tier mon compè - - re Pour moi qu'il



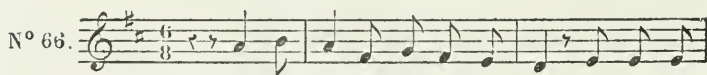
m'ar - ri - ve un tré - sor Que dans mes mains pleu - ve de



l'or De l'or De l'or Et j'en fais mon af - fai - - re.

LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

Musique de Karr.



« Ah ! s'il pas-sait un che-va - lier Dont le cœur



fut ten-dre et fi - dè - le Et qu'il tri-om-phât du géô-



IMP. S. RAÛON.

LES MARIONNETTES

liar Qui me re - tient dans ma tou - rel - le Je bé - ni -
rais ce che - va - liar Je bé - ni - rais ce che - va -
liar Je bé - ni - rais ce che - va - liar.»

LES MARIONNETTES.

Air: *La marmotte a mal au pied.*

N° 67. *Allegro.*

Les marion-net-tes croyez-moi Sont les jeux de tout à - -
ge Depuis l'ar - ti - san jusqu'au roi De la vil-le au vil - la - -
ge Va-lets jour - na - lis - tes flat - teurs Dè - vo - tes et co - quet -
tes Ah! sans comp - ter nos grands ac - teurs Com-bien de
ma-rion-net - tes.

LE SCANDALE.

Air: *La farira dondaine, gai.*

N° 68. *Allegretto*

Aux dra - mes du jour Lais - sons la mo - ra - le

6



Sans vi-vre à la cour J'ai-me le scan-da-le Bon! La fa - ri -
ra don-dai-ne Gai! La fa - ri - ra don-dé.

LE DOCTEUR ET SES MALADES.

Air : Ainsi jadis un grand prophète.

N° 69. *Allegretto.*

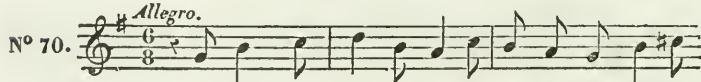


Sa-lu-ons de main-tes ra - sa - des Ce doc-
teur à qui je dois tant Mais pour vi - si - ter ses ma-
la - des Je crains qu'il n'é-chap-pe à l'in - stant A ces
soins son art le con-dam-ne S'il vient un mes-sa - ge en - ne-
mi Fièvreux bu-vez vo - tre ti - san - ne Lais-sez-
nous fê - ter no - tre a - mi.

A ANTOINE ARNAULT.

Air du ballet des Pierrots.

N° 70. *Allegro.*



Je viens d'Montmartre avec ma bê - te Pour fê - ter



IMP. S. RAÇON

LE BEDEAU

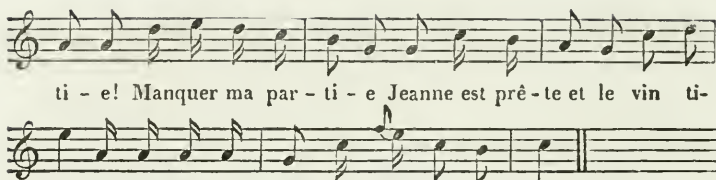
ce mai - tre ma - lin Et n'crains point qu'au mi - lieu d'la
fê - te Un bon mot m'renvoi-e au mou - lin On dit qu'a-
vec plus d'un gé - ni - e An-toin' prend plai - - sir à ce -
la Nous qui n'somm's pas d'l'A-ca - dé - mi - e Sou - hai-tons-
lui d'ces p'tits plai-sirs - là.

LE BEDEAU.

Air : Sens devant derrière , sens dessus dessous.

N^o 71.

Pau - vre be-deau mé-tier d'en - fer La grand'mes -
se au-jour-d'hui me dam - ne Pour me re - ga - ler du plus
cher Au beau coin m'at-teud da - me Jean - ne, Voi - ci l'heu -
re du ren - dez - vous Mais nos prè - tres s'en - dor - ment
tous. Ah! mau - dit soit no - tre cu - ré Je vais sa - cris -



ti - e! Manquer ma par - ti - e Jeanne est prête et le vin ti-
ré I - te mis-sa est mon-sieur le cu - ré!

ON S'EN FICHE!

Air : *Le fleuve d'oubli.*

N° 72. *Allegro.*



De tra-ver-se en tra-ver - se Tout va dans
l'u-nivers De tra-vers Toute femme est perver-se Tout traiteur
e-xi-geant Pour l'argent A tout jeu le sort nous tri-che Mais en-fin
est-on gris Bi-ri - bi On s'en fi-che On s'en fi - che On s'en fi - che.

JEANNETTE.

Musique de Karr.

N° 75.



Fi des co - quettes ma - nié - ré - es Fi des bé-
gueules du grand ton Je pré-fère à ces mijau - ré - es Ma Jean-
net - te ma Jean-ne - ton. Jeu-ne gen - til - le et bien



IMP. S. HAÛON

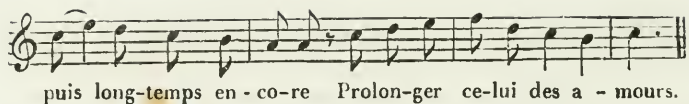
JEANNETTE

fai - te El - le est fraîche et ron - de - let - te Son œil
 noir est pé - til - lant Pru - des vous di - tes sans
 ces-se Qu'el-le a le sein trop sail - lant C'est pour ma
 main qui le pres-se Un dé - faut bien at - tra-yant.

LES ROMANS.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages**Andante.*N^o 74

Tu veux que pour toi je com - po - se Un long ro -
 man qui fas-se ef - fet A tes vœux ma rai - son s'op -
 po-se Un long ro - man n'est plus mon fait Un long ro -
 man n'est plus mon fait Quand l'homme est loin de son au -
 ro - - re Tous les ro - mans de-vien-nent courts Et je ne
 puis long-temps en - co-re Prolonger ce-lui des a - mours Et je ne



TRAITÉ DE POLITIQUE.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N^o 78. *Allegretto.*

Li - se qui rè-gne par la gra - ce Du Dieu qui
nous rend tous é - - gaux Ta beau-té que rien ne sur -
pas - se Enchaîne un peu-ple de ri - - vaux En-chaîne un
peu - ple de ri - - vaux Mais si grand que soit ton em-
pi - re Li-se tes a - mans sont Fran - çais De tes er-
reurs per - mets de ri - - re Pour le bon-heur de tes su-
jets De tes er-reurs per-mets de ri - re Pour le bon-
heur de tes su - jets Pour le bon-heur de tes su - jets.



IMP. S. RAQUIN

L'OPINION DE CES DEMOISELLES

L'OPINION DE CES DEMOISELLES.

Air: *Nom d'un chien, j'veu'êre épicurien.*N° 76. *Allegretto.*

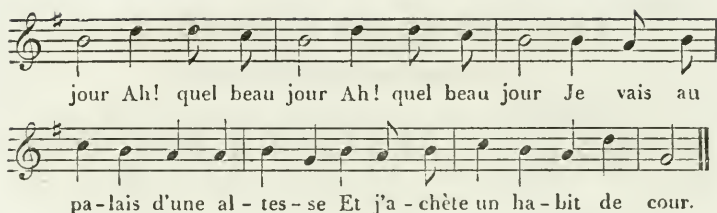
Quoi c'est donc bien vrai qu'on pa - ri-e Qu'll'ennu'mi va
tout r'mettre chez nous Sens sus d'ssous L'Palais-Ro-yal qu'est not' pa-
tri-e S'en ré-joui-raït Cha-cun son in-té - rêt Aus-si point
d'fil-le qui ne cri - e Viv' nos a - mis Nos a - mis les en-n'mis!

L'HABIT DE COUR,

OU VISITE A UNE ALTESSE.

Air: *Allez-vous-en, gens de la noce.*N° 77. *Allegro.*

Ne ré-pon-dez plus de per-son-ne Je veux de-
ve - nir cour-ti - san Fri-pier vi - te que l'on me
don - ne La dé - fro - que d'un cham-bel - lan Un grand
prince à moi s'in - té - res - se Cou - rons as - sié - ger son sé -



jour Ah! quel beau jour Ah! quel beau jour Je vais au
pa-lais d'une al - tes - se Et j'a - chète un ha - bit de cour.

PLUS DE POLITIQUE.

Air : *Ce jour-là, sous son ombrage.*

N° 78. *Andante.*

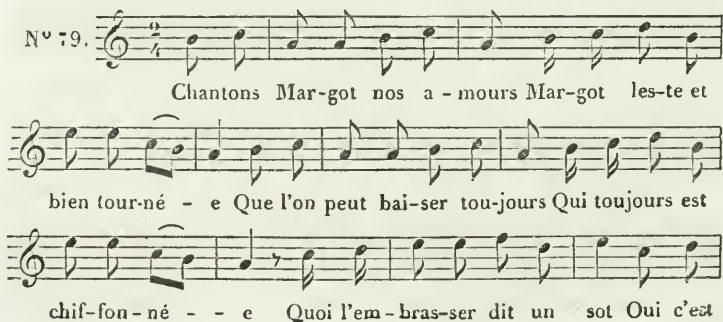


Ma mie ô vous que j'a - dore Mais qui vous plaignez tou-
jours Que mon pa - ys ait en - co - re Trop de part à mes a -
mours Si la po - li - ti - que en - nuï - e Même en frondant les a -
bus Ras - su - rez - vous ma mi - e Je n'en par - le - rai plus.

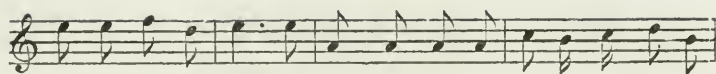
MARGOT.

Air : *C'est une bouteille.*

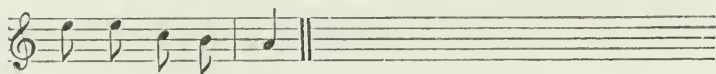
N° 79.



Chantons Mar-got nos a - mours Mar-got les-te et
bien tour-né - e Que l'on peut bai-ser tou-jours Qui toujours est
chif-fon-né - - e Quoi l'em-bras-ser dit un sot Oui c'est



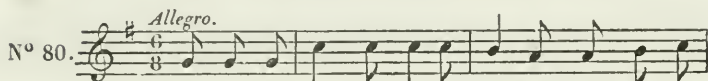
l'humeur de Mar-got Moquons-nous de ce Blai-se Viens Margot



viens qu'on te bai - se.

A MON AMI DÉSAUGIERS.

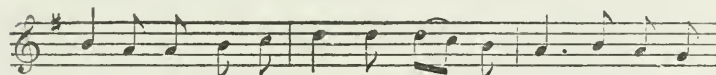
Air: *La Catacoua.*



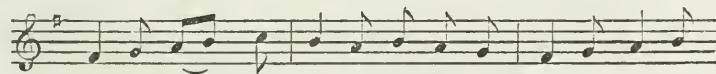
Bon Dé-sau-giers mon ca-ma - ra-de Mets dans tes



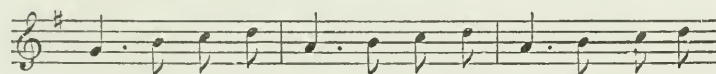
po - ches deux fla - cons Puis ras - semble en ver-sant ra -



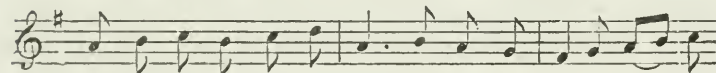
sa - de Nos au-teurs pi-quans et fé - conds Ra-mè-ne-



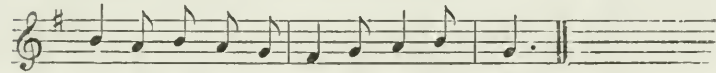
les dans l'humble a - si - le Où re - nait le jo - yeux re-



frain Eh! va ton train Gai bou-te-en-train! Mets-nous en



train bien en train tous en train Et rends en - fin au Vau - de-

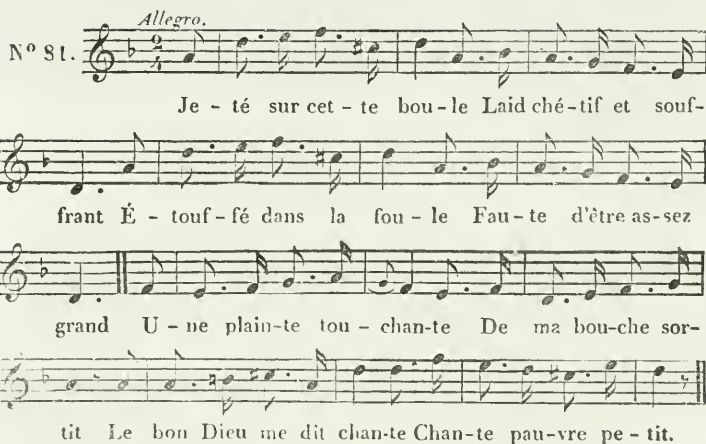


vil - le Ses gre-lots et son tam-bou - rin.

MA VOCATION.

Air : *Attendez-moi sous l'orme.*

N° 81. *Allegro.*



Je - té sur cet - te bou - le Laid ché - tif et souffrant É - touf - fé dans la fou - le Fau - te d'être as - sez grand U - ne plain - te tou - chan - te De ma bou - che sor - tit Le bon Dieu me dit chan - te Chan - te pau - vre pe - tit.

LE VILAIN.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 82. *Allegretto.*



Eh ! quoi j'apprends que l'on cri - ti - - - - - que Le de qui pré - cède mon nom Êtes - vous de no - blesse an - ti - - - - - que Moi noble oh ! vraiment mes - sieurs non - - - Non d'au - cu - ne che - va - le - ri - - - e Je n'ai le bre - vet sur vé - lin Je ne sais



IMP. S. RAÇON

LE VIEUX MÉNÉTRIER

qu'ai-mer ma pa - tri - - - e Ma pa - tri - - -

e Je suis vi - lain et très vi - lain Je ne sais

qu'ai-mer ma pa - tri - - - - e Je suis vi -

lain et très vi - lain Je suis vi - lain et très vi - lain Je

suis vi - lain Vi - lain vi - lain.

LE VIEUX MÉNÉTRIER.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*

N° 83. *Andante.*

Je ne suis qu'un vieux bon-homme Mé-né-trier

du ha - meau Mais pour sage on me re-nomme Et je

bois mon vin sans eau Au-tour de moi sous l'om-brà-ge Accou-

rez vous dé-las - ser Eh! lon lan la gens du vil-la-ge

Sous mon vieux ché-ne il faut dan - ser.

LES OISEAUX.

Air de l'Entrevue (de Doche).

No 84. *Allegretto.*

L'hi-ver re - dou-blant ses ra - va - ges Dé-
so-le nos toits et nos champs Les oi-seaux sur d'autres ri-
va - ges Por - tent leurs a - mours et leurs chants Mais
le cal-me d'un autre a - si - le Ne les ren-dra pas in-con-
stans. Les oi-seaux que l'hi-ver ex - i - le Re - vien-
dront a - vec le prin-temps Les oi-seaux que l'hi-ver ex-
i - le Re - viendront a - vec le prin-temps.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Charles Maurice.

No 84 bis.

L'hi-ver re - doublant ses ra - va - - ges Dé-
so-le nos toits et nos champs Les oi-seaux sur d'autres ri-

rit. simp.

va - ges Por - tent leurs a-mours et leurs chants

Mais le cal-me d'un au - tre a - si - le Ne les rendra pas

a tempo un poco stretto.

in - constans. Les oi-seaux que l'hi-ver ex - i - le Revien-

dront a - vec le printemps Reviendront a - vec le printemps.

LES DEUX SŒURS DE CHARITÉ.

Air de la Treille de sincérité.

N^o 85. ** Allegretto.*

Dieu lui-même Ordon-ne qu'on ai - me Je vous le

dis en vé - ri - té Sau-vez-vous par la cha - ri - té Sau-


fin.

vez-vous par la cha - ri - té. Vier-ge dé - funte u - ne sœur

gri-se Aux por-tes des cieux ren - con - tra U - ne beau-

té les-te et bien mi-se Qu'on re-gret-tait à l'O-pé-

ra Qu'on re - gret - tait à l'O - pé - ra Tou-tes deux

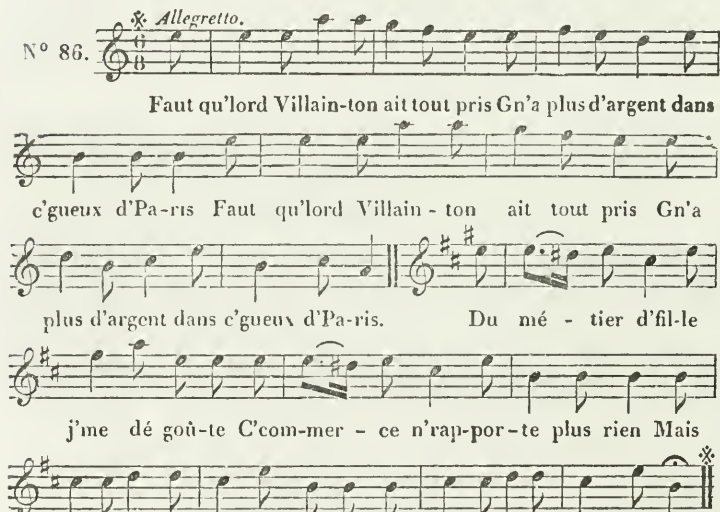


di-gnes de lou - an - ges Ar - ri-vaient a - près d'heureux
 jours L'u-ne sur les ai-les des an - - ges L'au-tre dans
 les bras des a - mours.

COMPLAINTÉ D'UNE DE CES DEMOISELLES

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

N° 86. *Allegretto.*

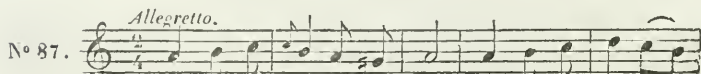


Faut qu'lord Villain-ton ait tout pris Gn'a plus d'argent dans
 c'gueux d'Pa-ri-s Faut qu'lord Villain - ton ait tout pris Gn'a
 plus d'argent dans c'gueux d'Pa-ri-s. Du mé - tier d'fil-le
 j'me dé goû-te C'com-mer - ce n'rap-por-te plus rien Mais
 si l'public nous fait banqu'route C'est qu'les affaires n'vont pas bien.

CE N'EST PLUS LISETTE.

Air : *Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette.*

N° 87. *Allegretto.*



Quoi Li-set-te est - ce vous Vous en ri-che toi-

let - te Vous a - vec des bi - joux Vous a - vec u - ne ai -
gret - te Eh! non non non Vous n'è - tes plus Li - set - te Eh!
non non non Ne por - tez plus ce nom.

L'HIVER.

Air: *Une fille est un oiseau.**Allegretto.*

N° 88.

Les oiseaux nous ont quit - té Dé - jà l'hiver qui les
chasse Étend son manteau de gla - ce Sur nos champs et nos ci -
tés A mes vi - tres scin - til - lan - tes Il tra - ce des fleurs bril -
lan - tes Il rend mes portes bru - yan - tes Et fait gre - lo - ter mon
chien Réveillons sans plus at - ten - dre Mon feu qui dort sous la
cen - - dre Chauff - fons - nous chauff - fons - nous
bien Chauff - fons - nous chauff - fons - nous bien.

LE MARQUIS DE CARABAS.

Air du roi Dagobert.

N° 89. *Allegretto.*

Vo-yez ce vieux marquis Nous trai-ter en peuple con-
quis Son coursier dé-char-né De loin chez nous l'a ra-me-
né Vers son vieux cas-tel Ce no-ble mor-tel Marche et
bran-dis-sant Un sa-bre in-no-cent. Cha-peau bas Cha-peau
bas Gloi-re au marquis de Ca-ra-bas!

MA RÉPUBLIQUE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

N° 90. *Andante.*

J'ai pris goût à la ré-pu-blique De-puis que
j'ai vu tant de rois Je m'en fais gloire et je m'ap-
pli-que A lui don-ner de bon-nes lois On n'y com-
mer-ce que pour boi-re On n'v-ju-ge qu'avec gai-



IMP. S. LACON

LE MARQUIS DE CARABAS

té Ma table est tout son ter - ri - toi - re Sa de - vi -
se est la li - - ber - - té Ma table est tout son ter - ri -
toi - re Sa de - vi - se est la li - ber - té Sa de - vi -
se est la li - ber - té.

L'IVROGNE ET SA FEMME.

Air : *Quand les bœufs vont deux à deux.*

N^o 91.
✱ Vivace.
Trinquons et toc et tin tio tin Jean tu bois
de-puis le ma-tin Ta femme est u-ne ver-tu Ce soir tu se-ras bat-
tu Ta femme est u-ne ver-tu Ce soir tu se-ras bat-tu. Tan-dis
que dans sa man-sar-de Jeanne veille et qu'il lui tar-de De voir
ren-trer son ma - ri Mai-tre Jean à la guin-guet-te A ses
a - mis en go - guet-te Chan-te son re-frain ché - ri.

PAILLASSE.

Air : Amis, dépuillons nos pommiers.

N° 92. *Allegretto.*

J'suis né pail-las-se et mon pa-pa Pour m'lan-cer sur la
pla-ce D'un coup d'pied queu-qu'part m'at-tra-pa Et
m'dit sau-te pail-las-se T'as l'jar-ret dis-pos Quoiqu'
t'ay' l'ven-tre gros Et la fac' ru-bi-con-de N'saut'
point-z à de-mi Pail-lass' mon a-mi Sau-te pour tout le
mon-de Sau-te pour tout le mon-de!

MÊME CHANSON,

Air : Mon père était pot.

N° 92 bis. *Allegretto*

J'suis né pail-las-se et mon pa-pa Pour m'lan-cer
sur la pla-ce D'un coup d'pied queu-qu'part m'at-tra-
pa Et m'dit sau-te Pail-las-se T'as l'jar-ret dis-

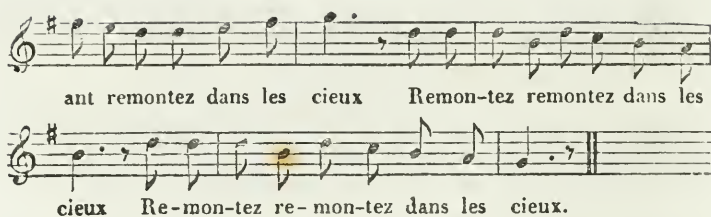
pos Quoi-qu't'ay'l'ven - tre gros Et la fac' ru - bi - con -
 de N'saut' point-z à de - mi Pail-lass' mon a - mi Sau-te pour
 tout le mon - - de!

MON AME.

Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.

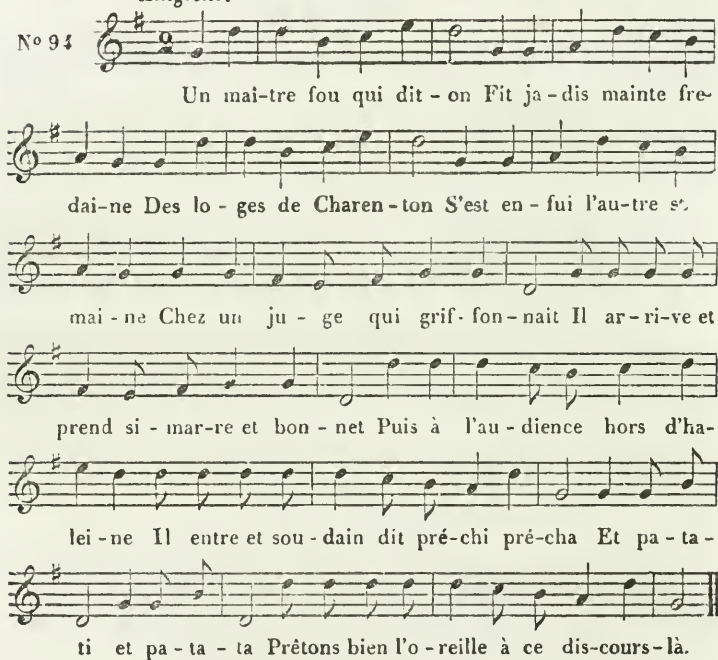
N° 93. *Andante.*

C'est à ta-ble quand je m'en - i-vre De gai-té
 de vin et d'a - mour Qu'in-cer-tain du temps qui va
 sui-vre J'aime à pré - voir mon dernier jour J'aime à pré-
 voir mon der - nier jour Il semble a-lors que mon a-me me
 quitte A-dieu lui dis-je à ce banquet jo-yeux Ah! sans re-
 grets mon a-me partez vi-te En sou-ri-ant remontez dans les
 cieux Ah! sans re-grets mon a-me partez vi-te En sou-ri-



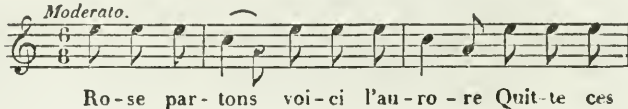
ant remonteZ dans les cieux Remon-tez remonteZ dans les
cieux Re-mon-tez re-mon-tez dans les cieux.

LE JUGE DE CHARENTON.

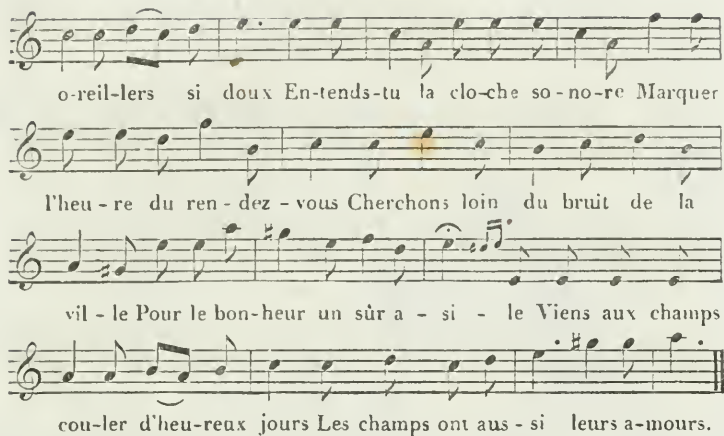
*Air de la Codaqui.**Allegretto.*N^o 94


Un mai-tre fou qui dit - on Fit ja-dis mainte fre-
dai-ne Des lo-ges de Charen-ton S'est en-fui l'au-tre s'
mai-ne Chez un ju-ge qui grif-fon-nait Il ar-ri-ve et
prend si-mar-re et bon-net Puis à l'au-dience hors d'ha-
lei-ne Il entre et sou-dain dit pré-chi pré-cha Et pa-ta-
ti et pa-ta-ta Prêtons bien l'o-reille à ce dis-cours-là.

LES CHAMPS.

*Air : Mon amour était pour Marie.**Moderato.*N^o 95.


Ro-se par-tons voi-ci l'au-ro-re Quit-te ces



o-reil-lers si doux En-tends-tu la clo-che so-no-re Marquer
l'heu-re du ren-dez-vous Cherchons loin du bruit de la
vil-le Pour le bon-heur un sûr a-si-le Viens aux champs
cou-ler d'heu-reux jours Les champs ont aus-si leurs a-mours.

LA COCARDE BLANCHE.

Air des Trois Cousines.


N° 96. *Allegro.*
Jour de paix et de dé-li-vran-ce Qui des vain-
cus fit le bon-heur Beau jour qui vint rendre à la
Fran-ce La co-car-de blanche et l'hon-neur! Chan-tons
ce jour cher à nos bel-les Où tant de rois par leurs suc-
cès Ont pu-ni les Fran-çais re-bel-les Et sau-
vé tous les bons Fran-çais.

MON HABIT.

Air du vaudeville de Décence.

N° 97. *Allegro.*

Sois-moi fi - dè - le ô pauvre ha-bit que j'ai-me

En - - sem - - - ble nous de-ve-nons vieux De-puis dix

ans je te brosse moi-mè-me Et So-cra - te n'eût pas fait

mieux Quand le sort à ta min-ce é-tof - fe Li - vre-raït

de nou-veaux com - bats I - mi-te - moi ré - siste en phi-lo-

so - phe Mon vieil a - mi ne nous sé-pa-rons pas.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Gaubert.

N° 97 bis. *Allegro moderato.*

Sois - moi fi - dèle ô pauvre ha-bit que j'ai -

me En - - semble nous de-venons vieux Depuis dix ans je te

nros-se moi - mè-me Et So - cra - te n'eût pas fait



IMP. S. RAÇON.

MON HABIT

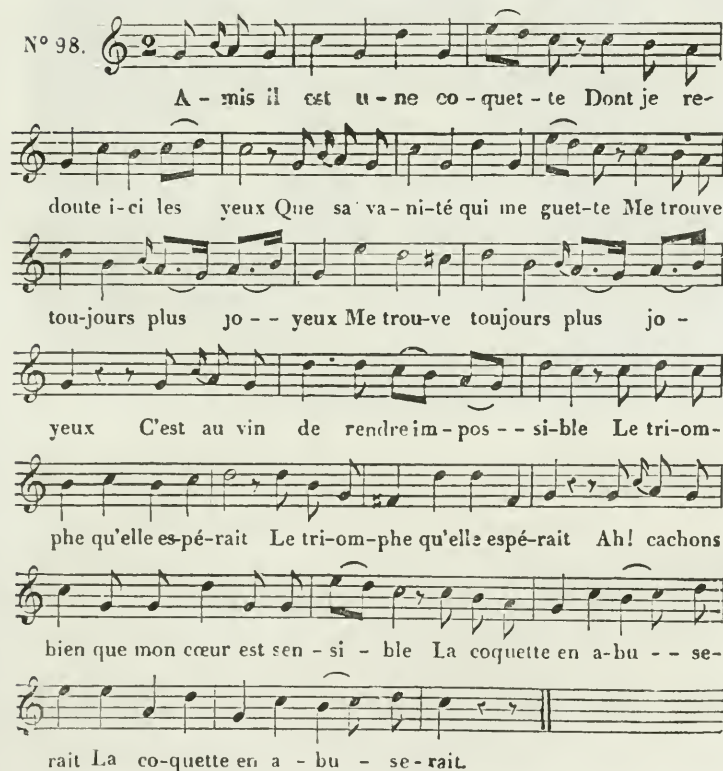


mieux Quand le sort à ta min - ce é - tof - - - - fe Li - vre -
rait de nou - veaux combats I - - mi - te - moi ré - siste en philo -
so - phe Mon vieil a - mi ne nous sé - parons pas.

LE VIN ET LA COQUETTE.

Air : Je veux bientôt quitter l'empire.


N° 98.



A - mis il est u - ne co - quet - te Dont je re -
doute i - ci les yeux Que sa - va - ni - té qui me guet - te Me trouve
tou - jours plus jo - - yeux Me trou - ve toujours plus jo -
yeux C'est au vin de rendre im - pos - - si - ble Le tri - om -
phe qu'elle es - pé - rait Le tri - om - phe qu'elle es - pé - rait Ah ! cachons
bien que mon cœur est sen - si - ble La coquette en a - bu - - se -
rait La co - quette en a - bu - se - rait.

LA SAINTE - ALLIANCE BARBARESQUE.

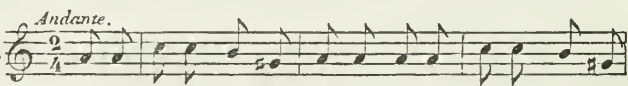
Air de Calpigi.

N° 99. 

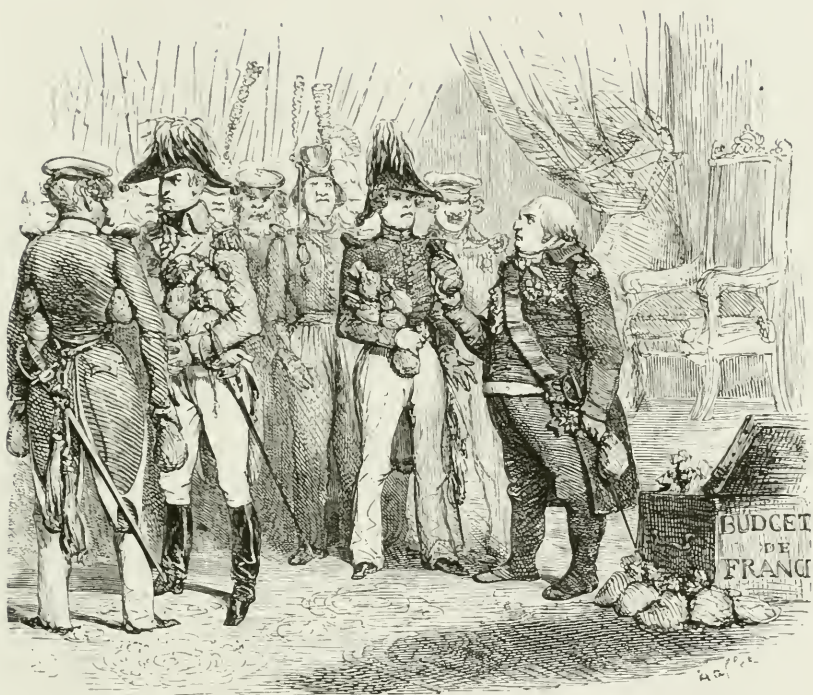
Procla-mons la Sainte-Al-li - an-ce Faite au nom
 de la Pro-vi - den-ce Et que signe un congrès *ad hoc* Entre Al -
 ger Tu-nis et Ma - roc Entre Al - ger Tu-nis et Ma-
 roc Leurs sou-ve - rains no - bles cor - sai - res N'en fe - ront
 que mieux leurs af - faires Vi-vent des rois qui sont u - nis Vive Al-
 ger Ma-roc et Tu - nis Vive Al-ger Ma-roc et Tu - nis.

L'ERMITE ET SES SAINTS.

Air : Rassurez-vous, ma mie.

N° 100. *Andante.* 

On va rouvrir la Sor-bon-ne L'é-glise attend ses dé-
 crets On ne brûle en-cor per-son ne Mais les fa - gots sont tout
 prêts. Parbon - heur chez nous ha - bi-te Un saint d'un esprit plus



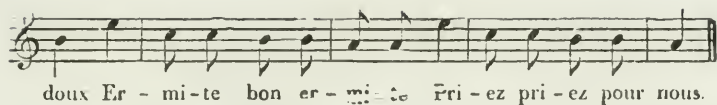
IMP. S. RAÇON.

LA SAINTE-ALLIANCE BARBARESCQUE



IMP. S. RAÇON.

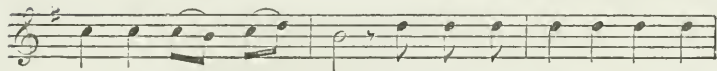
LE SOIR DES NOCES



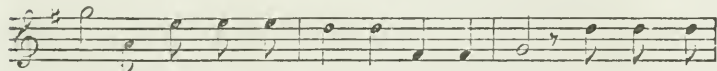
MON PETIT COIN.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

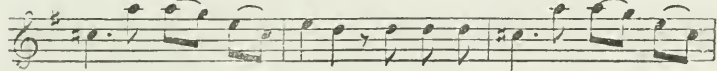
Non le mon-de ne peut me plaire Dans mon coin



re-tour-nons rê - - ver Mes a - mis de vo - tre ga-



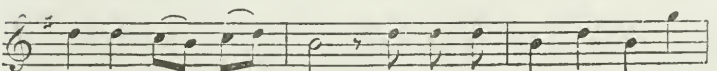
lè-re Un for-çat vient de se sau-ver Dans le dé-



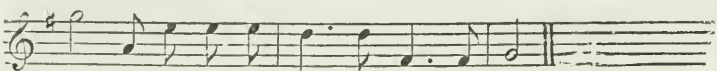
sert que je me tra-ce Je suis li-bre comme un bé-



douin Mes a - mis lais-sez-moi de gra-ce Lais-sez-moi

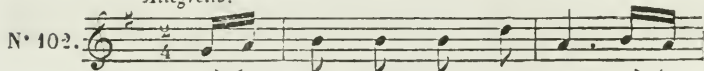


dans mon pe - tit coin Mes a - mis lais - sez - moi de

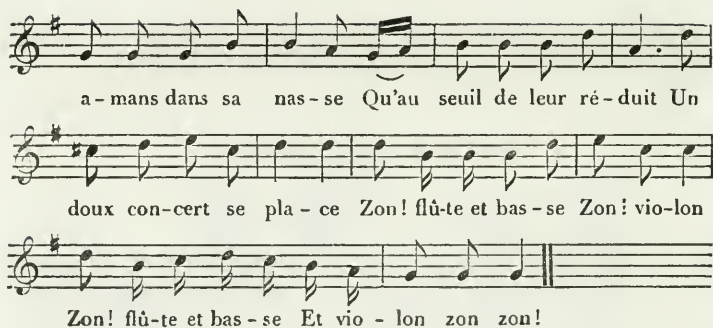


gra - ce Lais-sez-moi dans mon pe - tit coin.

LE SOIR DES NOCES.

*Air : Zou ! ma Lisette, zou ! ma Lison.**Allegretto.*

L'hy - - men prend cet - - te nuit Deux

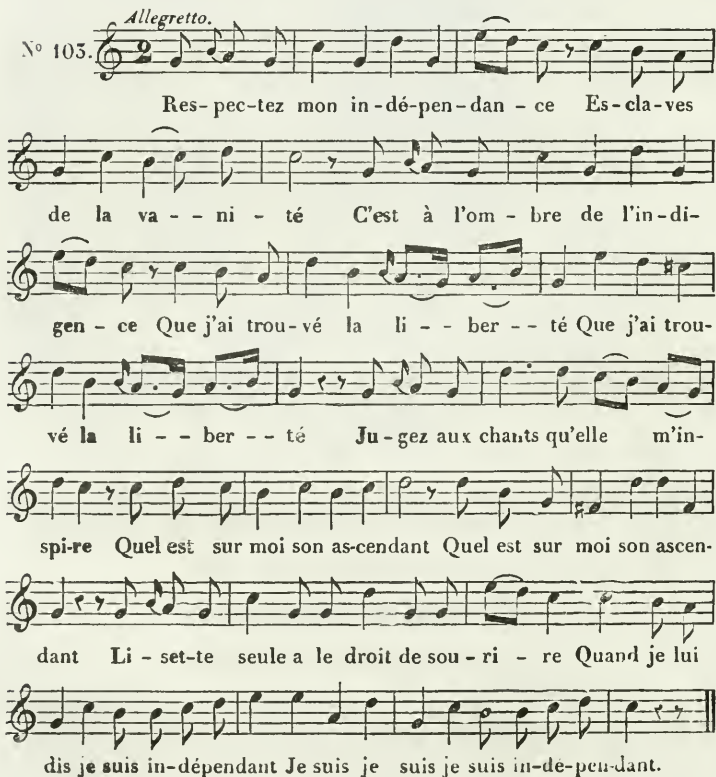


a-mans dans sa nas-se Qu'au seuil de leur ré-duit Un
doux con-cert se pla-ce Zon! flû-te et bas-se Zon! vio-lon
Zon! flû-te et bas-se Et vio-lon zon zon!

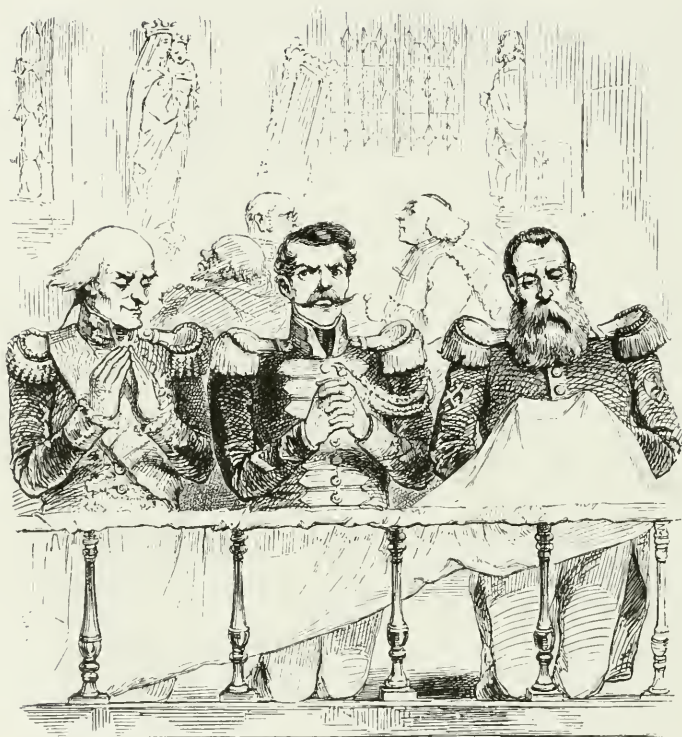
L'INDÉPENDANT.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

Allegretto.
N° 103.



Res-pec-tez mon in-dé-pen-dan-ce Es-cla-ves
de la va-ni-té C'est à l'om-bre de l'in-di-
gen-ce Que j'ai trou-vé la li-ber-té Que j'ai trou-
vé la li-ber-té Ju-gez aux chants qu'elle m'in-
spi-re Quel est sur moi son as-cendant Quel est sur moi son ascen-
dant Li-set-te seule a le droit de sou-ri-re Quand je lui
dis je suis in-dépendant Je suis je suis je suis in-dé-pen-dant.



IMP. S. BAÇON.

LES CAPUCINS

LES CAPUCINS.

Air : Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.

N° 104. *Allegretto.*

Bé - nis soient la vierge et les saints On ré-ta-blit les
 ca-pu-cins Bé - nis soient la vierge et les saints On ré-ta-blit les
fin.
 ca-pu-cins. Moi qui fus ca - pu - cin in - di - gne Je
 vais ma pe - ti - te Fan-chon Du Sei-gneur ven-dan-
 ger la vi-gne En re-pre-nant le ca - pu-chon.

LA BONNE VIEILLE.

Musique de B. Wilhem.

N° 105. *Moderato.*

Vous vieil-li - rez ô ma bel - le maî - tres - - se
 Vous vieil-li - rez et je ne se-rai plus Pour moi le temps sem-
 ble dans sa vi - tes - - se Compter deux fois les jours que j'ai per-
 dus Sur-vi-vez - moi mais que l'à - ge pé - ni - - ble

espress.

Vous trouve encor fi - dè - le à mes le - çons Et bon - ne vieille au
coin d'un feu pai - si - ble De votre a - mi ré - pé - tez les chansons.

MÊME CHANSON,

Air : Muse des bois et des plaisirs champêtres.

Andante.

N° 105 bis.

Vous vieil - li - rez ô ma bel - le mai - tres - se
Vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus Pour moi le
temps sem - ble dans sa vi - tes - se Com - pter deux fois les jours
que j'ai per - dus Sur - vi - vez - moi mais que l'à - ge pé -
ni - ble Vous trouve en - cor fi - dè - le à mes le - çons
Et bon - ne vieille au coin d'un feu pai - si - ble De vo - tre a -
mi ré - pé - tez les chan - sons De vo - - tre a -
mi ré - pé - tez les chan - sons.

MÊME CHANSON.

Musique de E. Bruguère.

N° 105 *ter.* *Andante.*

Vous vieil - li - rez ô ma bel - le mai -
 tres - se vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus
 Pour moi le temps sem - ble dans sa vi - tes - se Com - pter deux
 fois les jours que j'ai per - dus Sur - vi - vez - moi mais que
 l'â - ge pé - ni - ble Vous trouve en - cor fi - dè - - le à mes le -
 çons Et bon - ne vieil - le au coin d'un feu pai - si - ble.
 De vo - tre a - mi ré - pé - tez les chan - sons De
 vo - tre a - mi ré - pé - tez les chan - sons.

LA VIVANDIÈRE.

Musique de B. Wilhem.

N° 106. *Allegro.*

Vi - van - diè - re du ré - gi - ment C'est Ca - tin qu'on me



nom - me Je vends je donne et bois gaiment Mon vin et mon ro -
gom - me J'ai le pied les-te et l'œil mu-tin Tin-tin tin - tin tin -
tin r'lin tin - tin J'ai le pied les-te et l'œil mu - tin Sol -
dats voi - là Ca - tin.

COUPLETS A MA FILLEULE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

Moderato.

N° 107. 

Ma fil - leu - le où dia - ble a - t - on pris Le pau - vre
par - rain qu'on vous don - ne Ce choix seul ex - ci - te vos
cris De bon cœur je vous le par - don - - - ne
Point de bon-bons à ce re - pas A vos yeux ce - la doit me
nuï - re Mais mon en - fant ne pleu - rez pas Vo - tre par -
rain vous fe - ra ri - - - re.



IMP. S. RAÇON

L'EXILE

L'EXILÉ.

Air: *Ermite, bon Ermite.*

N° 108. *Allegro.*

A d'ai-ma-bles com - pa-gnes Un - e jeu-ne beau-
té Di - sait dans nos cam-pa-gnes Rè-gne l'hu-ma-ni - té Un
é-tranger s'a - van-ce Qui par-mi nous er-rant Re-demande la
Fran-ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u - ne ter-re ché - ri - e
C'est un fils dé-so - lé Rendons u - ne pa - tri - e U - ne pa-
tri - e Au pau - vre e - xi - lé.

MÊME CHANSON,

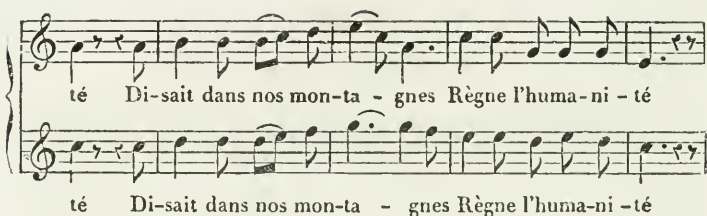
ROMANCE A DEUX VOIX,

Musique de M. A. Romagnesi.

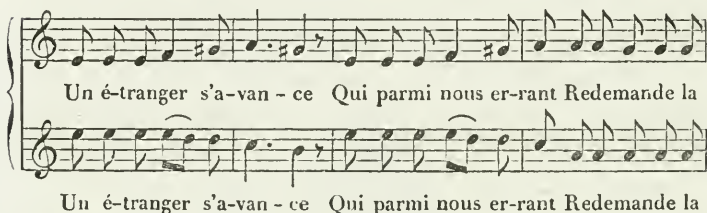
N° 108 bis.

Andante con moto.

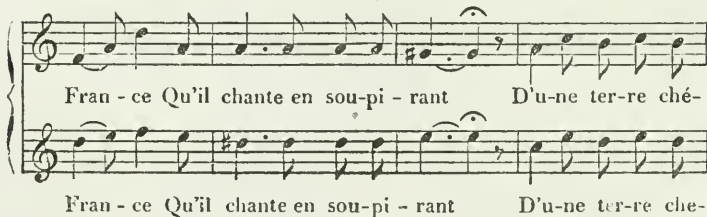
SOPRANO. A d'aimables com - pa - gnes U - ne jeune beau-
TENORE. A d'aimables com - pa - gnes U - ne jeu-ne beau-



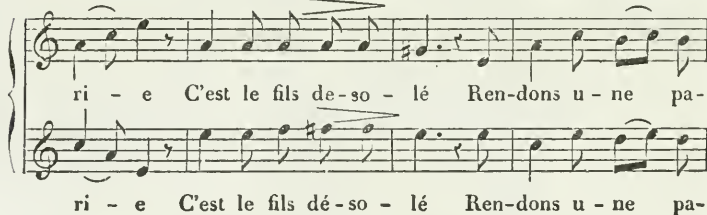
té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni - té
 té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni - té



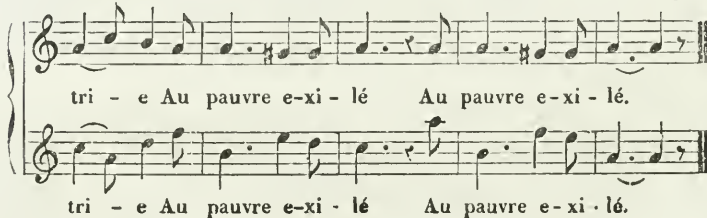
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
 Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la



Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re ché-
 Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re che-



ri - e C'est le fils de-so - lé Ren-dons u - ne pa-
 ri - e C'est le fils de-so - lé Ren-dons u - ne pa-



tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.
 tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.



LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUEMORT

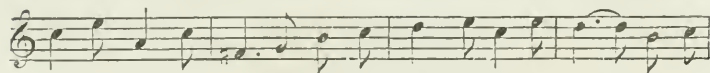
LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUE-MORT.

Air : *Eh! le cœur à la danse.*

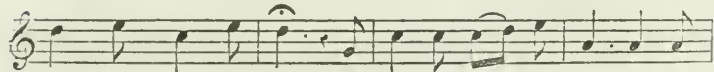
Je n'suis qu'un' bou-qu'tiè-re et j'n'ai rien Mais



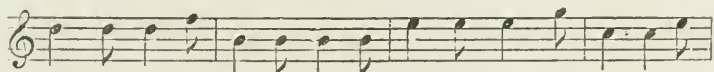
d vos soupirs j'me las-se Monsieur l'croqu'mort car il faut bien Vous



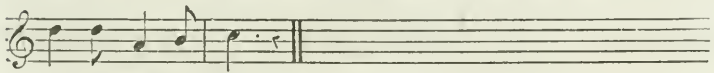
dir' vot' nom-z en fa-ce. Quoique j'sois-t-un es-prit fort Non je



n'veux point d'un croqu'mort En-cor jeune et jo-li-e Moi

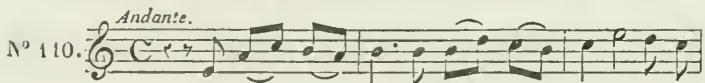


j'vends ro-siers lis et jas-mins Et n'me sens point l'en-vi-e De

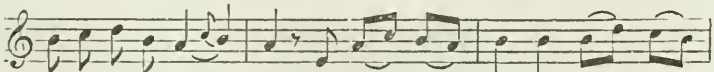


pas-ser par vos mains.

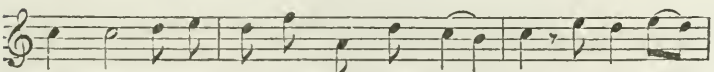
LA PETITE FÉE.

Air : *C'est le meilleur homme du monde.*

En-fans il é-tait u-ne fois U-ne fée



ap-pe-lée Urgan--de Grande à pei-ne de qua-tre



doigts Mais de bon-té vrai-ment bien gran-de De sa ba-

guette un ou deux coups Don-naient fé - li - ci - té par-
fai - te. Ah! bon-ne fée en-sei-gnez-nous Où vous ca-
chez votre ba-guet - te Où vous ca-chez votre ba-guet - - te.

MA NACELLE.

Air : *Eh! vogue la galère.*

N° 111. *Allegretto.*

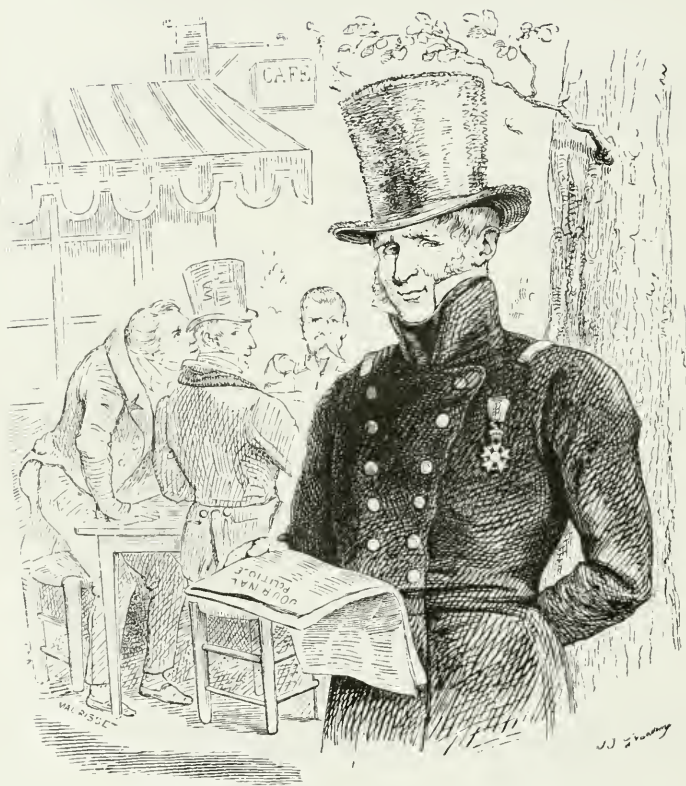
Sur une ou-de tran-quil-le Voguant soir et ma-
tin Ma na-celle est do - ci - le Au souffle du des-
tin La voi-le s'en-fle-t-el - - - le J'a - bandon - ne le
bord. Eh! vo-gue ma na - cel - le O doux zé-phir sois-moi fi-
dè - le Eh! vo-gue ma na - cel - le Nous trou - verons un port.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Panseron.

N° 111 bis.

Sur u-ne onde tran-quil-le Voguant soir et ma-



IM. SIMON RAÇON.

M. JUDAS

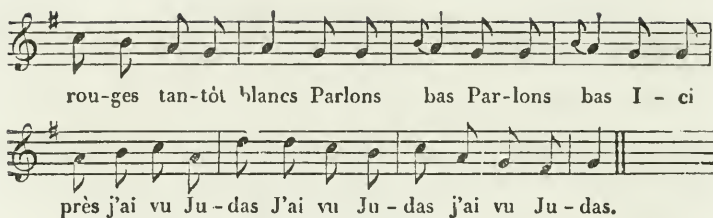
tin Ma na - celle est do - ci - le Au souf - fle du des-
tin La voi - le s'en - fle - t - el - le J'a-ban-don - ne le
bord J'a-ban - don - - ne le bord. Eh!
vo-gue ma na - cel-le O doux zé-phir sois-moi fi - dè - le Eh!
vo-gue ma na - cel-le Nous trouve - rons un port Ah!
ah! nous trouve - rons un port Ah! ah! nous trouve
rons un port.

MONSIEUR JUDAS.

Air : *J'ons un curé patriote.*

N° 112. *Allegro.*

Monsieur Ju - das est un drô - le Qui sou-
tient a - vec cha-leur Qu'il n'a jou - é qu'un seul rô - le Et n'a
pris qu'u-ne cou-leur Nous qui dé - tes - tons les gens Tan - tôt



LE DIEU DES BONNES GENS.

Air du Vaudeville de la Partie carrée.

N° 113. *Andante.*

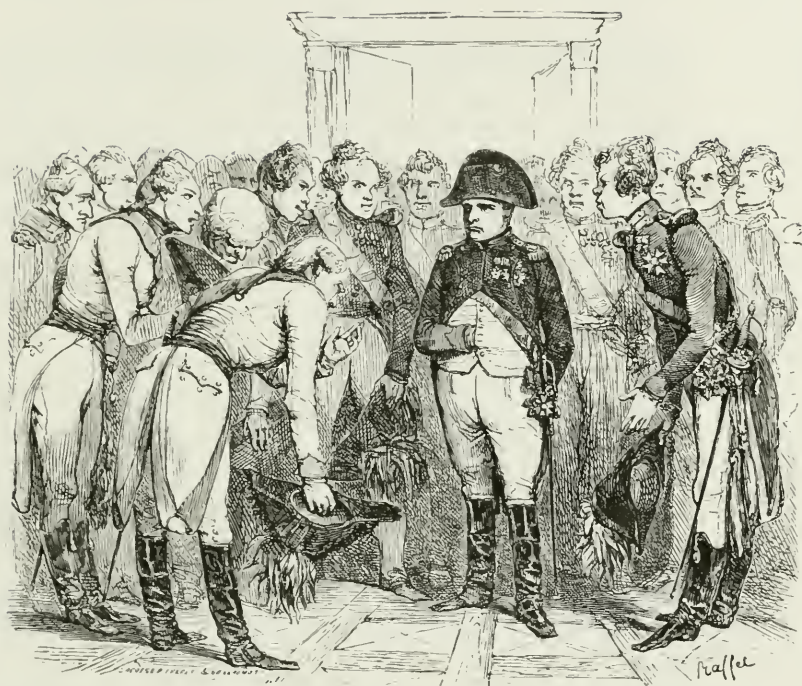
Il est un Dieu devant lui je m'in-cli - ne Pauvre et content sans lui de-mander rien De l'u - ni - vers ob-servant la marche - ne J'y vois du mal et n'ai-me que le bien Mais le plaisir à ma phi-lo-so-phi-e Ré-vè-le assez des cieux in-tel-ligents. Le verre en main gaiement je me con-fi - e Au Dieu des bonnes gens Au Dieu des bon-nes gens Au Dieu des bon-nes gens.

ADIEUX A DES AMIS.

Air : C'est un lanla, landerivette.

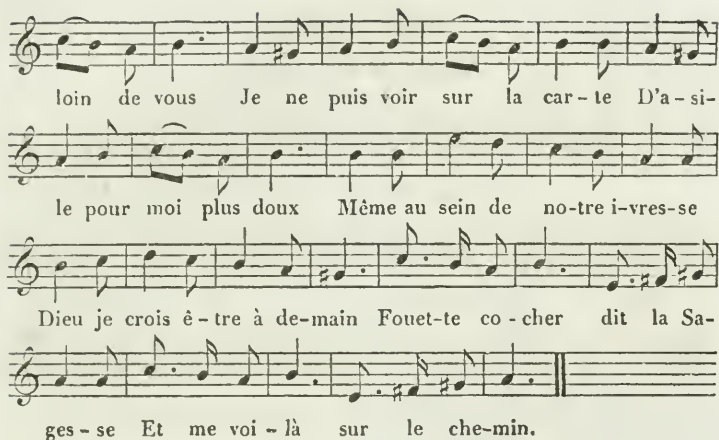
N° 114. *Andante.*

D'i - ci faut-il que je par-te Mes a - mis quand




IMP. S. RAÇON

LE DIEU DES BONNES GENS



loin de vous Je ne puis voir sur la car-te D'a-si-
le pour moi plus doux Même au sein de no-tre i-vres-se
Dieu je crois è-tre à de-main Fouet-te co-cher dit la Sa-
ges-se Et me voi-là sur le che-min.

LA RÊVERIE.

Air : *La signora malade.*


N° 113. *Allegro.*
Loin d'une I-ris vo-la-ge Qu'un seigneur m'enle-
vait Au printemps sous l'om-bra-ge Un jour mon cœur rê-
vait Pri-vé d'une in-fi-dè-le Il rêvait qu'une autre
bel-le Vo-lait à mon secours Venez ve-nez venez ve-nez
mes a-mours! Venez ve-nez ve-nez ve-nez mes a-mours.

BRENNUS.

Musique de M. B. Wilhem.

N° 116. *Allegro.*

Bren-nus di-sait aux bons Gau-lois Cé-lé-
breux un tri-om-phe in-si-gne Les champs de
Rome ont pa-yé mes ex-ploits Et j'en rapporte un cep de vi-
gne Grace à la vigne unissons pour tou-jours L'hon-neur les
arts la gloire et les a-mours Grace à la vigne unissons pour tou-
jours L'hon-neur les arts la gloi-re et les a-mours.

MÊME CHANSON,

Air de Pierre-le-Grand.

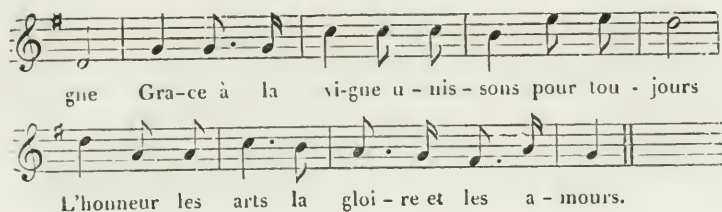
N° 116 bis. *Andante.*

Brennus di-sait aux bons Gau-lois Cé-lé-
breux un tri-om-phe in-si-gne Les champs de Ro-me ont pa-
yé mes ex-ploits Et j'en rap-por-te un cep de vi-



IMP. & BACON

BRENNUS



LES CLEFS DU PARADIS.

Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*

N° 117. *Allegro.*

Saint Pier-re per-dit l'au-tre jour Les clefs du
cé - les - te sé - jour L'histoire est vrai - ment sin - gu - liè -
re C'est Mar-got qui pas - sant par - là Dans son gous -
set les lui vo - la. « Je vais Mar-got Pas-ser pour un ni -
gaud Ren-dez - moi mes clefs » di - sait saint Pier - re.

SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU.

Musique de M. B. Wilhem.

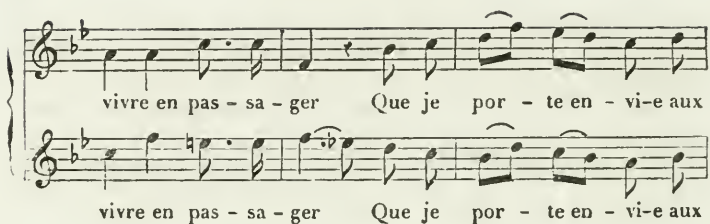
N° 118. *Allegro.*

SOPRANO.

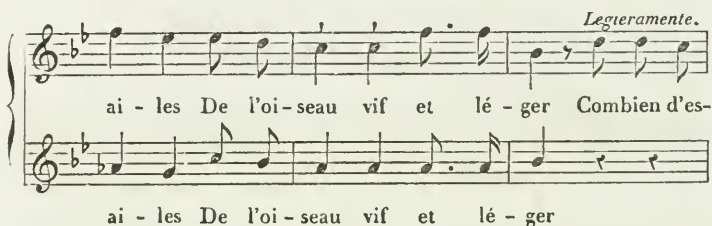
Moi qui mê - me au-près des bel-les Voudrais

TENORE.

Moi qui mê - me au-près des bel-les Voudrais



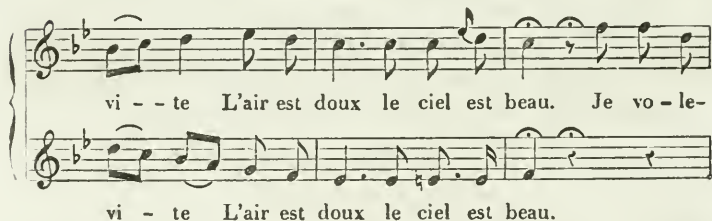
vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux



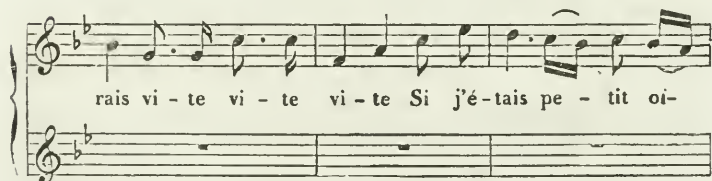
Legieramente.
ai - les De l'oi-seau vif et lé - ger Combien d'es-
ai - les De l'oi-seau vif et lé - ger



pa - - ce il vi - - si - te A vol-ti-ger tout l'in-
Combien d'espace il vi - si - te A vol-ti-ger tout l'in-



vi - - te L'air est doux le ciel est beau. Je vo - le-
vi - te L'air est doux le ciel est beau.



rais vi - te vi - te vi - te Si j'é-tais pe - tit oi-

seau Je vo-le-rai-s vi-te vi-te vi-te Si j'é-

Je vo-le-rai-s vi-te vi-te vi-te Si j'é-

tais pe-tit oi--seau.

tais pe-tit oi--seau.

MÊME CHANSON.

Air : *Il faut que l'on file doux.*

N^o 418 bis. *Allegro*

Moi qui même au-près des bel-les Vou-drais

vivre en pas-sa-ger Que je porte en-vi-e aux ai-les De l'oi-

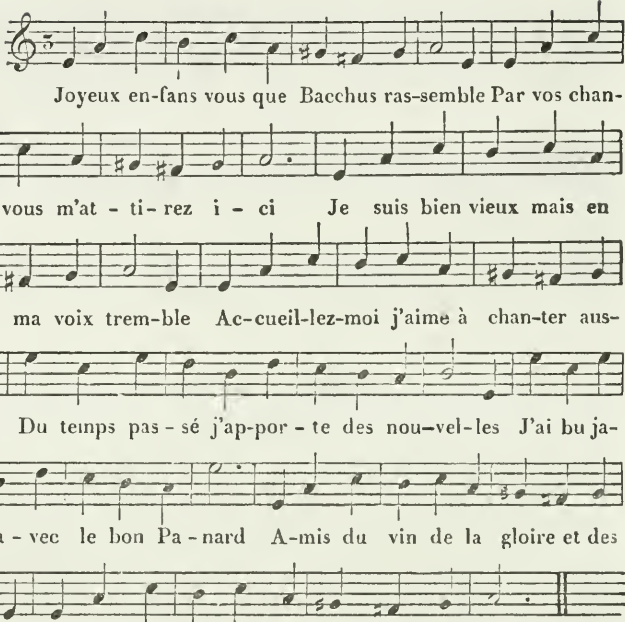
seau vif et lé-ger Com-bien d'es-pa-ce il vi-

si-te A vol-ti-ger tout l'in-vi-te L'air est doux le ciel est

beau Je vo-le-rai-s vi-te vi-te vi-te Si j'é-tais pe-tit oi-seau.

LE BON VIEILLARD.

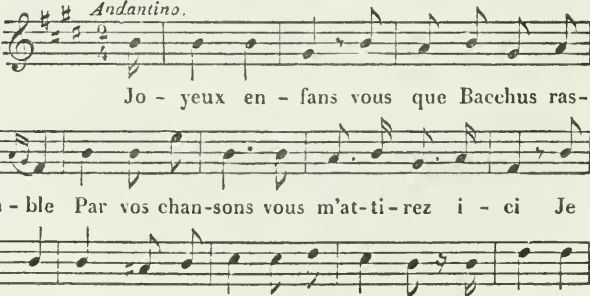
Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*

N° 119. 

Joyeux en-fans vous que Bacchus ras-semble Par vos chan-
sons vous m'at-ti-rez i-ci Je suis bien vieux mais en
vain ma voix trem-ble Ac-cueil-lez-moi j'aime à chan-ter aus-
si Du temps pas-sé j'ap-por-te des nou-vel-les J'ai bu ja-
dis a-vec le bon Pa-nard A-mis du vin de la gloire et des
bel-les Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard.

MÊME CHANSON,

Musique de Bruguère.

N° 119 bis. *Andantino.* 

Jo-yeux en-fans vous que Bacchus ras-
sem-ble Par vos chan-sons vous m'at-ti-rez i-ci Je
suis bien vieux mais en vain ma voix trem-ble Ac-cueil-lez-

moi j'ai-me à chanter aus - si Du temps pas - sé j'ap-
 por-te des nou-vel-les J'ai bu ja - dis a-
 vec le bon Pa-nard A-mis du vin de la gloire et des
 bel-les Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard Dai-
 gnez sou - ri - re aux chan - sons d'un vieil-lard.

A - mis du vin de la gloire et des bel - les Dai-
 A - mis du vin de la gloire et des bel - les
 A - mis du vin de la gloire et des bel - les

gnez sou - - ri - re aux chansons d'un vieil - lard Dai-
 Dai-gnez sou - ri - re aux chansons d'un vieil - lard
 Dai-gnez sou - rire aux chansons d'un vieil-lard



gnez sou - - ri - re aux chan-sons d'un vieil-lard.

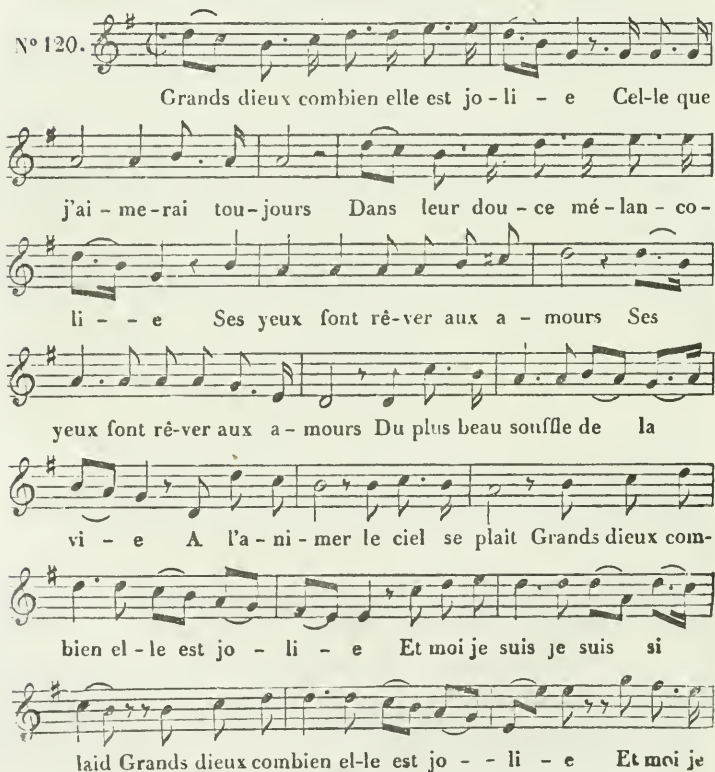
Dai - gnez sou - ri - re aux chansons d'un vieil-lard.

Dai - gnez sou - ri - re aux chansons d'un vieil-lard.

QUELLE EST JOLIE!

Air de Lantara.

N° 120.



Grands dieux combien elle est jo - li - e Cel-le que

j'ai - me-rai tou-jours Dans leur dou - ce mé-lan - co -

li - - e Ses yeux font rê-ver aux a - mours Ses

yeux font rê-ver aux a - mours Du plus beau souf-fle de la

vi - e A l'a - ni - mer le ciel se plaît Grands dieux com-

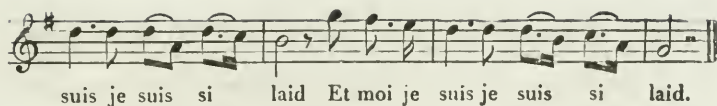
bien el - le est jo - li - e Et moi je suis je suis si

laid Grands dieux combien el-le est jo - - li - e Et moi je

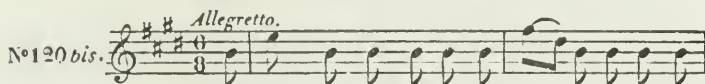


IMP. S. BAÛON

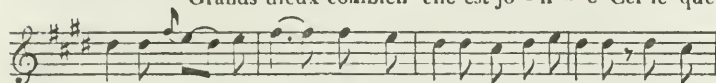
LES CHANTRES DE PAROISSE



MÊME CHANSON,

Musique de Guichard Printemps.

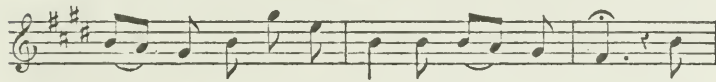
Grands dieux combien elle est jo - li - e Cel-le que



j'ai-me-rai tou-jours Dans leur douce mé-lan-co-li-e Ses yeux



font rê-ver aux a - mours Du plus beau souf-fle de la

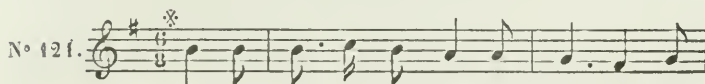


vi - - e A l'a-ni-mer le ciel se plaît Grands

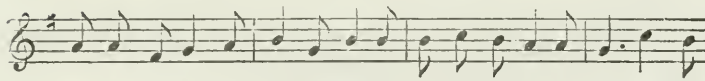


dieux combien elle est jo-li - e Et moi je suis je suis si laid!

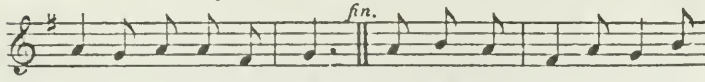
LES CHANTRES DE PAROISSE.

Air du Bastringue.

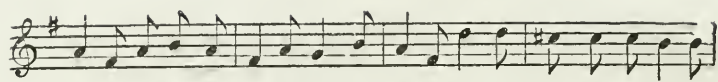
Glo-ri - a ti - bi Do-mi - - ne Que tout



chantre Boive à plein ventre Glori - a ti - bi Do-mi - ne Le Con-



cor-dat nous est don - né. Bu-vons nous chantres de pa-

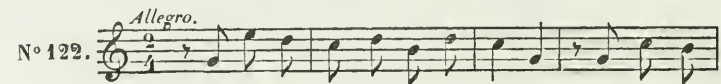


roisse A qui nous tire enfin d'angoisse D'abord pour ne rien oublier Re-mon-tons à François pre-mier.

L'AVEUGLE DE BAGNOLET.

Air : Ronde de la Ferme et le Château.

N^o 122. *Allegro.*

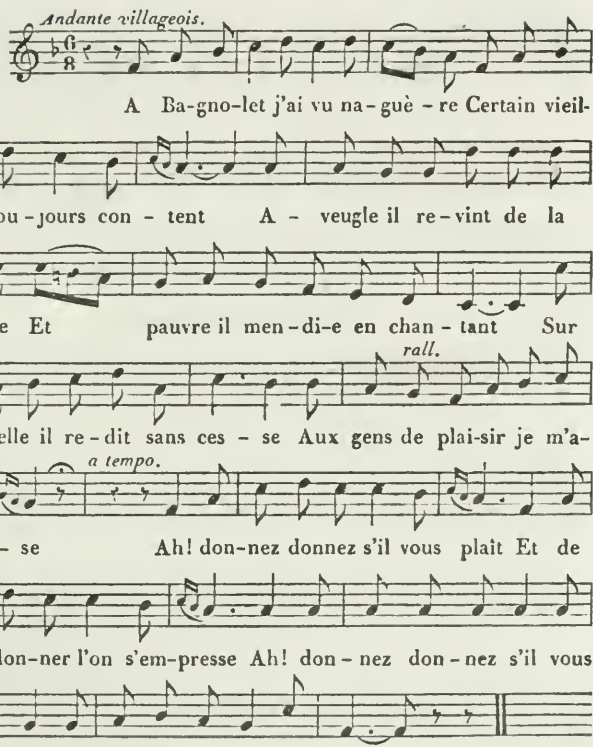


A Ba-gno-let j'ai vu na-guère Cer-tain vieil-lard toujours con-tent A-veugle il re-vint de la guer-re Et pauvre il mendi-e en chantant Et pauvre il men-di-e en chan-tant Sur sa vielle il re-dit sans ces - - - se Aux gens de plaisir je m'a-dres-se Ah! don-nez don-nez s'il vous plaît Et de lui don-ner l'on s'em-pres-se Ah! don-nez don-nez s'il vous plaît A l'a-veu-gle de Ba-gno-let.

MÊME CHANSON,

Musique d'Auguste Andrade.

N° 122 bis. *Andante villageois.*

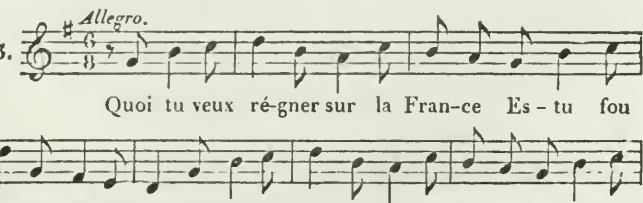


A Ba-gno-let j'ai vu na-guè - re Certain vieil-
lard tou-jours con - tent A - veugle il re-vint de la
guer-re Et pauvre il men-di-e en chan - tant Sur
sa vieille il re-dit sans ces - se Aux gens de plai-sir je m'a-
dres - se Ah! don-nez donnez s'il vous plaît Et de
lui don-ner l'on s'em-presse Ah! don - nez don - nez s'il vous
plaît A l'a - veu-gle de Ba-gno - let.

LE PRINCE DE NAVARRE

Air du ballet des Pierrots.

N° 123. *Allegro.*



Quoi tu veux ré-gner sur la Fran-ce Es - tu fou
pauvre Mathu-rin N'échange point ton in-di-gen-ce Contre tout



l'or d'un sou - ve - rain Sur un trô - ne l'en - nui se
car - re Fier d'être en - cen - sé par des sots. Cro - yez - moi
prince de Na - var - re Prin - ce fai - tes - nous des sa - bots.

LA MORT SUBITE.

Air du ballet des Pierrou.

N^o 124. *Allegro.*



Mes a - mis j'accours au plus vi - te Car vous ne
par - don - ne - riez pas A moins dit - on de mort su -
bi - te De manquer à ce gai re - pas En vain l'amour qui me lu -
ti - ne Pour m'ar - rê - ter ten - te un ef - fort A - vec
vous il faut que je di - ne Mes a - mis je ne suis pas mort.

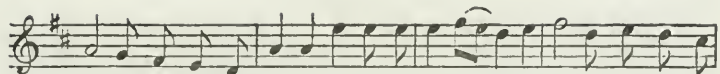
LES CINQUANTE ÉCUS.

Air : Martin est un fort bon garçon.

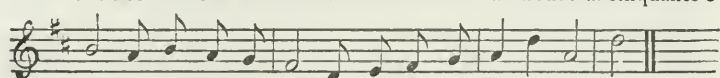
N^o 125. *Maestoso.*



Grace à Dieu je suis hé - ri - tier Le mé - tier De ren -



tier Me sied et m'enchanté Travailler serait un abus J'ai cinquante é-

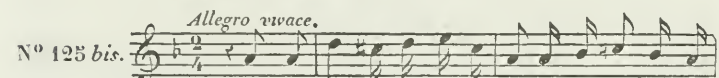


cus J'ai cinquante é-cus J'ai cinquante é-cus de ren-te.

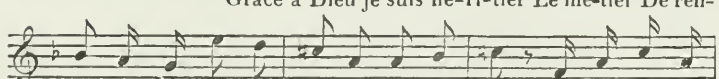
MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

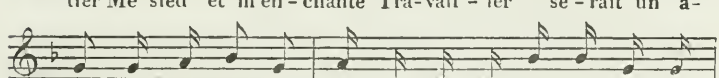
N^o 125 bis. *Allegro vivace.*



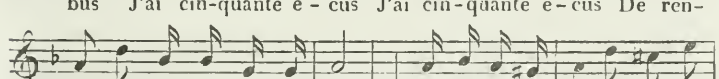
Grace à Dieu je suis hé-ri-tier Le mé-tier De ren-



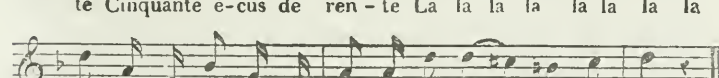
tier Me sied et m'en-chante Tra-vail-ler se-ra-it un a-



bus J'ai cin-quante é-cus J'ai cin-quante é-cus De ren-



te Cin-quante é-cus de ren-te La la la la la la la la




la la la la la la la la la la la la la.

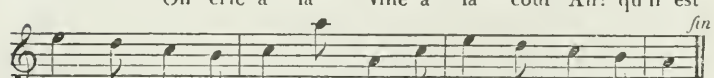
LE CARNAVAL DE 1818.

Air : A ma Margot du bas en haut.

N^o 126. *Allegro.*



On crie à la ville à la cour Ah! qu'il est



court Ah! qu'il est court Ah! qu'il est court Ah! qu'il est court.

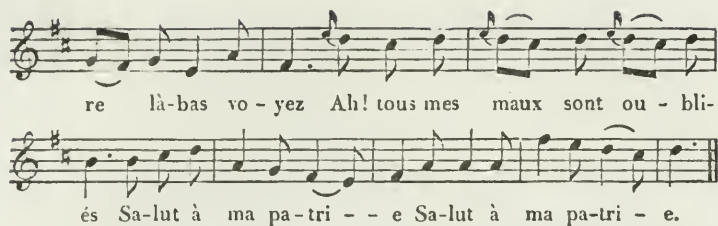
Des veuves des fil - les des femmes Tu dois craindre les é - pi -
gram-mes Car-na - val dont cha - cun pâ - tit Dis-nous qui
t'a fait si pe - tit Car-na - val Car-na - val Ah ! comment
nos bel - les T'ac-cueil - le - ront - el - - - les.

LE RETOUR DANS LA PATRIE.

Air : Suzon sortant de son village.

N° 127. *Allegro.*

Qu'il va len - tement le na - vi-re A qui j'ai
con-fi-é mon sort Au ri-vage où mon cœur as-pi-re Qu'il est lent
à trou-ver un port France a - do - ré - e Dou-ce con-
tré - e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'un vent ra-
pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa-crés où je reviens mou-
rir Mais en - fin le ma-te - lot cri - e Ter-re ter-



MÊME CHANSON.

Musique de Laflèche.

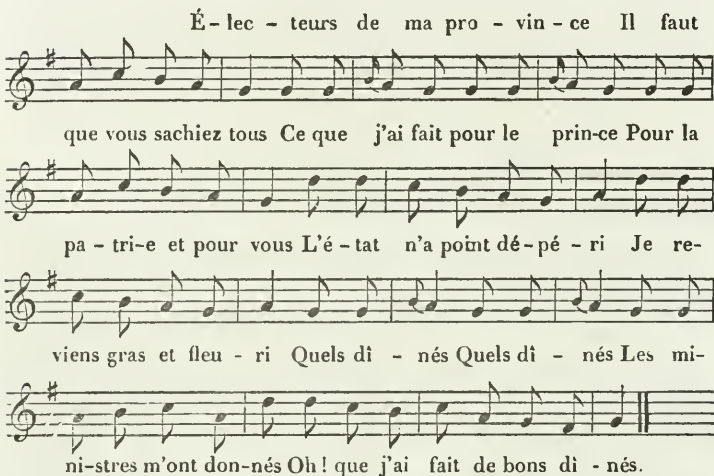
Andante.
N° 127 bis.

Qu'il va len-te-ment le na-vi-re A qui
j'ai confi-é mon sort Au ri-vage où mon cœur as-pi-re Qu'il est
lent de trou-ver un port France a-do-ré-e Dou-ce con-
tré-e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'un vent ra-
pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa-crés où je re-viens mou-
rir Mais en-fin le ma-te-lot cri-e Ter-re ter-re là-bas vo-
yez Ah! tous mes maux sont ou-bli-és Sa-lut à ma pa-tri -
e Ah! tous mes maux sont ou-bli-és Sa-lut à ma pa-tri-

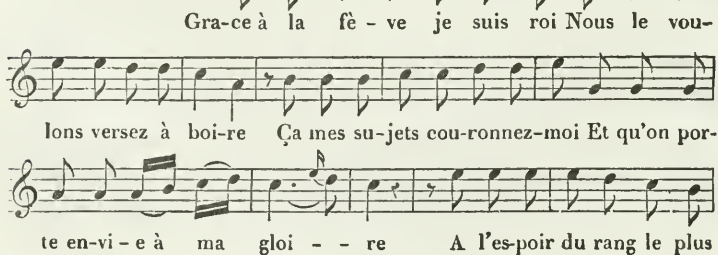
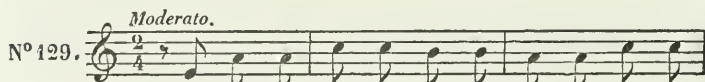


LE VENTRU.

1818.

Air : J'ons un curé patriote.

LA COURONNE.

Air : J'étais bon chasseur autrefois.

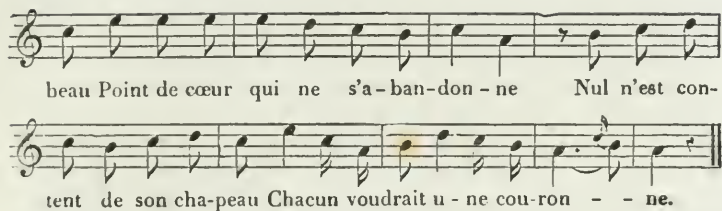


LE VENTRU



IMP. S. RAÇON.

LES MISSIONNAIRES



LES MISSIONNAIRES.

Air : Eh ! le cœur à la danse.

LE BON MÉNAGE.

Air de la Légère.

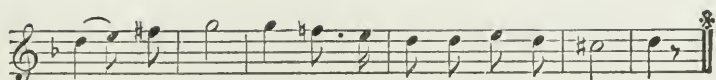
mour C'est un beau jour. Commis - sai - re du quar - tier Ce - la
 point ne vous re - gar - de Point n'est be - soin de la
 gar - de Qu'ap - pel - le en vain le por - tier Oui Co -
 lin bat sa Co - let - te Mais ain - si tous les lun - dis L'amour
 aux cris qu'el - le jet - te S'é - veil - le dans leur tau - dis.

LE CHAMP D'ASILE.

*Air de la romance de Bélisaire (par Garat).** *Fièrement.*

N° 152.

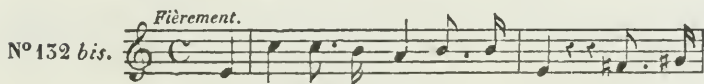
Un chef de ban - nis cou - ra - geux Im - plo - rant
 un loin - tain a - si - - - le A des sau - va - ges
 om - bra - geux Di - sait « l'Eu - ro - pe nous ex - i -
 le Heureux en - fans de ces fo - rêts De nos maux
 ap - pre - nez l'his - toi - re Sau - va - ges nous son -



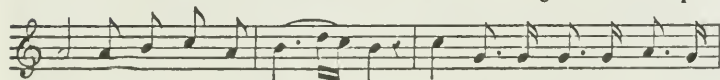
mes Fran-çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi-re.

MÊME CHANSON,

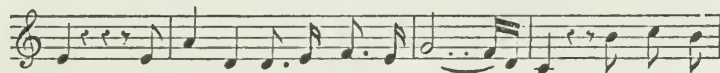
Musique de Gâteaux.



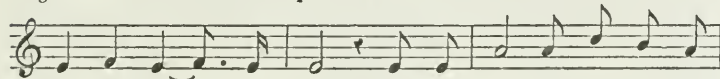
Un chef de ban-nis cou-ra-geux Im-plo-



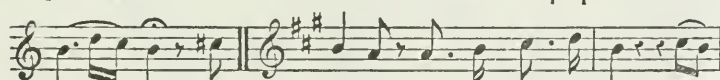
rant un loin-tain a-si - - - le A des sau-va-ges om-bra-



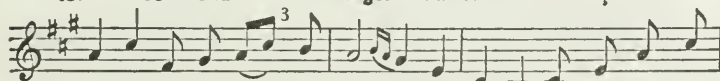
geux Di-sait « l'Euro-pe nous ex-i - - - le Heureux en-



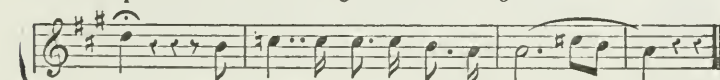
fans de ces fo-rêts De nos maux ap-pre-nez l'his-



toi - - re Sau - - - va-ges nous som-mes Français Pre-



nez pi-tié de no-tre gloi-re Sau-va-ges nous sommes Fran-



çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi - - - re.



Pre-nez pi-tié de no-tre gloi - - re.

LA MORT DE CHARLEMAGNE.

Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*

N° 133. *Andante.*

Dans le vieux roman de la Ro-se J'ai vu que
le fils de Pé - pin Re-dou - tant son a - po - - thé -
o - se Di - sait à l'é - vê - que Tur-pin «Prélat sois bon à quelque
cho-se L'â - ge m'ac - ca - ble gué - ris - moi» «Oui lui dit Tur-
pin et vi - ve le roi Oui lui dit Tur-pin et vi - ve le roi!

LE VENTRU.

1819.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

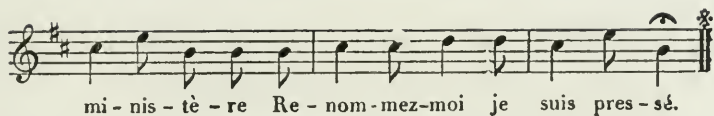
N° 134. ** Allegretto.*

Au-tour du pot c'est trop tourner Messieurs l'on m'attend
pour di - ner Au-tour du pot c'est trop tourner Messieurs l'on m'attend
pour di - ner. *fin.* É - lec - teurs j'ai sans nul mys-tè - re Fait
de bons di - ners l'an pas - sé On met la ta - ble au



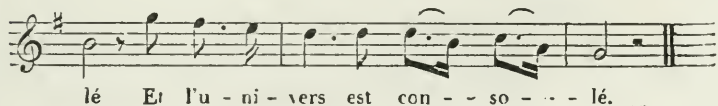
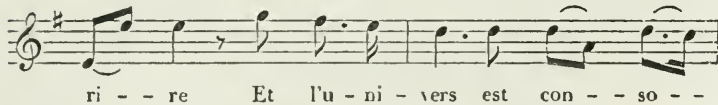
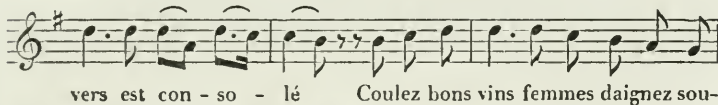
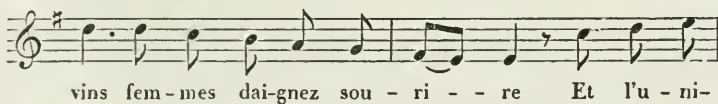
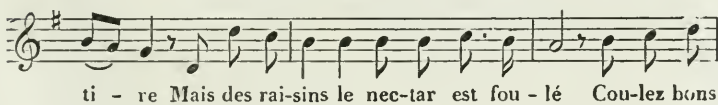
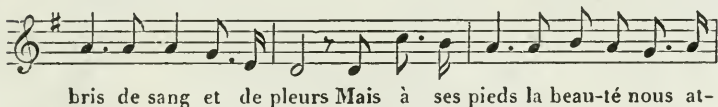
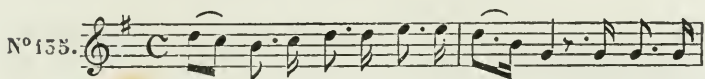
LA MORT DE CHARLEMAGNE





LA NATURE.

Air : *Ah! que de chagrin dans la vie.*



LES CARTES ou L'HOROSCOPE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

N° 156. *Andante.*

Tan-dis qu'en fai-sant sa pri - è - re Au coin du
 feu ma-man s'en - dort Peu fai - te pour è-tre ouvi-
 è - re Dans les car - tes cherchons mon sort Ma-man di-
 rait crai-guez les ba - ga - tel - les Le dia-ble est
 fin trem-blez Su - - zon Mais j'ai sei-ze ans les car-tes
 se - ront bel - les Les car - tes ont tou - jours rai-
 son Mais j'ai seize ans les car-tes se-ront bel-les Les car-tes
 ont toujours rai - son Toujours rai - son toujours rai - son.

LA SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES.

Air du Dieu des bonnes gens

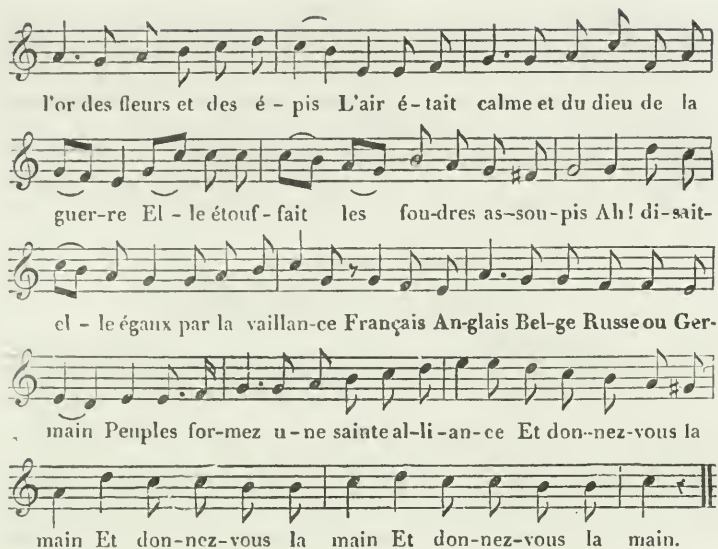
N° 157. *Andante.*

J'ai vu la paix descen-dre sur la ter-re Semant de



IMP. S. RAÇON

LES CARTES

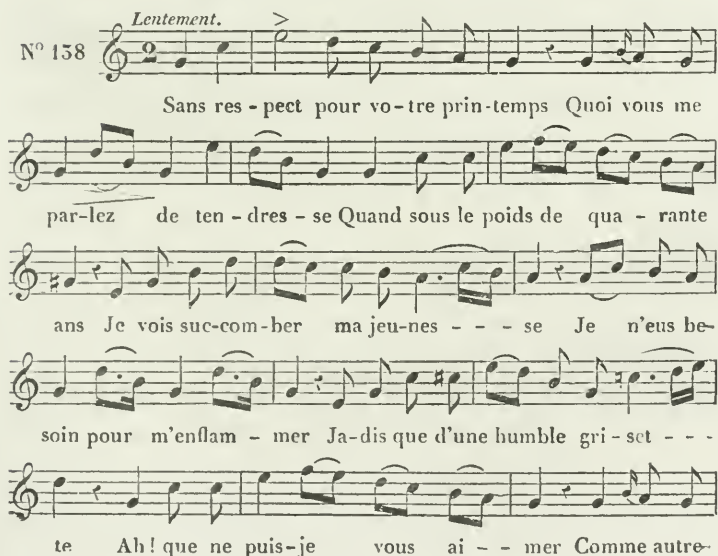


l'or des fleurs et des é - pis L'air é - tait calme et du dieu de la
 guer-re El - le étouf - fait les fou-dres as-sou-pis Ah! di-sait-
 el - le égaux par la vaillan-ce Français An-glais Bel-ge Russe ou Ger-
 main Peuples for-mez u-ne sainte al-li-an-ce Et don-nez-vous la
 main Et don-nez-vous la main Et don-nez-vous la main.

ROSETTE.

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N^o 158 *Lentement.*



Sans res - pect pour vo-tre prin-temps Quoi vous me
 par-lez de ten - dres - se Quand sous le poids de qua - rante
 ans Je vois suc-com-ber ma jeu-nes - - se Je n'eus be-
 soin pour m'enflam - mer Ja-dis que d'une humble gri - set - -
 te Ah! que ne puis-je vous ai - - mer Comme autre-

fois j'ai - mais Ro-set - te Comme autre - fois Comme autre-
fois j'ai - mais Ro - set - - - te.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Guichard Printemps.

N° 138 bis. *Allegretto.*

Sans res-pect pour vo-tre prin-temps Quoi vous
me par-lez de ten-dres-se Quand sous le poids de quarante
ans Je vois suc-com-ber ma jeu-nes-se Je
n'eus besoin pour m'enflam-mer Ja-dis que d'une humble gri-
set - - te Ah! que ne puis-je vous ai-mer Comme au-
tre-fois j'ai-mais Ro-set-te Ah! que ne puis-je vous ai-
mer Comme au-tre fois j'ai-mais Ro-set-te.



MA 12557

N. Fremont

IMP. S. RAÇON

LES RÉVÉREND PÈRES

MÊME CHANSON,

*Musique de M. Charles Maurice.**Moderato.*N° 158 *ter.*

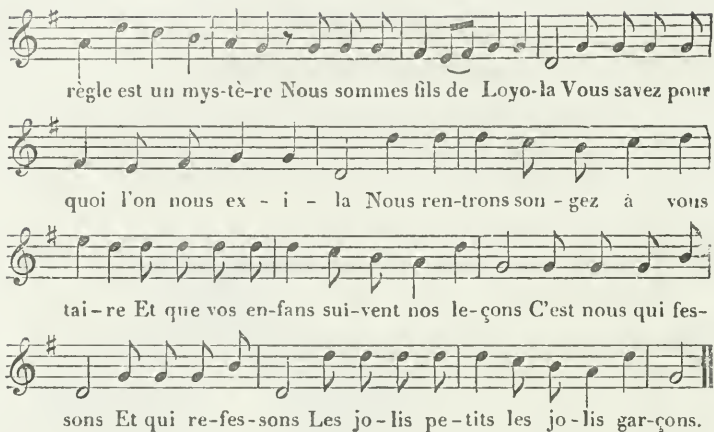
Sans res - pect pour vo - tre prin-
temps Quoi vous me par - lez de ten-dres-se Quand sous
le poids de qua - rante ans Je vois suc - comber ma jeu-
nes - se Je n'eus be - soin pour m'en-flam - mer Ja-
dis que d'une humble gri-set - - te Ah! que ne puis-je vous ai-
mer Comme autre-fois j'aimais Ro-set - - te Comme autre-
fois j'ai - mais Ro - set - - - te.

LES RÉVÉRENDIS PÈRES.

Air : Bonjour, mon ami Vincent.

N° 159.

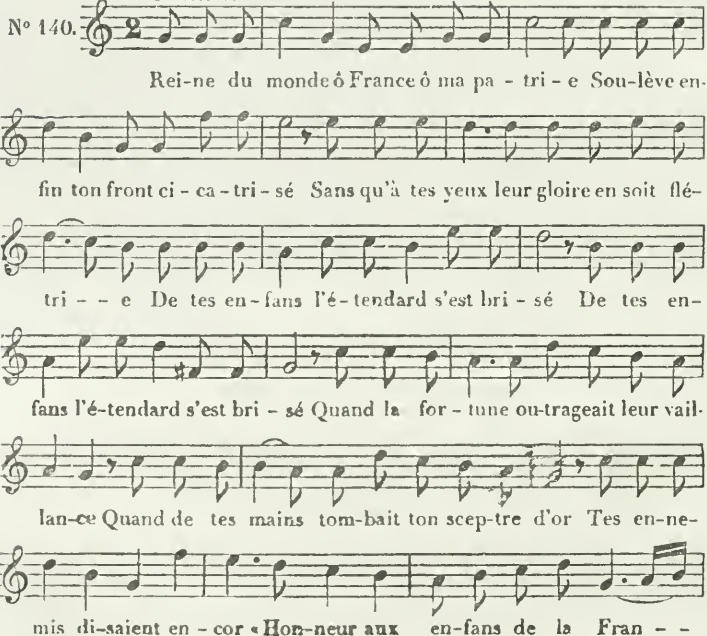
Hom-mes noirs d'où sor - tez - vous Nous sor-
tons de des-sous ter-re Moi-tié re-nards moi-tié loups No-tre



règle est un mys-tè-re Nous sommes fils de Loyo-la Vous savez pour
 quoi l'on nous ex - i - la Nous ren-trons son - gez à vous
 tai - re Et que vos en-fans sui-vent nos le-çons C'est nous qui fes-
 sons Et qui re-fes-sons Les jo - lis pe - tits les jo - lis gar-çons.

LES ENFANS DE LA FRANCE.

*Air du vaudeville de Turenne.**Maestoso.*

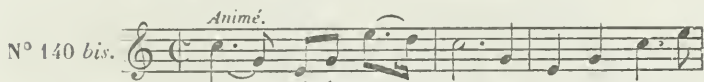
N^o 140. 

Rei-ne du monde ô France ô ma pa - tri - e Sou-lève en-
 fin ton front ci - ca - tri - sé Sans qu'à tes yeux leur gloire en soit flé-
 tri - - e De tes en-fans l'é - tendard s'est bri - sé De tes en-
 fans l'é - tendard s'est bri - sé Quand la for - tune ou-trageait leur vail-
 lan-ce Quand de tes mains tom-bait ton scep-tre d'or Tes en-ne-
 mis di-saient en - cor « Hon-neur aux en-fans de la Fran - -

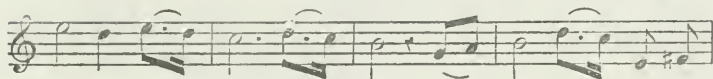


MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan



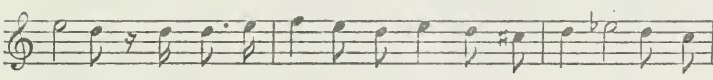
Rei - ne du mon-de ô France ô ma pa-



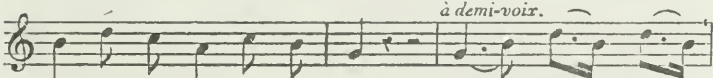
tri - e Sou - - lè - ve en - fin ton front ci - - ca - tri-



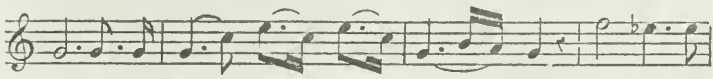
sé Sans qu'à tes yeux leur gloi-re en soit flé-



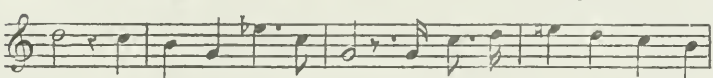
tri - e De tes en-fans l'é-ten-dard s'est bri - sé De tes en-



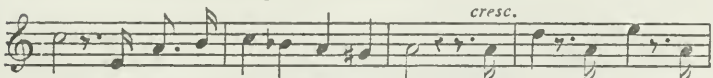
fans l'é ten-dard s'est bri - sé Quand la for - -



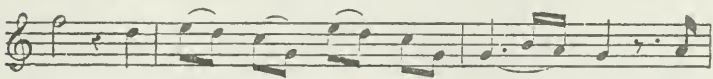
tune ou-tra - geait leur vail - lan - - - ce Quand de tes



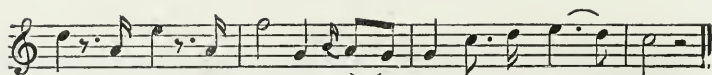
mains tom-bait ton scep-tre d'or Tes en-ne - mis di-saient en-



cor Tes en-ne-mis disaient en - cor «Hon-neur honneur ! Hon-



neur aux en - - fars de la Fran - - ce Hon-



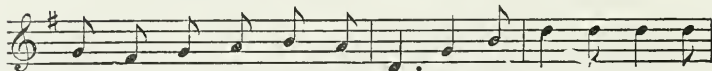
neur honneur hon-neur aux en - fans de la Fran - ce!.

LES MIRMIDONS.

Air du vaudeville de la Garde nationale.



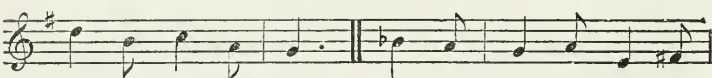
Mir - mi - dons ra - ce fé - con - de Mir - mi-



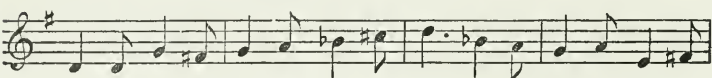
dons En - fin nous com-man-dons Ju - pi - ter li - vre le



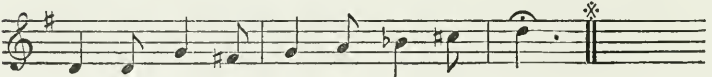
monde Aux mir - mi - dons aux mir - mi - dons Aux mir - mi-



dons aux mir - mi - dons. Vo - yant qu'A-chil - le suc-



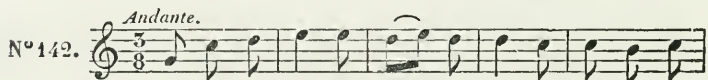
com-be Ses mir - mi - dons hors des rangs Di-sent dansons sur sa



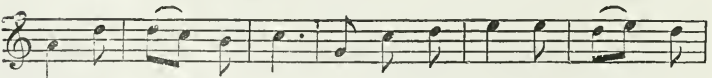
tom - be Les pe - tits vont é - tre grands.

LES ROSSIGNOLS.

Air : C'est à mon maître en l'art de plaire.



La nuit a ra-len - ti les heu-res Le som-meil



s'é-tend sur Pa - ris Char-mez l'é - cho de nos de-



GRIVAUCHE. SC.

IMP. S. RAÇON

LES MIRMIDONS

meu-res É - veil-lez - vous oi - seaux ché - ris Dans ces in-
 stans où le cœur pen - se Heureux qui peut ren - trer en
 soi De la nuit j'ai - me le si - len - ce Doux ros-si-
 gnols chan-tez pour moi De la nuit j'ai - me le si-
 len - ce Doux ros-si - gnols chan - tez pour moi.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N° 142 bis.

Lentement.

SOPRANO.

TENORE.

La nuit a ra - len - ti les heu - res Le som-

La nuit a ra - len - ti les heu - res Le som-

meil s'é-tend sur Pa - ris Char-mez l'é-cho de nos de-

meil s'é-tend sur Pa - ris Char-mez l'é-cho de nos de-

meu - res É - veil - lez - vous oi - seaux ché - ris Dans

meu - res É - veil - lez - vous oi - seaux ché - ris Dans

ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-

ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-

reux qui peut ren - trer en soi De la

reux qui peut ren - trer en soi De la

nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour

nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour

moi Chan - - tez pour

moi Doux ros - si - gnols



IMP. S. RAÇON

L'ENFANT DE BONNE MAISON

moi Chan - - tez pour moi.

Doux ros - si - gnols pour moi.

HALTE - LA.

Air : *Halte-là! la Garde royale est là.*

N^o 143. *Moderato.*

Com-ment sans vous com - pro - met - tre Vous tour-
ner un com- pli-ment De ne rien prendre à la let-tre Nos ju-
ges ont fait ser-ment Puis-je par - ler de Ma - ri - e V . .
. . . di-ra «Non. C'est la mè-re d'un mes-si-e Le deuxiè-me de son
nom Hal - te - là Hal - te - là Vi-te en pri - son pour ce - la.»

L'ENFANT DE BONNE MAISON.

Air de la Treille de sincérité.

N^o 144. *Allegretto.*

Seuls ar - bi-tres Du sceau des ti - tres Chartri - ers
ren - dez-moi l'hon - neur Je suis bâ-tard d'un grand sei-

gneur Je suis bâ - tard d'un grand sei-gneur. *fin.* De vo-
tre sa - voir qui pros-pè - re J'attends par-che-mins et bla-
son Un bâ-tard est fils de son père Je veux res-
tau - rer ma mai - son Je veux res - tau - rer ma mai-
son Oui plus no - ble que cer-tains ê - tres Des pri - vi -
lé - ges fiers sup - pôts Moi je des-cends de mes an-
cê - - - tres Que leur a - me soit en re - pos.

LES ÉTOILES QUI FILENT.

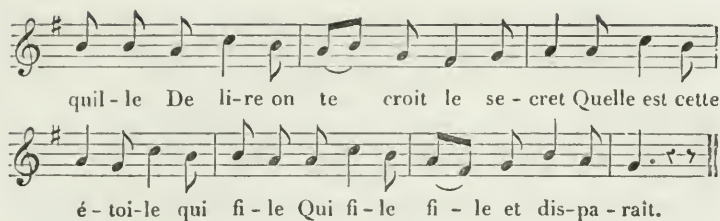
Air du ballet des Pierrots.

N° 145. *Allegro.*
Ber-ger tu dis que notre é - toi - le Rè - gle nos
jours et brille aux cieux Oni mon en - fant mais dans son
voi - le La nuit la dé-robe à nos yeux. Berger sur cet a-zur tran-



IMP. S. RAÇON.

LE TEMPS

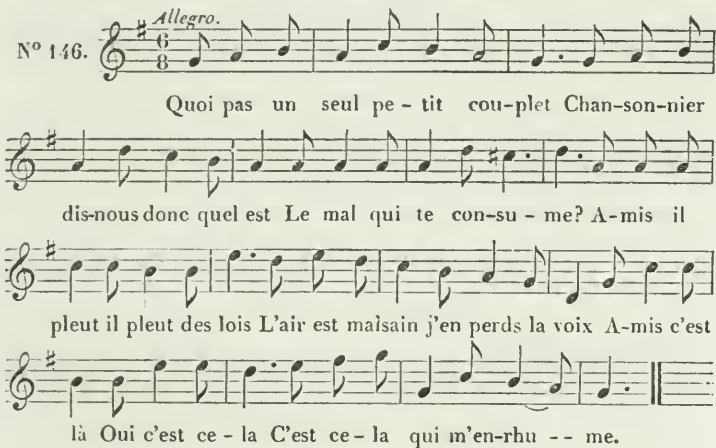


quil - le De li-re on te croit le se - cret Quelle est cette
é - toi-le qui fi - le Qui fi - le fi - le et dis - pa - rait.

L'ENRHUMÉ.

Air : *Le petit mot pour rire.*

N^o 146. *Allegro.*



Quoi pas un seul pe - tit cou-plet Chan-son-nier
dis-nous donc quel est Le mal qui te con-su - me? A-mis il
pleut il pleut des lois L'air est malsain j'en perds la voix A-mis c'est
là Oui c'est ce - la C'est ce - la qui m'en-rhu - - me.

LE TEMPS.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N^o 147. *Allegretto.*

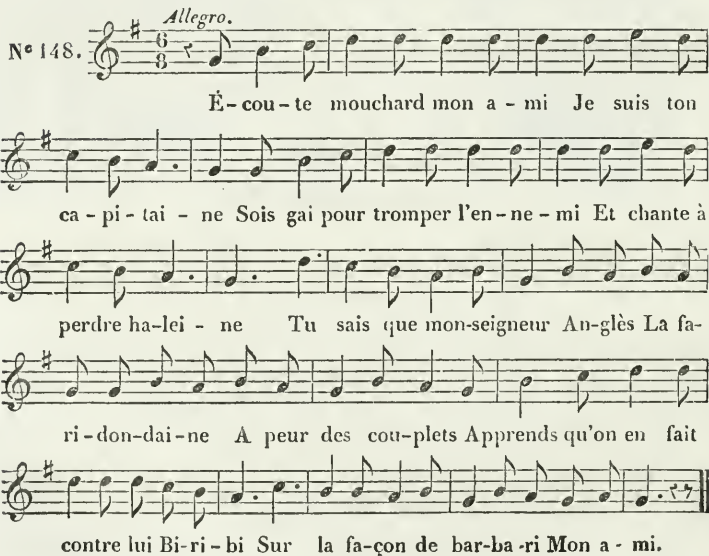


Près de la beau-té que j'a - do - - re Je me cro-
yais é - gal aux dieux Lorsqu'au bruit de l'ai - rain so-
na - - re Le temps ap - pa - rut à nos yeux Le temps ap-



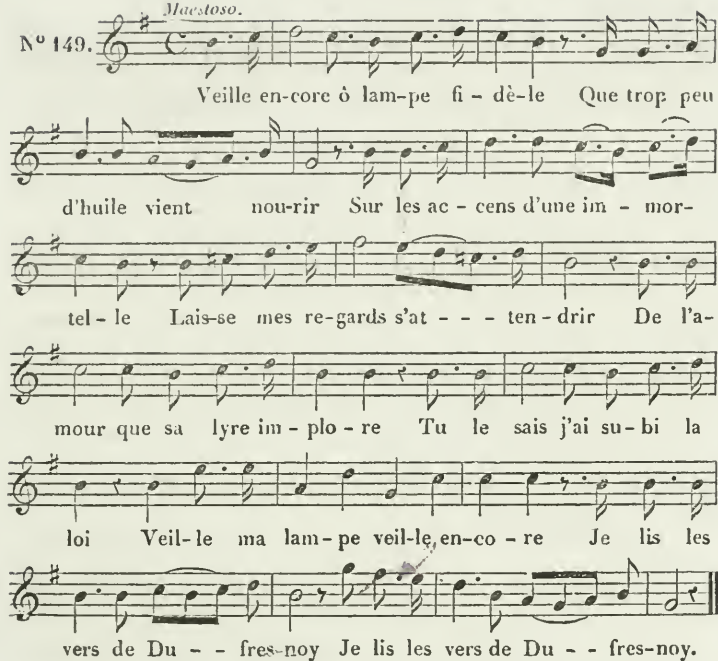
pa-rut à nos yeux Fai-ble com-me u-ne tour-te-
 rel - le Qui voit la ser-re des vau - tours Ah! par pi-
 tié lui dit ma bel - le Vieillard é - par-gnez nos a-
 mours Ah! par pi - tié lui dit ma bel - le Vieillard é-
 par-gnez nos a-mours Vieillard é - par-gnez nos a-mours.

LA FARIDONDAINE.

Air : *A la façon de Barbari.*


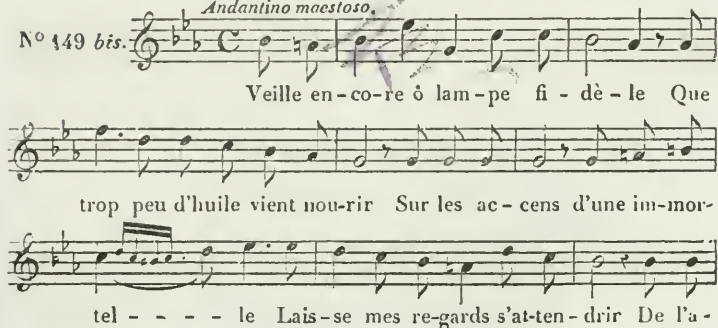
N° 148. *Allegro.*
 É-cou-te mouchard mon a - mi Je suis ton
 ca - pi - tai - ne Sois gai pour tromper l'en - ne - mi Et chante à
 perdre ha-lei - ne Tu sais que mon-seigneur An-glès La fa-
 ri-don-dai-ne A peur des cou-plets Apprends qu'on en fait
 contre lui Bi-ri - bi Sur la fa-çon de bar-ba-ri Mon a - mi.

MA LAMPE.

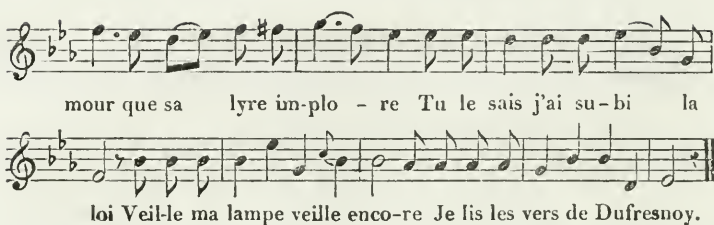
*Air d'Aristipe.*N^o 149. *Maestoso.*


Veille en-core ô lam-pe fi - dè-le Que trop peu
d'huile vient nour-rir Sur les ac - cens d'une im - mor-
tel-le Lais-se mes re-gards s'at - - ten-drir De l'a-
mour que sa lyre im - plo - re Tu le sais j'ai su - bi la
loi Veil-le ma lam-pe veil-le, en-co - re Je lis les
vers de Du - - fres-noy Je lis les vers de Du - - fres-noy.

MÊME CHANSON,

*Musique de Guichard Printemps.*N^o 149 bis. *Andantino maestoso.*


Veille en-co-re ô lam-pe fi - dè-le Que
trop peu d'huile vient nour-rir Sur les ac - cens d'une im-mor-
tel - - - le Lais-se mes re-gards s'at-ten-drir De l'a -

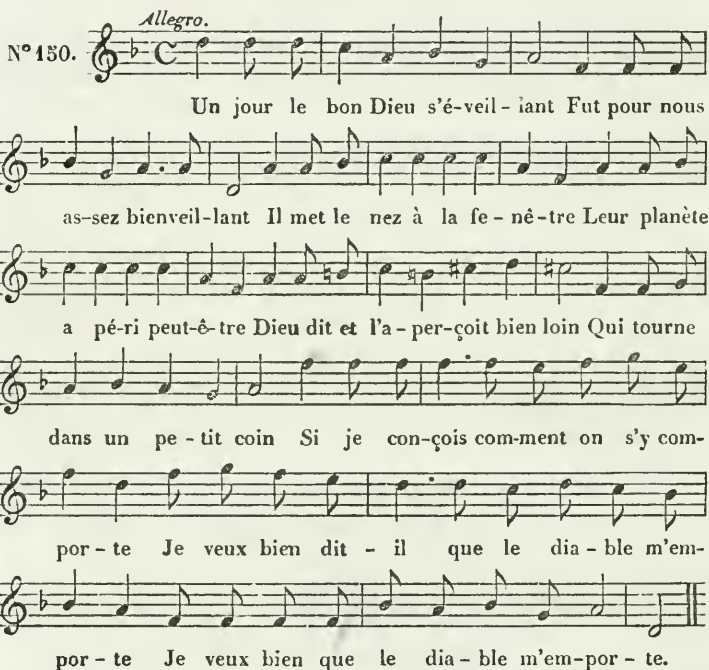


mour que sa lyre in-plo - re Tu le sais j'ai su - bi la
loi Veil-le ma lampe veille enco-re Je lis les vers de Dufresnoy.

LE BON DIEU.

Air : *Tout le long de la rivière.*

N° 150. *Allegro.*

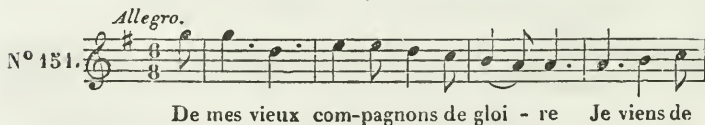


Un jour le bon Dieu s'é-veil - lant Fut pour nous
as-sez bienveil-lant Il met le nez à la fe - nê-tre Leur planète
a pé-ri peut-ê-tre Dieu dit et l'a - per-çoit bien loin Qui tourne
dans un pe - tit coin Si je con-çois com-ment on s'y com-
por - te Je veux bien dit - il que le dia - ble m'em-
por - te Je veux bien que le dia - ble m'em-por - te.

LE VIEUX DRAPEAU.

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*

N° 151. *Allegro.*



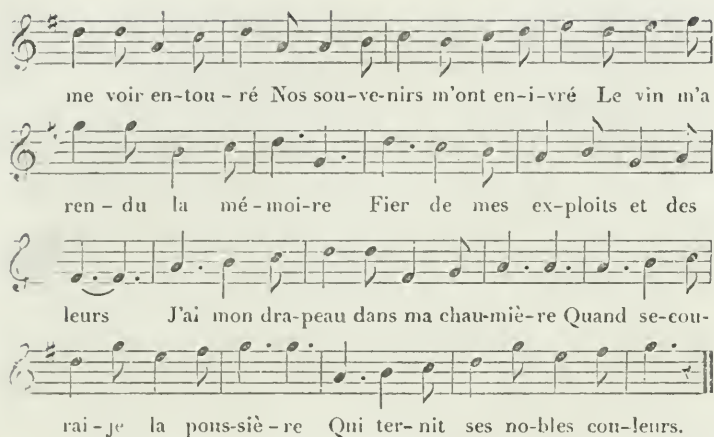
De mes vieux com-pagnons de gloi - re Je viens de





IMP. S. RAÇON

LA MARQUISE DE PRETINTAILLE

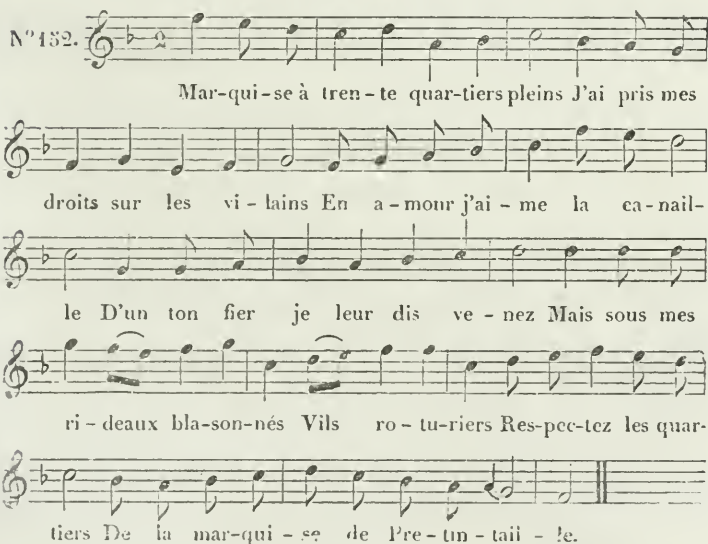


me voir en-tou - ré Nos sou-ve-nirs m'ont en-i-vré Le vin m'a
ren - du la mé-moi-re Fier de mes ex-ploits et des
leurs J'ai mon dra-peau dans ma chau-mière Quand se-cou-
rai-je la pous-sière Qui ter-nit ses no-bles con-leurs.

LA MARQUISE DE PRETINTAILLE.

Air : A coups d'pied, à coups d'poing.

N° 432.



Mar-qui-se à tren-te quar-tiers pleins J'ai pris mes
droits sur les vi-lains En a-mour j'ai - me la ca-nail-
le D'un ton fier je leur dis ve - nez Mais sous mes
ri - deaux bla-son-nés Vils ro - tu-riers Res-pec-tez les quar-
tiers De la mar-qui - se de Pre - tin - tai - le.

LE TREMBLEUR.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

N° 153. *Allegretto.*

Du-pont que vient-on de m'appren - dre Quoi l'on tour-
men-te vos a - mis J'ai des pré-cau - ti - ons à
pren-dre Vous le sa - vez je suis com - mis Vous le sa-
vez je suis com - mis Dès qu'une a mi - tié m'em - bar-
ras - se Sou-dain les nœuds en sont rom - pus Sou-dain les
nœuds en sont rom-pus Bien mieux que vous je sais gar-der ma
pla - ce Mon cher Dupont je ne vous con-nais plus Dupont Du-
pont je ne vous con - nais plus.

MA CONTEMPORAINE.

Air : *Ma belle est la belle des belles.*

N° 154. *Allegro.*

Vous vous van-tez d'a-voir mon à - - - ge Sa-

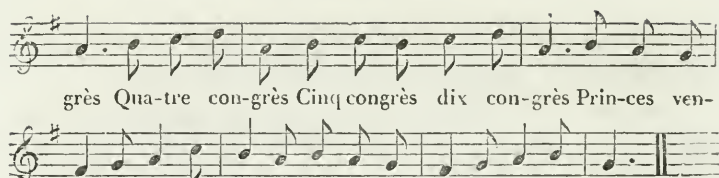
chez que l'amour n'en croit rien Ja - dis les Parques ont je
ga - - - ge Mê - lé vo - tre fil et le mien Au
ha-sard a-lors ces ma - tro-nes Fai-sant deux lots de no - tre
temps J'eus les hi - vers et les au - tom - - - nes Vous
les é - tés et les prin-temps J'eus les hi-vers et les au-
tom - nes Vous les é - tés et les printemps.

LA MORT DU ROI CHRISTOPHE.

Air: *La Catacoua.*

N° 155. *Allegro.*

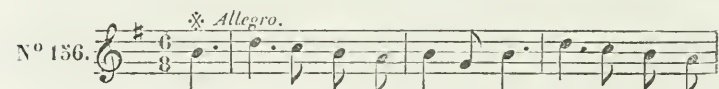
Christophe est mort et du ro - yau-me La no-blesse
a recours à vous François A - lexandre Guil-lau-me Prenez aus-
si pi-tié de nous Ce n'est point pa-ys li-mi - trophe Mais le mal
fait tant de pro - grès Vi-te un con - grès Deux trois con-



grès Qua-tre con-grès Cinq congrès dix con-grès Prin-ces ven-
gez ce bon Christo-phe Roi di-gne de tous vos re - grets.

LA FORTUNE.


Air de la Sabotiere.

N^o 156.  *Allegro.*

Pan! Pan! est-ce ma bru-ne Pan! pan! qui frappe en
bas Pan! pan c'est la for-tu-ne Pan! pan! je n'ou-vre pas.
Tous mes a - - mis le ver-re en main De joie en-
i - vrent ma cham-bret-te Nous n'at-ten-dons plus que Li-
set-te For-tu-ne pas - - se ton che-min.

LOUIS XI.

Air : Sans un petit brin d'amour.

N^o 157.  *Allegro.*


Heu-reux vil-la-geois dan-sons Sau-tez fil - let - tes
et gar - çons U - nis - sez vos jo-yeux sons Mu-set - tes




IMP. S. RAÇON.

LA FORTUNE

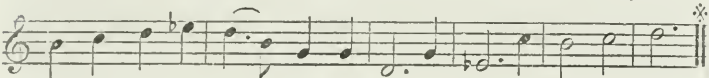
fin.



et chan - sons. No - tre vieux roi ca - ché dans ces tou -



rel-les Lou - is dont nous par-lons tout bas Veut es - sa - yer au

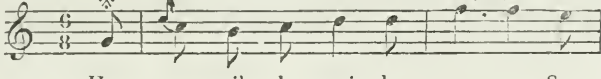


temps des fleurs nou-vel - les S'il peut sou - ri-re à nos é - bats.

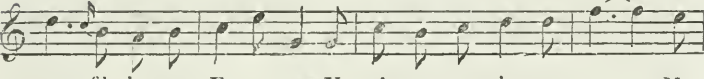
MÊME CHANSON,

*Musique de M. Amédée de Beauplan.**Gaîment.*

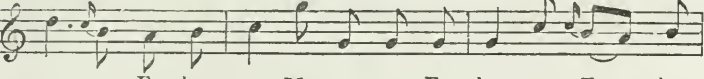
N°157 bis.



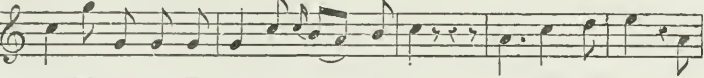
Heu - reux vil - la - geois dan - sons Sau -



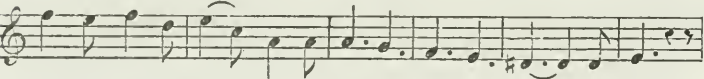
tez fil - let-tes Et garçons U - nis-sez vos jo-yeux sons Mu -



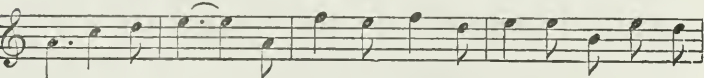
set - tes Et chan-sons Mu-set - tes Et chan-sons Et chan -



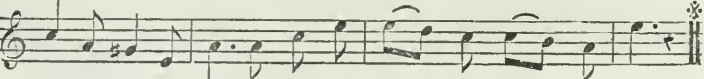
sons Mu-set-tes Et chansons Et chansons. No-tre vieux roi ca -



ché dans ces tou-rel - les Lou-is dont nous par - lons tout bas



Veut es - sa - yer au temps des fleurs nou-vel - les S'il peut sou -



ri-re à nos é - bats S'il peut sou - ri - re à nos é - bats.

LES ADIEUX A LA GLOIRE.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

N^o 158. *Allegro.*

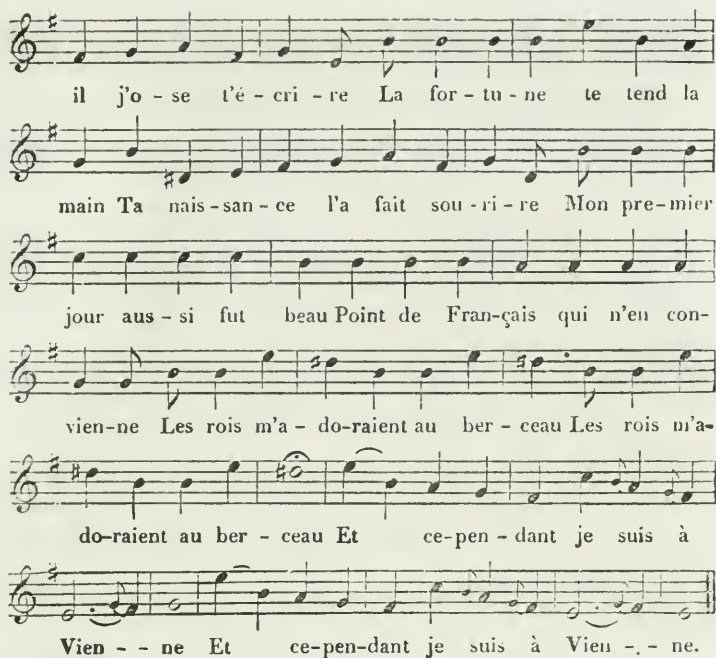
Chantons le vin et la beau-té Tout le reste est fo-
 li - e Vo-yez comme on ou - bli - e Les hymnes de la li - ber-
 té Un peu - ple bra - ve Re - tombe es - cla - ve
 Fils d'É - pi - cu - re ou - vrez-moi vo - tre ca - ve La
 Fran - ce qui souffre en re - pos Ne veut plus que mal-
 à - pro-pos J'ose en trom - pette é - ri - ger mes pi - peaux A -
 dieu donc pau-vre gloi - re Dés - hé - ri - tons l'his - toi - re Ve -
 nez amours et ver-sez nous à boi - - re.

LES DEUX COUSINS.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*

N^o 159. *Allegretto.*

Sa - lut pe - tit cou - sin - ger - main D'un lieu d'ex-

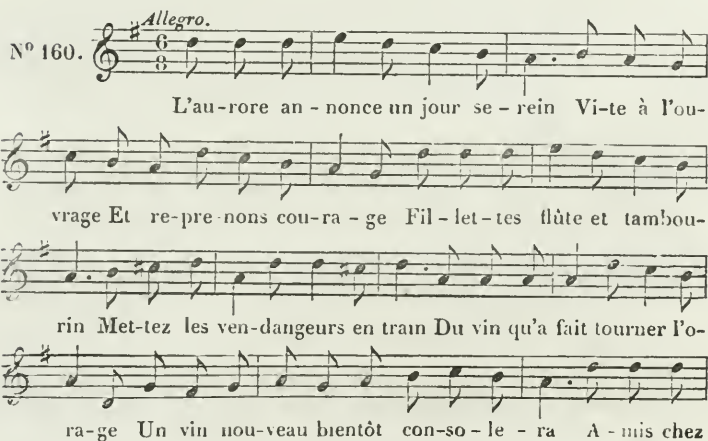


il j'o - se t'é - cri - re La for - tu - ne te tend la
main Ta nais - san - ce l'a fait sou - ri - re Mon pre - mier
jour aus - si fut beau Point de Fran - çais qui n'en vien - ne
Les rois m'a - do - raient au ber - ceau Les rois m'a -
do - raient au ber - ceau Et ce - pen - dant je suis à
Vien - - ne Et ce - pen - dant je suis à Vien - - ne.

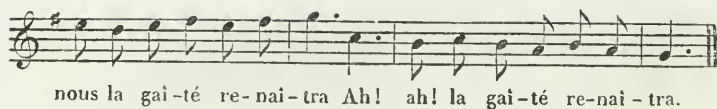
LES VENDANGES.

Air: *Pierrot sur le bord d'un ruisseau.*

N^o 160. *Allegro.*



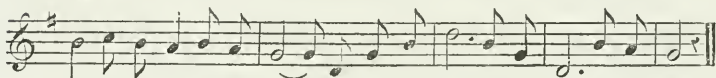
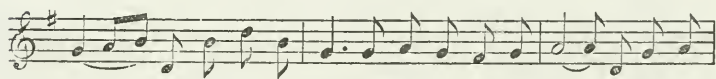
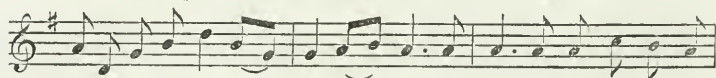
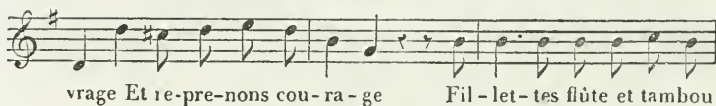
L'au - rore an - nonce un jour se - rein Vi - te à l'ou -
vrage Et re - pre - nons cou - ra - ge Fil - let - tes flûte et tambou -
rin Met - tez les ven - dangeurs en train Du vin qu'a fait tourner l'o -
ra - ge Un vin nou - veau bientôt con - so - le - ra A - mis chez



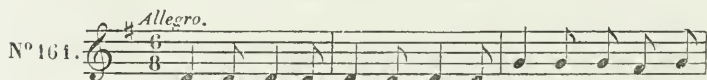
MÊME CHANSON,

*Musique de M. * * *.*

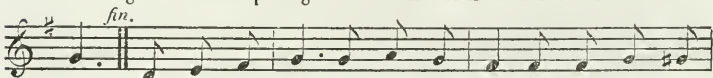
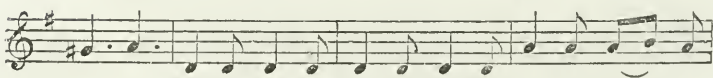
L'au-rose annonce un jour se - rein Vite à l'ou-



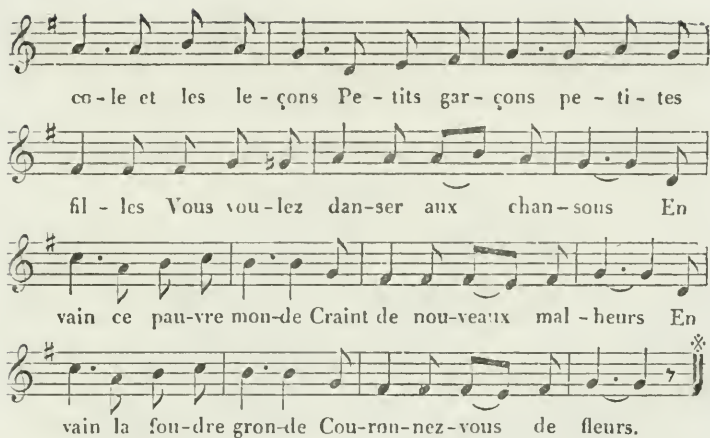
L'ORAGE.

Air: C'est l'amour, l'amour, l'amour.

Chers en-fans dan-sez dan-sez Votre âge é-chappe à l'o-



sez. A l'oin bre de ver-tes char-mil-les Fu-yant l'é-

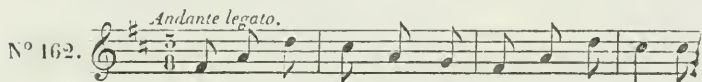


en-le et les le-çons Pe-tits gar-çons pe-ti-tes
 fil-les Vous vou-lez dan-ser aux chan-sous En
 vain ce pau-vre mon-de Craint de nou-veaux mal-heurs En
 vain la fou-dre gron-de Cou-rön-nez-vous de fleurs.

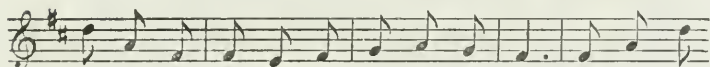
LE CINQ MAI.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

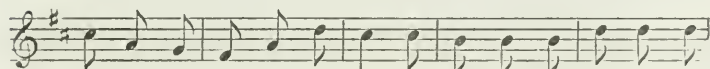
N^o 162. *Andante legato.*



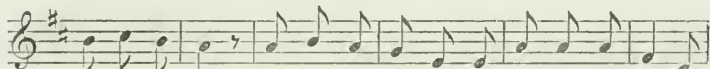
Des Es-pagnols m'ont pris sur leur na-vi-re



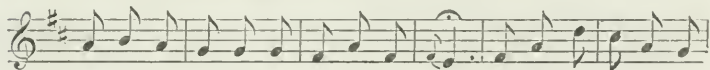
Aux bords lointains où tris-te-ment j'er-rai Hum-ble dé-



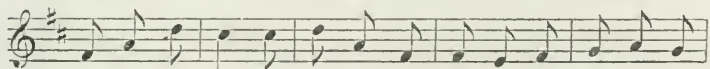
bris d'un hé-ro-ique em-pi-re J'a-vais dans l'Inde ex-t-



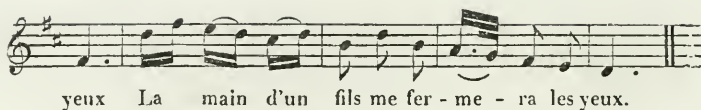
lé mes re-grets Mais loin du Cap a-près cinq ans d'ab-sen-ce



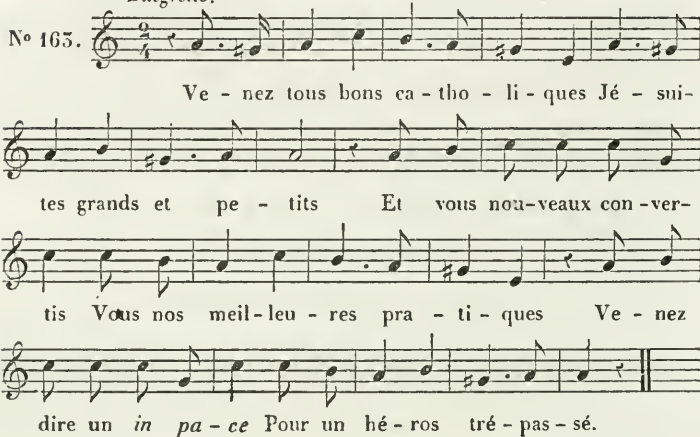
Sous le so-leil je vo-gue plus jo-yeux. Pauvre sol-dat je re-



ver-rai la Fran-ce La main d'un fils me fer-me-ra les



COMPLAINTÉ SUR LA MORT DE TRESTAILLON.

*Air de toutes les complaintes.**Allegretto.*

NABUCHODONOSOR.

*Air de Calpigi.**Allegretto.*



IMP. S. RAÇON

NABUCHODONOSOR

an - ges Et les bro-can-teurs de lou - an - ges Ré - pé-taient
sur les har - pes d'or Gloi-re à Na - bu - cho - do - no -
sor Gloire à Na - bu - cho - do - no - sor!

LA MESSE DU SAINT-ESPRIT.

Air de la Codaqui

N^o 163. *Allegro.*

Hier mon - sei - gneur le front ceint De sa
mitre é-pis - co - pa - le En ces mots à l'Es-prit-Saint Parlait
dans la ca-thé-dra-le « Tant de bons no-bles de - ve - nus Dé-pu-
tés du peuple au peuple incon-nus Dans no - tre Chambre septen-
na-le N'ont que tes clartés pour gui-der leurs pas Saint-Es-prit des-
cends descends jusqu'en bas - Non dit l'Esprit-Saint je ne descends pas.

LA GARDE NATIONALE.

Air : *Halte-là ! la Garde royale est là.*

N^o 166. *Moderato.*

Pour tout Pa - ris quel ou - tra - ge A - mis
 nous v'la li - cen-ciés Est-ce pare' que not' cou - ra - ge Bril-la
 cou-tre leurs al - liés C'est quelqu'noir projet qui per-ce Morbleu
 pour nous prêt - ter s'cours Il faut qu'chacun d'nous s'e-
 xer - ce Da mè - me pied par - tons tou - jours. N'ces-sous
 pas N'ces-sous pas Chers a - mis d'marcher au pas.

NOUVEL ORDRE DU JOUR.

Air : *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*

N^o 167. ** Allegro.*

Brav' sol - dat v'la l'ord' du joar Point
 d'vic-toire Où n'y a point d'gloi - re Brav' sol - dat v'la
 l'ord' du jour Gar-de à vous de - - mi - tour ! No-tre ancien





IMP. S. RAOX

DE PROFUNDIS

qu'a donc fait l'Es - pa - gue Mon p'tit ell' n'veut plus qu'aujour-
d'hui Fer-di - nand fass' pé - rir au ba - gne Ceux-là qui
s'sont bat - tus pour lui Nous al - lons ti - rer
d'pei-ne Des moin's blancs noirs et roux Dont on pren-dra d'la
grai - ne Pour en r'plan - ter chez nous.

DE PROFUNDIS.

Air : Eh ! gai, gai, gai, mon officier !

N° 168. *Allegro.*

Eh ! gai gai gai de pro-fun-dis Ma femme A ren-du
l'a-me Eh : gai gai gai de pro-fun-dis Qu'elle aille en pa-ra-
dis. A cet-te a - me si chère Le pa - ra - dis con-
vient Car sui-vant ma grand'mè - re De l'en-fer on re-vient

PRÉFACE.

Air du vaudeville de Prévillé et Taconnet.

N° 169 *Allegro.*

Al - lez en - fans nés sous un au - tre rè - gne

Sous ce - lui - ci quit - tez le coin du feu A - - dieu par -

tez bien que pour vous je crai - gue Cer - tai - nes gens qui

par - don - nent trop peu Cer - tai - nes gens qui par - don - nent trop

peu On m'a cri - é l'oc - ca - si - on est bon - ne

Tous les par - tis rap - pro - chent leurs dra - peaux Tous

les par - tis rap - pro - chent leurs dra - peaux - - - - -

Al - lez en - fans mais n'é - veil - lez per - son - ne Mon mé - de -

cin m'or - donne le re - pos Al - lez en - fans mais n'é - veillez per -

son - ne Mon mé - de - cin m'or - don - ne le re - pos.



JMP. S. RAÇON.

LA MUSE EN FUITE

LA MUSE EN FUITE.

Air : *Halte-là!*

N^o 170. *Moderato.*

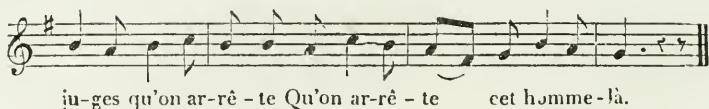
Quittez la lyre ô ma mu-se Et dé-chiffrez ce man-
dat Vous vo-yez qu'on vous ac - cu - se De plu-sieurs cri-mes d'é-
tat Pour un in - ter - ro - ga - toi - re Au pa - lais com - pa - rais-
sons Plus de chansons pour la gloi-re Pour l'a-mour plus de chan-
sons. Sui-vez-moi C'est la loi Sui-vez-moi De par le roi.

DÉNONCIATION EN FORME D'IMPROMPTU.

Air du ballet des Pierrots.

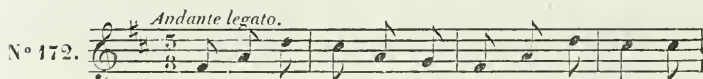
N^o 171. *Allegro.*

On m'a dé - non - cé je dé - non - ce Oui je dé-
non - ce des cou - piets La gai - té de l'au - teur an-
non - ce Qu'il peut fi - gu - rer au pa - lais On voit à l'air dont il vous
tra - te Que cent fois il vous per - si - fla Messieurs les

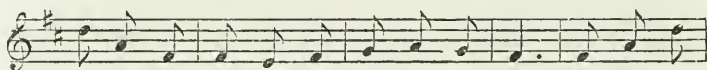


ADIEUX A LA CAMPAGNE.

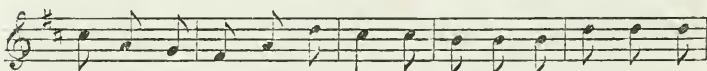
Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



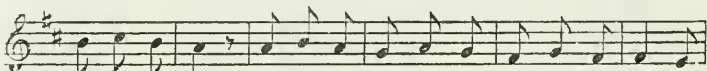
So-leil si doux au dé-clin de l'au-tom-ne



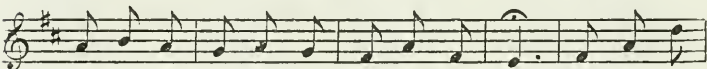
Ar-bres jau-nis je viens vous voir en-cor N'es-pé-rons



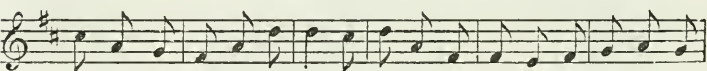
plus que la hai-ne par-don-ne A mes chansons leur trop



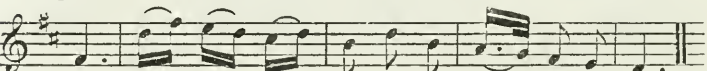
ra-pide es-sor Dans cet a-si-le où re-vien-dra Zé-phi-re



J'ai tout rê-vé même un nom glo-ri-eux. Ciel vaste et



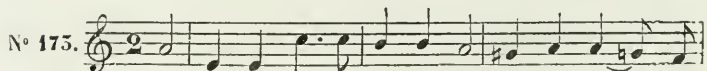
pur daigne encor me sou-ri-re Échos des bois ré-pé-tez mes a-



dieux É-chos des bois ré-pé-tez mes a-dieux.

LA LIBERTÉ.

Air : *Chantons Lætamini.*



D'un pe-tit bout de chai-ne De-puis que j'ai 13.



IMP. S. FAGON.

LA CHASSE

té Mon cœur en bel - le hai - ne A pris la li - - ber-
 té. Fi de la li - ber- té A bas la li - ber- té
 Fi de la li - ber- té A bas la li - ber- té!

LA CHASSE.

Air : *Touon, tontaine, tonton.*

N^o 174. *Allegro.*

Grace à vo - tre bour-ri - che plei-ne De gi - bier
 di - gne d'un glou-ton Ton-ton ton - ton ton - tai - ne ton-
 ton Jo - yeux chas - seur d'Ille-et - Vi - lai - ne De vo - tre
 cor je prends le ton Ton - ton ton - tai - ne ton-ton.

MA GUERISON.

Air de la *Treille de sincérité.*

N^o 175. *Allegretto.*

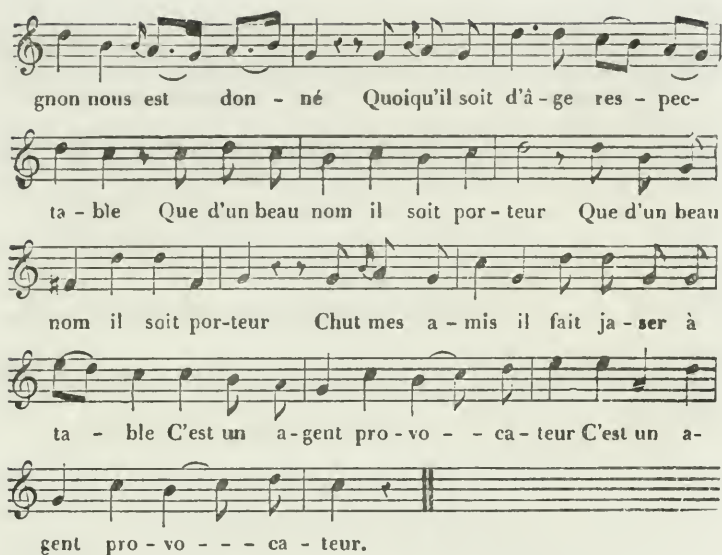
J'es-pè - re Que le vin o - pè - re Oui tout est
 bien même en pri - son Le vin m'a ren - du la rai-

son Le vin m'a don - né la rai - son, A - près
 un coup de Ro - ma - né - e La douche a - yant cal - mé mes
 sens J'ai mau - dit ma mu - se ob - sti - né - e A rail - ler
 les hom - mes puis - sans A rail - ler les hom - mes puis -
 sans Un ac - cès pou - vait me re - pren - dre Mais du to -
 pi - que ef - fet cer - tain J'a - vais de l'en - cens à leur
 ven - dre A - près un coup de Cham - ber - tin.

L'AGENT PROVOCATEUR.

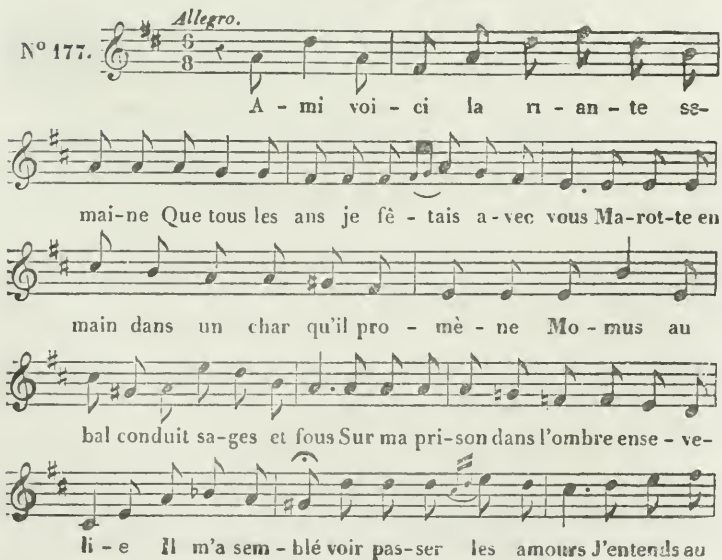
Air: *Je vais bientôt quitter l'empire.*

N° 176. *Allegretto.*
 A - vec son ha - bit un peu min - ce A - vec son
 cha - peau gou - dron - né Com - me l'hon - neur de la pro -
 vin - ce Ce Bourguignon nous est don - né Ce Bourgui -

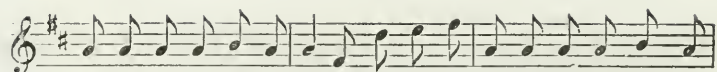


gnon nous est don - né Quoiqu'il soit d'â - ge res - pec -
ta - ble Que d'un beau nom il soit por - teur Que d'un beau
nom il soit por - teur Chut mes a - mis il fait ja - ser à
ta - ble C'est un a - gent pro - vo - - ca - teur C'est un a -
gent pro - vo - - - ca - teur.

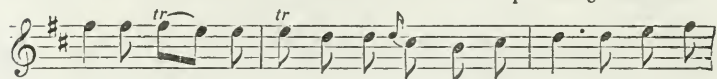
MON CARNAVAL.

Air nouveau de M. J. Meissonnier.


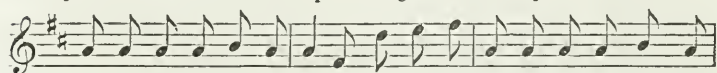
N^o 177. *Allegro.*
A - mi voi - ci la ri - an - te se -
mai - ne Que tous les ans je fê - tais a - vec vous Ma - rot - te en
main dans un char qu'il pro - mè - ne Mo - mus au
bal conduit sa - ges et fous Sur ma pri - son dans l'ombre ense - ve -
li - e Il m'a sem - blé voir pas - ser les amours J'entends au



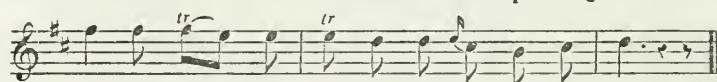
loin l'archet de la fo-li-e O mes a-mis pro-lon-gez d'heureux



jours O mes a - mis pro-lon-gez d'heureux jours J'entends au



loin l'archet de la fo-li-e O mes a-mis pro-lon-gez d'heureux



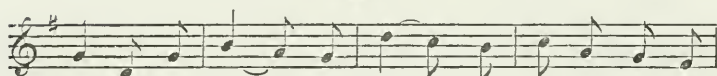
jours O mes a - mis pro-lon-gez d'heureux jours.

MÊME CHANSON,

Air des Chevilles de Maître Adam.



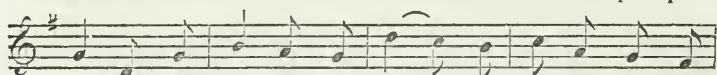
A - mis voi - ci la ri - an - te se-



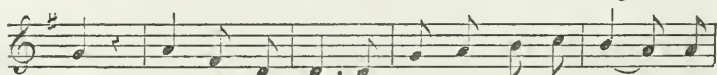
mai-ne Que tous les ans je fê-tais a-vec



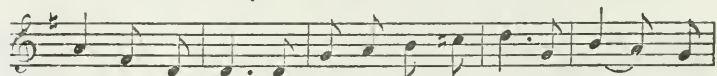
vous Ma - rot - te en main dans le char qu'il pro-



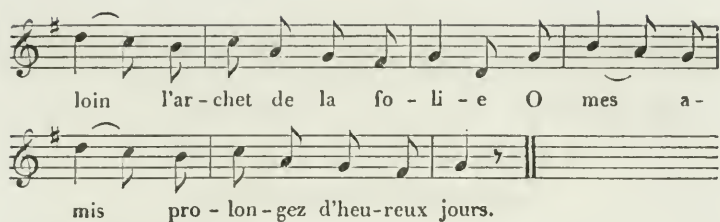
mè-ne Mo - mus au bal con-duit sa-ges et



fous Sur ma pri-son dans l'ombre en-se-ve-li - - e



Il m'a sem-blé voir pas-ser les a-mours J'en-tends au

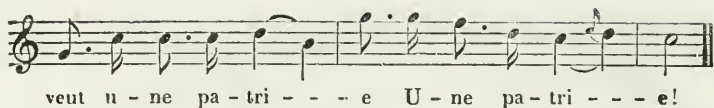


L'OMBRE D'ANACRÉON.

Air de la Sentinelle.

N^o 178.

Un jeu - ne Grec sou - rit à des tom -
beaux Vic-toi-re il dit l'é-cho re-dit vic-toi-re O de-mi-
dieux vous nos premiers flambeaux Trom-pez le Styx re - vo-
yez vo-tre gloi - - re Sou-dain sous un ciel en-chan-
té Une ombre appa-raît et s'é - cri - e Doux en-fant
de la Li-ber-té Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir
veut u - ne pa - tri - - - - e Doux en - fant
de la Li-ber-te Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir



L'ÉPITAPHE DE MA MUSE.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N^o 179.

Ve-nez tous pas-sans ve-nez li - - - - -

re L'é - pi - ta - phe que je me fais J'ai chan - té

l'a-mou-reux dé - li - - - - - re Le vin la

France et ses hauts faits J'ai plaint les peu-ples qu'on a-

bu - - se J'ai chanson-né les gens du roi Bé-ran-

ger m'ap-pe - - lait sa mu - - - se Bé-ran - ger m'ap-

pe - lait sa mu - - - se Pauvres pé - cheurs pri-ez pour

moi Pauvres pécheurs pri-ez pour moi pri - ez pour

moi Pau-vres pé-cheurs pri - ez pour moi.



IMP. S. BAÇON

LA SYLPHIDE

LA SYLPHIDE.

Air : Je ne sais plus ce que je veux.

N° 180. *Andante.*

La rai-son a son i - gno - ran - - ce Son flam-
beau n'est pas tou-jours clair El - le ni - ait vo-tre e-xis-
teu - - ce Syl-phes charmans peu - ples de l'air Mais
é - car - tant sa lour - de é - - gi - - - de Qui
gè - nait mon œil cu - ri - eux J'ai vu na-guè-re u - ne syl-
phy-de. Syl-phes lé - gers so - yez mes dieux Syl-phes lé-
gers Syl-phes lé - gers so - yez mes dieux.

LES CONSEILS DE LISE.

Air de la Treille de sincérité.

N° 181. *Allegro.*

Li-se à l'o - reil - le Me con - seil - le Cet o - ra-
cle me dit tout bas Chantez monsieur n'é-cri-vez pas Chan-

tez monsieur n'é-cri-vez pas. *fin.* Un doux em-ploi pourrait vous
 plai-re Me dit Li-se mais son-gez bien Son-gez bier
 au poids du sa-lai-re Mè-me chez un vrai ci-to-
 yen Mè-me chez un vrai ci-to-yen Res-ter pau-
 vre vous est fa-ci-le Quand l'amour a-fin de l'u-ser Vient re-
 mon-ter ce luth fra-gi-le Que Thémis a vou-lu bri-ser.

LE PIGEON MESSAGER.

Air de Taconnet.

N° 182. *Allegro.*
 L'A-i bril-lait et ma jeu-ne mai-tres-se
 Chan-tait les dieux dans la Grèce ou-bli-és Nous com-pa-
 rions no-tre France à la Grè-ce Quand un pi-geon vient
 s'a-battre à nos pieds Quand un pi-geon vient s'a-battre à nos

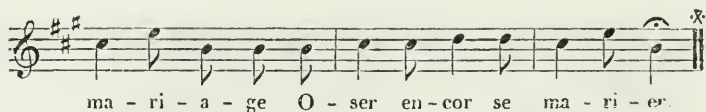
pieds Nœ - ris dé - couvre un bil - let sous son ai - le
 Il le por - tait vers des fo - yers ché - ris Il le por -
 tait vers des fo - yers ché - ris - - - - Bois dans ma
 cou-pe ô mes - sa - ger fi - dè - le Et dors en paix sur
 le sein de Nœ - ris Bois dans ma cou-pe ô mes - sa - ger fi -
 dè - le Et dors en paix sur le sein de Nœ - ris.

L'EAU BÉNITE.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

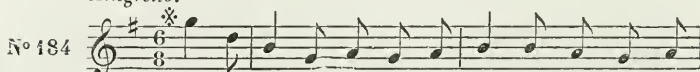
N^o 185. *Allegretto.*

Ces deux é-poux ont mis en - fin De l'eau bé - ni - te
 dans leur vin Ces deux é-poux ont mis en - fin De l'eau bé - ni - te
 dans leur vin. *fin.* A l'au - - tel ce cou-ple s'en-ga - ge voi -
 là de quoi nous ré - cri - er A - près vingt ans de

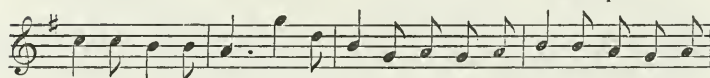


L'AMITIÉ

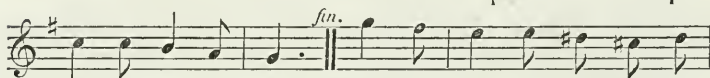
Air : Quand des ans la fleur printanière.
Allegretto.



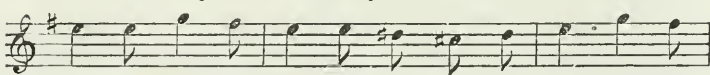
Sur des ro - ses l'amour sommeil - le Mais quand s'ob-



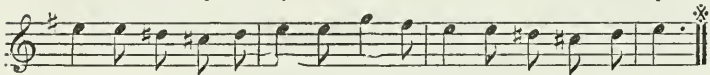
seurcit l'ho - ri - zon Cé - lé - brons l'a - mi - tié qui veil - le A la por -



te d'u - ne pri - son. Ty - ran aus - si l'a - mour nous



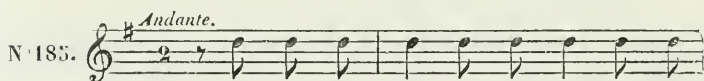
cou - te Des pleurs qu'e - lle sait ar - rê - ter Au poids



de nos fers il a - jou - te El - le nous aide à les por - ter.

LE CENSEUR.

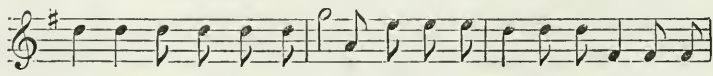
Air de la petite Gouvernante.



On me di - sait il est temps d'è - tre



sa - ge Au Pinde aus - si l'on chan - ge de drapeaux Ten - tez la



gloire et dans un grand os - tra - ge Pour le thé - âtre abdi - quez les pi



LE CENSEUR



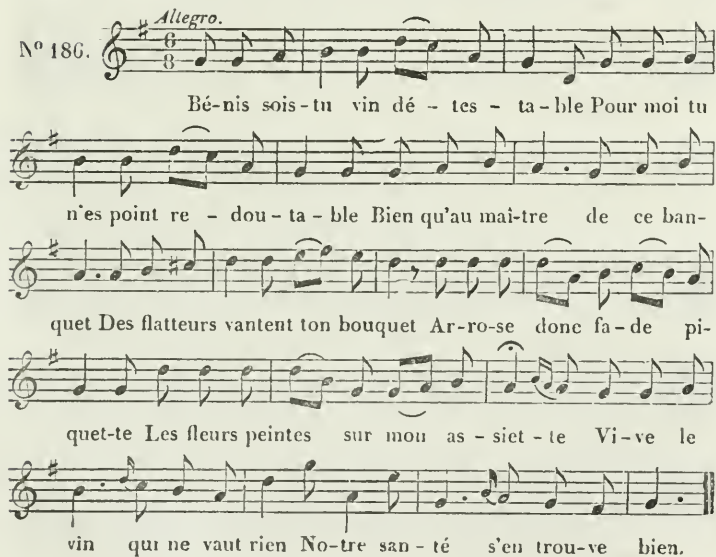


peaux De mes re-frains j'ai re-pous-sé le li-vre Mais quand j'in-
voque et Thali-e et sa sœur Leur voix me crie ah! que Dieu nous dé-
li-vre Nous dé - livre au moins du cen - seur Leur voix me
crie ah! que Dieu nous dé-li-vre Nous dé - livre au moins du censeur.

LE MAUVAIS VIN.

Air : *On dit partout que je suis bête.*

N^o 186. *Allegro.*



Bé-nis sois-tu vin dé - tes - ta-ble Pour moi tu
n'es point re - dou - ta - ble Bien qu'au maî-tre de ce ban-
quet Des flatteurs vantent ton bouquet Ar-ro-se donc fa-de pi-
quet-te Les fleurs peintes sur mou as - siet - te Vi-ve le
vin qui ne vaut rien No-tre san - té s'en trou-ve bien.

LA CANTHARIDE ou LE PHILTRE.

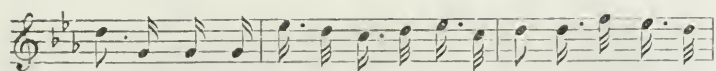
*Air des Comédiens.**Allegretto.*

N° 187.

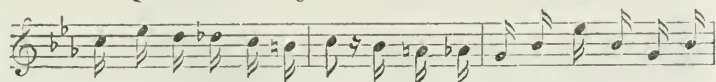
Meurs il le faut meurs ô toi qui re - cè-les Des dons puis-
 sans à la vo - lup-té chers Rends à l'amour tous les feux que tes
 ai - les Ont à ce dieu dé - ro - bés dans les airs. « Cla - ra » m'a
 dit cet - te femme si vieille Qui chaque jour pleure encor son prin-
 temps « Quoi ! vo - tre joue est dé - jà moins vermeil - le Vous languis-
 sez et n'a-vez que vingtans. Un père al-tier que seul l'in - té - rêt
 touche Vous a je - té - e au lit d'un vieil é - poux L'espoir en
 vain sou - rit sur vo - tre bon - che L'hy - men l'ef-
 fleure et s'endort près de vous. A vo - tre a-bord naît la

froi - de ri - - sé - - e L'amour se dit on m'a
 fait un lar - - cin Mais cet - te ter - re a
 des nuits sans ro - sé - - e Et d'au - cun fruit ne
 pa - - re - - ra son sein. Trompez l'a - mour croyez - en ma sa -
 ges - se Qu'un philtre heu - reux par vos mains pré - pa -
 ré De vo - tre époux ral - lu - inant la jeu - nes - se Donne à la
 vo - tre un fils tant dé - si - ré. La vieil - le a -
 lors bais - sant sa voix trem - blan - te M'en - sei - gne
 l'art de ce philtre charmant J'al - lais sans el - le en ma fièvre brû -
 lan - te Maudi - re é - poux père au - tel et ser - ment. Mais vers ce

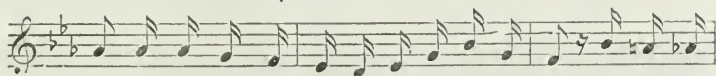
frène accourant dès l'auro - re Dans ses rameaux j'ai su glisser ma
main La can-tha - ri-de y re - po-sait en-co - re Heureuse aus-
si je dor-mi-rai demain. Meurs il le faut meurs ô toi qui re-
cè - les Des dons puissans à la vo-lup-té chers Rends à l'A-
mour tous les feux que tes ai-les Ont à ce dieu dé-ro-bés dans les
airs. Mes jours mes nuits ma vi - e é - taient sans
char - mes Je ré - pu-gnais à d'in - no - cens plai -
sirs Tout bas ma bouche in-sul - tant à mes lar - mes O-
sait don-ner un nom à mes de-sirs. Mon cœur brû-
lait hé-las ! il brûle en-co-re Jamais breuvage au-ra-t-il cette ar-



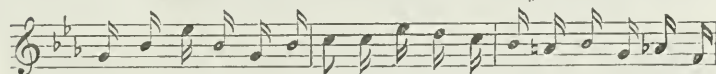
deur Qui dans mon sang cir-cu-le et me dé-vo-re Et d'un long



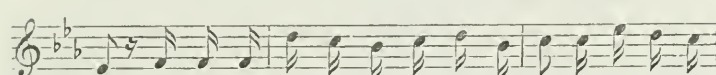
trouble acca-ble ma pu-deur? Pè-re cru-el il fal-lait de ta



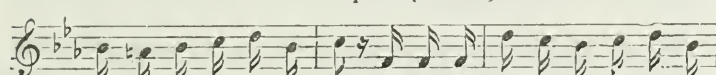
fil-le Aux murs d'un cloître ense-ve-lir les jours Là Dieu du



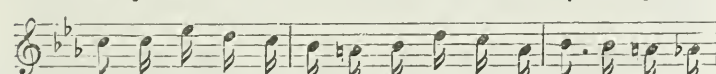
moins nous crée u-ne fa-mil-le Là son a-mour é-teint tous les a-



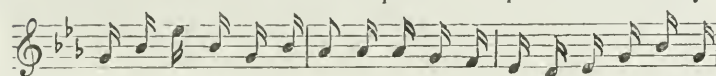
mours Où donc est-il l'é-poux que ma jeu-nes-se a-vait rê-



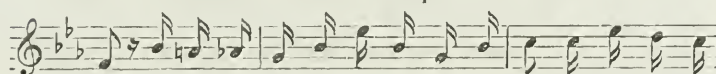
vé jeu-ne beau ca-res-sant En-tre ses bras ma pu-di-que ten-



dres-se eût é-té seule un philtre assez puissant. De mon hy-



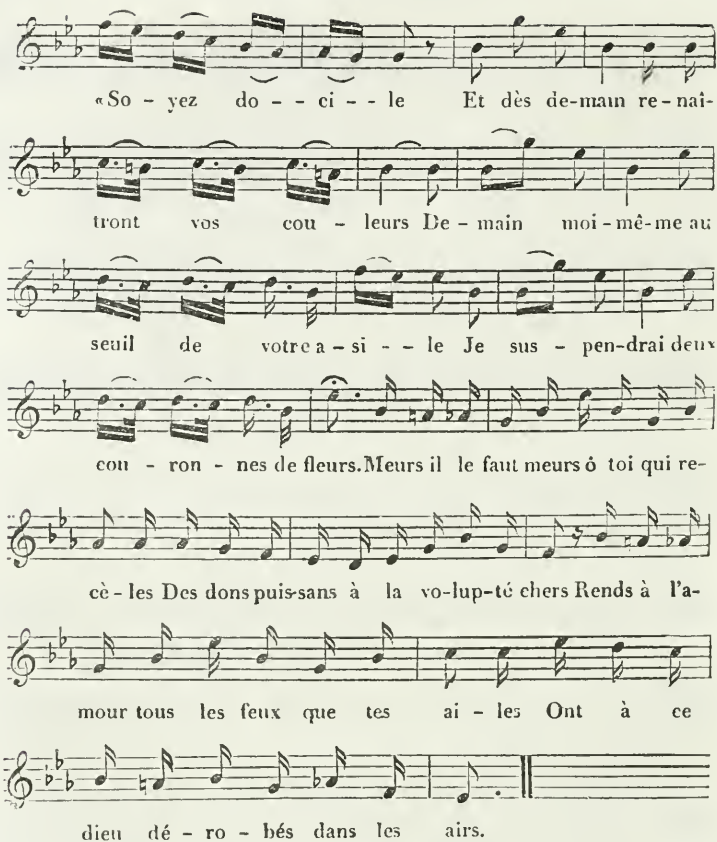
men oui la froideur me tu-e D'un plai-sir chaste al-lumons le flam-



beau Ah! cessons d'être u-ne vai-ne sta-tu-e Dont un ma-



dé-co-re son tombeau. La ten-dre vieille a dit

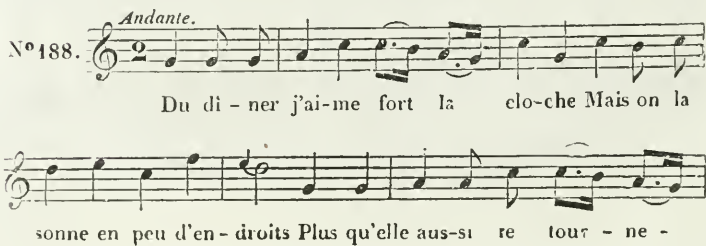


« So - yez do - - ci - - le Et dès de-main re - nai -
 tront vos cou - leurs De - main moi - mê-me au
 seuil de votre a - si - - le Je sus - pen-drai deux
 con - ron - nes de fleurs. Meurs il le faut meurs ô toi qui re -
 cè - les Des dons puis-sans à la vo-lup-té chers Rends à l'a -
 mour tous les feux que tes ai - les Ont à ce
 dieu dé - ro - bés dans les airs.

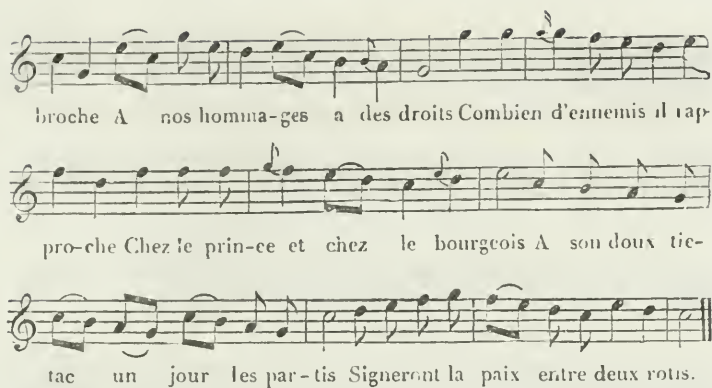
LE TOURNE-BROCHE

Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*

N^o 188. *Andante.*



Du di - ner j'ai-me fort la clo-che Mais on la
 sonne en peu d'en - droits Plus qu'elle aus-si re tour - ne -

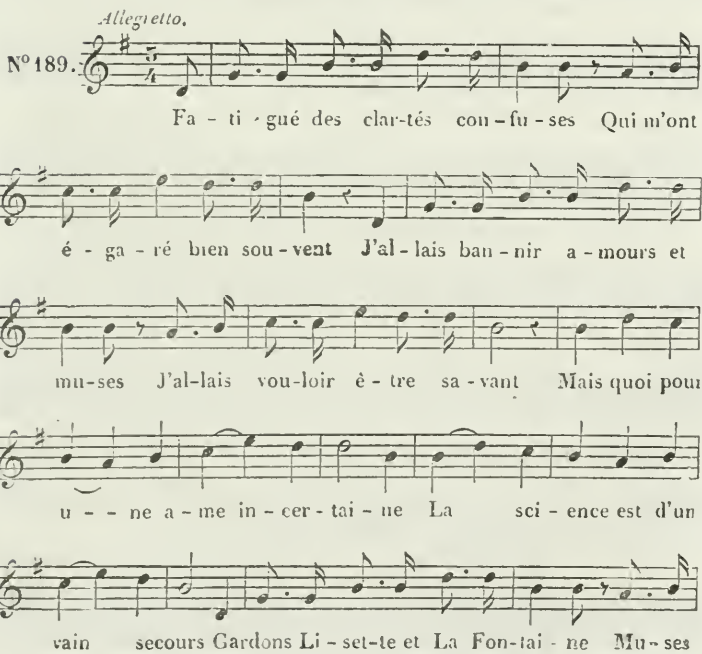


broche A nos homma-ges a des droits Combien d'ennemis il rap-
pro-che Chez le prin-ce et chez le bourgeois A son doux tie-
tac un jour les par-tis Signeront la paix entre deux rotis.

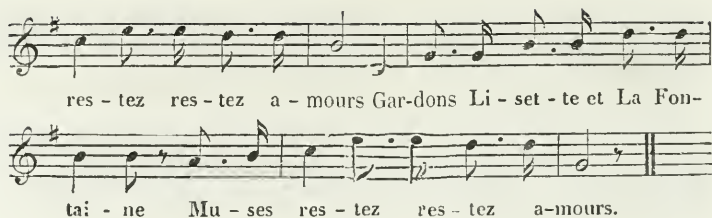
LES SCIENCES.

Air des mauvaises lées.

Allegretto.
N^o 189.



Fa - ti - gué des clar-tés con-fu-ses Qui m'ont
é - ga - ré bien sou-vent J'al-lais ban-nir a-mours et
mu-ses J'al-lais vou-loir é - tre sa - vant Mais quoi pou-
u - - ne a - me in - cer - tai - ne La sci - ence est d'un
vain secours Gardons Li - set-te et La Fon-tai - ne Mu-ses

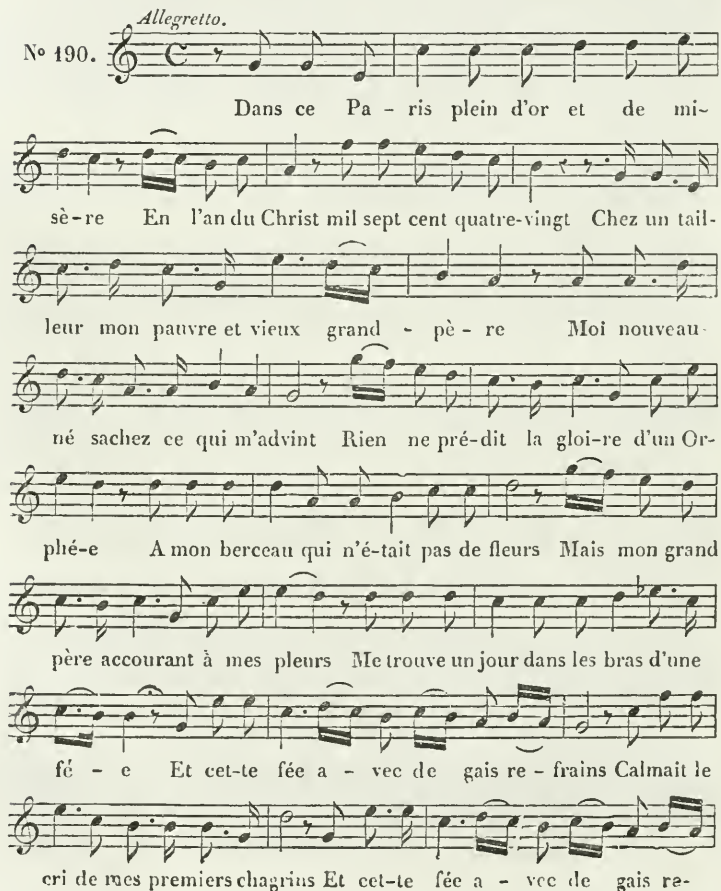


res - tez res - tez a - mours Gar-dons Li - set - te et La Fon-
taï - ne Mu - ses res - tez res - tez a-mours.

LE TAILLEUR ET LA FÉE.

Air d'Angéline (de Wilhem).

N° 190. *Allegretto.*



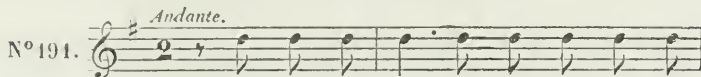
Dans ce Pa - ris plein d'or et de mi-
sè-re En l'an du Christ mil sept cent quatre-vingt Chez un tail-
leur mon pauvre et vieux grand - pè - re Moi nouveau-
né sachez ce qui m'advint Rien ne pré-dit la gloi-re d'un Or-
phé-e A mon berceau qui n'é-tait pas de fleurs Mais mon grand
père accourant à mes pleurs Me trouve un jour dans les bras d'une
fée - e Et cet-te fée a - vec de gais re - frains Calmait le
cri de mes premiers chagrins Et cet-te fée a - vec de gais re-



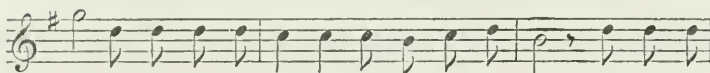
frains Cal-mait le cri de mes pre-miers cha-grins.

LA DÉESE.

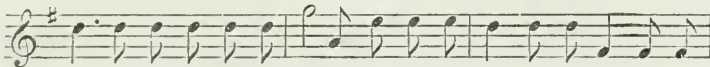
Air de la petite Gouvernante.



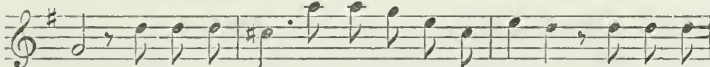
Est-ce bien vous vous que je vis si



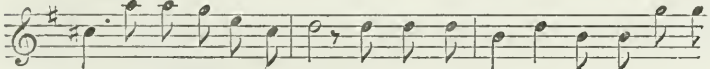
bel-le Quand tout un peuple entourant vo-tre char Vous sa-lu-



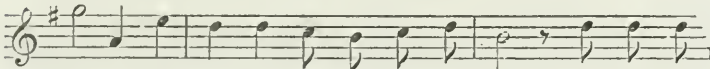
ait au nom de l'im-mor-tel-le Dont votre main brandissait l'é-ten-



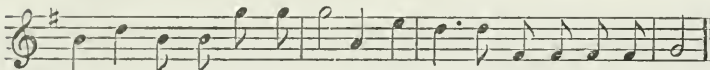
tard De nos res-pects de nos cris d'al-lé-gres-se De vo-tre



gloire et de vo-tre beau-té Vous marchiez fière oui vous é-tiez a-



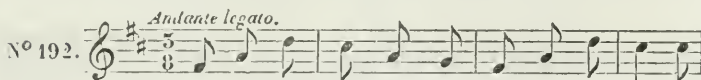
es-se Dé-es-se de la li-ber-té Vous mar-chiez



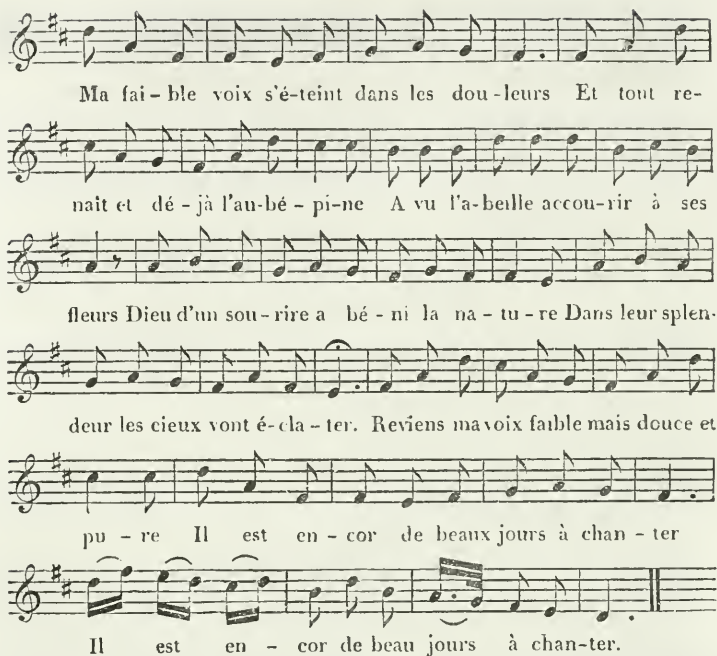
fière oui vous é-tiez dé-es-se Dé-es-se de la li-ber-té.

LE MALADE.

Air : Muse des bois et des accords champêtres.



Un mal cui-sant dé-chi-raît ma poi-tri-ne

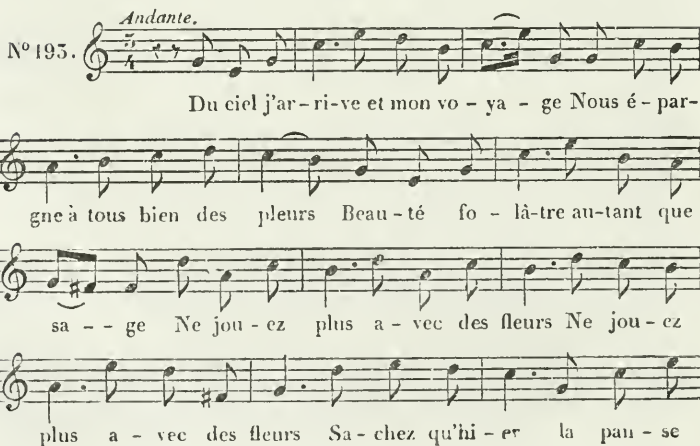


Ma fai-ble voix s'é-teint dans les dou-leurs Et tout re-
 nait et dé-jà l'au-bé-pi-ne A vu l'a-beille accou-rir à ses
 fleurs Dieu d'un sou-rire a bé-ni la na-tu-re Dans leur splen-
 deur les cieux vont é-cla-ter. Reviens ma voix faible mais douce et
 pu-re Il est en-cor de beaux jours à chan-ter
 Il est en-cor de beau jours à chan-ter.

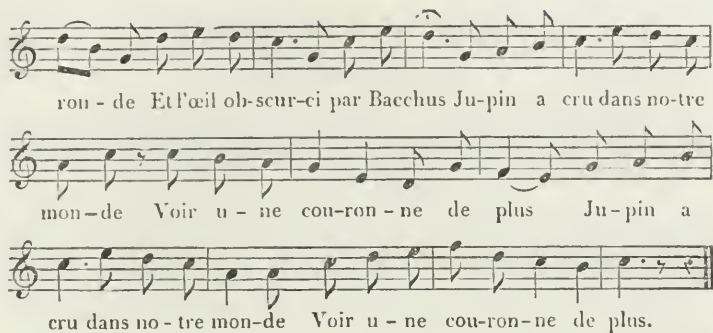
LA COURONNE DE BLUETS.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

Andante.
 N° 195.



Du ciel j'ar-ri-ve et mon vo-ya-ge Nous é-par-
 gne à tous bien des pleurs Beau-té fo-lâ-tre au-tant que
 sa-ge Ne jou-ez plus a-vec des fleurs Ne jou-ez
 plus a-vec des fleurs Sa-chez qu'hi-er la pau-se

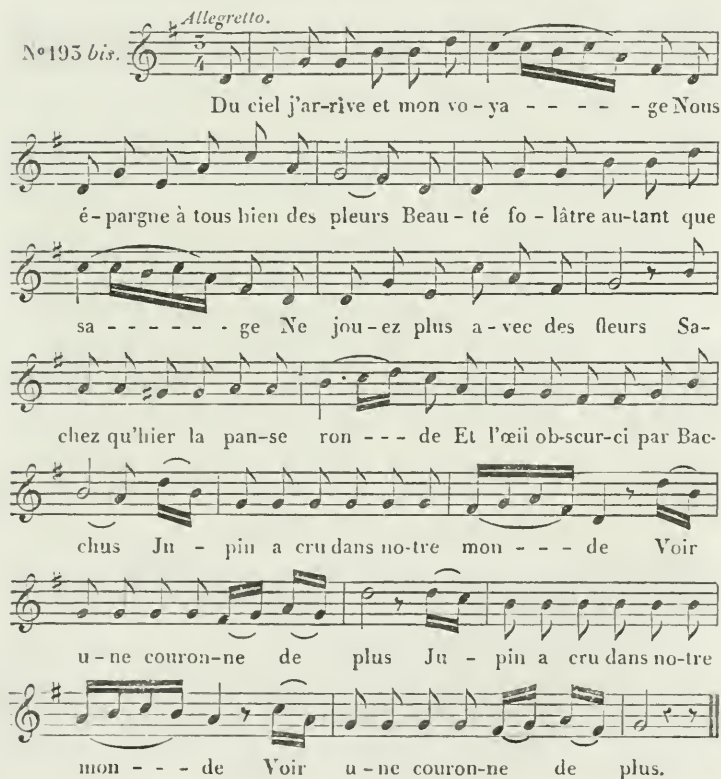


ron - de Et l'œil ob-scur-ci par Bacchus Ju-pin a cru dans no-tre
mon-de Voir u - ne cou-ron - ne de plus Ju-pin a
cru dans no - tre mon-de Voir u - ne cou-ron-ne de plus.

MÊME CHANSON,

Air portant le même timbre, par Plantade.

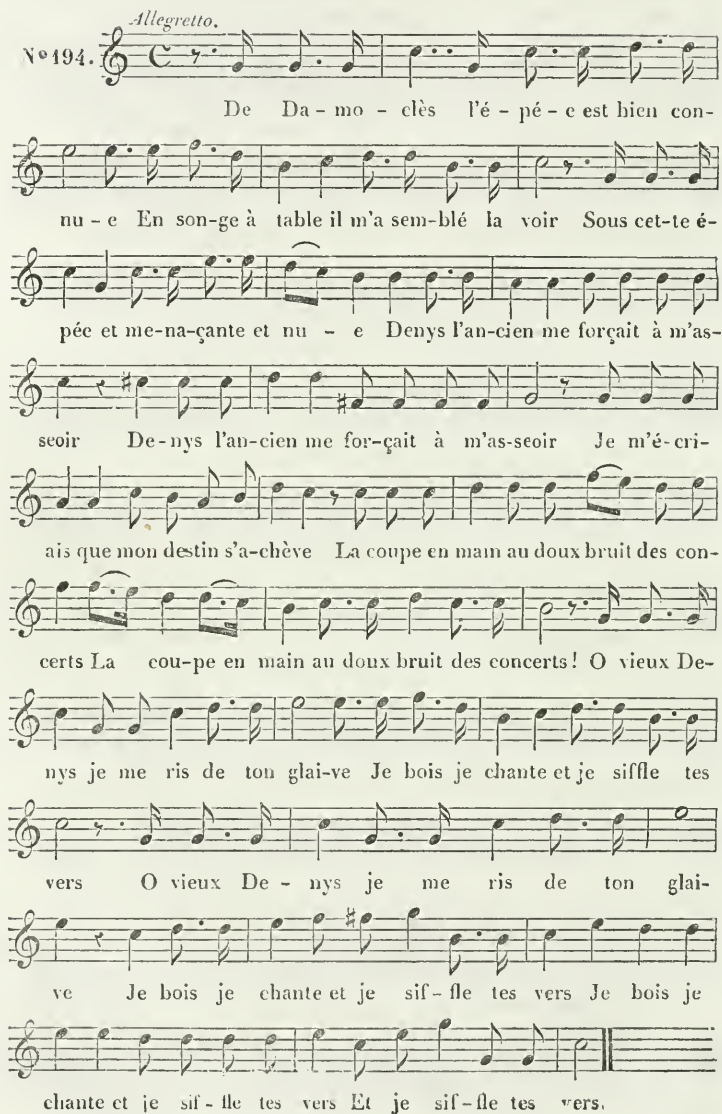
N° 193 bis. *Allegretto.*



Du ciel j'ar-rive et mon vo - ya - - - - ge Nous
é - pargne à tous bien des pleurs Beau - té fo - lâtre au-tant que
sa - - - - - ge Ne jou - ez plus a - vec des fleurs Sa -
chez qu'hier la pan-se ron - - - de Et l'œil ob-scur-ci par Bac -
chus Ju - pin a cru dans no-tre mon - - - de Voir
u - ne couron-ne de plus Ju - pin a cru dans no-tre
mon - - - de Voir u - ne couron-ne de plus.

L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS.

Air : *A soixante ans.*

Allegretto.
 N° 494. 

De Da - mo - clès l'é - pé - e est bien con -
 nu - e En son-ge à table il m'a sem-blé la voir Sous cet-te é-
 pée et me-na-çante et nu - e Denys l'an-cien me forçait à m'as-
 seoir De-nys l'an-cien me for-çait à m'as-seoir Je m'é-cri-
 ais que mon destin s'a-chève La coupe en main au doux bruit des con-
 certs La cou-pe en main au doux bruit des concerts ! O vieux De-
 nys je me ris de ton glai-ve Je bois je chante et je siffle tes
 vers O vieux De - nys je me ris de ton glai-
 ve Je bois je chante et je sif - fle tes vers Je bois je
 chante et je sif - fle tes vers Et je sif - fle tes vers.

LA MAISON DE SANTÉ.

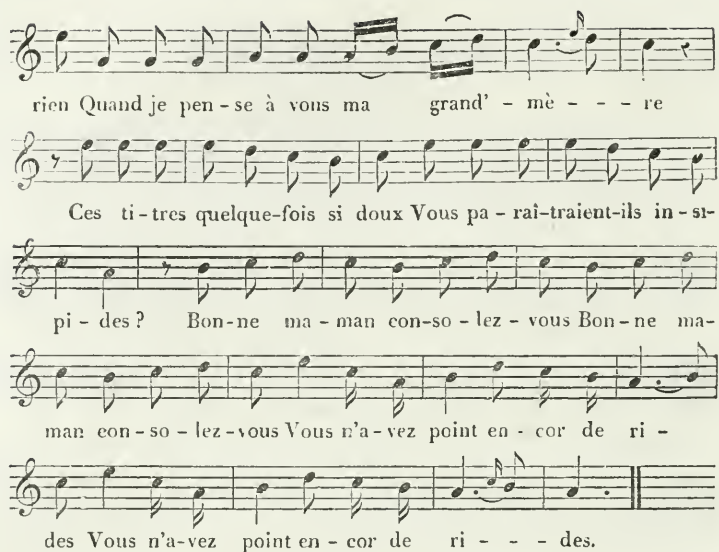
*Air du Ménage du Garçon.*N^o 195. *Allegro.*

Na-guère en un ro - yal hos - pi - ce J'al-lai su -
 bir les soins de l'art Es-en - la-pe me fut pro-pi - ce Je bé - nis
 cet heu - reux ha - sard Je bé - - nis cet heu - reux ha -
 sard Mais l'a - mi - tié tou-jours crain-ti - ve Me dit point
 de sé - cu - ri - té Un qui - pro-quo bien vi - te ai -
 ri - ve Chan-ge de mai-son de san - té Un qui-pro-
 quo bien vite ar - ri - ve Chan-ge de mai-son de san - té.

LA BONNE MAMAN.

*Air: J'étais bon chasseur autrefois.*N^o 196. *Moderato.*

Au di - re d'un pro-verbe an - cien L'a - mi - tié
 ne re - mon - te guè - re Bon pe - tit - fils je n'en crois



rien Quand je pen - se à vous ma grand' - mè - - - re

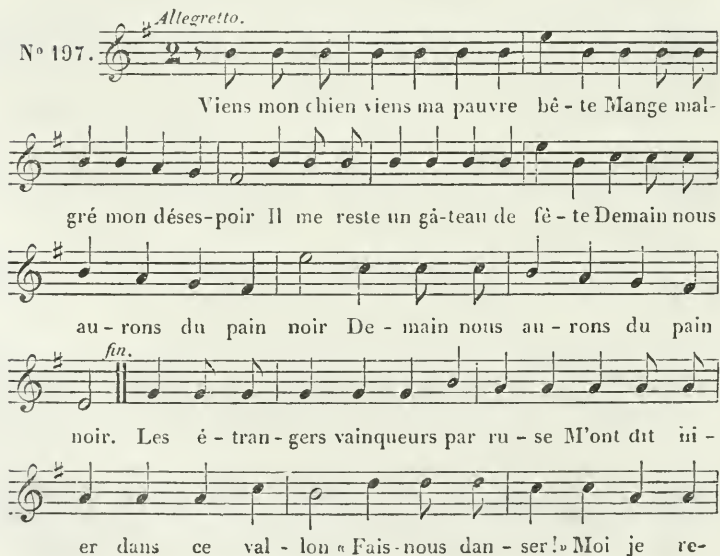
Ces ti - tres quelque-fois si doux Vous pa - raî - traient-ils in - si -

pi - des ? Bon - ne ma - man con - so - lez - vous Bon - ne ma -

man con - so - lez - vous Vous n'a - vez point en - cor de ri -

des Vous n'a - vez point en - cor de ri - - - des.

LE VIOLON BRISÉ.

Air: *Je regardais Madelinette.*


N° 197. *Allegretto.*

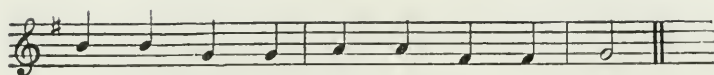
Viens mon chien viens ma pauvre bê - te Mange mal -

gré mon déses - poir Il me reste un gâ - teau de fê - te Demain nous

au - rons du pain noir De - main nous au - rons du pain

noir. *fin.* Les é - tran - gers vainqueurs par ru - se M'ont dit hi -

er dans ce val - lon « Fais - nous dan - ser ! » Moi je re -



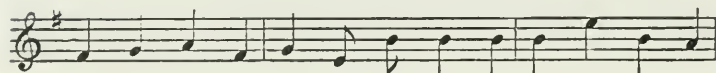
fu - se L'un d'eux bri - se mon vio - lon.

LE CONTRAT DE MARIAGE.

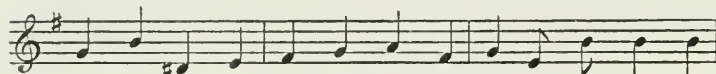
Air : *Daignez m'épargner le reste.*



« Si - re de grace é - cou - tez - moi » Le prin - ce



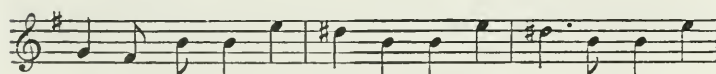
cou - rait chez sa da - me « Si - re vous é - tes un grand



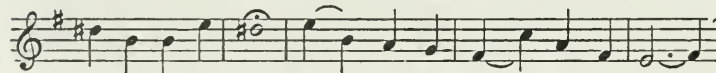
roi Dai - gnez me ven - ger de ma fem - me » Le roi dit



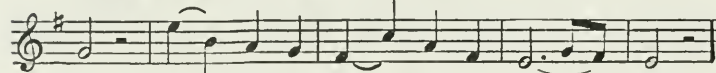
« Qu'on tienne é - lo - gné Ce fou qui m'ar - rê - te au pas -



sa - ge » « Ah ! si - re vous a - vez si - gné Ah ! si - re



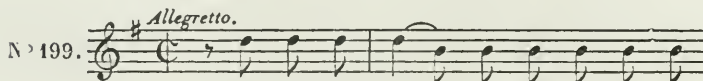
vous a - vez si - gné Mon con - trat de ma - ri - a -



ge Mon con - trat de ma - ri - a - - - ge. »

LE CHANT DU COSAQUE.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*



Viens mon cour - sier noble a - mi du co -

sa - que Vole au si-gnal des trompet-tes du Nord Prompt au pil-
la - - ge in-tré - pide à l'at - ta - - que Prè - te sous
moi des ai-les à la mort L'or n'en-ri-chit ni ton frein ni ta
sel - le Mais at-tends tout du prix de mes exploits Hennis d'or-
gueil ô mon cour-sier fi - dè - - le Et fou-le au
pieds les peuples et les rois Hen-nis d'orgueil ô mon coursier fi-
dè - - le Et foule aux pieds les peu-ples et les
rois Et foule aux pieds les peu-ples et les rois.

LE BON PAPE.

Air du Sorcier.

N° 200. *Allegro.*

Mê-lant la fa - ble et l'É-cri - tu - re Ja - dis un
ma - - lin trou-ba-dour D'un pa-pe tra - - ça la pein-

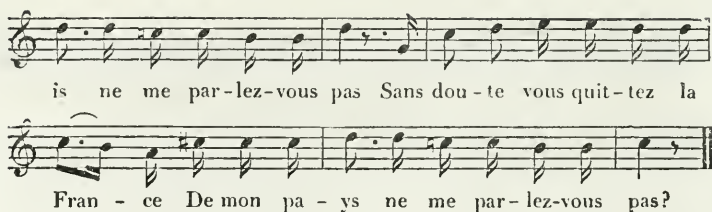
tu-re Qu'en me si - gnant Je mets au jour Ce pon-
 ti-fe à sa cham-bri - è - - re Disait « quel bon lit d'é - dre-
 don Ma dondon Riez donc Sentez donc J'ai tout ce qu'e-xi-ge saint
 Pier-re Oni de Cy-thè - re vieux routier Je suis en-tier Je suis en-
 tier Je suis en - tier Je suis en - tier.

LES HIRONDELLES.

Air de la romance de Joseph.

N^o 201. *Andante.*

Cap - tif au ri - va - - ge du Mau - re Un guer-
 rier cour - bé sous ses fers Di - - sait je vous re - vois en-
 co - - re Oi-seaux en - ne - mis des hi - vers Hi - ron-
 del-les que l'es - pé - ran - ce Suit jusqu'en ces brû-lans cli-
 mats Sans dou - te vous quit-tez la Fran - ce De mon pai-



is ne me par-lez-vous pas Sans dou-te vous quit-tez la
 Fran-ce De mon pa-ys ne me par-lez-vous pas?

MÊME CHANSON.

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N° 201 bis. *Lent avec expression.*



Cap-tif au ri-va-ge du Mau-re Un guer-
 rier cour-bé sous ses fers Di-sait je vous re-vois en-
 co-re Oiseaux en-ne-mis des hi-vers Hi-ron-del-les
 que l'es-pé-ran-ce Suit jus-qu'en ces brû-lans cli-mats
 Sans dou-te vous quit-tez la Fran-ce De mon pa-ys ne
 me par-lez-vous pas Sans dou-te vous quittez la Fran--
 ce - De mon pa-ys ne me par-lez-vous pas?

LES FILLES.

Air : *Verdrillon, verdrilleux, verdrille.**Allegretto.*

N° 202.

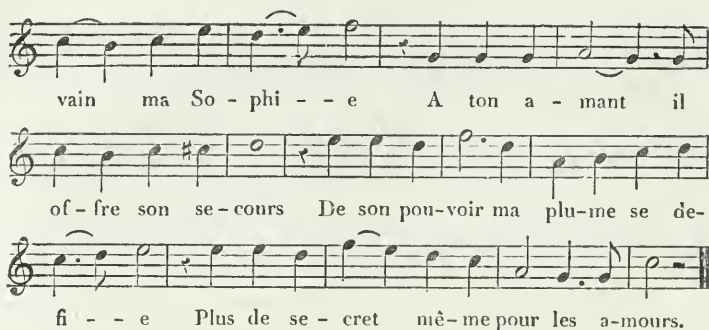
Quand les fil - les nais-sent chez vous Pour le
 plai-sir de ce monde Di-tes - moi messieurs les é-poux Pourquoi
 cha-cun de vous gron-de Aux fil - les mor-bleu nous te-
 nons Fai-tes - en fai-tes - en de gen - til - les Qu'el-les soient
 an-ges ou dé-mons Fai-tes des fil - les Nous les ai-mons.

LE CACHET ou LETTRE A SOPHIE.

Air de la *Bonne Vieille* (de M. B. Wilhem.)*Moderato.*

N° 205.

Il vient de toi ce ca - chet où le
 lier - - re Ser-pen-te en or sym-bo-le in-gé - ni - eux
 Ca-chet où l'art a gra-vé sur la pier - re Un jeune A-
 mour au doigt mys-té - ri - eux Il est sa - cré mais en

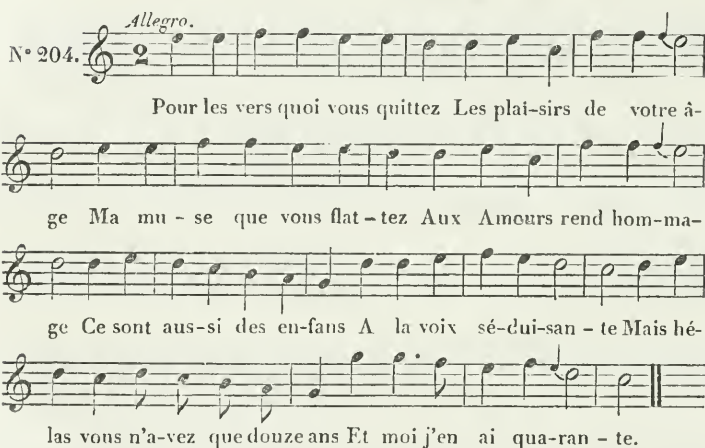


vain ma So - phi - - e A ton a - mant il
of - fre son se - cours De son pou - voir ma plu - me se de -
fi - - e Plus de se - cret mê - me pour les a - mours.

LA JEUNE MUSE.

Air : Où s'en vont ces gais bergers.

N° 204. *Allegro.*

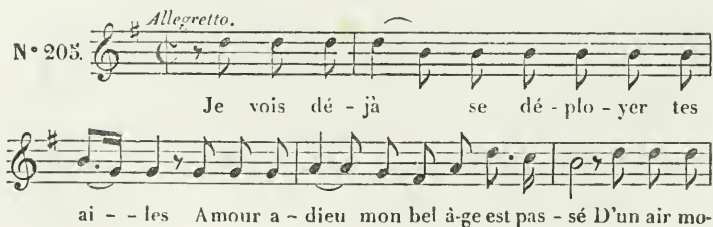


Pour les vers quoi vous quittez Les plai - sirs de votre â -
ge Ma mu - se que vous flat - tez Aux Amours rend hom - ma -
ge Ce sont aus - si des en - fans A la voix sé - dui - san - te Mais hé -
las vous n'a - vez que douze ans Et moi j'en ai qua - ran - te.

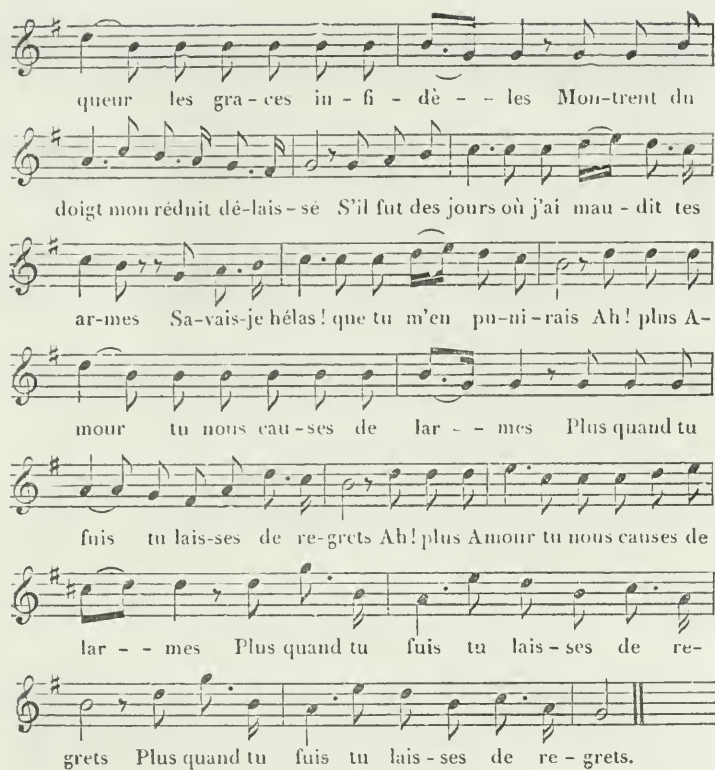
LA FUITE DE L'AMOUR.

Air : Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens tu ?

N° 205. *Allegretto.*



Je vois dé - jà se dé - plo - yer tes
ai - - les Amour a - dieu mon bel â - ge est pas - sé D'un air mo -



queur les gra - ces in - fi - dè - - les Mon-trent du
doigt mon réduit dé-lais - sé S'il fut des jours où j'ai mau - dit tes
ar-mes Sa-va-is-je hélas ! que tu m'en pu-ni-ra-is Ah ! plus A-
mour tu nous cau-ses de lar - - mes Plus quand tu
fuis tu lais-ses de re-grets Ah ! plus Amour tu nous causes de
lar - - mes Plus quand tu fuis tu lais-ses de re-
grets Plus quand tu fuis tu lais-ses de re - grets.

L'ANNIVERSAIRE.

Air : Du partage de la richesse.



N^o 206. *Allegro.*
De - puis un an vous é - - tes né - e
Hé - - lo - i - se le sa - - vez - vous C'est là vo-
ire plus bel - - le an - né - e Mais l'a - ve - nir vous



se - - ra doux Voi - ci des fleurs que l'on vous
don - ne Pa - - rez-vous - en et s'il vous
plaît Char - mante a - vec cet - te cou - - ron-ne
N'al - - lez point en fai - re un ho - - chet
N'al - lez point en fai - re un ho - - chet.

LE VIEUX SERGENT.

Air : Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.

N° 207. *Allegretto.*

Près du rou - et de sa fil - le ché -
ri - - e Le vieux sergent se distraît de ses maux Et d'u-ne
main que la bal-le a meur - tri - - e Berce en ri -
ant deux petits-fils jumeaux As-sis tran-quille au seuil du toit chan
pêtre Son seul re - fu - ge après tant de combats Il dit-par-

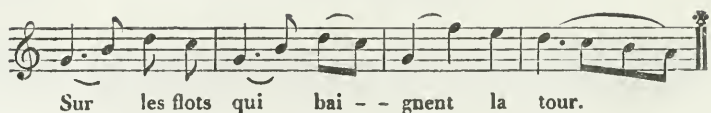
fois ce n'est pas tout de naître Dieu mes en-
 fans vous donne un beau trépas Il dit par-fois ce n'est pas tout de
 naître Dieu mes en-fans vous donne un beau tré-
 pas Dieu mes en-fans vous donne un beau trépas.

LE PRISONNIER.

Air de la balançoire (de M. Amédée de Beauplan).

N^o 208. *Lent.* ✱

Rei-ne des flots sur ta bar-que ra-pi-de
 Vogue en chantant au bruit des longs échos Les vents sont
 doux l'onde est calme et lim-pi-de Le ciel sou-rit vo-
 gue rei-ne des flots. *fin.* Ain-si chan-te à tra-vers les
 gril-les Un cap-tif qui voit cha-que jour Vo- guer
 la plus bel-le des fil-les



L'ANGE EXILÉ.

Air: *A soixante ans.*

N° 209. *Allegretto.*

Je veux pour vous prendre un ton moins fri-
vo - le Co - rin - ne il fut des an - ges ré - vol - tés Dieu sur leur
front fait tomber sa pa - ro - le Et dans l'a - bîme ils sont préci - pi -
tés Et dans l'a - bîme ils sont pré - ci - pi - tés Doux mais fra -
gile un seul dans leur ru - i - ne Contre ses maux garde un puis - sant se -
cours Con - tre ses maux garde un puissant se - cours Il reste ar -
mé de sa ly - re di - vi - ne Ange aux yeux bleus pro - té - gez - moi tou -
jours Il res - te ar - mé de sa ly - re di - vi -
ne Ange aux yeux bleus pro - té - gez - moi toujours Ange aux yeux



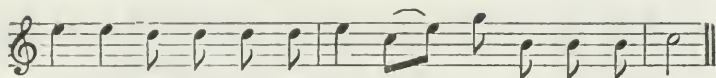
IMP. S. RAÇON

L'ANGE EXILÉ



IMP. S. BAÇON

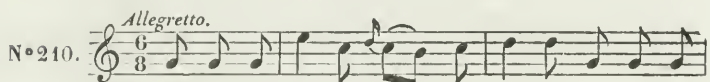
LE VOYAGEUR



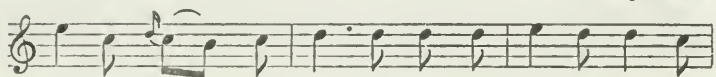
bleus pro - té - gez-moi toujours Pro - - té - gez-moi tou-jours.

LA VERTU DE LISETTE.

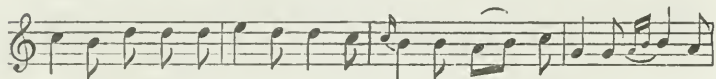
Air : *Je loge au quatrième étage.*



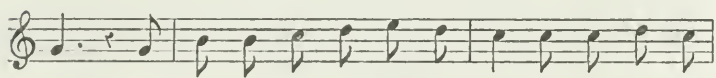
Quoi de la ver-tu de Li - set - te Vous plai-san-



'ez da - mes de cour Eh bien d'ac - cord el-le est gri-



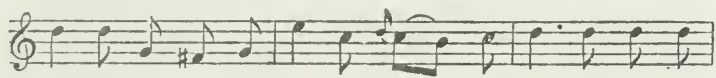
set - te C'est de la noblesse en a-mour C'est de la noblesse en a-



mour Le bar-reau l'é - gli-se et les ar - mes De ces yeux



noirs font très grand cas Li - se ne dit rien de vos



char-mes De sa ver - tu ne par - lons pas Li - se ne



dit rien de vos charmes De sa ver-tu ne par-lons par

LE VOYAGEUR.

Air : *Plus on est de fous, plus on rit.*



« Vo - ya - geur dont l'à - ge in - té - - - res - se

Quel cha-grin flé-trit tes beaux jours » Bon vieil-lard plaignez ma jeu-nes-se En butte aux o-ra-ges des cours. « Le sort est in-juste sans dou-te Mais n'est pas toujours ri-goureux Dieu qui m'a pla-cé sur ta rou-te Dieu t'offre un a-mi Dieu t'offre un a-mi sois heu-reux !

OCTAVIE.

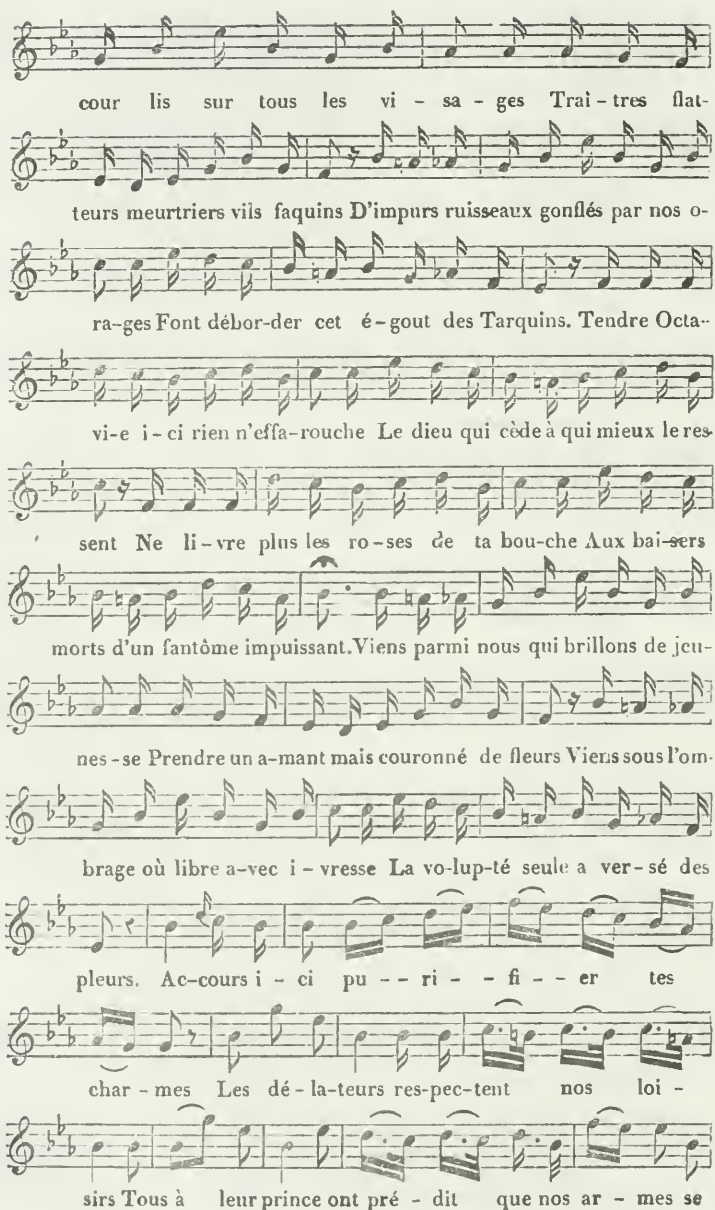
Air des Comédiens.

Allegretto.

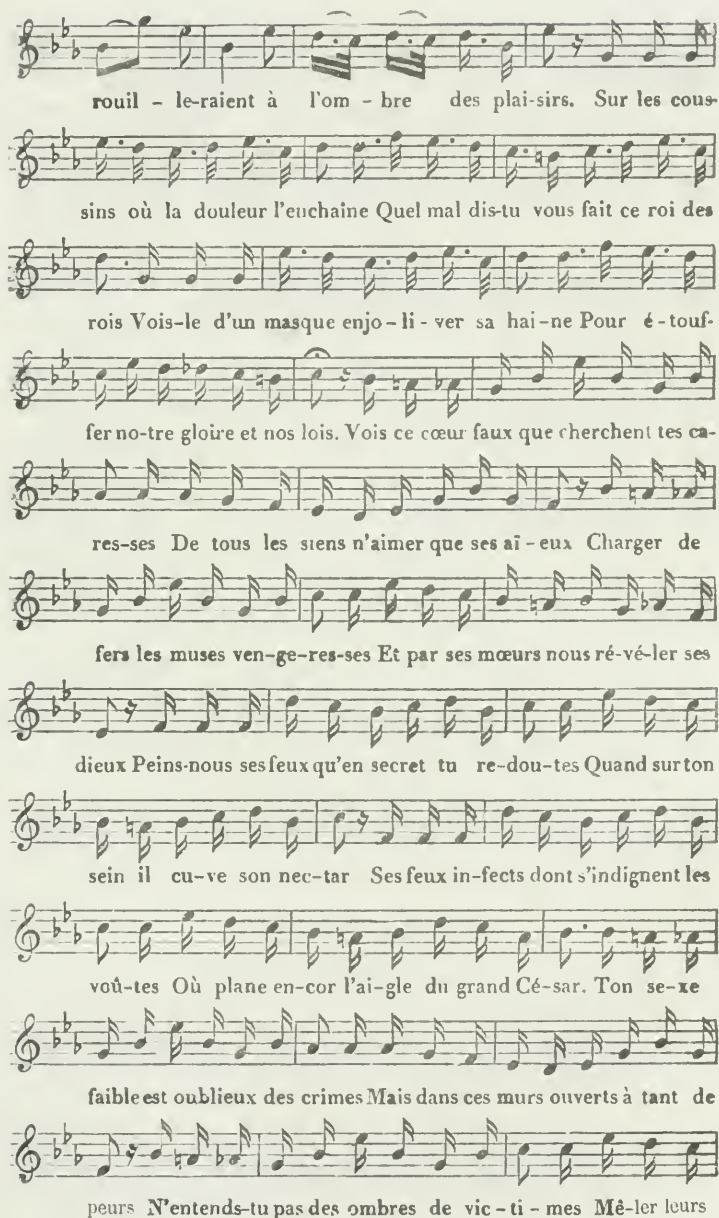
N^o 212.

Viens parmi nous qui brillons de jeu-nesse Prendre un amant mais couronné de fleurs Viens sous l'ombrage ou libre avec ivres-se La vo-lup-té seule a ver-sé des pleurs. Ain-si parlaient des enfans de l'empire A la beau-té dont Ti-bère est charmé Quoi di-saient-ils la co-lom-be sou-pi-re Au nid san-

glant du vautour af-fa-mé. Belle Octa-vie à tes fê-tes splen
di-des Dis-nous la joie a-t-el-le ja-mais lui Ton char traî-
né par six cour-siers ra-pi-des Lais-se trop
loin les a-mours a-près lui. Sur un vieux maître aux Ro-
mains qu'elle ou-tra-ge Tant d'o-pu-lence annon-
ce ton cré-dit Mais sous la pourpre on
sent ton es-cla-va-ge Et tu le sais l'es-
cla-va-ge enlai-dit. Marche aux accords des ly-res pa-ra-
si-tes Que par les grands tes vœux soient é-pi-
és Dé-jà dit-on nos prê-tres hy-po-cri-tes Ont de leurs
dieux mis l'en-cens à tes pieds. Mais à l'



cour lis sur tous les vi - sa - ges Trai - tres flat-
 teurs meurtriers vils faquins D'impurs ruisseaux gonflés par nos o-
 ra- ges Font débor-der cet é- gout des Tarquins. Tendre Octa-
 vi- e i - ci rien n'effa-rouche Le dieu qui cède à qui mieux le res-
 sent Ne li- vre plus les ro- ses de ta bou- che Aux bai- sers
 morts d'un fantôme impuissant. Viens parmi nous qui brillons de jeu-
 nes- se Prendre un a- mant mais couronné de fleurs Viens sous l'om-
 brage où libre a- vec i - vresse La vo- lup- té seule a ver- sé des
 pleurs. Ac- cours i - ci pu - - ri - - fi - - er tes
 char - mes Les dé- la- teurs res- pec- tent nos loi -
 sirs Tous à leur prince ont pré - dit que nos ar - mes se



rouil - le-raient à l'om - bre des plai-sirs. Sur les cous-

sins où la douleur l'enchaîne Quel mal dis-tu vous fait ce roi des

rois Vois-le d'un masque enjo - li - ver sa hai-ne Pour é - touf-

fer no-tre gloire et nos lois. Vois ce cœur faux que cherchent tes ca-

res-ses De tous les siens n'aimer que ses ai - eux Charger de

fers les muses ven-ge-res-ses Et par ses mœurs nous ré-vé-ler ses

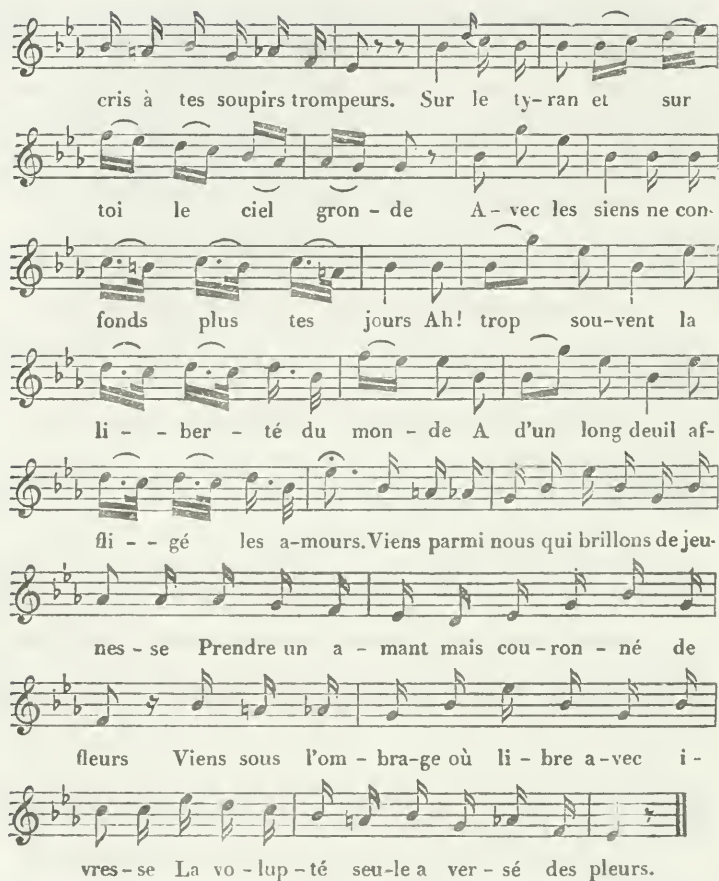
dieux Peins-nous ses feux qu'en secret tu re-dou-tes Quand sur ton

sein il cu-ve son nec-tar Ses feux in-fects dont s'indignent les

voû-tes Où plane en-cor l'ai-gle du grand Cé-sar. Ton se-xe

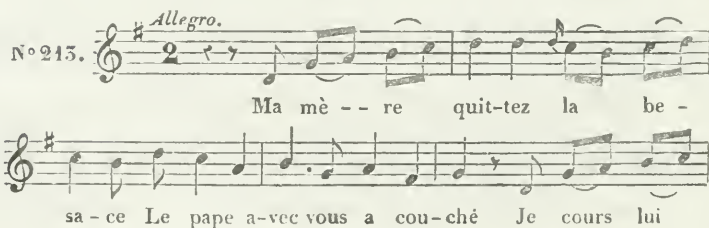
faible est oublieux des crimes Mais dans ces murs ouverts à tant de

peurs N'entends-tu pas des ombres de vic - ti - mes Mê-ler leurs



cris à tes soupirs trompeurs. Sur le ty-ran et sur
toi le ciel gron - de A - vec les siens ne con-
fonds plus tes jours Ah! trop sou-vent la
li - - ber - té du mon - de A d'un long deuil af-
fli - - gé les a-mours. Viens parmi nous qui brillons de jeu-
nes - se Prendre un a - mant mais cou - ron - né de
fleurs Viens sous l'om - bra-ge où li - bre a-vec i -
vres - se La vo - lup - té seu-le a ver - sé des pleurs.

LE FILS DU PAPE.

Air : *Lison dormait dans la prairie.*


Allegro.
N° 213. Ma mè - - re quit-tez la be -
sa - ce Le pape a-vec vous a cou-ché Je cours lui



IMP. S. RAÇON

MON ENTERREMENT

rap-pe - ler en fa - ce Qu'il fut un moi-ne dé-bau-
ché Quoi-que sol-dat il va j'es - - pè - re Me cré-
er car-di-nal ne - veu Ah! ven-tre bleu Ah! sa - cre
bleu Saint père au moins so - yez bon pè - re Ah! ven-tre
bleu Ah! sa-cro bleu Ou je f . . le saint siè-ge au feu.

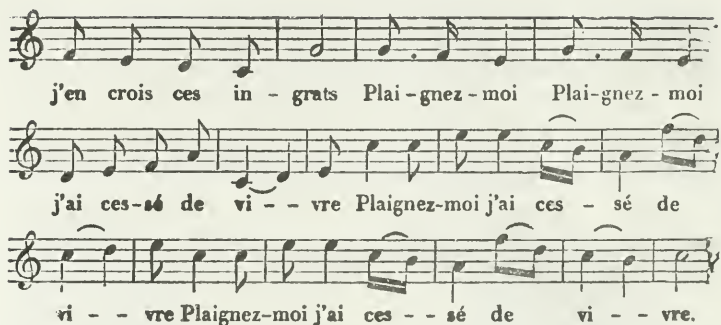
MON ENTERREMENT.

Air : Quand on ne dort pas de la nuit.

Andante.

N° 214.

Ce ma-tin je ne sais com-ment Je vois d'a-
mours ma cham-bre plei - ne J'é - tais cou - ché sans mou-ve-
ment Il est mort di - saient - ils gai - ment De l'in - hu-
mer pre-nons la pei - - ne Lors je mau-dis en - tre mes
draps Ces dieux que j'ai-mais tant à sui - - vre A - mis si



j'en crois ces in - grats Plai - gnez - moi Plai - gnez - moi
 j'ai ces - sé de vi - - vre Plaignez-moi j'ai ces - sé de
 vi - - vre Plaignez-moi j'ai ces - - sé de vi - - vre.

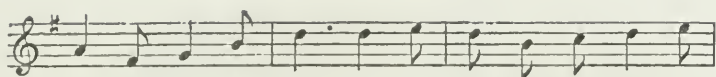
LE POÈTE DE COUR.

Air de la Treille de sincérité.

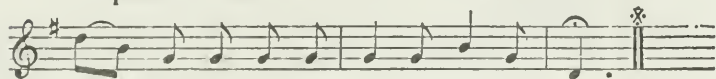
N° 215. ** Allegretto.*



On a - ché - te ly - re et mu - set - te Com - me tant
 d'au - tres à mon tour Je me fais po - è - te de
 cour Je me fais po - è - te de cour. *fin.* Te chan -
 ter en - co - re ô Ma - ri - e Non vraiment je ne l'o - se
 pas Ma muse en - fui s'est a - guer - ri - e Et vers la
 cour tour - ne ses pas Et vers la cour tour - ne ses
 pas Je ga - ge s'il naît un Vol - tai - re Qu'on em - prun -



te pour l'a - che - ter Prêt à me vendre au mi - nis -



tè - - re Pour toi je ne puis plus chan - ter.

COUPLET

ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS.

Air de la République.

N^o 216. *Andante.*



Si j'é - tais roi roi de la chan-son-



net-te Comme en se-cret me l'a dit maint flatteur Vo-tre re-



cueil à ma muse inqui - è - te Dé-non-ce-rait un jeune usur-pa-



teur Car les con-seils qu'en si bon vers il don-ne Au pauvre



peuple objet de tant d'effroi Feraient trembler mon sceptre et ma cour-



ron-ne Si j'é-tais roi Si j'é - tais roi Feraient trem-



bler mon sceptre et ma couron-ne Si j'é-tais roi Si j'é-tais roi.

LES TROUBADOURS.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

N° 217. *Allegro.*

J'en-ton-ne sur les trou - badours Un chant di-thy-ram
 bi-que Mal-gré goût et lo - gi - - - que Cou-lez vers longs mo-
 yens et courts Mo-mus som-meil-le Qu'on le ré-veil-le
 Gai far-fa-det qu'il ri-e à no-tre o-reil-le Lais-
 sons mal-gré maux et dou-leurs L'Es-pé-ran-ce es-su-
 yer nos pleurs Li-set-te ap-por-te et du vin et des fleurs Nar-
 guant des lois sé-vè-res Trou-badours et trou-vè-res Au
 nez des rois vi-daient gaîment leurs ver - - res.

LES ESCLAVES GAULOIS.

Air : *Un soldat par un coup funeste.*

N° 218. *Allegro.*

D'anciens Gaulois pau-vres es-cla-ves Un soir qu'un-



IMP. 5. RAÇON

TREIZE A TABLE

tour d'eux tout dor-mait Le-vaient la di-me sur les
 ca-ves Du mai-tre qui les op-pri-mait Leur gai-
 té s'é-veil-le Ah! dit l'un d'eux nous fai-sons des ja-
 loux L'esclave est roi quand le mai-tre som-meil-le En-i-vrons-
 nous En-i-vrons-nous En-i-vrons-nous En-i-vrons-nous!

TREIZE A TABLE.

Air du vaudeville de Prévile et Taconnet.

N^o 219. *Allegro.*

Dieu mes a-mis nous som-mes trei-ze à ta-ble
 Et de-vant moi le sel est ré-pan-du Nom-bre fa-
 tal pré-sa-ge é-pou-van-ta-ble La mort ac-court je
 fris-son-ne é-per-du La mort ac-court je fris-son-ne é-per-
 du El-le ap-pa-raît es-prit fé-e ou dé-es-se

Mais bel-le et jeu - - ne el - le sou - rit d'a - bord Mais
 bel-le et jeu-ne el-le sou-rit d'a - bord - - - - -
 De vos chansons ra - ni - mez l'al - lé-gres - se Non mes a -
 mis je ne crains plus la mort De vos chansons ra - ni-mez l'al-lé-
 gres-se Non mes a - mis je ne crains plus la mort.

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Air : *A soixante ans.*

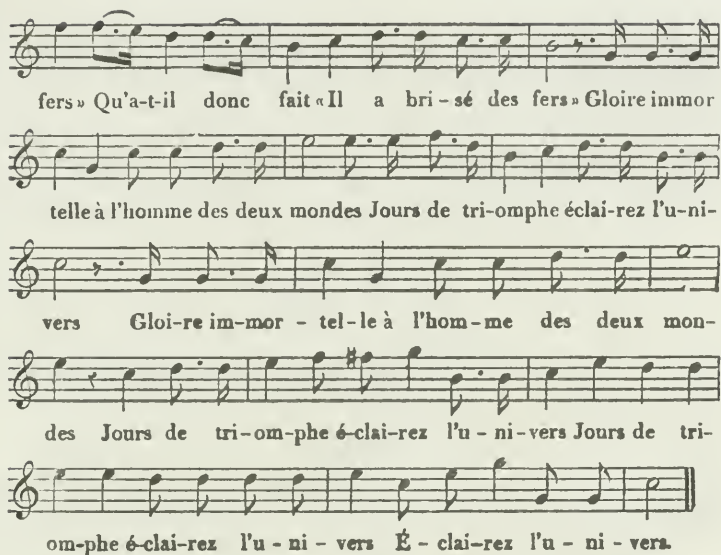
Allegretto.
 N° 220.

Ré - pu - bli - cains quel cor - té - ge s'a -
 van - ce « Un vieux guerrier dé-bar-que par-mi nous » Vient-il d'un
 roi vous ju - rer l'al - li - an-ce « Il a des rois al - lu-mé le cour-
 roux Il a des rois al - lu - mé le courroux » Est - il puis-
 sant « Seul il franchit les ondes » Qu'a-t-il donc fait « Il a bri - sé des



IMP. S. RAÇON

MAUDIT PRINTEMPS

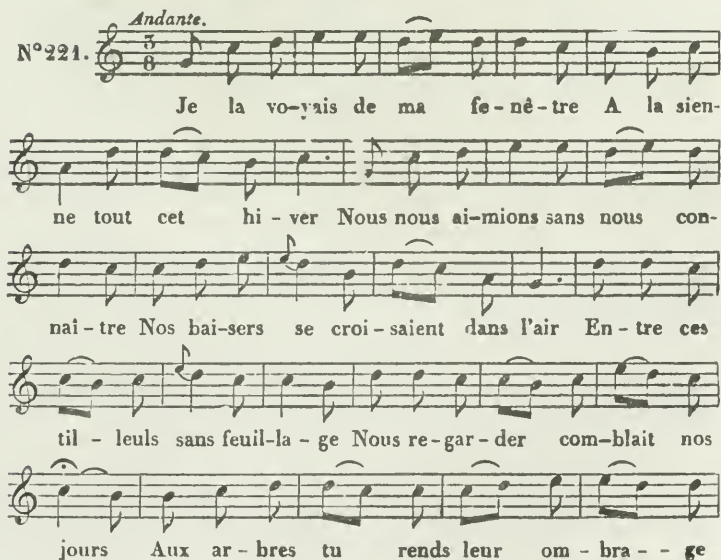


fers » Qu'a-t-il donc fait « Il a bri-sé des fers » Gloire immor-
 telle à l'homme des deux mondes Jours de tri-omphe éclai-rez l'u-ni-
 vers Gloi-re im-mor - tel-le à l'hom-me des deux mon-
 des Jours de tri-om-phe é-clai-rez l'u - ni-vers Jours de tri-
 om-phe é-clai-rez l'u - ni - vers É - clai-rez l'u - ni - vera.

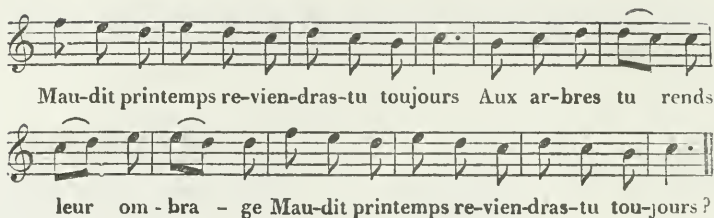
MAUDIT PRINTEMPS.

Air: *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

Andante.
 N° 221.



Je la vo-yais de ma fe-nê-tre A la sien-
 ne tout cet hi-ver Nous nous ai-mions sans nous con-
 nai-tre Nos bai-sers se croi-saient dans l'air En-tre ces
 til - leuls sans feuil-la - ge Nous re-gar - der com-blait nos
 jours Aux ar - bres tu rends leur om - bra - - ge




Mau-dit printemps re-vien-dras-tu toujours Aux ar-bres tu rends
leur om - bra - ge Mau-dit printemps re-vien-dras-tu tou-jours ?

MÊME CHANSON,

Musique de Darondeau.

N° 221 bis. *Allegro moderato.*



Je la vo-yais de ma fe - né - - tre A la
sien-ne tout cet hi - ver Nous nous aimions sans nous con-nai - -
tre Nos bai - sers se croi - saient dans
l'air En - tre ces til - leuls sans feuil - la - -
ge Nous re - gar - der com-blait nos jours
Aux ar-bres tu rends leur om - bra - ge Mau - dit prin-
temps Mau-dit prin-temps re-vien-dras-tu tou-jours Mau-dit prin-
temps reviendras - tu toujours Maudit printemps re-viendras-tu tou-

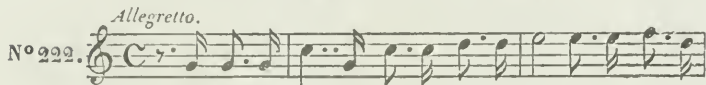


PSARA



PSARA.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre*



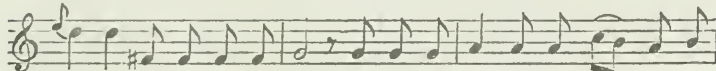
Nous tri-omphons Allah gloire au prophète Sur ce ro-



cher plan-tons nos é - tendards Ses dé - fenseurs il - lustrant leur dé-



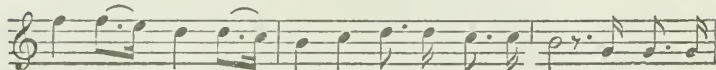
fai - te En vain sur eux font crouler ses rem-parts En vain sur



eux font crouler ses remparts Nous tri-omphons et le sa - bre ter-



ri - - ble Va de la croix pu - nir les at - ten-



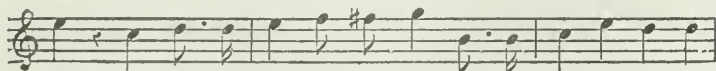
tats Va de la croix pu-nir les at-ten-tats Ex-ter-mi-



nous u - ne ra-ce invin - ci-ble Les rois chrétiens ne la ven-ge-ront



pas Ex - ter - mi - nons u - ne ra - ce in - vin - ci-



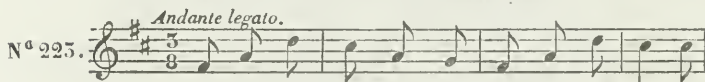
ble Les rois chrétiens ne la ven - ge - ront pas Les rois chré-



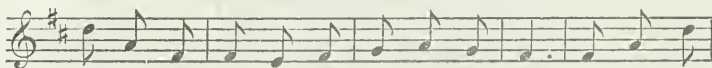
tiens ne la ven-ge-ront pas Ne la ven-ge-ront pas.

LE VOYAGE IMAGINAIRE.

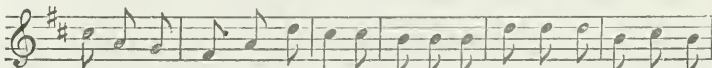
Air : Muse des bois et des accords champêtres



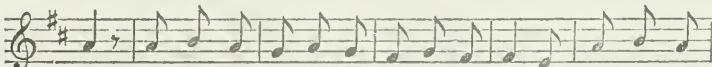
L'automne ac-court et sur son ai-le hu-mi-de



M'appor-te en-cor de nou-vel-les dou-leurs Toujours souf-



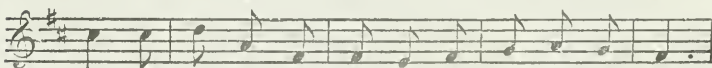
frant toujours pauvre et ti-mi-de De ma gai-té je vois pâ-lir les



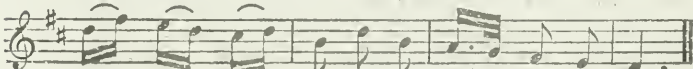
fleurs Ar-rachez-moi des fan-ges de Lu-tè-ce Sous un beau



ciel mes yeux devaient s'ouvrir Tout jeune aussi je ré-vais à là



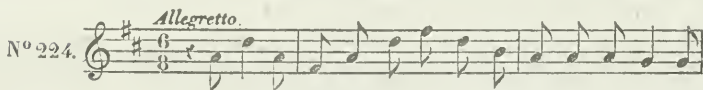
Grè-ce C'est là c'est là que je voudrais mou-rir



C'est là c'est là que je vou-drais mou-rir.

L'IN-OCTAVO ET L'IN-TRENTE-DEUX.

Air du Carnaval.



Quoi mes couplets en-cor u-ne sot-ti-se O-sez-vous

bien pa - rai - tre in - oc - ta - vo Ju - ge cri - tique et docteur de l'É -
gli - se Vont a - près vous s'a - charner de nou - veau L'in - tren - te -
deux trompait l'œil du my - o - pe Mais vos défauts vont é - tre tous sen -
tis C'est le ci - ron vu dans un mi - cros - co - pe Mieux vous al -
lait de res - ter tout pe - tits Pe - tits pe - tits oui pe - tits tout pe -
tits C'est le ci - ron vu dans un mi - cros - co - pe Mieux vous al -
lait de rester tout pe - tits Pe - tits pe - tits oui pe - tits tout pe - tits.

COUPLETS

SUR UN PRÉTENDU PORTRAIT DE MOI.

Air : *Je loge au quatrième étage.*

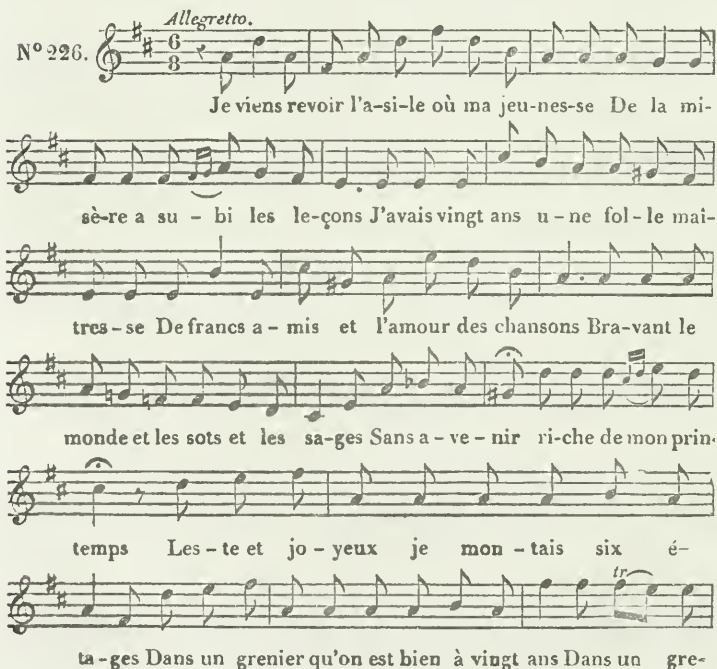
N° 225. *Allegretto.*

Pe - tit por - trait de fan - tai - si - e Mise en té -
te de mon re - cueil Pen - ses - tu que par cour - toi -
si - e Le monde entier te fasse ac - cueil Le mon - de entier te fasse ac -



cueil Tu peux te pa - rer si tu l'o - ses De lau-rier
 mo - deste et dis - cret Tu peux te cou - ron - ner de
 ro - ses Non non tu n'es pas mon por-trait Tu peux te
 cou-ron-ner de ro - ses Non non tu n'es pas mon por-trait.

LE GRENIER.

Air du Carnaval (de Meissonnier).


N° 226. *Allegretto.*
 Je viens revoir l'a-si-le où ma jeu-nes-se De la mi-
 sè-re a su - bi les le-çons J'avais vingt ans u-ne fol-le mai-
 tres-se De francs a - mis et l'amour des chansons Bra-vant le
 monde et les sots et les sa-ges Sans a - ve - nir ri-che de mon prin-
 temps Les - te et jo - yeux je mon - tais six é-
 ta-ges Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans Dans un gre-



IMP. S. RAÇON

L'ÉCHELLE DE JACOB

nier qu'on est bien à vingt ans Leste et joyeux je mon-tais six é-
 ta - ges Dans un gre - nier qu'on est bien à vingt
 ans Dans un gre - nier qu'on est bien à vingt ans.

L'ÉCHELLE DE JACOB.

Air : *Ah! si madame me voyait.*

N° 227. *Allegretto.*

Lorsqu'un pa - tri - arche en dor-mant Vit la plus
 lon-gue des é - chel-les Où de crain-te d'u-ser leurs
 ai - les Les an - ges montaient les - te - ment Jusqu'aux
 por-tes du fir - ma-ment Il vit ses fils quelqu'un l'as-
 su - - re Sur l'é - chelle aus-si se his - ser Cro-
 yant qu'au ciel on fait l'u - su - re. Grand Dieu le pied va leur glis-
 ser Grand Dieu le pied va leur glis - ser.

LE CHAPEAU DE LA MARIEE.

Air du Pêcheur.

Andante.
N° 228.

De-main en - ga - gez vo - tre foi A l'é-
glise al-lez sans scrupu - - le Fil-le trom-peuse oubli-ez-
moi Pour un é-poux riche et cré - du - - - -
le Des ro - ses qui naissaient pour lui La
dme à tort me fut pa-yé - - - e Mais en retour j'offre aujour-
d'hui Le chapeau de la ma - ri - - é - - e Mais en
retour j'offre au-jour-d'hui Le chapeau de la ma - ri -
é - e Le cha-peau de la ma - - - ri - - ée.

LA MÉTEMPSYCOSE.

Air de la Robe et des Bottes.

Andante.
N 229.

Grand par - ti - - san de la mé - tem - psy -

co-se En phi-lo - sophe hi-er sur l'o-reil-ler De mes pen-
chans pour connai-tre la cause J'ai mis mon ame en train de ba-bil-
ler El-le m'a dit tu me dois un beau cier-ge Car sans mon
souffle au né-ant tu res-tais Mais jusqu'à toi je n'ar-ri-vai point
vier-ge Ah! mon a-me je m'en dou-tais Mais jus-qu'à
toi je n'ar-ri-vai point vier-ge Ah! mon a-me je m'en dou-
tais Je m'en dou-tais je m'en dou-tais.

LES PAUVRES AMOURS.

Air: *Jupiter un jour en fureur.*

N^o 250. *Allegretto.*

Trois dou-zai-nes de Cu-pi-dons Qu'une actri-
ce a mis sur la pail-le Hi-er mendiaient et la mar-
mail-le Les pour-sui-vait de gais lar-dons Chez Li-se ils

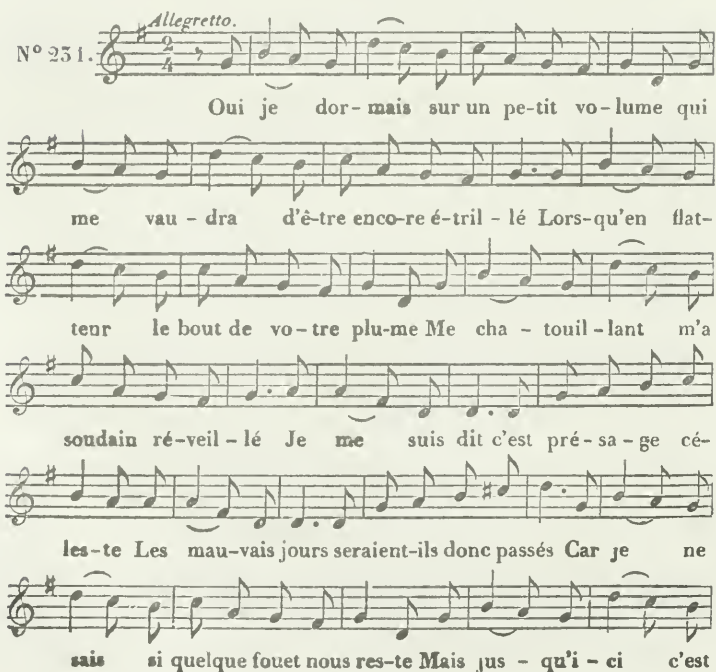


frap-pent d'un air tris - te Li - se ré-pond nous som-mes
sourds Quoi vi - - vrez - vous donc tou - jours Vieux pe-
tits culs nus d'A-mours Al - lez Dieu vous as - -
sis - - te Al - lez Dieu vous as - - sis - - te.

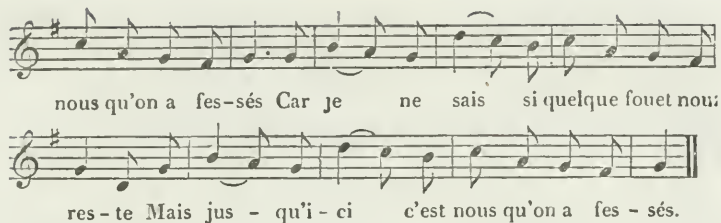
A M. GOHIER.

Air des Chevilles de Maître Adam.

N° 251. *Allegretto.*



Oui je dor-mais sur un pe-tit vo-lume qui
me vau - dra d'être enco-re é-tril - lé Lors-qu'en flat-
teur le bout de vo-tre plu-me Me cha - touil - lant m'a
soudain ré-veil - lé Je me suis dit c'est pré-sa - ge cé-
leste Les mau-vais jours seraient-ils donc passés Car je ne
sais si quelque fouet nous res-te Mais jus - qu'i - ci c'est



nous qu'on a fes-sés Car je ne sais si quelque fouet nous
res-te Mais jus - qu'i - ci c'est nous qu'on a fes - sés.

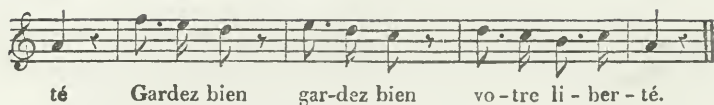
LE SACRE DE CHARLES-LE-SIMPLE.

Air du beau Tristan (de M. Amédée de Beauplan).

N° 252. *Allegretto.*



Français que Reims a ré - u - nis Cri-ez Montjoie
et Saint-De - nis On a re - fait la sainte am-pou-
le Et comme au temps de nos a - îeux Des pas - se-
reaux là - chés en fou - - - le Dans l'é - gli - se
vo-lent jo - yeux D'un joug bri - sé ces vains pré-
sa - - - ges Font sou - ri - re sa ma-jes - té.
Le peu-ple s'é - crie oi-seaux plus que nous so - yez
sa - ges Gardez bien gardez bien vo-tre li-ber-



LE CONVOI DE DAVID.

Air de Roland (Musique de Méhul).

Andante.
N° 235.

Non non vous ne pas-se-rez pas Crie
un sol-dat sur la fron-tière A ceux qui de Da-vid hé-
las Rap-por-taient chez nous la pous-sière Sol-dat di-
sent-ils dans leur deuil Pros-crit-on aus-si sa mé-
moi-re Quoi vous re-pous-sez son cer-cueil Et vous
hé-ri-tez de sa gloi-re! Fût-il pri- - - vé de tous les
biens Eût-il à trem-bler sous un mai-tre Heu-reux qui
meurt par-mi les siens Aux bords sa-crés Aux bords sa-
crés qui l'ont vu nai-tre Qui l'ont vu nai-tre.

MÊME CHANSON

*Musique de Choron sur le même timbre**Allegretto.*

N° 255 bis.

Non non vous ne pas-se-rez pas Crie un sol-dat
sur la fron-tière A ceux qui de Da-vid hé-
las Rap-portaient chez nous la pous-sière Sol-dat di-
sent-ils dans leur deuil Pros-crit-on aus-si sa mé-
moi-re Quoi vous re-pous-sez son cer-cueil Et vous hé-
ri-tez de sa gloi-ree! Fût-il pri-vé de tous les
biens Eût-il à trembler sous un mai-tre Heureux qui
meurt par-mi les siens Aux bords sa-crés qui l'ont vu
naître Aux bords sa-crés qui l'ont vu naître.

LES INFINIMENT PETITS.

Air: *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 234. *Allegretto.*

J'ai foi dans la sor - cel - le - ri - e Or un
grand sorcier l'au - tre soir M'a fait voir de no - tre pa -
tri - e Tout l'a - ve - nir dans un mi - roir Quelle i -
ma - ge dé - ses - pé - ran - te Je vois Pa - ris et ses fau -
bourgs Nous som - mes en dix - neuf - cent tren - te Et les
bar - bons rè - gnent tou - jours.

LE CHASSEUR ET LA LAITIÈRE.

Air: *Je ne vous vois jamais, rêveuse* (de ma Tante Aurore).

N° 235.

L'alou - ette à peine éveil - lé - e Chante l'aurore d'un beau
jour Suis le chasseur sous la feuil - lé - e Lai - tière il par - le - ra d'a -
mour Dans la ro - sé - e al - lons ma chère Cueil -

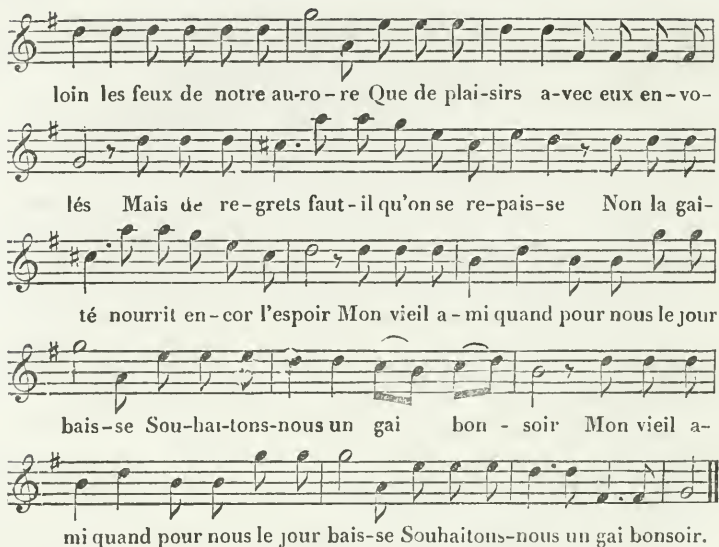
lir pour toi fleurs du printemps Non beau chas-seur je crains ma
 mè-re Je ne veux pas per-dre mon temps Je ne veux
 pas per - dre mon temps Je ne veux pas per - dre mon
 temps Non beau chasseur je crains ma mè-re Je ne veux
 pas per - dre mon temps Non non non non je ne veux
 pas per - dre mon temps Je ne veux pas Je ne veux
 pas per - - dre mon temps Non je ne veux
 pas Non je ne veux pas Non per-dre mon temps.

BONSOIR.

Air de la République

N^o 256. *Andante.*

Mon cher Lais - ney trinquons trin-quons en-
 co-re A nos beaux jours promptement é-cou-lés Comme ils sont

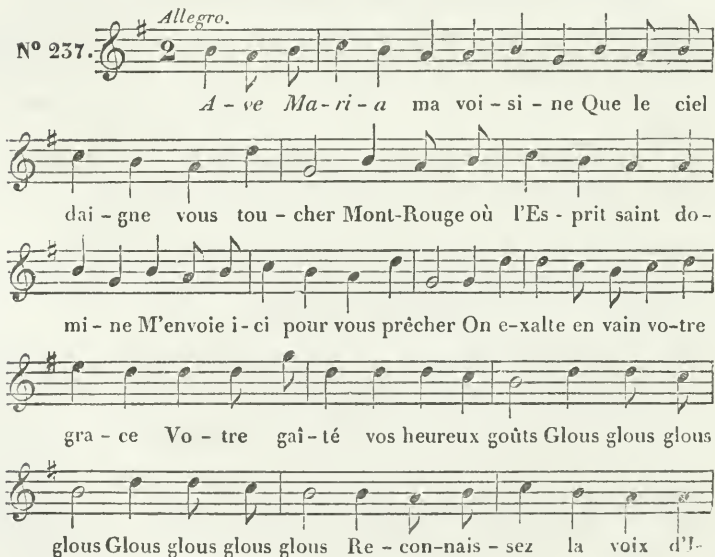


loin les feux de notre au-ro-re Que de plai-sirs a-vec eux en-vo-
lés Mais de re-grets faut-il qu'on se re-pais-se Non la gai-
té nourrit en-cor l'espoir Mon vieil a-mi quand pour nous le jour
bais-se Sou-hai-tons-nous un gai bon - soir Mon vieil a-
mi quand pour nous le jour bais-se Souhaitons-nous un gai bonsoir.

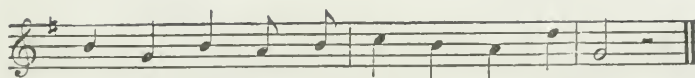
LES MISSIONNAIRES DE MONT-ROUGE.

Air : *Allez vous-en, gens de la noce.*

N^o 237. *Allegro.*



A - ve Ma - ri - a ma voi - si - ne Que le ciel
dai - gne vous tou - cher Mont-Rouge où l'Es - prit saint do -
mi - ne M'envoie i - ci pour vous prêcher On e-xalte en vain vo-tre
gra - ce Vo - tre gai - té vos heureux goûts Glous glous glous
glous Glous glous glous glous Re - con-nais - sez la voix d'I-

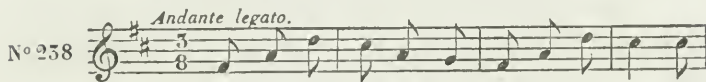


gna - ce Pleu - rez et con - ver - tis - sez-vous.

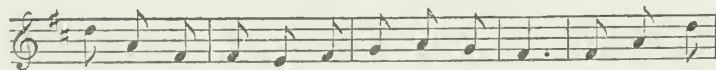
COUPLETS

SUR LA JOURNÉE DE WATERLOO.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



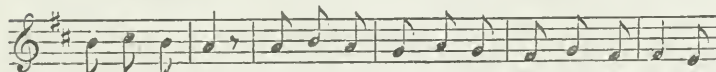
De vieux sol-dats m'ont dit Grace à ta mu-se



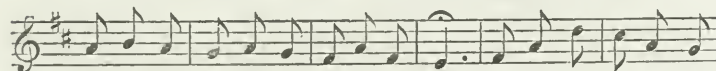
Le peuple en-fin a des chants pour sa voix Ris du lau-



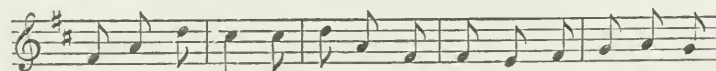
rier qu'un par-ti te re - fu - se Con-sacre en-cor des vers



à nos ex-ploits Chante ce jour qu'invoquaient des per - fi-des



Ce dernier jour de gloire et de re - vers J'ai ré-pon-du baissant



des yeux hu - mi - des Son nom ja - mais n'at-tris - te - ra mes

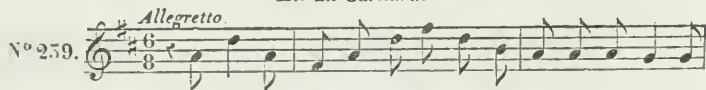


vers Son nom ja - mais n'at-tris - te - - ra mes vers.

COUPLET

ÉCRIT SUR L'ALBUM DE MADAME AMÉDÉE DE V...

Air du Carnaval.



Que bien longtemps cet album vous re-di-se Qu'un chanson-

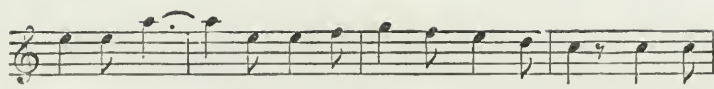
nier ten-dre mais dé-jà vieux Trouvant en vous bon-té gra-ce fran-
 chi-se Fut un mo-ment la du-pe de vos yeux Quoi par a-
 mour non il n'y doit plus croire Mais las il prit par vous trop bien flat-
 té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-
 ri-re de la beau-té Le sou-ri-re de la beau-
 té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-
 ri-re de la beau-té Le sou-ri-re de la beauté.

Oraison Funèbre de Turlupin.

Air : *C'est à boire, à boire, à boire.*

N^o 240. *Allegro.*

Il meurt et la joie ex-pi-re Il meurt
 lui qui si sou-vent Nous a fait mou-rir de ri-re A son
 thé-à-tre en plein vent Il nous char-mait à tou-



te heure Ah! Soit en Gil-les soit en Sca-pin Que l'on
pleu-re pien-re pleu-re Au con-voi de Tur-lu-pin.

MÊME CHANSON,

Air du Comte Ory (de Doche.)

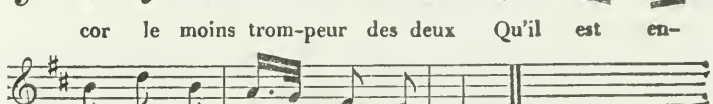
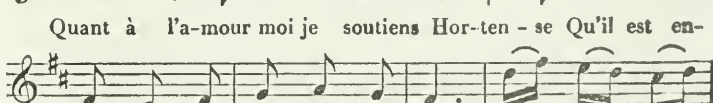
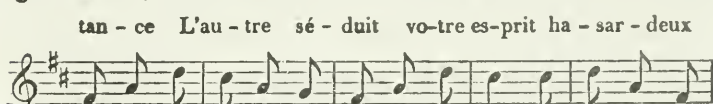
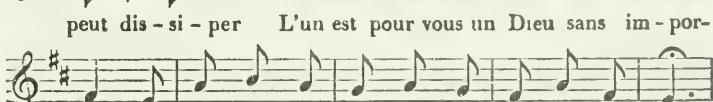
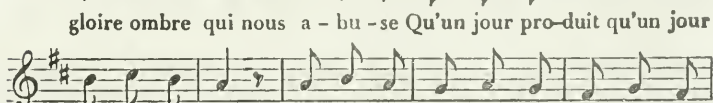
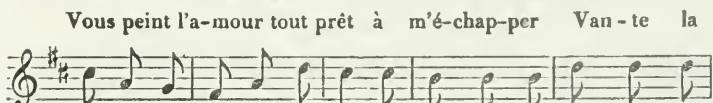
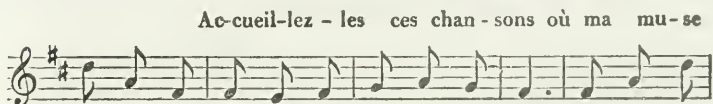
N° 240 bis.



Il meurt et la joie ex - pi - - re Il
meurt lui qui si sou - vent Nous a fait mou-rir de
ri - - - re A son thé - â - tre en plein vent A
son thé - â - tre en plein vent Il nous charmait à tou-
te lieu - re Soit en Gil-les soit en Sca-pin Soit en Gil-
les Soit en Sca-pin Que l'on pleu-re pleu-re pleu-
re Au con-voi de Tur-lu-pin Que l'on pleure pleure
pleu - - re Au con - voi de Tur-lu-



A MADEMOISELLE ****.

Air : Muse des bois et des accords champêtres.

LES DEUX GRENADIERS.

Air: *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).

N^o 242. *Andante.*

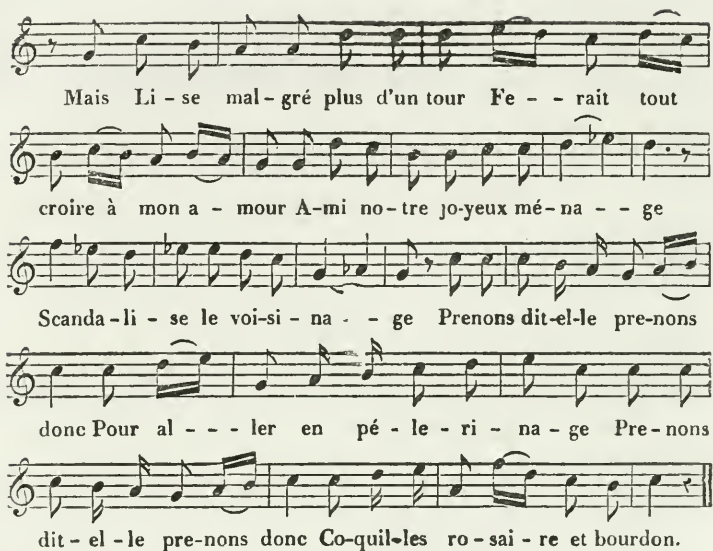
A no-tre poste on nous ou - bli - e Richard mi-
 nuit sonne au châ-teau Nous al-lons re-voir l'I - ta - li - e
 De-main adieu Fon-tai-ne-bleau Par le ciel que j'en remer-
 ci - e L'I - le d'El-be est un beau cli - mat Fût - elle
 au fond de la Rus - si - - - e Vieux gre-na-diers suivons
 un vieux sol-dat Vieux gre-na-diers sui-vons un vieux soldat Suivons
 un vieux soldat Suivons un vieux soldat Suivons un vieux soldat.

LE PÉLERINAGE DE LISETTE.

Air: *Babababalancez-vous donc.*

N^o 243. *Allegretto.*

A No-tre-Da-me de Li - es - se Al-lons me
 dit Li - sette un jour J'ai peu de foi je le con - fes - se



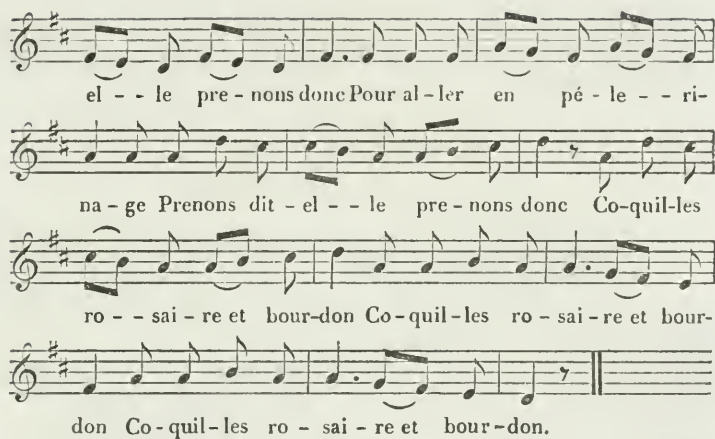
Mais Li - se mal - gré plus d'un tour Fe - - rait tout
croire à mon a - mour A-mi no-tre jo-yeux mé-na - - ge
Scanda-li - se le voi-si - na - - ge Prenons dit-el-le pre-nons
donc Pour al - - ler en pé - le - ri - na - ge Pre-nons
dit - el - le pre-nons donc Co-quil-les ro-sai - re et bourdon.

MÊME CHANSON,

Musique de Doche.

N^o 243 bis.

A No-tre-Da-me de Li-es-se Allons me
dit Li-set - te un jour J'ai peu de foi je le con-
fes-ae Mais Li-se mal-gré plus d'un tour Fe-raït tout
croi-re à mon a-mour A - mi no - tre jo - yeux mé-
na - ge Scan-da-li - se le voi - si - na - ge Prenons dit-

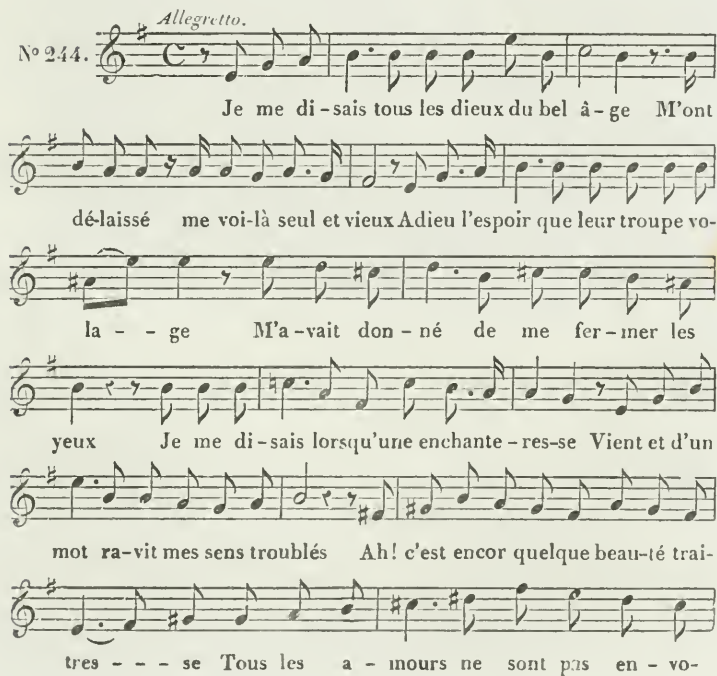


el - - le pre - nons donc Pour al - ler en pé - le - - ri -
na - ge Prenons dit - el - - le pre - nons donc Co-quil-les
ro - - sai - re et bour-don Co-quil-les ro - sai - re et bour-
don Co-quil-les ro - sai - re et bour-don.

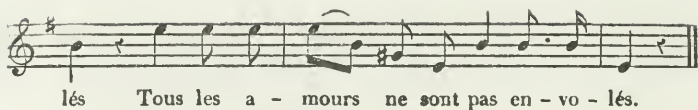
ENCORE DES AMOURS.

Air de Léonide.

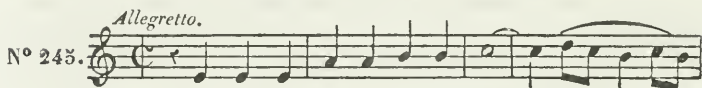
Allegretto.
No 244.



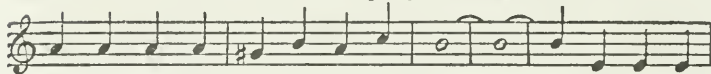
Je me di-sais tous les dieux du bel â - ge M'ont
délaissé me voi-là seul et vieux Adieu l'espoir que leur troupe vo-
la - - ge M'a-vait don - né de me fer - mer les
yeux Je me di-sais lorsqu'une enchante - res-se Vient et d'un
mot ra-vit mes sens troublés Ah! c'est encor quelque beau-té trai-
tres - - se Tous les a - mours ne sont pas en - vo-



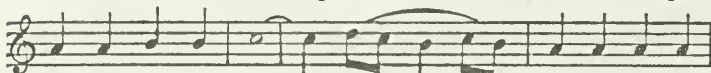
LA MORT DU DIABLE.

Air de Ninon chez madame de Sévigné

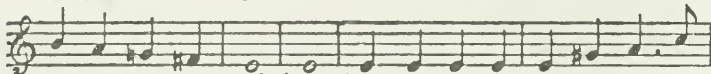
Du mi-ra-cle que je re - tra - - - -



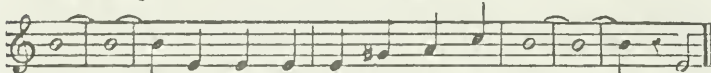
ce Dans ce ré - cit des plus suc - cincts - - Ren-dez gloi-



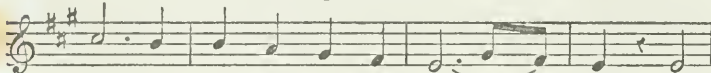
re au grand saint I - gna - - - - ce Pa-tron de



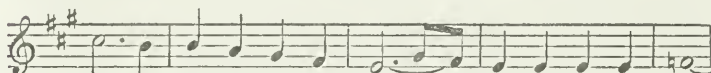
tous nos pe-tits saints Par un tour qui se - rait in-



fa - - me Si les saints pouvaient a - voir tort Au



dia-ble il a fait ren - dre l'a - - - - me Au



diable il a fait ren-dre l'a - - - me Le diable est mort



le diable est mort Au diable il a fait ren-dre



l'a - - - - me Le diable est mort le diable est



IMP. S. BACON.

LA MORT DU DIABLE



IMP. S. RAÇON.

LE PRISONNIER DE GUERRE



LE PRISONNIER DE GUERRE.

Air : *Chante, chante, troubadour, chante* (de Romagnési).

Grazioso.
N° 246.

Ma-rie en-fin quit-te l'ou - vra-ge Voi-ci
l'é-toi-le du ber-ger Ma mè-re un en-fant du vil-
la-ge Lan-guit cap - - tif chez l'é-tran-ger Pris sur mer
loin de sa pa - - tri-e Il s'est ren - du mais
le der - nier. Fi - le fi - - le pau-vre Ma-
ri - e Pour se - cou-rir le pri - son - nier Fi - le fi - le
pau - vre Ma - ri - e Fi - le fi - le pour le pri-son-nier.

LE PAPE MUSULMAN.

Air : *Eh ! ma mère, est-ce que j' sais ça.*

Allegro.
N° 247.

Ja-dis vo - - ya - geant pour Ro-me Un pa-

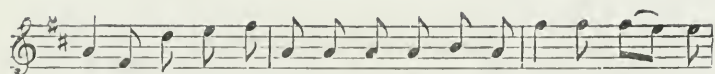
pe né sous le froc Pris sur mer fut le pau-
vre homme. Me - - né cap-tif à Ma-roc D'a-bord
il tem-pê - te il sa - cre Re - ni - ant Dieu bel et bien Saint-Pè-
re lui dit son dia - cre Vous vous dam - nez comme un
chien Vous vous dam - nez comme un chien.

LE DAUPHIN.

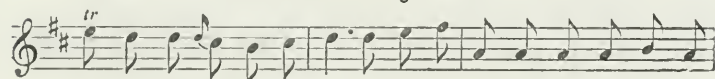
Air du Carnaval (de Meissonnier).

N° 248. *Allegretto.*

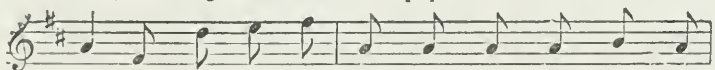
Du bon vieux temps souffrez que je vous parle Jadis Ri-
chard trouba-dour re-nom-mé Eut pour roi Jean Louis Phi-lippe on
Char-le Ne sais le-quel mais il en fut ai - mé D'un gros dau-
phin on fê-tait la nais-san-ce Richard à Blois é-tait de - puis un
jour Il ap - prit là le bon - heur de la



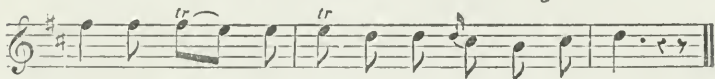
France Pour vo-tre roi chan-tez gai trou-badour Chantez chan-



tez jeune et gai trouba-dour Il ap-prit là le bonheur de la



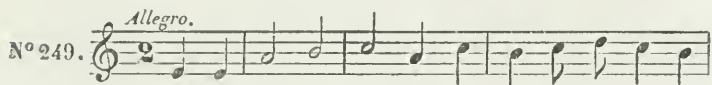
Fran-ce Pour vo-tre roi chan-tez gai trou-ba-



dour Chan-tez chan-tez jeune et gai trou-ba-dour.

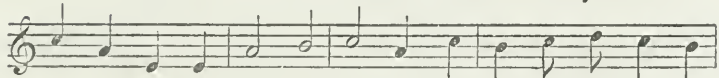
LE PETIT HOMME ROUGE.

Air : *C'est le gros Thomas.*

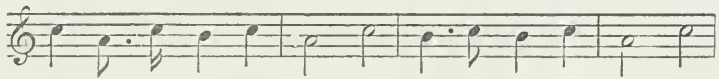


N^o 249.

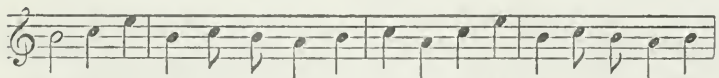
Foin des mé-con-tens Coin-me ba-la-yeuse on me



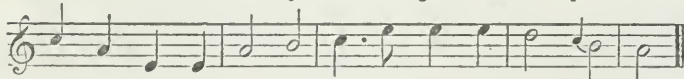
lo-ge De-puis qua-rante ans Dans le châ-teau près de l'hor-



lo-ge Or mes en-fans sa-chez Que là pour mes pé-



chés Du coin d'où le soir je ne bou-ge J'ai vu le pe-tit homme



rou-ge. Saints du pa-ra-dis Pri-er pour Char-les-Dix.

LE MARIAGE DU PAPE.

Air du Méléagre champenois.

N° 230. *Allegretto.* *

Vite en carros-se Vi-te à la no-ce Juif ou chré-
 tien tout le monde est pri - é Vite en car - ros-se Vi-te à la
 no-ce Al-le-lui-a! le Pape est ma-ri - é. *fin.* Ain-si chan-
 tait un fou que je crois sa-ge Si-non qu'en pape il s'é-ri-geait un
 jour Di-sant cor-bleu tà-tons du ma-ri - a - ge Pour le cler-
 gé sanc - ti - fi - ons l'a - mour.

LES BOHÉMIENS.

Air : Mon père m'a donné un mari.

N° 231. *Allegro.* *

Sor-ciers ba - te-leurs ou fi - lous Reste im-
 mon-de D'un an-cien mon-de Sor-ciers ba - te-leurs ou fi-
 lous Gais Bo - hé-miens d'où ve - nez-vous? D'où nous ve-
fin.

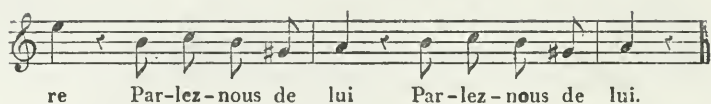
nous l'on n'en sait rien L'hi-ron - del - le D'où vous vient-
 el - le D'où nous ve-nons l'on n'en sait rien Où nous i-
 rons le sait - on bien Où nous i-rons le sait - on bien?

LES SOUVENIRS DU PEUPLE.

Air : *Passez votre chemin, beau sire.*

N° 252. *Andante.*

On par - le-ra de sa gloi-re Sous le
 chau-me bien long - temps L'humble toit dans cinquante
 ans Ne con-nai-tra plus d'autre histoi-re Là viendront les vil-la-
 geois Dire a-lors à quelque vieil - le Par des ré-cits d'au-tre-
 fois Mère abré-gez no-tre veil - le Bien dit-on qu'il nous ait
 lui Le peuple encor le ré - vè - re Oui le ré-
 vè-re Par-lez-nous de lui Par-lez-nous de lui grand'mè-



MÊME CHANSON,

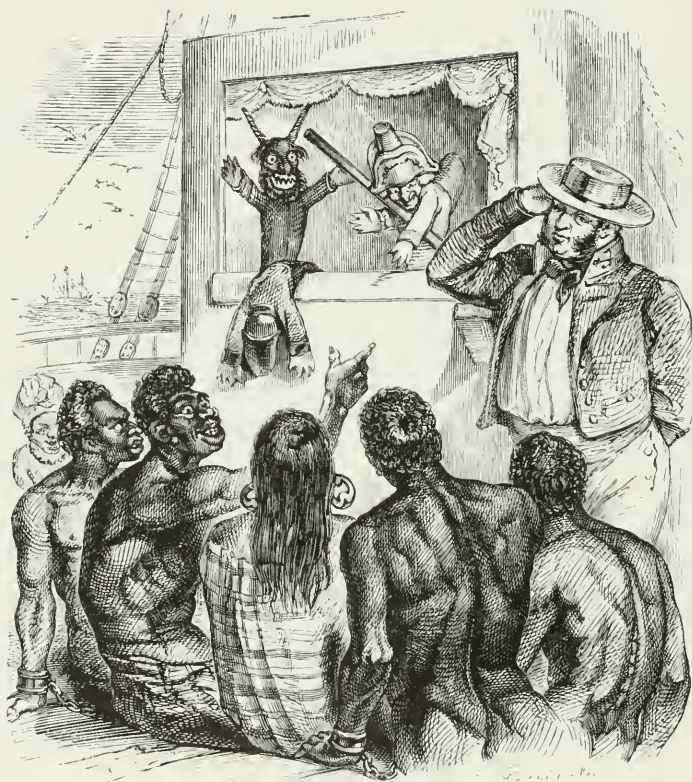
Air connu.

On par - le - ra de sa gloi - re Sous le
 chaume bien long-temps L'humble toit dans cinquante ans ne con-nai-
 tra plus d'au - tre his - toi - re Là vien-dront les vil-la-
 geois Di-re a-lors à quel-que vieil - le Par des ré-cits d'autre-
 fois Mè-re a - bré-gez no-tre veil - - - le Bien dit-
 on qu'il nous ait nui Le peu-ple encor le ré-
 vè-re Oui le ré - vè - re Par-lez-nous de lui grand'.
 mè-re Grand'mè - re par-lez-nous de lui Par-lez-
 nous de lui grand'mè-re Grand'mè - re par-lez-nous de lui.



IMP. S. BAÛON

L'ANGE GARDIEN



IMP. S. R. G. O.

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES.

Air : *Pégase est un cheval qui porte.*

N° 253. *Allegro.*

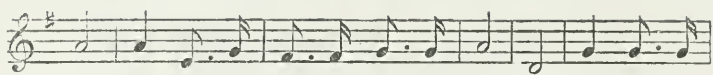
Sur son na - vire un ca - pi - tai - - ne Trans-
 por - tait des noirs au mar - ché L'en-nui les tu - ait par ving-
 tai - - ne Pes - te dit - il quel dé - bou - ché Fi
 que c'est laid sots que vous é - - tes Mais j'ai de quoi vous gué - rir
 tous Ve - nez voir mes ma - ri - on - net - tes Bons
 es - cla - ves a - mu - sez - vous Ve - nez voir mes ma - ri - on -
 net - tes Bons es - cla - ves a - mu - sez - - vous.

L'ANGE GARDIEN.

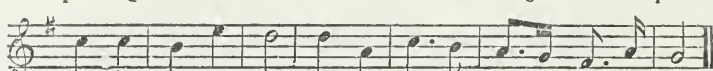
Air : *Jadis un célèbre empereur.*

N° 254. *Andante.*

A l'hos - pi - ce un gueux tout per - clus Voit ap-
 pa - rai - tre son bon an - ge Gai - ment il lui dit ne faut



plus Que vo-tre al - tes - se se dé - ran - ge Tout comp-té




je ne vous dois rien Bon an-ge a-dieu por - tez-vous bien.

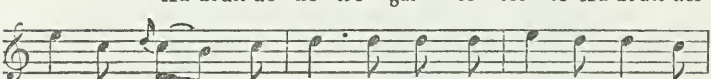
LA MOUCHE.

Air : *Je loge au quatrième étage.*

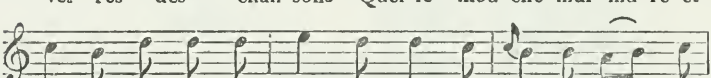
N° 255. *Allegretto.*



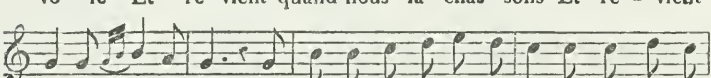
Au bruit de no-tre gai - té fol - le Au bruit des



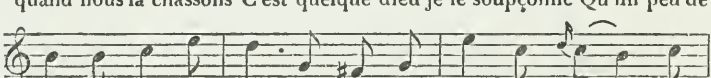
ver - res des chan-sons Quel-le mou-che mur-mu-re et



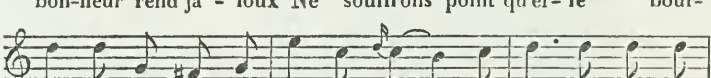
vo - le Et re-vient quand nous la chas-sons Et re - vient



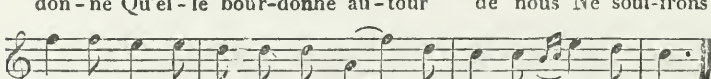
quand nous la chassons C'est quelque dieu je le soupçonne Qu'un peu de



bon-heur rend ja - lous Ne souffrons point qu'el - le bour-



don-ne Qu'el - le bour-donne au-tour de nous Ne souffrons



point qu'el-le bourdon-ne Qu'el-le bour-donne au-tour de nous.

LES LUTINS DE MONTLHÉRI.

Air : *Ce soir-là sous son ombrage.*

N° 236. *Andante.*

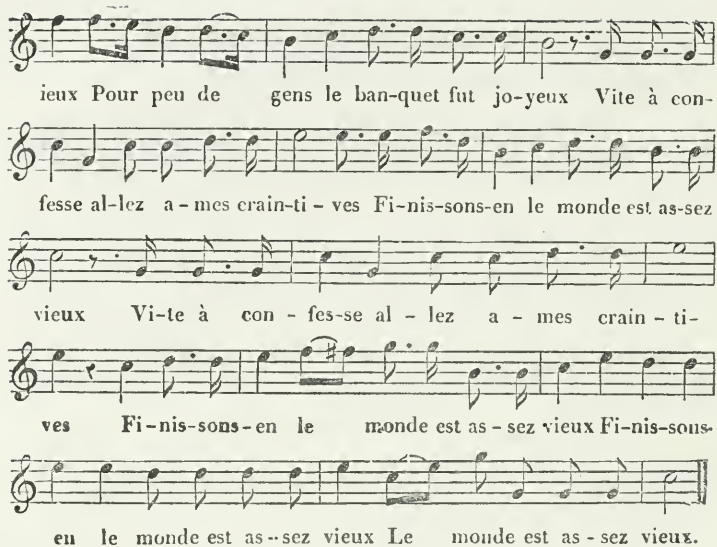
A pied la nuit en vo - ya - ge Je m'é-tais mis à l'a-
bri Con-tre le vent et l'o - ra - ge Dans la tour de Montlhé-
ri Je chan-tais lorsqu'un long ri - re D'é-pou - van - te m'a gla-
cé Puis tout haut j'entends di - re No - tre règne est pas-sé.

LA COMÈTE DE 1832.

Air : *A soixante ans.*

N° 237. *Allegretto.*

Dieu con - tre nous en - voie u - ne co-
mè-te A ce grand choc nous n'échappe-rons pas Je sens dé-
jà crouler no - tre pla - nè - te L'Obser-va - toire y perdra ses com-
pas L'Ob-ser-va - toi-re y per-dra ses com-pas A - vec la
table adieu tous les con-vi-ves Pour peu de gens le banquet fut joi-

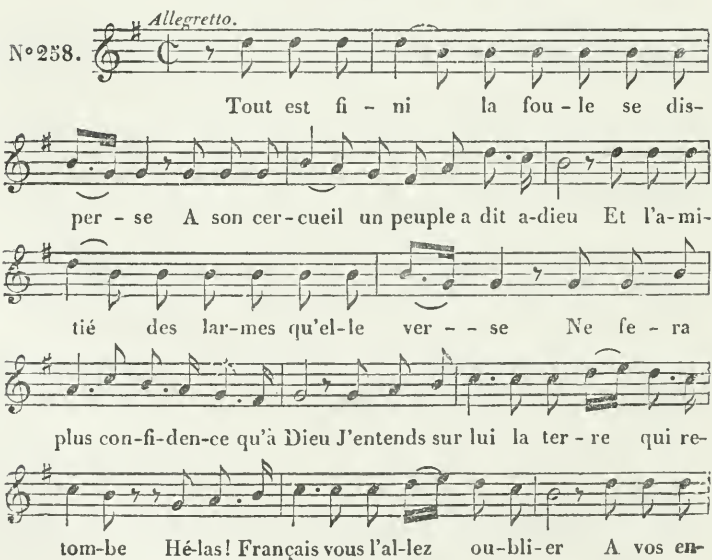


ieux Pour peu de gens le ban-quet fut jo-yeux Vite à con-
fesse al-lez a - mes crain-ti - ves Fi-nis-sons-en le monde est as-sez
vieux Vi-te à con - fes-se al - lez a - mes crain - ti-
ves Fi-nis-sons-en le monde est as - sez vieux Fi-nis-sons-
en le monde est as - -sez vieux Le monde est as - sez vieux.

LE TOMBEAU DE MANUEL.

Air : *T'en souviens-tu.*

N° 258. *Allegretto.*



Tout est fi - ni la fou - le se dis-
per - se A son cer-cueil un peuple a dit a-dieu Et l'a-mi-
tié des lar-mes qu'el-le ver - - se Ne fe - ra
plus con-fi-den-ce qu'à Dieu J'entends sur lui la ter - re qui re-
tom-be Hé-las! Français vous l'al-lez ou-bli-er A vos en-



IMP. S. RAÇON

LE FEU DU PRISONNIER

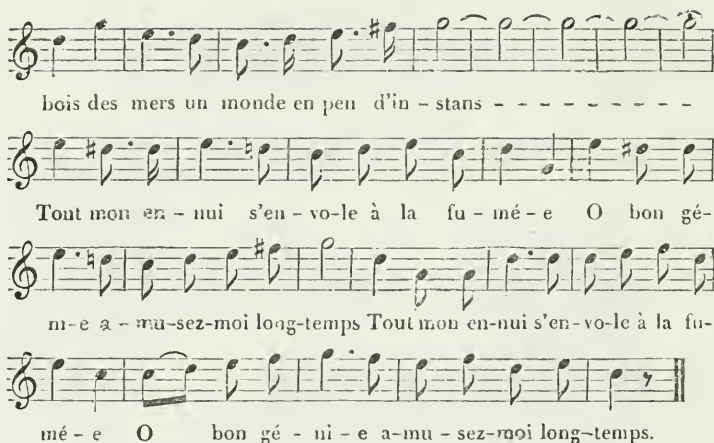
fans pour in - di - quer sa tom - - be Prê - tez se -
 cours au pauvre chansonnier A vos en-fans pour in - diquer sa
 tom - - be Prê - tez se - cours au pau - vre chan - son -
 nier Prê - tez se - cours au pau - vre chan - son - nier.

LE FEU DU PRISONNIER.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.

N^o 239. *Allegro.*

Com-bien le feu tient dou-ce com-pa-gni - e
 Au pri-son-nier dans les longs soirs d'hi-ver Seul a - vec
 moi se chauffe un bon gé - ni - e Qui par - le haut rime
 ou chante un vieux air Qui par - le haut rime ou chante un vieux
 air Il me fait voir sur la brai-se a - ni - mé - e
 Des bois des mers un monde en pen d'in-stans Des



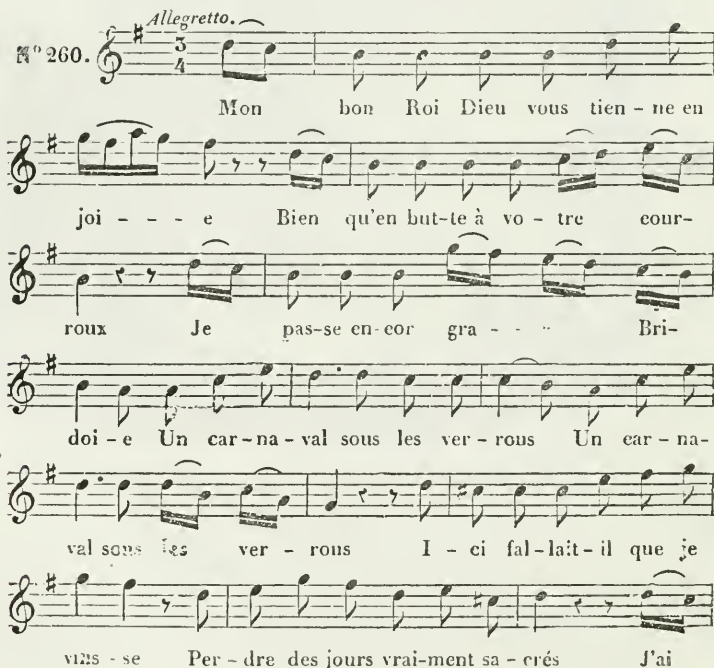
bois des mers un monde en pen d'in - stans - - - - -

Tout mon en - nui s'en - vo - le à la fu - mé - e O bon gé -

ni - e a - mu - sez - moi long - temps Tout mon en - nui s'en - vo - le à la fu -

mé - e O bon gé - ni - e a - mu - sez - moi long - temps.

MES JOURS GRAS DE 1829.

Air : *Dis-moi donc, mon petit Hippolyte.*


Allegretto.
N° 260.

Mon bon Roi Dieu vous tien - ne en

joi - - - e Bien qu'en but - te à vo - tre cour -

roux Je pas - se en - cor gra - - - Bri -

doi - e Un car - na - val sous les ver - rous Un car - na -

val sous les ver - rous I - ci fal - lait - il que je

vis - se Per - dre des jours vrai - ment sa - crés J'ai



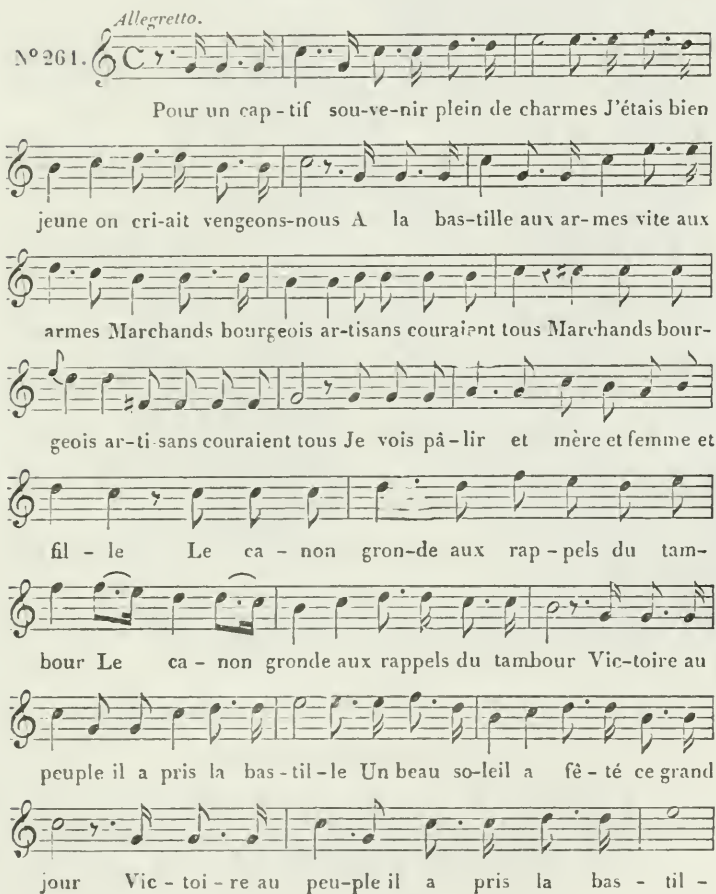
IMP. S. RAÇON

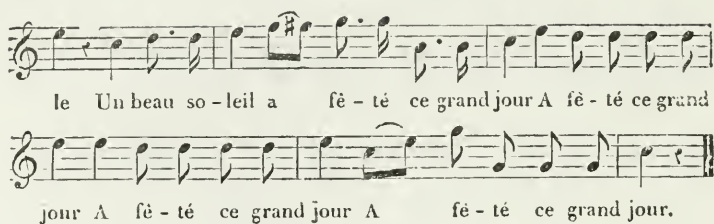
LE QUATORZE JUILLET



LE 14 JUILLET.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*



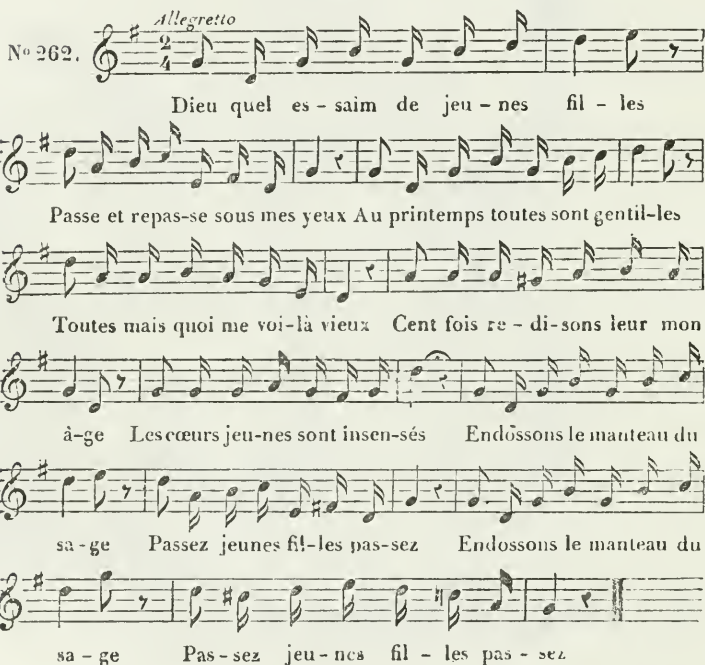


le Un beau so - leil a fê - té ce grand jour A fê - té ce grand
jour A fê - té ce grand jour A fê - té ce grand jour.

PASSEZ, JEUNES FILLES.

Air de M. Ropicquet.

N^o 262. *Allegretto*



Dieu quel es - saim de jeu - nes fil - les
Passe et repas-se sous mes yeux Au printemps toutes sont gentil-les
Toutes mais quoi me voi-là vieux Cent fois re - di-sons leur mon
à-ge Les cœurs jeu-nes sont insen-sés Endossons le manteau du
sa-ge Passez jeunes fil-les pas-sez Endossons le manteau du
sa-ge Pas-sez jeu-nes fil - les pas - sez

LE CARDINAL ET LE CHANSONNIER.

Air: Je vais bientôt quitter l'empire.

N^o 265. *Allegretto.*



Quel beau mandement vous nous fai - tes Pré-lat il

me com-ble d'hon-neur Vous li - sez donc mes chan-son-
 net - tes Ah! je vous y prends Mon - sei - gneur Ah! je vous
 y prends Mon - sei - gneur En - tre deux vins sou-vent ma
 mu - se Per - dit son ban-deau vir - gi - nal Per - dit son
 ban-deau vir - gi - nal Pe - tit pé - che si son i - vresse a-
 mu - - se Qu'en di - tes - vous mon-sieur le Car - di-
 nal Qu'en di - tes-vous mon-sieur le Car - di - nal.

COUPLET.

Air : C'est le meilleur homme du monde.

N° 264. *Andante.*

J'ai sui - vi plus d'en - ter - re-
 mens Que de no - ces et de hap-té - - mes J'ai dis - trait
 bien des cœurs ai - mans Des maux qu'ils ag-gravaient eux-mé-

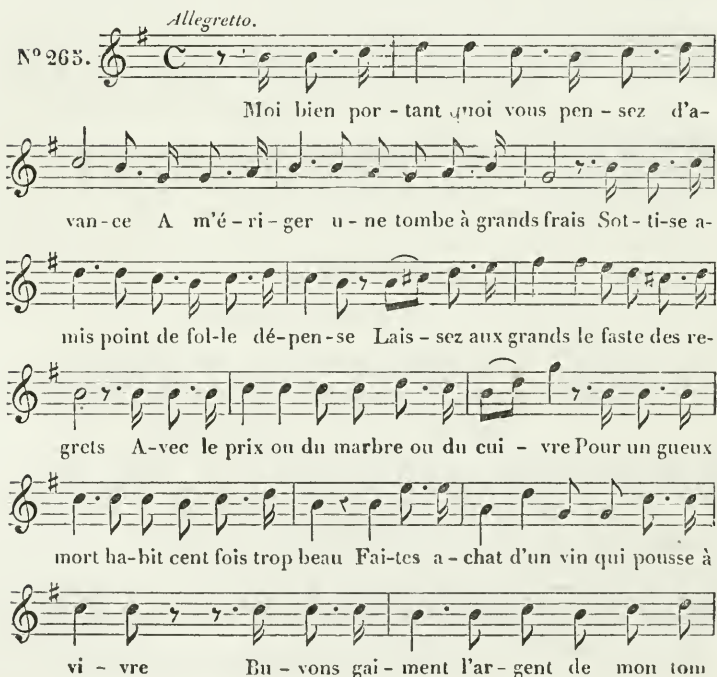


mes Mon Dieu vous m'a-vez bien do - té Je n'ai ni
for - ce ni sa - ges - se Mais je pos - sè-de u-ne gai-
té Qui n'of-fen - se point la tris - tes - - se Qui n'of-fen-
se point la tris - tes - - - se.

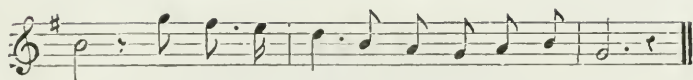
MON TOMBEAU.

Air d'Aristippe.

Allegretto.
N° 263.



Moi bien por - tant quoi vous pen - sez d'a-
van-ce A m'é-ri-ger u-ne tombe à grands frais Sot - ti-se a-
mis point de fol-le dé-pen-se Lais - sez aux grands le faste des re-
grets A-vec le prix ou du marbre ou du cui - vre Pour un gueux
mort ha-bit cent fois trop beau Fai-tes a - chat d'un vin qui pousse à
vi - vre Bu - vons gai - ment l'ar - gent de mon tom



beau Bu-vons gai-ment l'ar-gent de mon toi-beau.

LES DIX MILLE FRANCS.

Air : *T'en souviens-tu.*

N^o 266 *Allegretto.*

Dix mil-le francs dix mil-le francs d'a-
men - de Dieu quel lo - yer pour neuf mois de prison Le pain est
cher et la mi - sè-re est gran - de Et pour long-
temps je di-ne à la mai-son Cher pré-si-dent n'en peut-on rien ra-
bat-tre « Non non jeû-nez et vous et vos parens Pour fait d'ou-
tra - ge aux en-fans d'Hen-ri - Qua - - tre De par le
Roi pa-yez dix mil-le francs Pour fait d'outrage aux enfans d'Henri-
Qua - - tre De par le Roi pa-yez dix mil - le
francs De par le Roi pa-yez dix mil - le francs.

MÊME CHANSON.

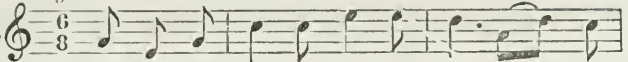
En du vaudeville de Prévillé et Taconnet

Allegro.
 n° 266 bis.


Dix mil - le francs dix mil - le francs d'a-men - de
 Dieu quel lo - yer pour neuf mois de pri - son Le pain est
 cher et la mi - sère et gran - de Et pour long-temps je
 di-ne à la mai-son Et pour long-temps je di-ne à la mai-
 son Cher pré - si - dent n'en peut-on rien ra - bat - tre
 « Non non jeu - nez et vous et vos pa - rents Non
 non jeu - nez et vous et vos pa - rents
 Pour fait d'on-tra-ge aux en-fans d'Henri - Qua-tre De par le
 Roi pa-yez dix mil-le francs Pour fait d'outrage aux enfans d'Henri-
 Qua-tre De par le Roi pa-yez dix mil - le francs.

LE JUIF ERRANT.

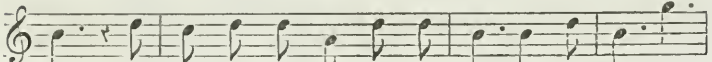
Air du Chasseur rouge (de M. Amédée de Beauplan)*Allegretto.*

° 267. 

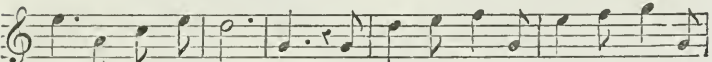
Chrétien au vo - ya - geur souf-frant Tends un



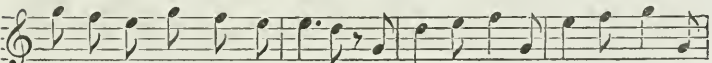
ver-re d'eau sur ta por - te Je suis je suis le juif er-



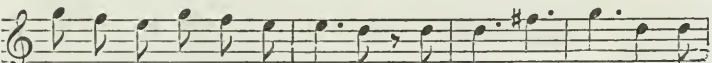
rant Qu'un tour-bil-lon tou-jours em-por-te Qu'un tour-bil-



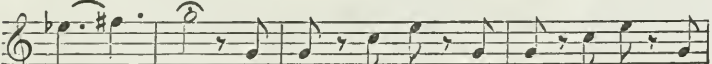
lon toujours em-por - te Sans vieil-lir ac-ca - blé de jours La




fin du monde est mon seul rê-ve Chaque soir j'espè-re toujours Mais



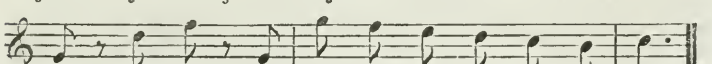
toujours le so - leil se lè - ve Tou-jours tou - jours Toujours



tou - - jours Tour-ne la ter - re où moi je cours Tou-



jours tou-jours Toujours tou-jours Tour-ne la ter - re où

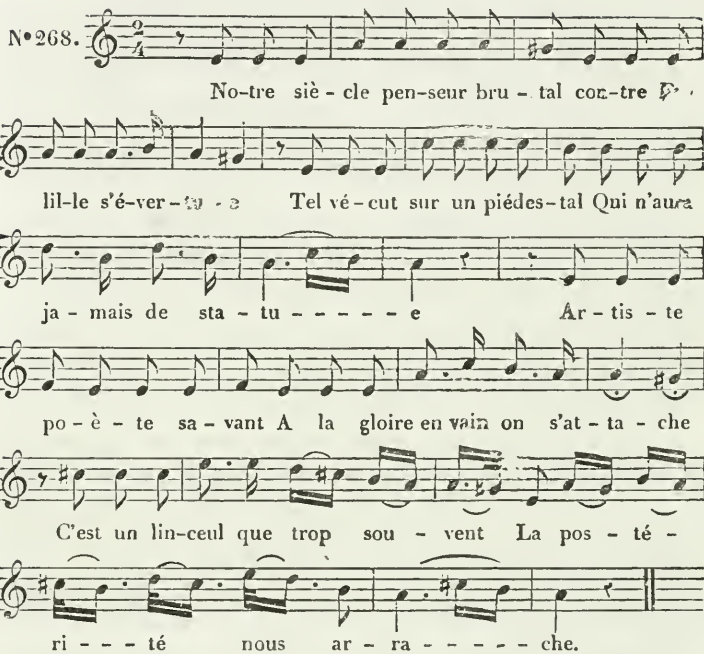


moi je cours Tou-jours tou-jours tou-jours tou-jours.

COUPLET.

Air : Trouverez-vous un parlement.

N° 268.



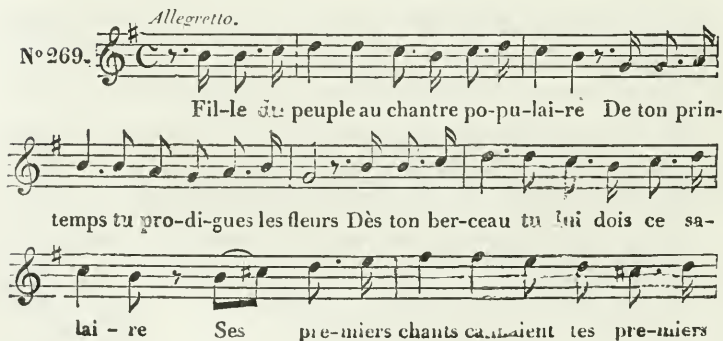
No-tre siè - cle pen-seur bru - tal con-tre
 lil-le s'é-ver - ty - z Tel vé - cut sur un piédes - tal Qui n'aura
 ja - mais de sta - tu - - - - e Ar - tis - te
 po - è - te sa - vant A la gloire en vain on s'at - ta - che
 C'est un lin-ceul que trop sou - vent La pos - té -
 ri - - - té nous ar - ra - - - - che.

LA FILLE DU PEUPLE.

Air d'Aristippe.

N° 269.

Allegretto.



Fil-le du peuple au chantre po-pu-lai-rè De ton prin-
 temps tu pro-di-gues les fleurs Dès ton ber-ceau tu lui dois ce sa-
 lai - re Ses pre-miers chants ca-laient tes pre-miers



MP. S. RAÇON

LA FILLE DU PEUPLE

pleurs Va ne crains pas que ba-ronne ou marqui - se Veuille à me
 plaire u-ser ses beaux a-tours Ma muse et moi nous portons pour de-
 vi - se Je suis du peuple ain-si que mes a-
 mours Je suis du peuple ain-si que mes a - mours.

LE CORDON, S'IL VOUS PLAÎT.

Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.

N° 270. *Allegro.*
 Al-lons aux champs fê-ter Ma - ri - e Hàtons-nous
 le plai - sir m'at-tend Le pied poudreux la main fleu-
 ri - e Là - bas ar - ri - vons en chan-tant Là - bas ar-
 ri-vons en chan-tant Gai vo - ya-geur j'ai mes pi-peaux à
 pren - dre Pipeaux qu'un sourd a trai-té de sif-flet Por-tier ce
 soir gardez vous de m'at-tendre Je veux sor - tir le cordon s'il vous

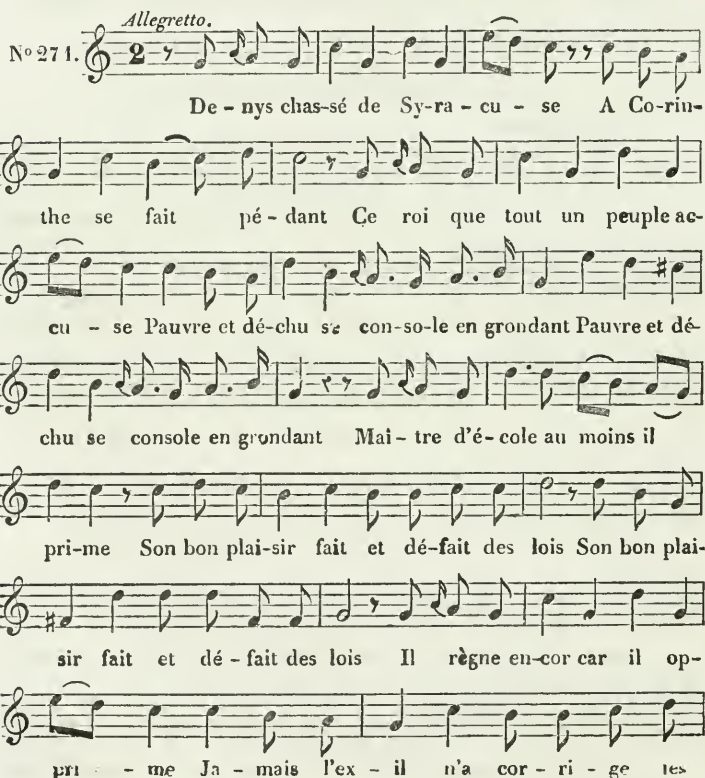


plait Por-tier ce soir gar-dez-vous de m'atten-dre Je veux sor-
tir le cor-don s'il vous plait Le cor-don le cordon s'il vous
plait Le cor-don le cor-don s'il vous plait.

DENYS, MAITRE D'ÉCOLE.

Air: *Je vais bientôt quitter l'empire.*

Allegretto.
N° 271.



De - nys chas-sé de Sy-ra - cu - se A Co-rin-
the se fait pé - dant Ce roi que tout un peuple ac-
cu - se Pauvre et dé-chu se con-so-le en grondant Pauvre et dé-
chu se console en grondant Mai - tre d'é - cole au moins il
pri-me Son bon plai-sir fait et dé-fait des lois Son bon plai-
sir fait et dé - fait des lois Il règne en-cor car il op-
pri - me Ja - mais l'ex - il n'a cor - ri - ge tes



IMP. S. RAÇON.

DENYS, MAITRE D'ÉCOLE



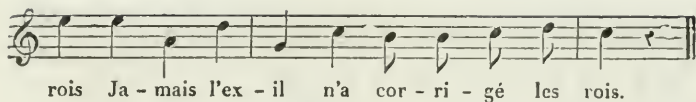
IMP. S. RAÇON.

LE VIEUX CAPORAL

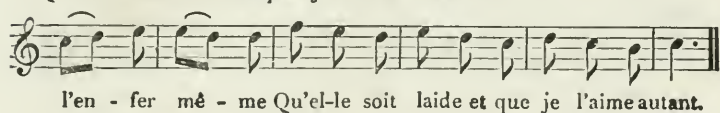
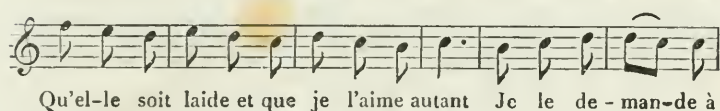
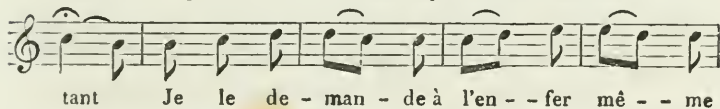
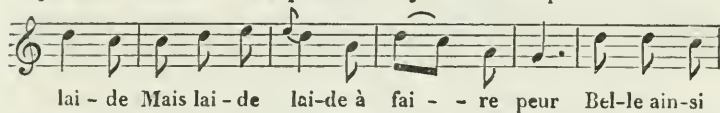
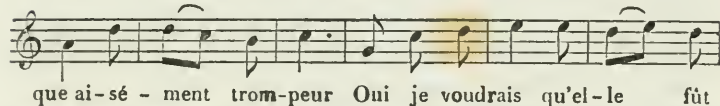
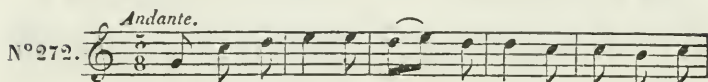


LEO S. RAGON

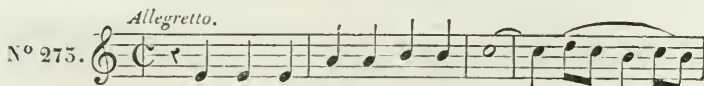
LAIDEUR ET BEAUTE



LAIDEUR ET BEAUTÉ.

Air: C'est à mon maître en l'art de plaire.

LE VIEUX CAPORAL.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

En a - vant partez ca-ma - ra - - - - -

des L'arme au bras le fu-sil char-gé J'ai ma pi-
 pe et vos em-bras-sa - - - - des Ve-nez me
 don-ner mon con-gé J'eus tort de vieil-lir au ser-
 vi - - - ce Mais pour vous tous jeu-nes sol-dats J'é-
 tais un pè-re à l'e-xer-ci - - - - ce
 A l'e-xer-ci - - - - ce Con-scrits au pas
 Ne pleu-rez pas Ne pleu-rez pas Marchez au
 pas Mar-chez au pas Au pas au pas au pas au
 pas Au pas au pas Mar-chez au pas.

COUPLET AUX JEUNES GENS.

Air: *Un soir après mainte folie.*

N^o 274. *Allegro.*

Un jour as-sis sur le ri-

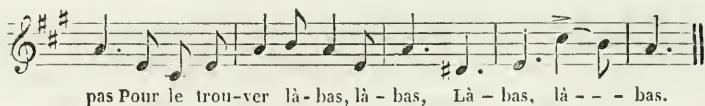
va - - ge Bé - nis-sant un ciel pur et doux Plai-
gnez les marins que l'o - ra - ge A fa - ti-gué de son courroux
N'ont-ils pas droit à quelque esti-me Ceux qui las d'un si long ef-
fort Près de s'en-glou-tir dans l'a - bi - - me Près
de s'en-glou-tir dans l'a - bi - me Du doigt vous in-di-quaient le
port Du doigt vous in - di - quaient le port.

LE BONHEUR.

Musique de M. B.

N° 273. *Allegretto.*

Le vois - tu bien là bas là bas Là bas là
bas dit l'Es-pé-ran-ce Bourgeois manans rois et pré-lats Lui font de
loin la ré - vé - ren - ce La ré - vé - ren - ce C'est le bon-
heur dit l'Espé - ran-ce C'est le bonheur Courons courons doublons le



COUPLET

Air : *J'ai vu le Parnasse des dames.*

N° 276. *Andante.*

Pau-vres fous bat-tons la cam-pa-gne Que
nos gre-lots tin-tent sou-dain Com-me les beaux mu-lets d'Es-
pa-gne Nous mar-chons tous dre-lin din-din Des
er-reurs de l'hu-maine es-pè-ce Dieu veut que cha-cun ait son
lot Mé-me au man-teau de la Sa-ges-se La
Fo-lie at-tache un gre-lot La Fo-lie at-tache un gre-lot.

LES CINQ ÉTAGES.

Air : *Dans cette maison à quinze ans.*

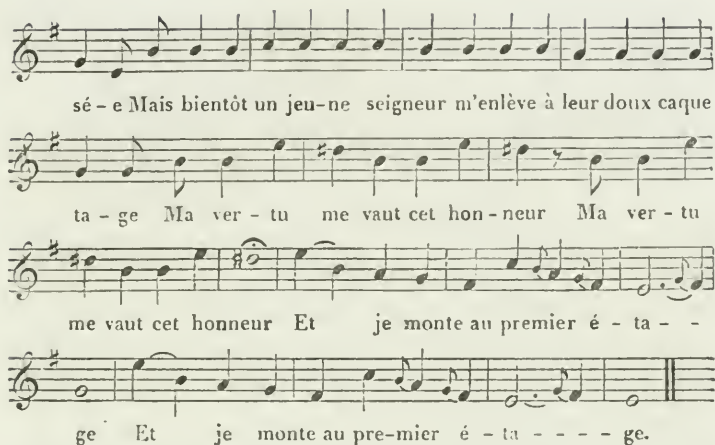
N° 277. *Allegro.*

Dans la soupente du portier Je naquis au rez-de-chaus-
sé-e Par tous les laquais du quartier A quinze ans je fus pourchassé



A. BONNA

LES CINQ ÉTAGES



sé - e Mais bientôt un jeu-ne seigneur m'enlève à leur doux caque
 ta - ge Ma ver - tu me vaut cet hon - neur Ma ver - tu
 me vaut cet honneur Et je monte au premier é - ta - -
 ge Et je monte au pre-mier é - ta - - - ge.

MÊME CHANSON,

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

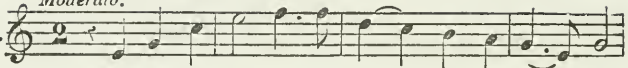
Moderato.
 N° 277 bis.



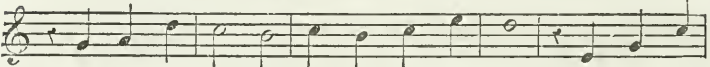
Dans la sou-pen-te du por-tier Je na-quis
 au rez-de-chaus-sé - e Par tous les la-quals du quar
 tier A quinze ans je fus pour - chas - sé - - e
 Mais bien-tôt un jeu - ne seigneur M'enlève à leur doux ca-que-
 ta - ge Ma ver - tu me vaut cet hon-nour Ma ver - tu
 me vaut cet honneur Et je monte au premier é - ta - - - ge.

L'ALCHIMISTE.

Air de la bonne Vieille.

Moderato.
 N° 278. 


Tu vas dis - tu vieux et pau - vre al - chi - mis - te



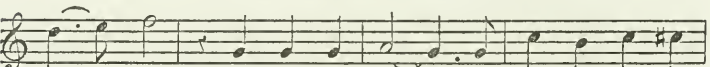
Ti - rer de l'or des mé - taux in - di - gens Et fai - sant



plus pour moi que l'â - ge at - tris - - te Me ra - jeu - nir par



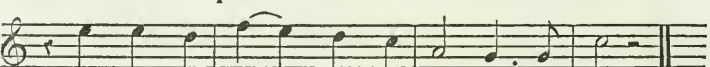
de se - crets a - gens J'ou - vre ma bour - se à ta sci - ence oc -



cul - - te Mon cœur cré - du - - le au grand œuvre a re -



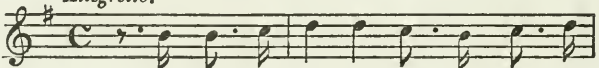
cours Cha - cun pour - tant con - ser - ve - ra son cul - - te



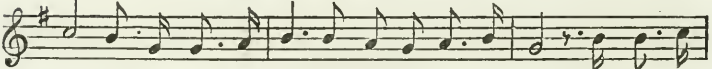
Tout l'or pour toi mais rends - moi mes beaux jours.

MÊME CHANSON,

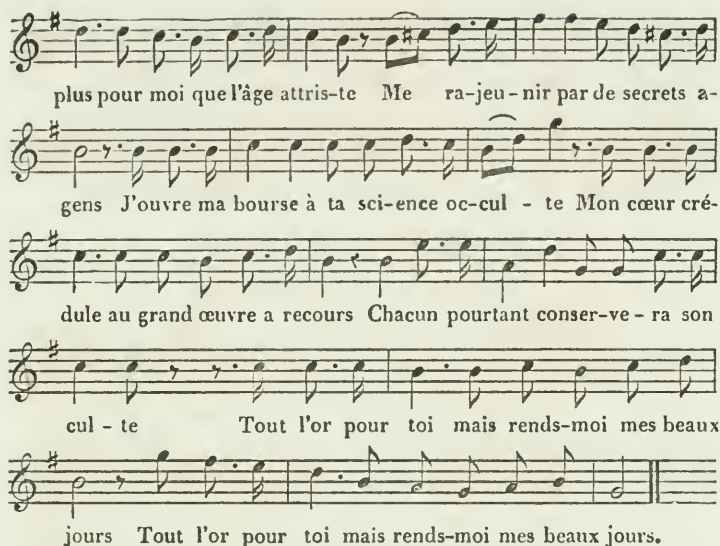
Air d'Aristippe.

Allegretto.
 N° 278 bis. 

Tu vas dis - tu vieux et pauvre al - chi -



mis - te Ti - rer de l'or des métaux in - di - gens Et fai - sant



plus pour moi que l'âge attris-te Me ra-jeu-nir par de secrets a-
gens J'ouvre ma bourse à ta sci-ence oc-cul - te Mon cœur cré-
dule au grand œuvre a recours Chacun pourtant conser-ve - ra son
cul - te Tout l'or pour toi mais rends-moi mes beaux
jours Tout l'or pour toi mais rends-moi mes beaux jours.

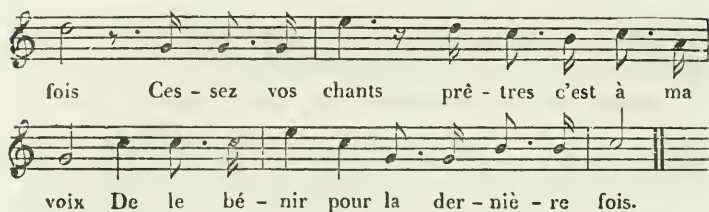
CHANT FUNÉRAIRE

Air : *Échos des bois, errans dans ces vallons.*

N° 279. *Allegretto.*



Quoi sourd aux cris d'un long Mi - - - se - re-
re Sous ce drap noir que j'as - per-ge en si-
len - ce Quoi ce cer - cueil de cier - ges en - tou-
ré C'est mon a - mi c'est mon a - mi d'en - fan - ce Ces - sez vos
chants prêtres c'est à ma voix De le bé - nir pour la der-niè-re

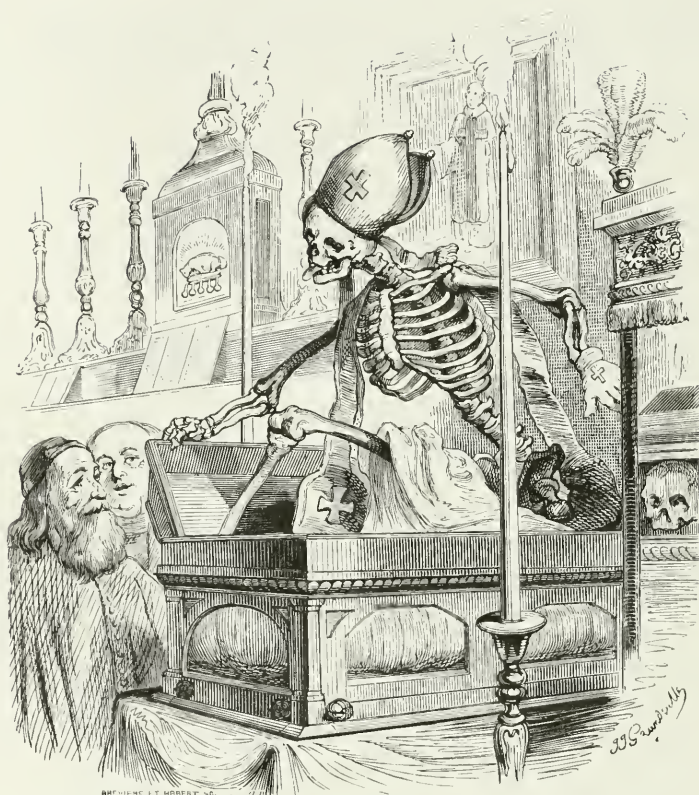


JEANNE-LA-ROUSSE.

Air : Soir et matin sur la fougère.

Andantino.
N° 280.

Un en - fant dort à sa ma - mel - le El - le en por -
te un au - tre à son dos L'ai - né qu'el - le traî - ne a - près
el - le Gè - - le pieds nus dans ses sa - bots Hé - las!
des gar - des qu'il courrou - ce Hé - las! des gar - des qu'il cour -
rou - ce Au loin le père est pri - son - nier Dieu veil - lez
sur Jean - ne - la - Rous - se On a sur - pris le bra - con -
nier On a sur - - pris le bra - con - nier.



ENGRAVÉ PAR M. DEBERRY NO. 1

IMP. S. RAÇON

LES RELIQUES

LES RELIQUES.

Air : Donnez-vous la peine d'attendre.

N 281. *Allegro.*

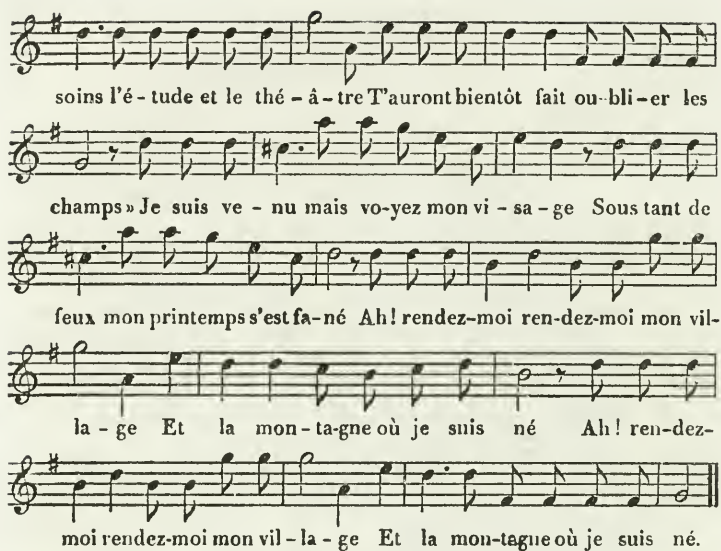
D'un saint de pa-rois-se en cré-dit Seul un soir
je bai - sais la chās - se Vient un bon vieil - lard qui me
dit Veux-tu qu'il parle oh! oui de gra - ce Oui
dis-je et me voi - là bé - ant Voi - là qu'il fait des croix ma-
gi-ques Voi - là le saint sur son sé - ant Qui dit d'un
ton de mé - - cré - ant « Dé-vots bai - sez donc mes re-
li-ques Dévots bai - sez donc mes re - li - - - ques.

LA NOSTALGIE.

Air de la petite Gouvernante.

N 282. *Andante.*

Vous m'a - vez dit « A Pa - ris jeu - ne
pà-tre Viens suis-nous cè-de à tes no-bles penchans Notre or nos



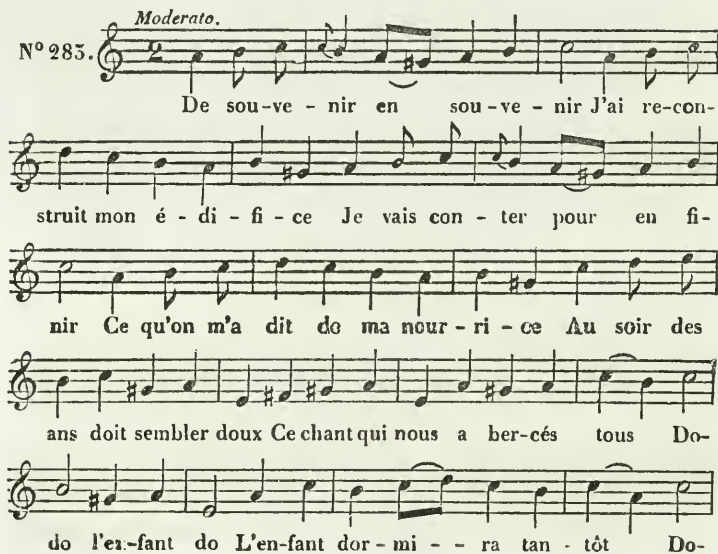
soins l'é-tude et le thé - â - tre T'auront bientôt fait ou-bli-er les
champs» Je suis ve - nu mais vo-yez mon vi - sa - ge Sous tant de
feux mon printemps s'est fa-né Ah! rendez-moi ren-dez-moi mon vil-
la - ge Et la mon-tagne où je suis né Ah! ren-dez-
moi rendez-moi mon vil - la - ge Et la mon-tagne où je suis né.

MA NOURRICE.

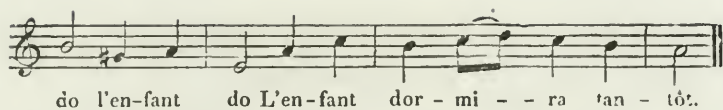
Air : Dodo, l'enfant do.

Moderato.

N° 285.



De sou-ve - nir en sou-ve - nir J'ai re-con-
struit mon é - di - fi - ce Je vais con - ter pour en fi-
nir Ce qu'on m'a dit de ma nour - ri - ce Au soir des
ans doit sembler doux Ce chant qui nous a ber-cés tous Do-
do l'en-fant do L'en-fant dor - mi - - ra tan - tôt Do-



LES CONTREBANDIERS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*

Allegretto. ✱

N° 284.

Malheur malheur aux commis A nous bonheur et ri-
 ches-se Le peuple à nous s'inté - res-se Il est de nos a-
 mis Oui le peuple est partout de nos a-mis Oui le peuple est par-
 tout de nos a - mis. Il est mi - nuit ça qu'on me
 sui - ve Hom-mes pa - co - til-le et mu - lets Mar-
 chons at - ten - tifs au qui vi - ve Ar-mons fu - sils et pis-to-
 lets Les douaniers sont en nom - bre Mais le plomb n'est pas
 cher Et l'on sait que dans l'ombre Nos bal - les verront clair. ✱

A MES AMIS DEVENUS MINISTRES.

Air de la petite Gouvernante.

N° 283. *Andante.*

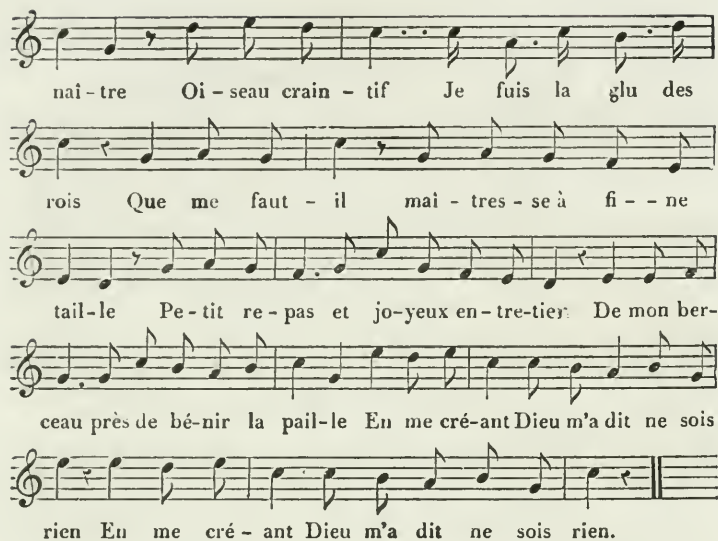
Non mes a - mis non je ne veux rien
 être Se-mez ail-leurs pla-ces ti - tres et croix Non pour les
 cours Dieu ne m'a pas fait naître Oi-seau crain-tif je fuis la glu des
 rois Que me faut-il mai-tresse à fi - ne tail-le Pe - tit re-
 pas et jo-yeux en-tre-tien De mon berceau près de bé - nir la
 paille En me cré-ant Dieu m'a dit ne sois rien De mon ber-
 ceau près de bé-nir la paille En me cré-ant Dieu m'a dit ne sois rien.

MÊME CHANSON,

Musique de M. B.

N° 283 bis. *Allegretto.*

Non mes a - mis non je ne veux rien être Semez ail-
 leurs pla-ces ti - tres et croix Non pour les cours Dieu ne m'a pas fait



nai - tre Oi - seau crain - tif Je fuis la glu des
 rois Que me faut - il mai - tres - se à fi - - ne
 tail - le Pe - tit re - pas et jo - yeux en - tre - tier De mon ber -
 ceau près de bé - nir la pail - le En me cré - ant Dieu m'a dit ne sois
 rien En me cré - ant Dieu m'a dit ne sois rien.

GOTTON.

Air des Cancans.

N° 286. *Allegretto.*



Deux vieil - les di - saient tout bas Bel - zé - buth prend
 ses é - bats Vo - yez en ro - be en manteau Got - ton ser - van -
 te au château. C'est par - ci c'est par - là Tra - la tra - la tra - la - la
 C'est par - ci c'est par - là C'est le diable en fal - ba - la

COLIBRI.

Air: *Garde à vous* (de la Fiancée).

N°287. *Andantino.*

Mes a - mis J'ai sou - mis L'en - fer à ma puis -
 san - ce De son o - bé - is - san - ce J'ai pour ga - - - ge cer -
 tain Un lu - tin Un lu - tin Un lu -
 tin Sous for - me d'oi - seau - mou - che A mon che - vet il
 cou - che Lu - tin doux et ché - ri Bai - sez - moi Co - li -
 bri Co - li - - bri Co - li - - bri Cc - li - bri!

ÉMILE DEBRAUX.

Air: *Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu?*

N°288. *Allegretto.*

Le pauvre É - mi - le a pas - sé comme une
 om - bre Om - bre jo - yeu - se et chère aux bons vivans Ses gais re -
 frains vous é - ga - lent en nom - bre Fleurs d'a - ca -

cia Qu'éparpil-lent les vents Debraux dix ans ré-gna sur la go-
guette Mit l'orgue en train et les chœurs des faubourgs Et roulant
roi de guin-guette en guin-guet - te Du pau-vre
peuple il chanta les a-mours Et roulant roi de guinguette en guin-
guet - - te Du pau-vre peuple il chan-ta les a-
mours Du pau-vre peuple il chan-ta les a - mours.

LE PROVERBE.

Air du Menage de garçon.

Allegrette.

N° 289.


É - pris ja - dis d'u - ne prin-ces-se A - lain vit
son cœur re - - je - té Simple é - cu - yer né sans no-
bles - se Comme un vi - lain il fut trai - té Comme un vi-
lain il fut trai - té La prin-ces-se a - vait u - ne



dame Dame d'honneur fleur au dé-clin A - lain lui transpor-te sa
 flam-me Il est trai-té comme un vi - lain A - lain lui
 transpor-te sa flam-me Il est trai-té comme un vi - lain.

LES FEUX FOLLETS.

Air: *Faut l'oublier, disait Colette.**Allegretto.*

N° 290. 

O nuit d'é - té paix du vil - la - ge Ciel pur doux
 par-fums frais ruis - seau Vous em - bel - lis-siez mon ber-
 ceau Con - so - lez-moi dans un au - tre â - - ge Las
 du mon-de i - ci je me plais Tout y re - tra - ce mon en-
 fan-ce Oui tout jusqu'à ces feux fol-lets Ja-dis leur é-clat et leur
 dan-se M'auraient fait fuir à pas pres-sés J'ai per-du ma douce igno-
 ran-ce Fol - lets dan - sez dan - sez dan - sez



IMP. S. KAZŁOŚ.

PONIATOWSKI

HATONS-NOUS.

Air : Ah! si madame me voyait.

N° 291. *Allegretto.*

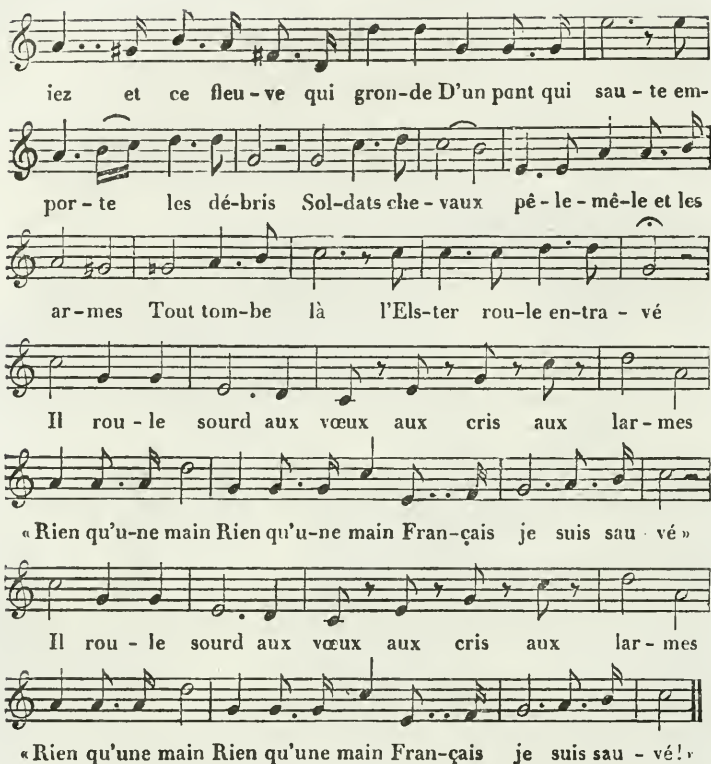
Ah! si j'é - tais jeune et vail - lant Vrai hus -
sard je courrais le mon - de Re-troussant ma mous - ta - che
blon - de Sous un u - ni - for - me bril - lant Le sabre au
poing et ba - tail - lant Va mon coursier vo - le en Po -
lo - - gne Ar - ra - chons un peuple au tré - pas Que
nos poltrons en aient ver - go - gne Hâtons-nous l'honneur est là -
bas Hâ - tons-nous l'honneur est là - bas.

PONIATOWSKI.

Air des Trois Couleurs.

N° 292. *Allegretto.*

Quoi vous fu - yez vous les vainqueurs du
mon - de De - vant Leipzig le sort s'est-il mé - pris Quoi vous fui -

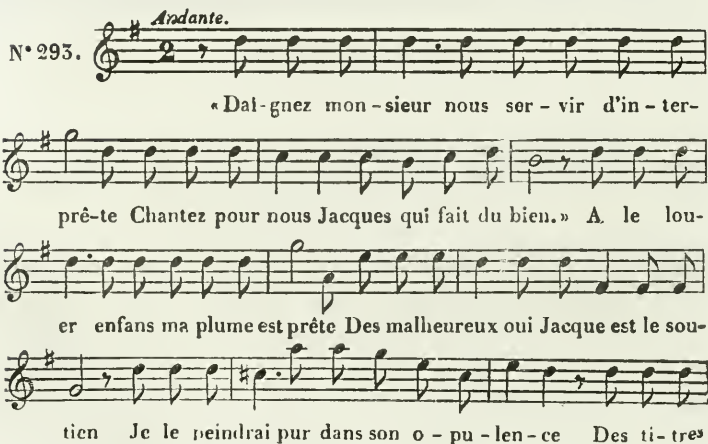


iez et ce fleu-ve qui gron-de D'un pant qui sau-te em-
 por-te les dé-bris Sol-dats che-vaux pê-le-mê-le et les
 ar-mes Tout tom-be là l'Els-ter rou-le en-tra-vé
 Il rou-le sourd aux vœux aux cris aux lar-mes
 « Rien qu'u-ne main Rien qu'u-ne main Fran-çais je suis sau-vé »
 Il rou-le sourd aux vœux aux cris aux lar-mes
 « Rien qu'une main Rien qu'une main Fran-çais je suis sau-vé ! »

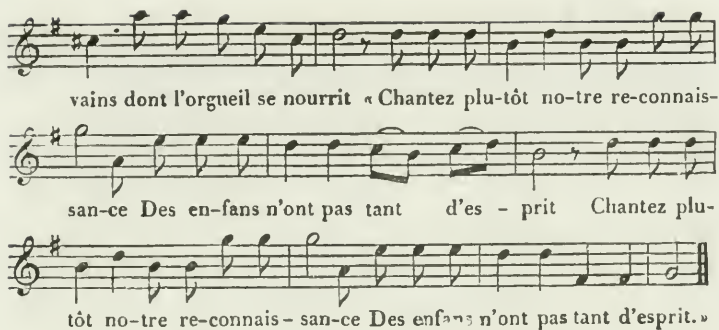
L'ÉCRIVAIN PUBLIC.

Air de la petite Gouvernante.

N° 293. *Andante.*



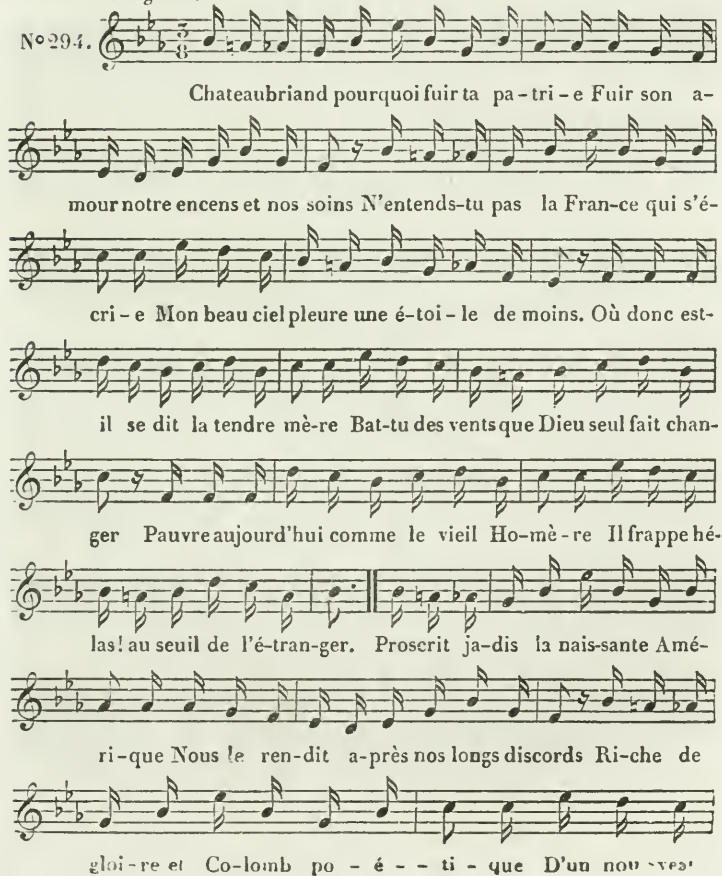
« Dal-guez mon-sieur nous ser-vir d'in-ter-
 pré-te Chantez pour nous Jacques qui fait du bien. » A le lou-
 er enfans ma plume est prête Des malheureux oui Jacque est le sou-
 tien Je le peindrai pur dans son o-pu-len-ce Des ti-tres



vains dont l'orgueil se nourrit « Chantez plu-tôt no-tre re-connais-
 san-ce Des en-fans n'ont pas tant d'es - prit Chantez plu-
 tôt no-tre re-connais - san-ce Des enfans n'ont pas tant d'esprit. »

A M. DE CHATEAUBRIAND.

*Air des Comédiens.**Allegretto.*

N^o 294. 

Chateaubriand pourquoi fuir ta pa-tri-e Fuir son a-
 mour notre encens et nos soins N'entends-tu pas la Fran-ce qui s'é-
 cri - e Mon beau ciel pleure une é-toi - le de moins. Où donc est-
 il se dit la tendre mè-re Bat-tu des vents que Dieu seul fait chan-
 ger Pauvre aujourd'hui comme le vieil Ho-mè-re Il frappe hé-
 las! au seuil de l'é-tran-ger. Proscrit ja-dis la nais-sante Amé-
 ri-que Nous le ren-dit a-près nos longs discords Ri-che de
 gloi-re et Co-lomb po - é - ti - que D'un nou-veau

monde é-ta-lant les tré-sors. Le pé-le-rin de Grè-

ce et d'I - - o - - ni - - e Chan-tant plus tard le

Cir - - que et l'Al-ham-bra Nous re - - vit tous dé-

vots à son gé - ni - - e De - vant le Dieu que

sa voix cé - lé - bra. De son pa - ys qui lui doit tant de

ly - res Lors-que la sien-ne en pleu-rant s'e - xi-

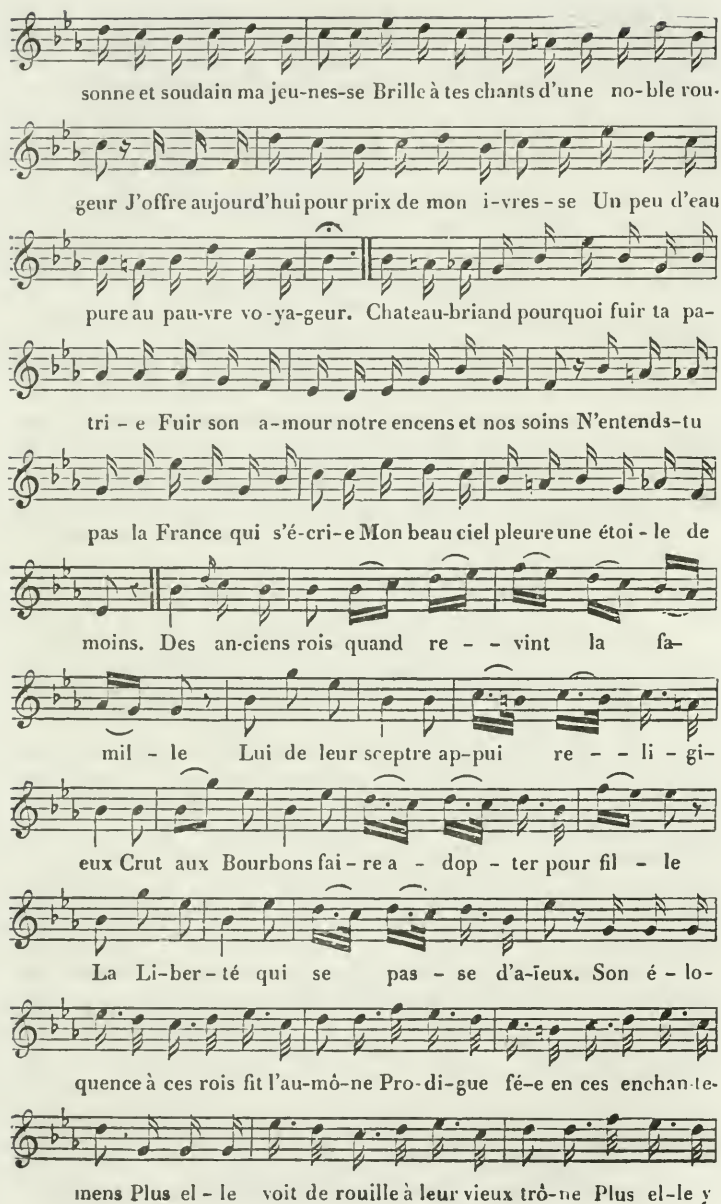
la Il s'en-qué-rait aux dé-bris des em - pi - res Si des Fran-

çais n'a - vaient point pas - sé là. C'é - tait l'é-

po-que où fé - con - dant l'his - toi - re La gran-de é-

pée ef-froi des na - ti - ons Resplen-dis - sante aux so-leil de la

gloi-re En fût sur nous re-jail - lir les ra-yons. Ta voix re-



sonne et soudain ma jeu-nes-se Brille à tes chants d'une no-ble rou-
geur J'offre aujourd'hui pour prix de mon i-vres-se Un peu d'eau
pure au pau-vre vo-ya-geur. Château-briand pourquoi fuir ta pa-
tri-e Fuir son a-mour notre encens et nos soins N'entends-tu
pas la France qui s'é-cri-e Mon beau ciel pleure une étoi-le de
moins. Des an-ciens rois quand re - - vint la fa-
mil-le Lui de leur sceptre ap-pui re - - li-gi-
eux Crut aux Bourbons fai-re a - dop - ter pour fil-le
La Li-ber-té qui se pas-se d'a-ïeux. Son é-lo-
quence à ces rois fit l'au-mô-ne Pro-di-gue fé-e en ces enchan-te-
mens Plus el-le voit de rouille à leur vieux trô-ne Plus el-le y

sème et fleurs et di - a-mans. Mais de nos droits il gar-dait la mé-
moi-re Les in - sen - sés di-rent le ciel est beau Chassons cet
hom-me et souf-flons sur sa gloi - re Comme au grand
jour on é-teint un flambeau. Et tu voudrais t'at-ta-cher à leur
chu-te Connais donc mieux leur fol-le va-ni - té Aux rangs des
maux qu'au ciel même il im-pu-te Leur cœur ingrat met ta fi-dé-li-
té. Va sers le peuple en butte à leurs bra-va-des Ce peuple hu-
main des grands talens é-pris Qui t'emportait vainqueur aux bar-ri-
ca-des Comme un trophée entre ses bras meurtris. Ne sers que
lui pour lui ma voix te som-me D'un prompt re-
tour a-près un tris - te a - dieu Sa cau - se est sainte et

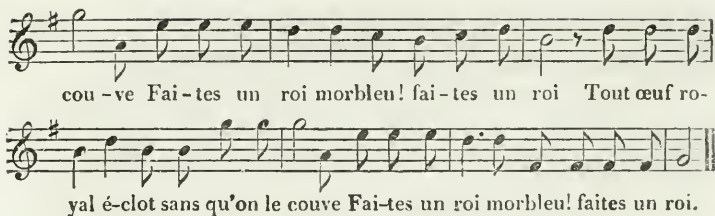
souf - fre et tout grand hom - me Au - près du peuple est
l'en - vo - yé de Dieu. Cha-teau-briand pourquoi fuir ta pa-
tri - e Fuir son a - mour no-tre en-cens et nos
soins N'en - tends - tu pas la Fran - ce qui s'é-
cri - e Mon beau ciel pleu-re u-ne é-toi - le de moins.

CONSEIL AUX BELGES.

Air de la petite Gouvernante.

N° 295. *Andante.*

Fi - nis - sez - en nos frè - res de Bel-
gi-que Fai-tes un roi morbleu! fi - nis-sez - en De-puis huit
mois vos airs de ré-pu-blique Donnent la fiè-vre à tout bon courti-
san D'un roi tou-jours la ma-tiè - re se trou-ve C'est Jean c'est
Paul c'est mon voi-sin c'est moi Tont œuf ro - yal é-clôt sans qu'on le

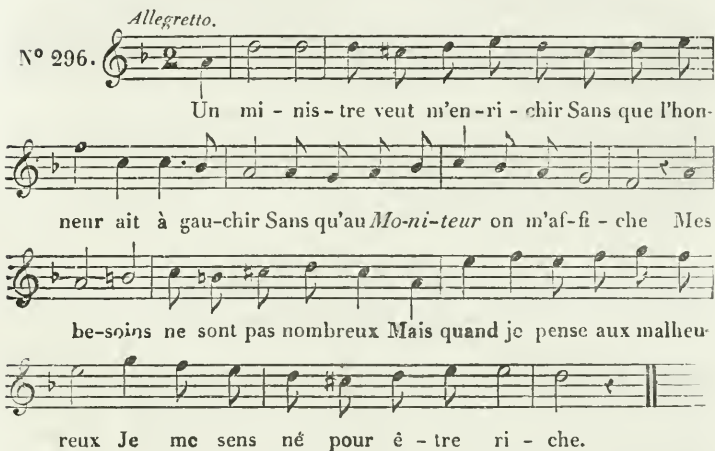


cou-ve Fai-tes un roi morbleu! fai-tes un roi Tout œuf ro-
yal é-clot sans qu'on le couve Fai-tes un roi morbleu! faites un roi.

LE REFUS.

Air: *Le premier du mois de janvier.*

Allegretto.

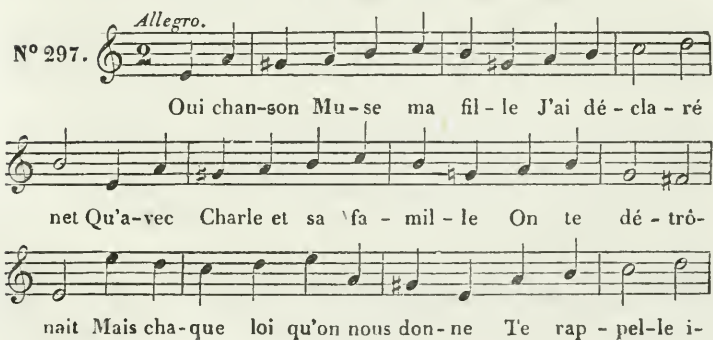
N° 296. 

Un mi-nis-tre veut m'en-ri-chir Sans que l'hon-
neur ait à gau-chir Sans qu'au *Mo-ni-teur* on m'af-fi-che Mes
be-soins ne sont pas nombreux Mais quand je pense aux malheu-
reux Je me sens né pour é-tre ri-che.

LA RESTAURATION DE LA CHANSON.

Air: *J'arrive à pied de province.*

Allegro.

N° 297. 

Oui chan-son Mu-se ma fil-le J'ai dé-cla-ré
net Qu'a-vec Charle et sa fa-mil-le On te dé-trô-
nait Mais cha-que loi qu'on nous don-ne Te rap-pel-le i-



ci Chanson reprends ta cou - ron-ne Messieurs grand mer-ci.

SOUVENIRS D'ENFANCE.

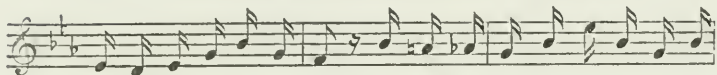
Air des Comédiens.

Allegretto.

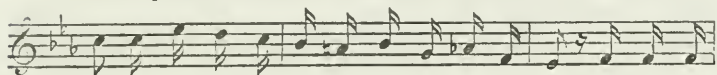
N° 298.



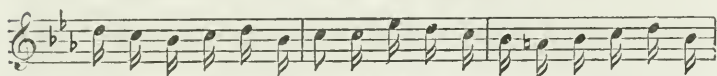
Lieux où ja-dis m'a ber-cé l'Es-pé-ran-ce Je vous re-



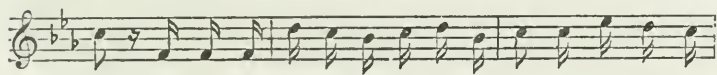
vois à plus de cinquante ans On ra-jeu-nit aux sou-ve-nirs d'en-



fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps Sa-lut à



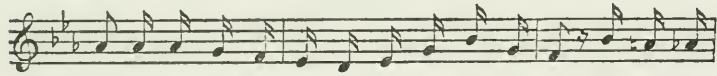
vous a-mis de mon jeune â-ge Sa-lut parens que mon amour bé-



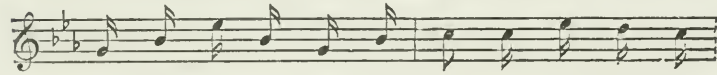
nit Gra-ce à vos soins i-ci pendant l'o-ra-ge Pauvre oi-se-



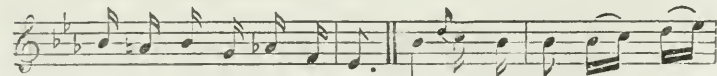
let j'ai pu trouver un nid. Je veux re-voir jusqu'à l'étoi-te



géô-le Où près de nièce aux frais et doux ap-pas Régnait sur

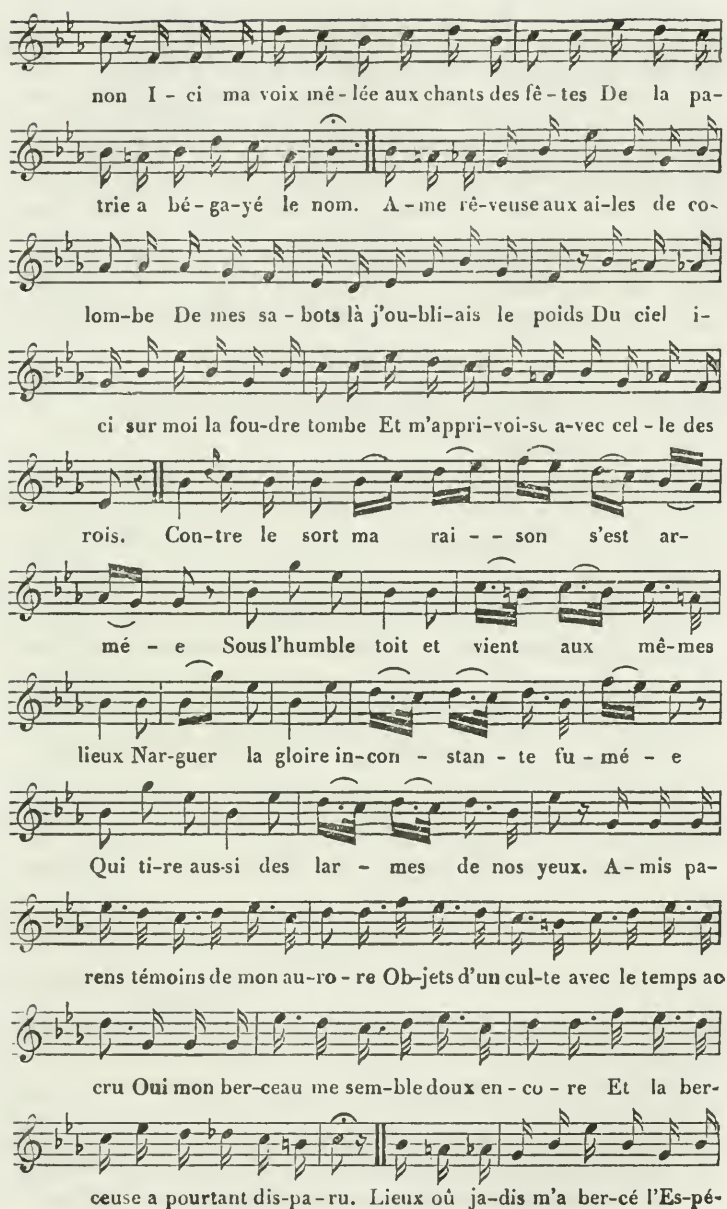


nous le vieux mai-tre d'é-co-le Fier d'en-sei-



gner ce qu'il ne sa-vait pas. J'ai fait i-ci plus d'un

ap - - pren - tis - - sa - - ge A la pa - res-se hé-
 las! ton - jours en - clin Mais je me crus des
 droits au nom de sa - - ge Lors-qu'on m'ap-prit le
 mé - tier de Fran-klin. C'était à l'âge où naît l'a-mi-tié
 fran-che Sol que fleu - rit un ma - tin plein d'es-
 poir Un ar-bre y croît dont souvent u - ne bran-che Nous sert d'ap-
 pui pour mar-cher jus - qu'au soir. Lieux où ja-
 dis m'a ber - cé l'Es - pé - ran - ce Je vous re-
 vois à plus de cinquante ans On ra-jeu - nit aux souve-nirs d'en-
 fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps. C'est dans ce:
 murs qu'en des jours de dé-fai-tes De l'enne-mi j'é-cou-tais le ca-



non I - ci ma voix mê - lée aux chants des fê - tes De la pa -
 trie a bé - ga - yé le nom. A - me rê - veuse aux ai - les de co -
 lom - be De mes sa - bots là j'ou - bli - ais le poids Du ciel i -
 ci sur moi la fou - dre tombe Et m'appri - voi - se a - vec cel - le des
 rois. Con - tre le sort ma rai - - son s'est ar -
 mé - e Sous l'humble toit et vient aux mê - mes
 lieux Nar - guer la gloire in - con - stan - te fu - mé - e
 Qui ti - re aus - si des lar - mes de nos yeux. A - mis pa -
 rens té - moi - ns de mon au - ro - re Ob - jets d'un cul - te avec le temps a -
 cru Oui mon ber - ceau me sem - ble doux en - co - re Et la ber -
 ceuse a pour - tant dis - pa - ru. Lieux où ja - dis m'a ber - cé l'Es - pé -

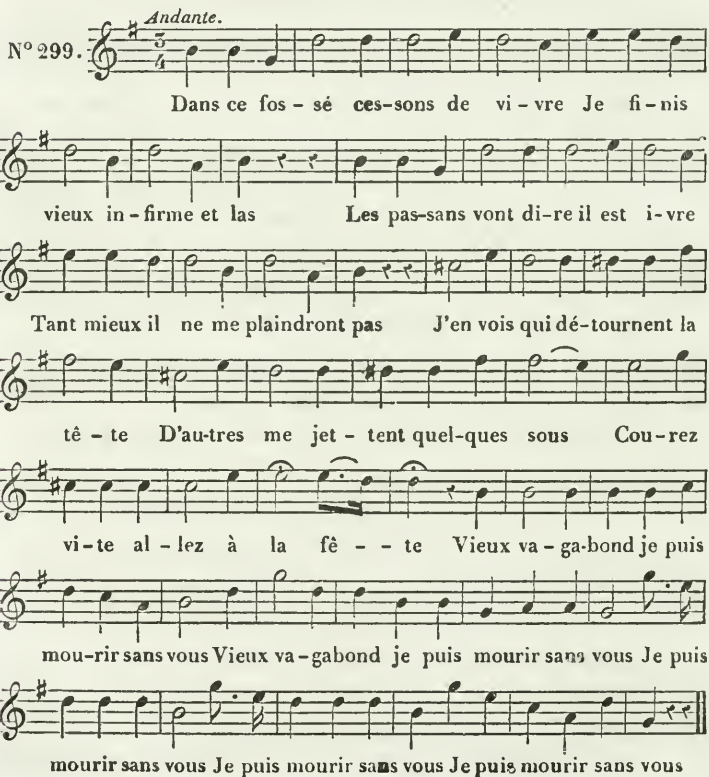


ran - ce Je vous re - vois à plus de cin-quant
 ans On ra - jou - nit aux sou - ve - nirs d'en-
 fan - ce Comme on re - naît au souf - fle du prin-temps.

LE VIEUX VAGABOND.

Air: *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).

N^o 299. *Andante.*



Dans ce fos - sé ces-sons de vi - vre Je fi - nis
 vieux in - firme et las Les pas-sans vont di-re il est i - vre
 Tant mieux il ne me plaindront pas J'en vois qui dé-tournent la
 tête D'au-tres me jet - tent quel-ques sous Cou - rez
 vi - te al - lez à la fê - - te Vieux va - ga-bond je puis
 mou-rir sans vous Vieux va - gabond je puis mourir sans vous Je puis
 mourir sans vous Je puis mourir sans vous Je puis mourir sans vous

COUPLETS

AUX HABITANS DE L'ÎLE DE FRANCE.

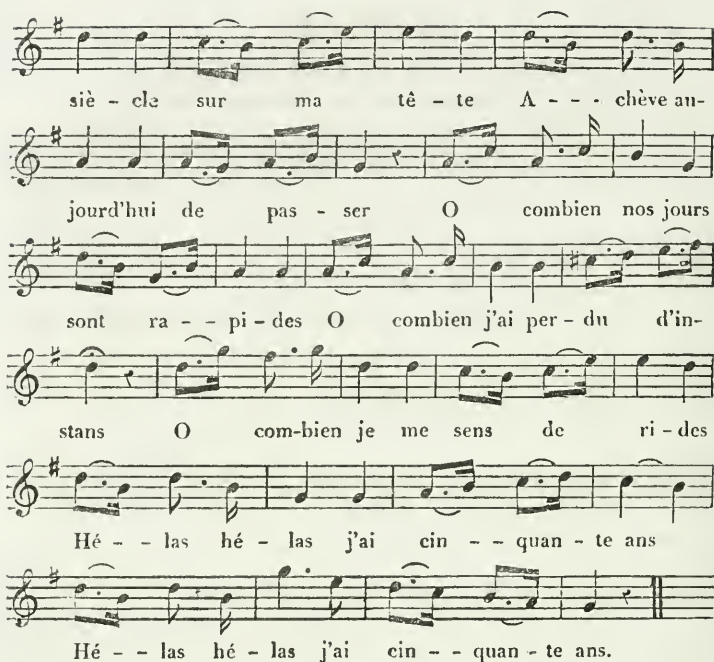
Air : *Tendres échos errans dans ces vallons.**Allegretto.*N^o 300.

Quoi vos é - chos re - di - sent nos chan-
 sons Bons Mau - ri - ciens ils sont Fran-çais en-
 co - re A tra - vers flet; tem - pê - tes et mous-
 sons Leur voix me vient d'où vient pour nous l'auro-re De tant d'é-
 chos ré-sonnant jusqu'à nous Les plus lointains nous semblent les plus
 doux De tant d'é - chos ré - son - nant jus - qu'à
 nous Les plus loin-tains nous sem-blent les plus doux.

CINQUANTE ANS.

Air : *Du Partage de la richesse.**Allegro.*N^o 301.

Pour - quoi ces fleurs est - ce ma fê - te
 Non ce bou-quet vient m'an - non - cer Qu'un de - mi

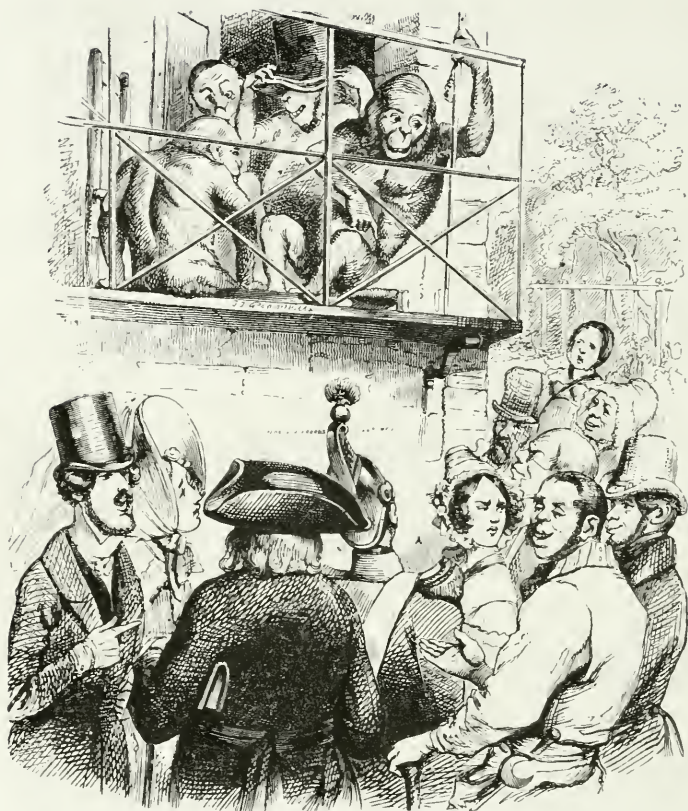


siè - cle sur ma tête A - - chève au -
 jourd'hui de pas - ser O combien nos jours
 sont ra - - pi - des O combien j'ai per - du d'in -
 stans O com-bien je me sens de ri - des
 Hé - - las hé - las j'ai cin - - quan - te ans
 Hé - - las hé - las j'ai cin - - quan - te ans.

JACQUES.

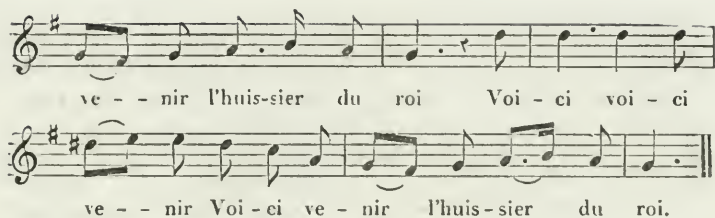
Air de Jeannot et Colin.


N^o 302. *Andantino.*
 Jacques il me faut trou-bler ton som-me Dans le
 vil - la-ge un gros huis-sier Rôde et court sui - - vi d'un mes-
 sier C'est pour l'im - pôt las mon pauvre homme. Lè-ve-
 toi Jac - ques lè - - - ve - toi Voi - ci

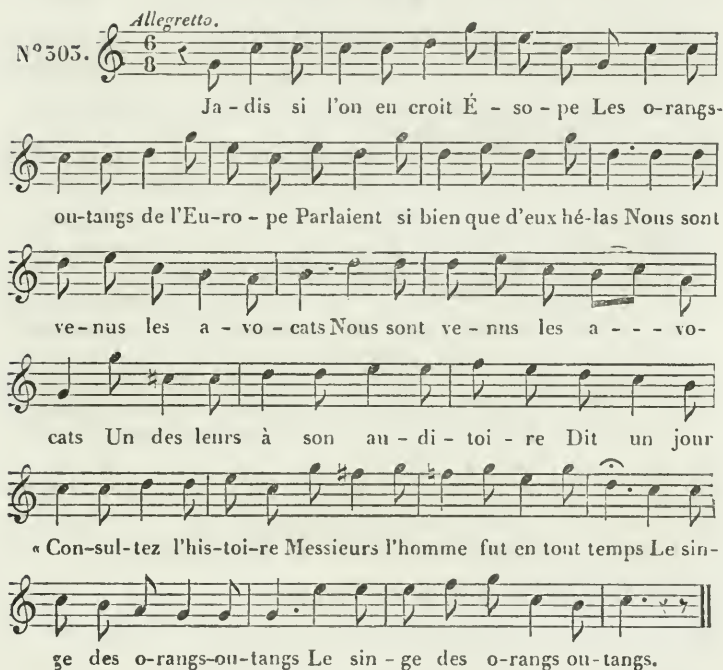


IMP. S. RAÇON.

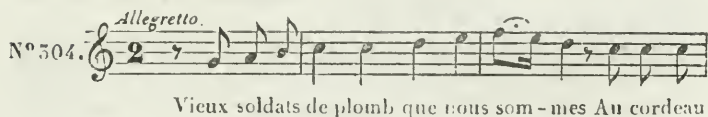
LES ORANGES-OUTANGES



LES ORANGS-OUTANGS

Air de Calpigi.

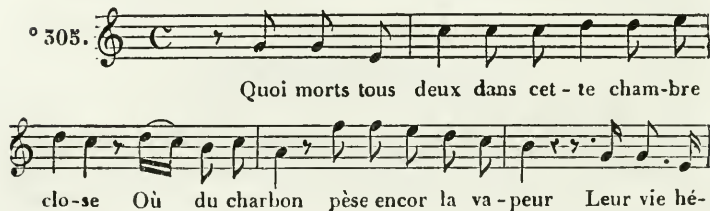
LES FOUS.

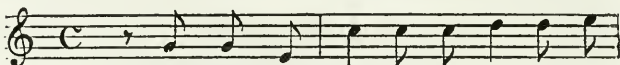
Air : Ce magistrat irréprochable.



nous a - li - - gnant tous Si des rangs
 sor - - tent quel - ques hom - mes Tous nous cri-
 ons à bas les fous Tous nous cri- ons à bas les
 fous On les per - sé - cu - te on les tue Sauf a - près
 un lent e - - xa - men A leur dresser u - - ne sta -
 tu - e Pour la gloi - re du genre humain A leur dres-
 ser u - - ne sta - - tu - e Pour la gloi - re du genre hu-
 main Pour la gloi - re du genre hu-main.

LE SUICIDE.

Air d'Agéline (de M. B. Wilhem).


° 305. 
 Quoi morts tous deux dans cet - te cham-bre
 clo-se Où du charbon pèse encor la va - peur Leur vie hé-

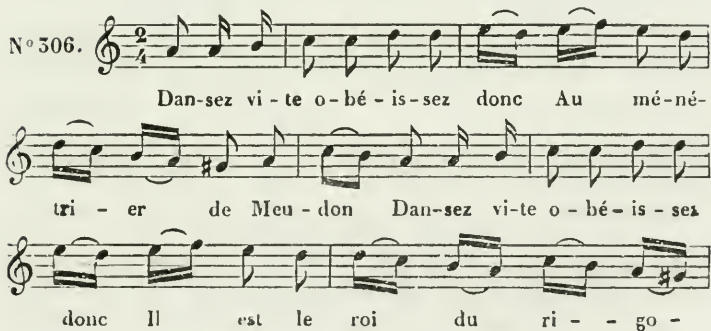


las é - tait à pei-ne é - - clo - se Sui - ci-de af-
freux triste objet de stu-peur Ils au-ront dit Le monde fait nau-
fra-ge Vo-yez pâ - lir pi - lote et ma-te - lots Vieux bâ-ti-
ment u - sé par tous les flots Il s'englou-tit sauvons-nous à la
na - ge Et vers le ciel se fra-yant un che - min Ils sont par-
tis en se donnant la main Et vers le ciel se fra-yant un che-
min Ils sont par - tis en se don-nant la main.

LE MÉNÉTRIER DE MEUDON.

Air de la contredanse des Petits Pâtés.

N° 306.



Dan-sez vi - te o - bé - is - sez donc Au mé-né-
tri - er de Meu - don Dan-sez vi-te o - bé - is - sez
donc Il est le roi du ri - - go -

don. Gui-lain sous les char-mil-les Au temps de Ra-be-
lais Mit en-train fem-mes fil-les Bourgeois manans varlets Les
bi-gots par ran-cu-ne Au sor-cier cri-aient tous Di-
sant Au clair de lu-ne Il fait dan-ser les loups.

JEAN DE PARIS.

Air : Cette chaumière vaut un palais.

Allegretto. ✱

N° 507.

Ris et chan-te chante et ris Prends tes gants et cours le
mon-de Mais la bour-se vide ou ron-de Re- viens dans ton Pa-
ris Ah! re- viens ah! reviens Jean de Pa- ris Ah! re- viens ah! re-
viens Jean de Pa- ris. Toujours dit la chro-nique an-
cien-ne Jean sur son grand sa- bre a sau- té Quand
de leur il-le a-vec la sien-ne Des sots com- paraient la beau-



DÉSIGNÉ

de Paris, etc.

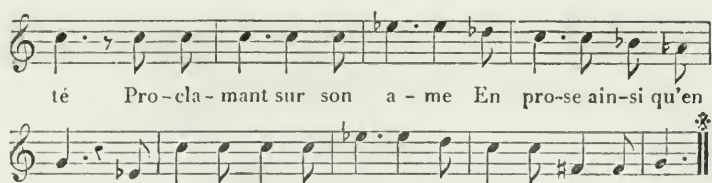
IMP. S. BAÇON.

JEAN DE PARIS



J. B. B. B. B.

PREDICTION DE NOSTRADAMUS

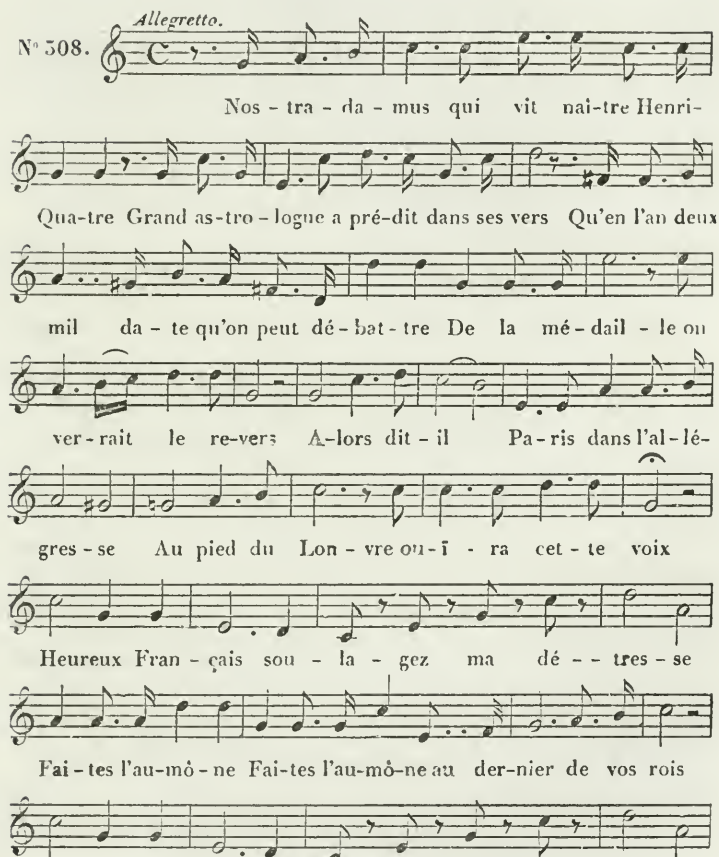


té Pro-cla-mant sur son a-me En pro-se ain-si qu'en
 vers Les tours de No-tre-Da-me Cen-tre de l'u-ni-vers.

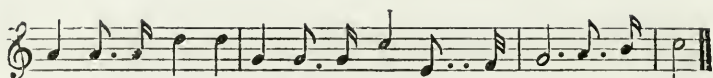
PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS.

Air des Trois Couleurs.

N^o 508. *Allegretto.*



Nos-tra-da-mus qui vit nai-tre Henri-
 Qua-tre Grand as-tro-logue a pré-dit dans ses vers Qu'en l'an deux
 mil da-te qu'on peut dé-bat-tre De la mé-dail-le ou
 ver-raît le re-vers A-lors dit-il Pa-ris dans l'al-lé-
 gres-se Au pied du Lon-vre ou-i-ra cet-te voix
 Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se
 Fai-tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mô-ne au der-nier de vos rois
 Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se



Fai - tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mône au der-nier de vos rois.

PASSY.

Air : Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu ?

N° 509. *Allegretto.*

Pa - ris a - dieu je sors de tes mu-
 rail - les J'ai dans Pas-sy trou-vé gl-te et re-pos Ton fils t'en-
 lè - ve un droit de fu - né - rail - - les Et sa pi-
 quette échappe à tes im-pôts Puis-sé-je i-ci vieil-lir e - xempt d'o-
 ra-ge Et de l'ou-bli prêt de su - bir le poids Comme l'oi-
 seau dor-mir dans le feuil - la - - ge Au bruit mou-
 rant des é-chos de ma voix Comme l'oiseau dormir dans le feuil-
 la - - ge Au bruit mou - rant des é - chos de ma
 voix Au bruit mou - rant des é - chos de ma voix.

LE VIN DE CHYPRE.

Air du vaudeville de Prévillé et Taconnet.

N° 510. *Allegro.*

Chy-pre ton vin qui ra-jeu-nit ma ver-ve

Me fait re-voir l'en-fant por-te-ban-deau Ju - - pi - ter

Mars Vé-nus Ju-non Mi-ner-ve Ces dieux long-temps ra-

yés de mon Cre-do Ces dieux long-temps ra-yés de mon Cre-

do Si nos au-teurs tout pa-ïens dans leurs li-vres

M'ont fait mau-di-re un cul-te in-gé-ni-eux M'ont

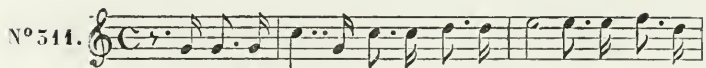
fait mau-di-re un cul-te in-gé-ni-eux

Ah! de ce vin c'est qu'ils n'é-taient pas i-vres Le vin de

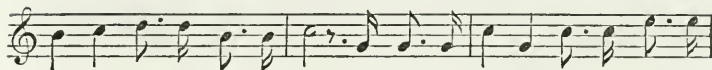
Chypre a cré-é tous les dieux Ah! de ce vin c'est qu'ils n'é-taient pas

i-vres Le vin de Chypre a cré-é tous les dieux.

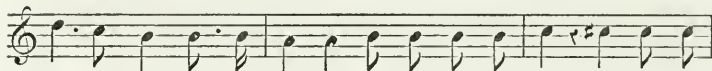
LES QUATRE AGES HISTORIQUES.

Air : *À soixante ans il ne faut pas remettre.*

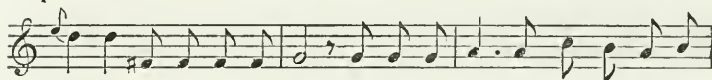
So-ci - é - té vieux et sombre édi - fi - ce Ta chute hé-



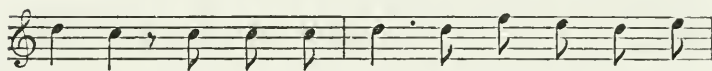
las me-na-ce nos a - bris Tu vas croû-ler point de flambeau qui



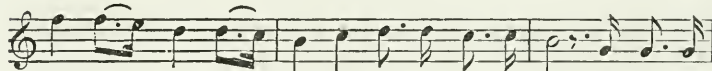
puis-se Gui-der la fou-le à tra-vers tes dé-bris Gui-der la



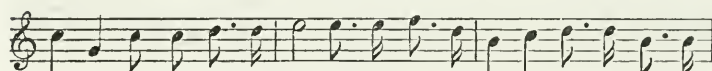
fou-le à tra-vers tes dé-bris Où courons-nous quel sa-ge en proie au



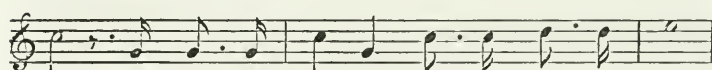
dou - te N'a sur son front vingt fois pas - sé la



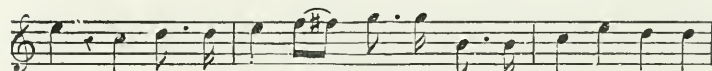
main N'a sur son front vingt fois pas - sé la main C'est aux so-



leils d'ê-tre sûrs de leur rou-te Dieu leur a dit Voi-là vo-tre che-



min C'est aux so - leils d'ê - tre sûrs de leur rou-



te Dieu leur a dit voi - là vo-tre che-min Dieu leur a



dit Voi-là vo-tre che - min Voi - là vo - tre che-min.

LA PAUVRE FEMME.

Air de Mon Habit.

N° 312. *Allegretto.*

Il nei-ge il nei-ge et là de-vant l'é - gli - se
 U - ne vieil - le prie à ge - noux Sous ses ha -
 lons où s'engouf - fre la bi - se C'est du pain qu'elle attend de
 nous Seu - le à tâ - tons au par - vis No - tre - Da - me
 El - - le vient hi - ver comme é - té El-le est a - ven - gle hé -
 las! la pau-vre fem - me Ah! fai-sons-lui la cha-ri - - té.

MÊME CHANSON,

Air d'Aristippe.

N° 312 bis. *Allegretto.*

Il neige il neige et là devant l'é-gli-se U-ne vieil -
 le prie à ge-noux Sous ses hail-lons où s'engouf - fre la
 bi - se C'est du pain qu'elle attend de nous Seu-le à tâ -

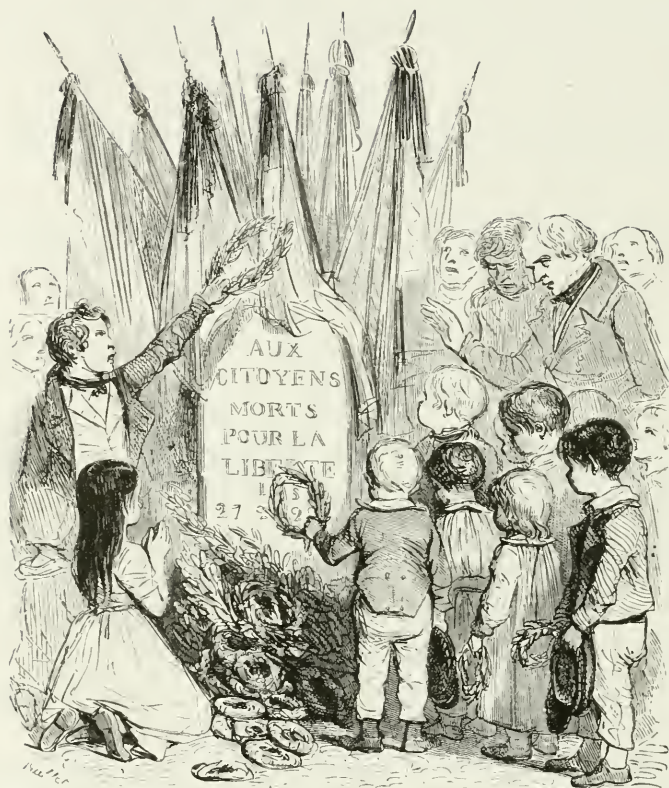
tons au par - vis No - tre - Da - - me El - le vient
 hi - ver com - me é - té El - le est a - veugle hélas! la pau - vre
 fem - me Ah! fai - sons - lui la cha - - ri -
 té Ah! fai - sons - lui la cha - - ri - - - té.

MÊME CHANSON,

*Air de M. Gaubert.**Allegro moderato.*

N^o 512 *ter.*

Il neige il nei - ge et là de - vant l'é -
 gli - - se U - - ne vieil - le prie à ge - noux Sous ses hail -
 lons où s'en - gouf - fre la bi - se C'est du pain
 qu'el - le at - tend de nous Seu - le à tâ - tons au par - vis
 No - tre - Da - - me El - le vient hi - - ver com - me é -
 té El - le est a - veugle hé - las! la pau - vre fem - me

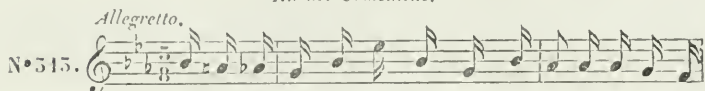


IMP. S. BAÛON

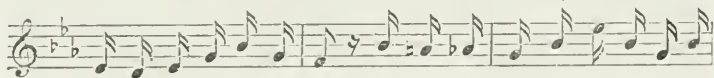
LES TOMBEAUX DE JUILLET



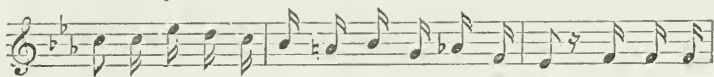
LES TOMBEAUX DE JUILLET.

Air des Comédiens.

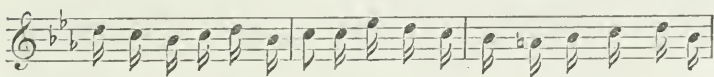
Des fleurs enfans vous dont les mains sont pures Enfans des



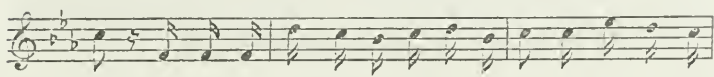
fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-Jours or-nez les sépul-



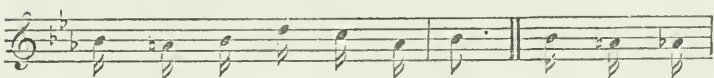
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Charle a-avait



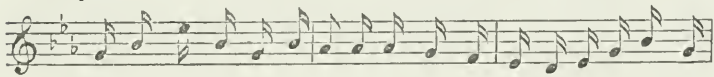
dit «Que juillet qui s'é-con le Ven-ge mon trône en butte aux ni-ve-



leurs Vic-toire aux lis!» Soudain Pa-ris en fou - le S'arme et ré-



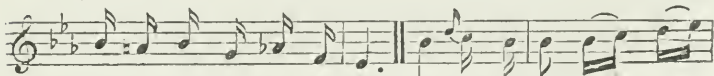
pond « Vic - toi-re aux trois cou-leurs!» Pour par - ler



hant pour nous trouver ti-mides Par quels exploits fas-cinez-vous nos



yeux N'i-mi - tez pas l'homme des py - ra - mi-des Dans son lin-



ceul tiendraient tous vos a - îeux. Quoi d'u-ne Char-te on nous

a fait l'au - mô - ne Et sous le joug vous

vou - lez nous cour - ber Nous sa - - vons tous com -

ment s'é - croule un trô - ne Dieu jus - te en - core un

roi qui veut tomber Car u - ne voix qui vient d'en haut sans

dou - te Au fond du cœur nous crie É - ga - li -

té L'é - ga - li - té c'est peut - être u - ne rou - te Qu'aux malheu -

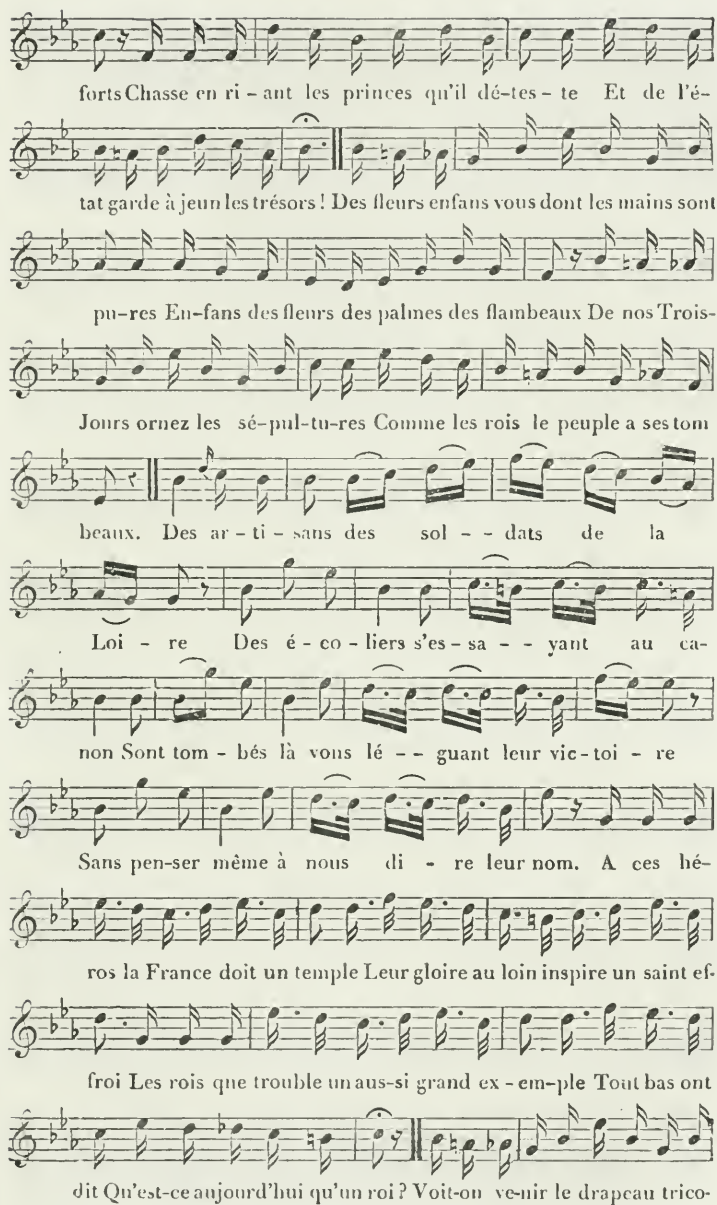
reux fer - me la ro - yau - té. Mar - chons mar -

chons à nous l'Hô - tel - de - Vil - le A nous les

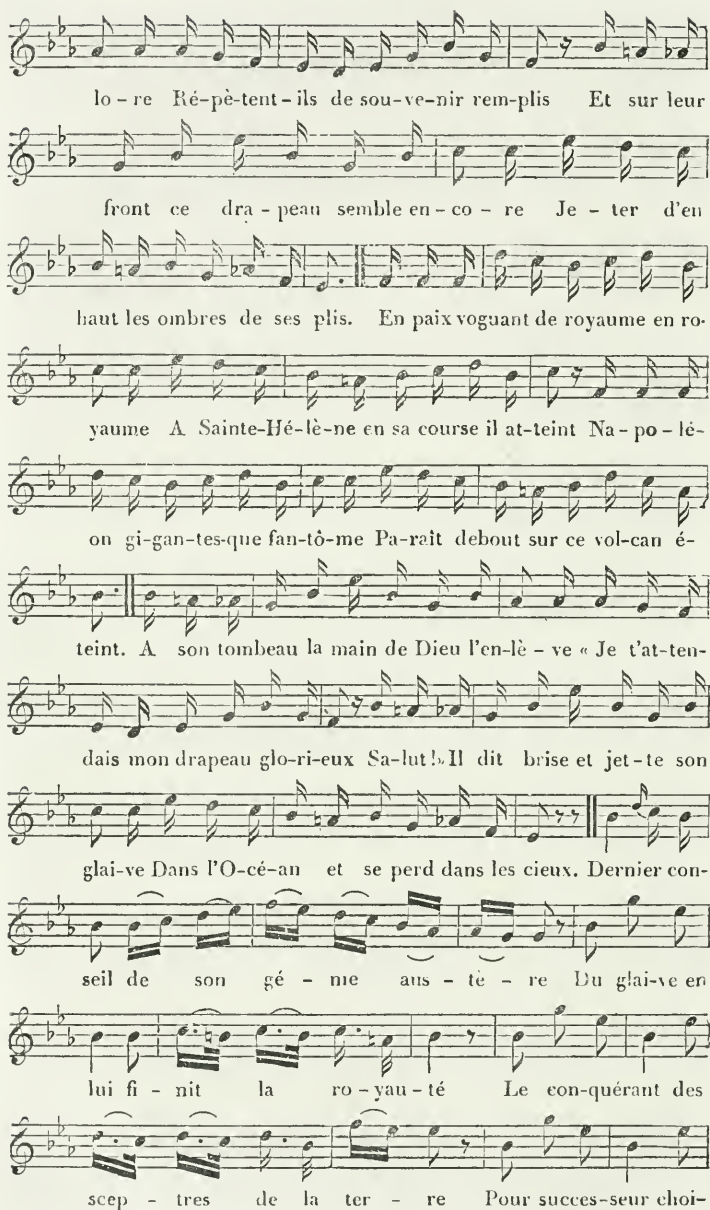
quais à nous le Louvre à nous Entrés vainqueurs dans le ro - yal a -

si - le Sur le vieux trône ils se sont as - sis tous. Qu'un peuple est

grand qui pauvre gai mo - deste Seul maître après tant de sang et d'ef'



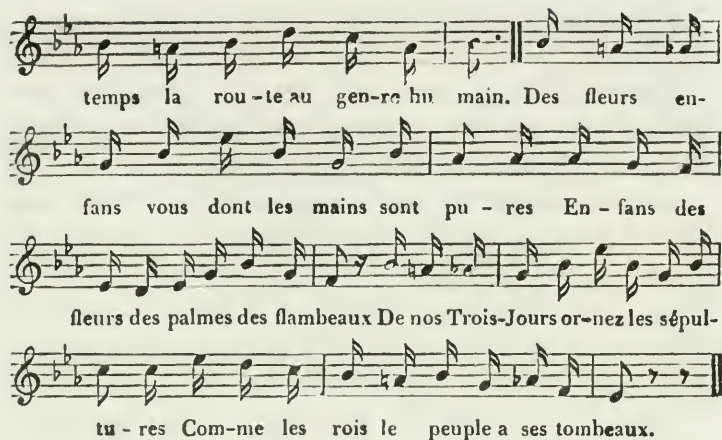
forts Chasse en ri - ant les princes qu'il dé - tes - te Et de l'é -
tat garde à jeun les trésors ! Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu - res En - fans des fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois -
Jours ornez les sé - pul - tu - res Comme les rois le peuple a ses tom
beaux. Des ar - ti - sans des sol - - dats de la
Loi - re Des é - co - liers s'es - sa - - yant au ca -
non Sont tom - bés là vous lé - - guant leur vic - toi - re
Sans pen - ser même à nous di - re leur nom. A ces hé -
ros la France doit un temple Leur gloire au loin inspire un saint ef -
froi Les rois que trouble un aus - si grand ex - em - ple Tout bas ont
dit Qu'est - ce aujour - d'hui qu'un roi ? Voit - on ve - nir le drapeau trico -



lo - re Ré-pè-tent-ils de sou-ve-nir rem-plis Et sur leur
front ce dra - peau semble en - co - re Je - ter d'en
haut les ombres de ses plis. En paix voguant de royaume en ro-
yaume A Sainte-Hé-lène en sa course il at-teint Na - po - lé-
on gi-gan-tes-que fan-tôme Pa-raît debout sur ce vol-can é-
teint. A son tombeau la main de Dieu l'en-lè - ve « Je t'at-ten-
dais mon drapeau glo-ri-eux Sa-lut ! Il dit brise et jet-te son
glai-ve Dans l'O-cé-an et se perd dans les cieux. Dernier con-
seil de son gé - nie aus - tè - re Du glai-ve en
lui fi - nit la ro - yau - té Le con-qué-rant des
scep - tres de la ter - re Pour suc-ces-seur choi-

sit la Li-ber-té. Des fleurs enfans vous dont les mains sont
 pu - res En - fans des fleurs des pal - mes des flam-
 beaux De nos Trois-Jours or - nez les sé - pul-
 tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Des corrup-
 teurs la fac-ti-on ti - tré-e Dé-serte en vain cet humble mo-nu-
 ment En vain com-pare à l'é-meute eni - vré - e De nos ven-
 geurs le no - ble dé - vou - ment. En - fans en
 rêve on dit qu'avec les anges Vous é-changez la nuit les plus doux
 mots De l'a - ve - nir pré-di - sez les lou-an - ges Pour con-so-
 ler ces a - mes de hé - ros. Di - tes-leur Dieu veil - le
 sur vo - tre ou - vra - ge Par nos er - reurs ne

vous lais - - sez trou - bler Du coup qu'i-ci frap-
 pa vo - - tre cou - ra - - ge La terre en-core a
 long - temps à trembler. Mais dans nos murs fondrait l'Europe en-
 tiè - re Qu'au prompt dé - part de vingt peu - ples ri -
 vaux La li - ber - té nai-trait de la pous-siè - re Qu'emporte-
 raient les pieds de leurs che-vaux. Partout luira l'é - ga - li - té fé -
 con-de Les vieil-les lois errent sur des dé - bris Le monde an-
 cien fi - nit d'un nou - veau mon - de La Fran-ce est
 rei - ne et son Louvre est Pa - ris. A vous en-
 fans ce fruit desTrois-Journées Ceux qui sontlà vous frayaient le che-
 min Le sang fran-çais des grandes des-ti - né - es Trace en tout

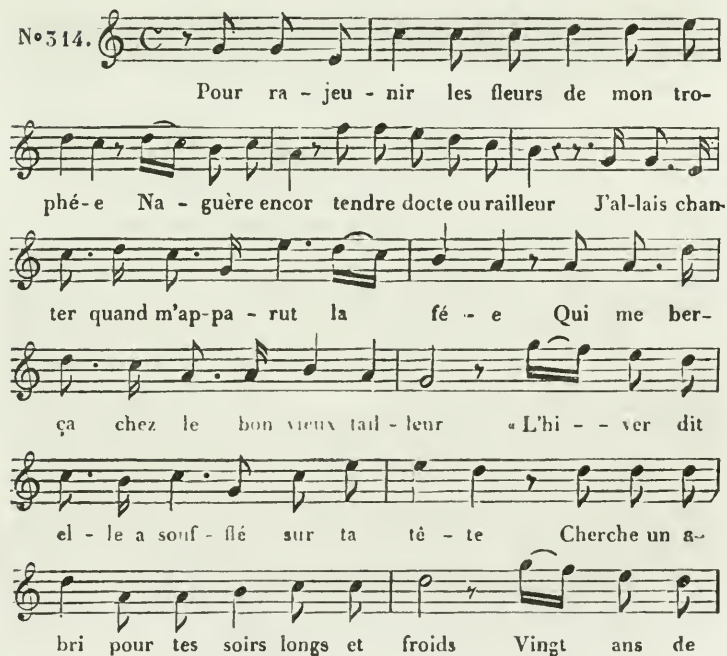


temps la rou-te au gen-re hu main. Des fleurs en-
 fans vous dont les mains sont pu - res En - fans des
 fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-Jours or-nez les sépul-
 tu - res Com-me les rois le peuple a ses tombeaux.

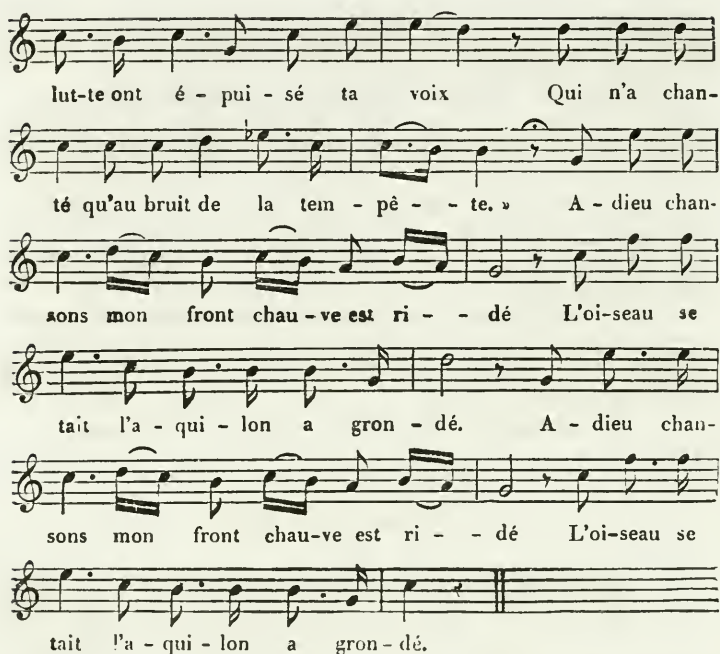
ADIEU, CHANSONS.

Air d'Agéline (de B. Wilhem).

No 514.



Pour ra - jeu - nir les fleurs de mon tro-
 phé-e Na - guère encor tendre docte ou railleur J'al-lais chan-
 ter quand m'ap - pa - rut la fé - e Qui me ber-
 ça chez le bon vieux tail - leur « L'hi - - ver dit
 el - le a souf - flé sur ta té - te Cherche un a-
 bri pour tes soirs longs et froids Vingt ans de

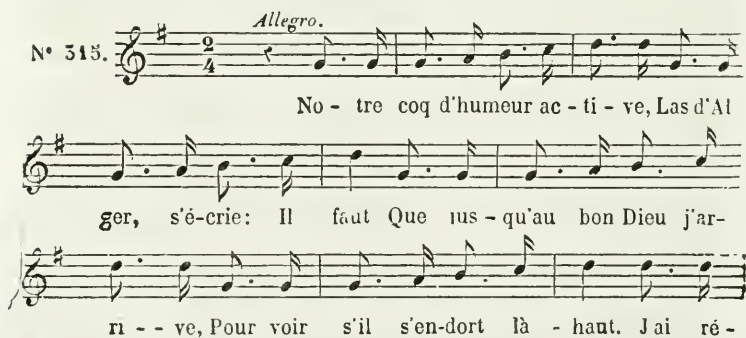


lut-te ont é - pui - sé ta voix Qui n'a chan-
 té qu'au bruit de la tem - pê - - te. » A - dieu chan-
 sons mon front chau-ve est ri - - dé L'oi-seau se
 tait l'a - qui - lon a gron - dé. A - dieu chan-
 sons mon front chau-ve est ri - - dé L'oi-seau se
 tait l'a - qui - lon a gron - dé.

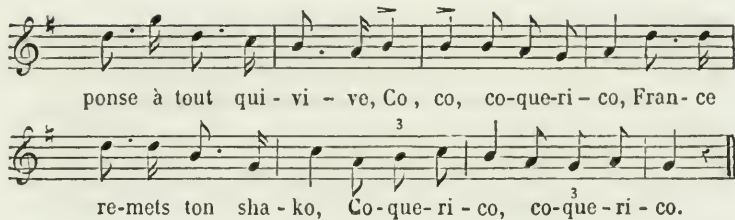
NOTRE COQ.

Air: *Madelon s'en fut à Rome, tonderontaine, tonderonton.*

N° 315. *Allegro.*



No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al
 ger, s'é-crie: Il faut Que nus - qu'au bon Dieu j'ar-
 ri - - ve, Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -

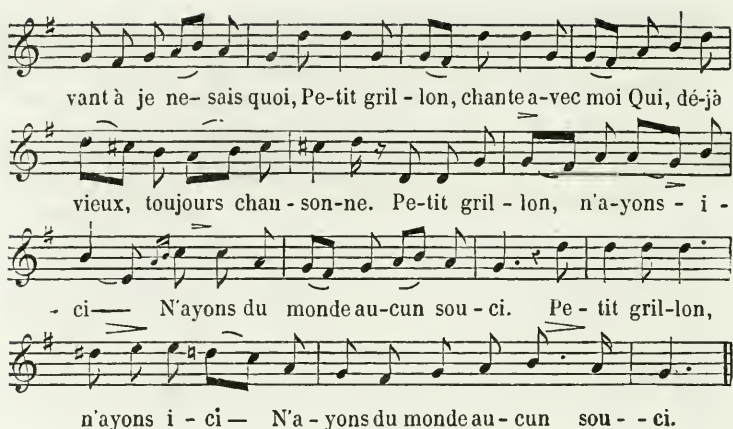


C'est à partir d'ici que la disposition du volume de *Musique des Chansons de Béranger* a été modifiée, et que cette édition, qui est absolument complète, diffère des précédentes où l'on n'avait pu faire une place aux chansons posthumes.

LE GRILLON.

Air de Jeannot et Colin.



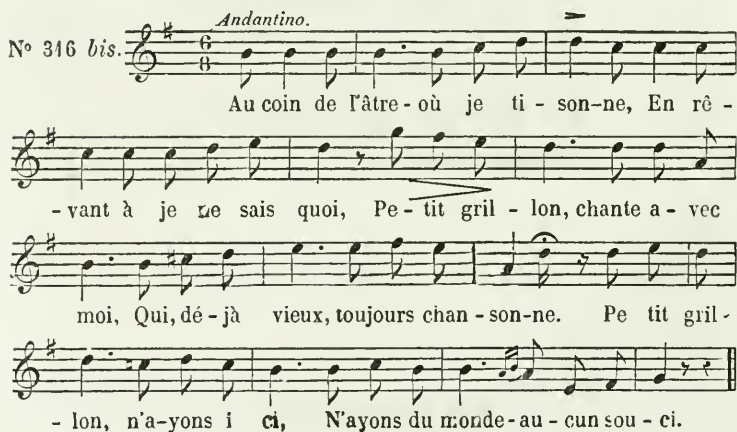


vant à je ne- sais quoi, Pe-tit gril - lon, chante a-vec moi Qui, dé-jà
vieux, toujours chan - son-ne. Pe-tit gril - lon, n'a-yons - i -
- ci — N'ayons du monde au-cun sou - ci. Pe - tit gril-lon,
n'ayons i - ci — N'a - yons du monde au - cun sou - - ci.

LE GRILLON.

Air nouveau de Frédéric Bérat.

N° 316 bis. *Andantino.*



Au coin de lâtre - où je ti - son-ne, En rê -
- vant à je ne sais quoi, Pe - tit gril - lon, chante a - vec
moi, Qui, dé - jà vieux, toujours chan - son-ne. Pe tit gril -
- lon, n'a-yons i ci, N'ayons du monde - au - cun sou - ci.

LES ÉCHOS.

N^o 317.

On pêche au ciel, et c'est un fait no -
 - toi - - re Que les é - chos sont tous des es - prits
 purs, Pour leurs pé - chés tom - bés en pur - ga -
 - toi - - re Dans nos val - lons, dans nos bois, dans nos
 murs. Tant qu'i - ci - bas du - re leur pé - ni -
 - ten - ce, Tout cri, tout mot, est par eux ré - pé -
 - té; C'est leur sup - plice, il est cru - el en
 Fran - - ce; Les é - chos sont trop mal - heu -
 - reux; Les é - chos, les é - chos sont trop mal - heu - - reux.

L'ORPHÉON.

Air de Laurent de Rillé.

N^o 348. *All^o Moderato.*

Mon vieil a - mi, ta gloire est
 gran - de; Grâce à tes mer - veil - leux ef -
 - forts, Des tra - vil - leurs la voix s'a -
 - men - de Et se plie aux sa - vants ac -
 - cords. D'u - ne fée as - tu la ba -
 - guet - te, Pour rendre ain - si l'art fa - mi -
 - lier? Il pu - ri - fie - ra la guin -
 - guet - te, Il sanc - ti - fie - ra l'a - te - lier.

LES PIGEONS DE LA BOURSE.

Air de l'Entrevue.

N^o 349.

Pi - geons, vous que la muse an -

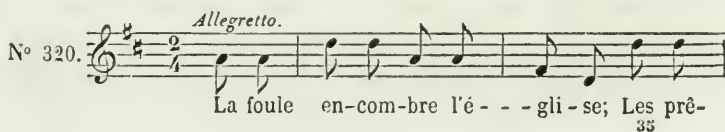


- ti - que At - te - lait au char des A -
 mours, Oûi vo - lez vous? las! en Bel -
 gi - que, Des ren - tes vous por - tez le
 cours. Ain - si de tout fai - sant res -
 sour - ce, No - bles ta - rés, sots par - ve -
 nus Trans - for - ment en cour - tiers de
 Bour - se Les doux mes - sa - gers de Vé -
 nus, trans - for - ment en cour - tiers de
 - Bour - se Les doux mes - sa - gers de Vé - nus.

LE BAPTÊME DE VOLTAIRE.

Air: *Les cloches du monastère.*

N^o 320. *Allegretto.*



La foule en-com-bre l'é - - gli-se; Les prê-
 35

tres sont en é - moi. C'est un garçon qu'on bap - ti - se Fils d'un
tré so - rier du roi. Le cu - - - ré court en per -
son - ne Dire au be-deau : son-ne! son-ne! Dig-don! dig-
don! dig don! dig - don! Que n'a - vons-nous un bour - don! Dig -
don! dig - - - don Que n'a - - vons - nous un bour -
don! Dig-don! dig - - don! dig - - - don!

CLAIRE.

Air de Lantara.

N^o 321.

Quelle est cet-te fil-le qui pas - se D'un pied lé -
ger, d'un air ri - ant? Dans son sou-ri - re que de
grà - ce, De bon - té dans son œil bril - lant, De bon

- té dans son œil bril - lant Elle est mo - diste et dé - ses -
 - pè - re ses com - pa-gnes par sa frai-queur; Sa beau-
 - té fait l'or - gueil d'un pè - re: C'est la
 fil - le du fos - so - yeur. Sa beau té fait l'or-gueil d'un
 pè - - re: C'est la fil - le du fos - so -
 - yeur, C'est la fil - le da fos - so - yeur

LE DÉLUGE.

Air des trois Couleurs.

N° 322. *Allegretto.*

Tou-jours pro - phète en mon saint mi - nis -
 tè - - re, Sur l'a - ve - - nir j'ose in ter - ro - ger
 Dieu. Pour châ - ti - - er les prin - ces de la
 ter - re, Dans l'an-cien mon - - de un dé - - luge au - - ra




lieu. Dé-jà près d'eux, l'O-cé-an sur ses
 grè-ves Mu-git, se gonfle: il vient, mai-tres, vo-
 yez! Vo-yez, leur dis-je; ils ré-pon-dent: Tu
 rê-ves. Ces pau-vres rois, ces pau-vres rois, ils se-
 ront tous no-yés. Vo-yez, leur dis-je; ils
 ré-pon-dent: Tu rê-ves. Ces pau-vres rois,
 ces pau-vres rois, ils se-ront tous no-yés.

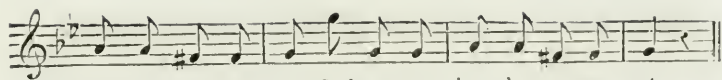
LES ESCARGOTS.

Air : *Gnia que Paris.*

No 323.



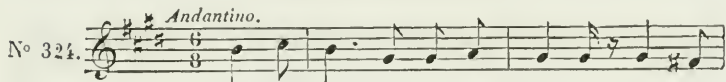
Chas-sé d'un gi-te par huis-
 -sier, Je cherchais lo-gis au vil-la-ge, Lorsqu'un
 co-li-ma-çon gros-sier Me fait les cor-nes au pas
 -sa-ge. Voy-ez comme ils fon les gros dos Ces beaux mes-



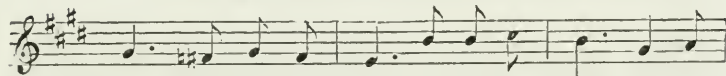
- sieurs les es-car - gots, Ces beaux mes-sieurs les es-car - gots.

MA GAITÉ.

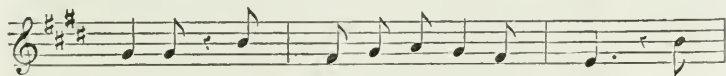
Air nouveau de Frédéric Bérat.



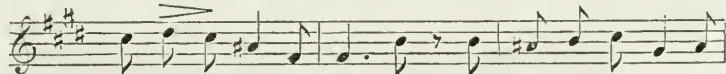
Ma gai-té s'en est al - - lé - e, Sage ou



fou qui la ren - - dra A ma pauvre âme i - so -

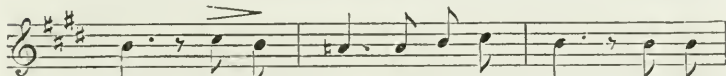


- lé - e, Dieu l'en ré-com-pen-se - - - ra. Tout



vient ag-gra - ver ma per - te: L'in - fi - dèle, en s'é-va-

Poco rit. -

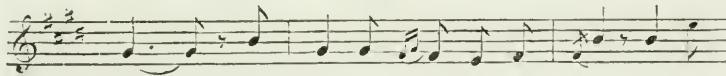


- dant, Au cha - - grin toujours rô - dant, A lais

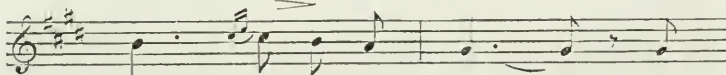
- - - - - Tempo dolce.



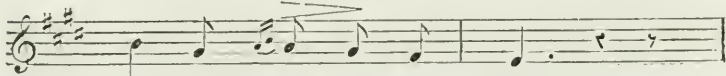
- sé ma porte ou - ver - te. Au lo - gis ra-me-nez-



la, - - - Vous tous qu'el - le con - so - - - la; Au lo



- gis ra - me - nez - - - la, Vous



tous qu'el - - - le con - so - - - la,

AIRS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

NOTRE COQ.

Air : Madelon s'en fut à Rome, tonderontaine, tonderonton.

Disposé pour piano, à deux et à quatre voix. par M. HALÉVY.

CHANT. *All. gro.*

No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al -

PIANO. *f p*

ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -

ri - - ve, Pour voir s'il sen-dort là - haut. J'ai ré -

ponse à tout qui - vi - ve, Co, co, co-que-ri - co, Fran - ce

re-mets ton sha - ko, Co-que-ri - co, co-que-ri - co.

A DEUX VOIX,

AVEC OU SANS LE MÊME ACCOMPAGNEMENT.

Allegro.

No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-ger s'é-crio: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar-ri - ve, Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré-ri - ve, Pour voir s'il s'en-dort là - haut J'ai ré-

ponse à tout qui - vi - ve, Co, co. co-que - ri - co, Fran-ce

ponse à tout qui - vi - ve, Co. co, co-que - ri - co, Fran-ce

re - mets ton sha - ko, Co-que - ri - co, co-que - ri - - co.

re - mets ton sha - ko, Co-que - ri - co, co-que - ri - - co.

A QUATRE VOIX.

Allegro

1^{er} TÉNOR. *p* *cres.* No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-

2^e TÉNOR. *p* *cres.* No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-

4^{re} BASSE. *p* *cres.* No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-

2^e BASSE. *p* *cres.* No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-

ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -

ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -

ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -

ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -

ri - ve, Pour voir s'il s'endort là - haut. J'ai re -
 ri - ve Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
 ri - ve Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
 ri - ve pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -

ponse à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
 ponce à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
 ponce à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
 ponce à tout qui - vi - ve, Co - co, co-que-ri - co, Fran-ce

remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - co.
 remets ton sha - ko, Co-queri - co, Co-que-ri - co.
 remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - co.
 remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - co.

CHANSONS POSTHUMES.

PLUS DE VERS.

Air : Muse des bois et des accords champêtres.

N° 325.

UN ANGE.

Air de l'Entrevue.

N° 326.

LE PHÉNIX.

N° 327.

LES CHANSONNETTES.

Air : Ainsi jadis un grand prophète.

N° 328.

LES FOURMIS.

Air de la Petite Cendrillon.

N° 329.

LE BAPTÊME.

N° 330.

L'ÉGYPTIENNE.

N° 331.

DE PROFUNDIS.

Air des Scythes et des Amazones.

N° 332

LA PRISONNIÈRE.

Air : Elle aime à rire, elle aime à boire.

N° 333.

ADIEU PARIS.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 334.

MON JARDIN.

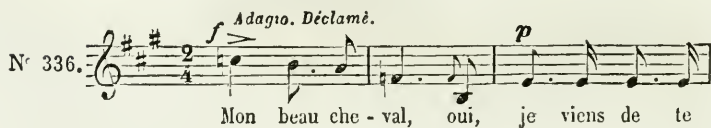
Air : Je l'ai planté, je l'ai vu naître.

N° 335. *Langui'o.* 

A - vec Dieu bien sou - vent je
 cau - se; Il m'é - coute et dans sa bon -
 - té Me ré - pond tou - jours quel-que
 cho - se Qui tou - jours me rend ma gaie - té.

LE CHEVAL ARABE.

Air d'Abadie.

N° 336. *Adagio. Déclamé.* 

Mon beau che - val, oui, je viens de te

ven - dre, Moi pauvre et jeune of - fi - cier sans cré - dit,
 A ce vieux juif qui va ve - nir te pren - dre;
 Oh! du des - tin c'est moi qui suis mau - dit!
Un poco Presto. Dolce
 Contre un pen d'or, Lé - las! c'est pour ma mè - re,
 C'est pour mes sœurs que je vais t'é - chan - ger.
f
 De mon cha - grin si tu pou - vas ju - ger
p Dolce. Rit.
 Tu pleu - re - rais comme un cour - sier d'Ho -
Andr° Maestoso.
 mè - re, Mon bel a - rabe, a - dieu; sans toi, de -
 - main Ma no - ble mère i - rait ten - dre la
 main, Mon bel a - rabe, a - dieu, sans toi, de -
Rit.
 - main Ma no - ble mère i - rait ten - dre la main.

LA ROSE ET LE TONNERRE.

N° 337.

AU GALOP.

Air de la Légère.

N° 338.

ASCENSION.

Air : C'est à mon maître en l'art de plaire.

N° 339.

L'AIGLE ET L'ÉTOILE.

Air : Je n's beautés, vous à qui la nature.

N° 40. *Amoroso.*

A son é - toile, à tra-vers un nu -
 - a - ge, L'ai - - - gle s'a - dresse: on manque d'air i -
 - ci; Cette î - - - le d'El - be est une
 é - troi - - - te ca - ge. Pa - ris m'at - tend; qu'il
 di - se: Le voi - ci! Brille, et je pars, on manque d'air i -
 - ci. Brille, et je pars, on manque d'air i - ci.

SAINTÉ HÉLÈNE.

Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

N° 341.

LA LEÇON D'HISTOIRE.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 342.

IL N'EST PAS MORT.

Air des Trois couleurs.

N° 343.

MADAME MÈRE.

N° 344.

DIX-NEUF AOUT.

Air : J'ai vu partout dans mes voyages.

N° 345.

LES OISEAUX DE LA GRENADIÈRE.

N° 346.

LE MATELOT BRETON.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 347.

DAME MÉTAPHYSIQUE.

Air : Passez, jeunes filles, passez (de Robiquet).

N° 348.

PETIT BONHOMME VIT ENCORE.

Air : Dis-moi donc, mon p'tit Hippolyte.

N° 349.

LE TAMBOUR-MAJOR.

Air du Partage de la richesse.

N° 330.

L'OFFICIER.

Air de la Pipe de tabac.

N° 331.

UNE IDÉE.

Air : Avec les jeux dans le village.

N° 332. *Allante.*

Des maux pré - sents l'âme ob - sé -
- dé - e, Je rê - vais en vrai son - ge creux, Quand de - va - t
moi passe une i - dé - e, Une i - dé - e, oui, bourgeois pe -
- reux. Cel - le ci, messieurs, jeune et belle, Est
faible en - cor, mais je - pré - tends,
Si le bon Dieu prend pi - tié d'el - le, La
voir gran - dir gran - dir en peu de temps.

LA COURONNE RETROUVÉE.

N° 333.

JE SUIS MÉNÉTRIER.

Air : *Eh, ma mère, est-c'que j'sais ça.*

N° 354.

LES AILES.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 355.

LE CHASSEUR

Air : *La jeune Iris dans un bocage.**Allegro.*

N° 356.

Pe - tits oi - seaux, que j'aime en -
 - ten - dre Vos concerts dans ces bois é - pais! Vo - tre chan -
 - son, joy - euse ou ten - dre, Est pour mon cœur l'hymne de
 paix. Mais craignez les lacs qu'on peut ten - dre, Le bon - heur
 fait tant de ja - loux! Tai - sez - vous, oiseaux, tai - sez - vous.

LA RIVIÈRE.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 357.

LA SIRÈNE

N° 358.

LES BOIS.

Air de Lantara.

N° 359.

LE MERLE.

N° 360.

LA JEUNE FILLE.

*Air : Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes.**Andant .*

N° 361.

D'où nais - sent mes tour-ments?

Dieu veut il que je meu - re, A quinze ans, grande et

bel - le, en de va-gues en - nuis? Je dors

sans re - po - ser; je m'é - veille et je

pleu - re; Mon front ré - vèle au jour le

trou-ble de mes nuits, Le trou - ble de mes nuits.

LES GAGES.

Air : Ainsi jadis un grand prophète.

N° 362.

LA TOURTERELLE ET LE PAPILLON.

N° 363.

LA GUERRE.

Air : Avec les jeux dans le village.

N° 364.

GUTENBERG.

Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

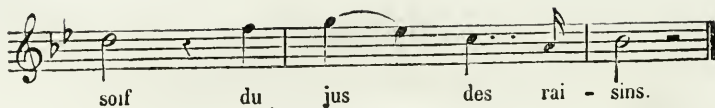
N° 365.

LES VENDANGES.

Air : Dois-je encor chanter les charmes?

N° 366.

Ac - cou - rez, ai - ma - ble
 Lau - re, Nos ven - dan - geurs vont aux
 champs; En sur - saut dé - ja l'au -
 ro - re S'é - veille à leurs joy - eux
 chants. Tout vi - gne - ron à l'ou - vra - ge, Mène en -
 fans, a - mis, voi - sins; Tant ses
 ton - nes en veu - va - ge Ont soif du
 jus des rai - sins, Tant ses ton -
 nes en veu - va - ge Ont soif, ont



L'ARGENT.

Air : Attendez-moi sous l'orme.

N° 367.

LE PANTHÉISME.

Air de la Pipe de tabac.

N° 368.

AVIS.

Air : Ce magistrat irréprochable.

N° 369.

LA PLUIE.

Air : Que ne suis-je la fougère?

N° 370.

RETOUR A PARIS.

Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

N° 371.

LES GRANDS PROJETS.

Air : O Fontenay qu'embellissent les roses!





ans le monde en soit do - té.
 Oui, le front ceint de la cou-ronne é -
 - pi - que, Dans l'a - ve - nir fon - -
 - dons ma roy - au - té, Dans l'a - ve -
 - nir fon - - dons ma roy - au - té.

LA FILLE DU DIABLE.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 373.

LES VOYAGES.

Air : Ce magistrat irréprochable.

N° 374.

LE SAINT.

Air : Un petit capucin.

N° 375.



Chez un Saint qu'é - pou - van - te le
 mot d'a - mour, le diable un jour vient
 en jeu - ne ser - van - te. Le Saint lui dit: Sa -



LES VIOLETTES.

Air : *Mes chers enfants, point de louange.*

N° 376. *Andante.*

Hé - las! vi - o - let - tes char -
 - man - tes, Vous vous hâ - tez trop de fleu - rir. Au so - leil
 ces nei - ges fu - man - tes, Le ver - glas
 peut les re - - cou - vrir; Mars nous garde
 en - cor des tour - men - tes. Nais - sez - vous
 aus - - si pour - souf - frir? Mars nous garde
 en - - cor des tour - men - tes. Nais - sez - vous
 aus - - si pour - souf - frir?

LA PAQUERETTE ET L'ÉTOILE.

Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

N° 377.

L'APOTRE.

N° 378.

MES CRAINTES.

Air : Ain i jadis un grand prophète

N° 379.

LA FÉE AUX RIMES.

N° 380.

LE POSTILLON.

Air des Scythes et des Amazones.

N° 381.

LES DÉFAUTS.

Air : Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.

N° 382.

LE ROSIER.

N° 383.

L'OISEAU FANTOME.

N° 384.

MON CARNAVAL.

Air : Ainsi jadis un grand prophète.

N° 385.

LEÇON DE LECTURE.

N° 386.

NOTRE GLOBE.

Air du Vaudeville de la Partie Carrée.

N° 387.

LE DIEU JEAN.

Air : *Toto, Carabo.*

N° 388.

SAINT NAPOLEON.

Air : *Tendres échos, errants dans ces vallons.*

N° 389.

LE JONGLEUR.

Air : *Soir et matin sous la fougère.*

N° 390.

LE PACTOLE.

N° 391.

CHACUN SON GOUT.

Air : *Il est certain qu'un jour de l'autre mois.*

N° 392. *And^e*

Je don-ne - rais, pour re-vivre à vingt ans,

L'or de Rothschild, la gloi-re de Vol - tai - re, Mais d'au-tre

sorte on cal - cule en ce temps, Chez l'au-teur même et

nul n'en fait mys - tè - - - re: On veut ga

- gner, ga - gner, gagner en - cor. J'en sais plu - sieurs, le

The musical score is written on five staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The tempo marking 'And^e' is placed above the first staff. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The melody is a simple, melodic line with some grace notes and slurs. The lyrics are: 'Je don-ne - rais, pour re-vivre à vingt ans, L'or de Rothschild, la gloi-re de Vol - tai - re, Mais d'au-tre sorte on cal - cule en ce temps, Chez l'au-teur même et nul n'en fait mys - tè - - - re: On veut ga - gner, ga - gner, gagner en - cor. J'en sais plu - sieurs, le'.



pour-ra-t-on bien croi - re qui don - ne -
- raient, pour leur plein gous - set d'or, Et leurs vingt,
ans et Vol - taire et sa gloi - re, Et leurs vingt
ans, et Vol-taire et sa gloire et sa gloi - ra.

L'OLYMPE RESSUSCITÉ.

Air : Je regardais Madelinette.

N° 393.

LES PAPILLONS.

N° 394.

LA DERNIÈRE FÉE.

Air d'Ageline.

N° 395.

LE SAVANT.

N° 396.

PLUS D'OISEAUX.

Air : Ainsi jadis un grand propriétaire.

N° 397.

MON OMBRE.

Air : J'étais bon chasseur autrefois.

N° 398.

LA COLOMBE ET LE CORBEAU DU DÉLUGE

Air du Vaudeville des Visitandines.

N° 399.

MA CANNE.

N° 400.

LES TAMBOURS.


Air : Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.

N° 401.

HISTOIRE D'UNE IDÉE.

Air de la Rosière de Salency.

N° 402. *Moderato.*



I - dée, i - dée, é - veil - le - toi;

Vite, é - veil - le - toi, Dieu t'ap - pel - le.

Sommeil-lait - elle au front d'un roi? Au front d'un

pa - pe dor - mait - el - - - le?

Une i - dée a frap - pé chez nous,

Fer - mons no - 're porte aux ver - rous.

LES BÉNÉDICTIONS.

Air : *Tendres échos errants dans ces vallons.*

N° 403.

ENFER ET DIABLE.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N° 404.

RÊVE DE NOS JEUNES FILLES.

Air : *Douce amitié, sagesse aimable.*

N° 405.

Le pe - tit oi - seau sur la bran-che, Lais-semou-
 -rir sonchant d'a - mour, Et mi-di voit le lis qui
 pen - che S'a - lan - guir sous les feux du
 jour. Le pe - tit oi - seau sur la
 bran-che, Sur la bran - che lais - se mou-
 -rir Son chant d'a - mour Son chant d'a - mour.

LE CORPS ET L'ÂME.

N° 406.

LA NOURRICE.

Air : Dans les prisons de Nantes.

N° 407. *pp Andantino.*

Dors Flo - ra, ma ché - ri - e,
 tra, la, tra - la - la, la, la, la; Su -
 - zon, qui t'a nour - ri - e, Te berce et ber - ce -
Dolce.
 - ra Tou - jours et chan - te - - - ra.

LE SEPTUAGÉNAIRE.

Air : Lison dormait dans un bocage.

N° 408.

MES FLEURS.

Air : Charmant ruisseau, le gazon de tes rives.

N° 409. *Andte*

Mo - des - - tes fleurs em - pres - sez
 vous d'é - - - clo - re : Dé - jà bien
 vieux, j'ai hà - te de vous voir.
 De votre é - clat, vite, é - gay-ez l'au - ro - re;



L'AVENIR DES BEAUX ESPRITS.

Air : C'est à mon maître en l'art de plaire.

N° 410.

LA PRÉDICTION.

N° 411.

L'OR.

Air : Do, do, l'enfant do.

N° 412.

LA MAITRESSE DU ROI.

Air : Lison dormait dans un bocage.

N° 413.

LE CHAPELET DU BONHOMME.

Air : On dit partout que je suis bête.

N° 414.

LE PREMIER PAPILLON.

N° 415.

ADIEU.

Air d'Abadie.

N° 416. *Adagio* *Un peu déclamé.*

Fran - ce, je meurs, je meurs; tout me l'an -
 - non - ce. Mère a - do - rée, a - dieu.
 Que ton saint nom Soit le der - nier que
 ma bou - che pro - non - ce. Au - cun Fran -
Un peu plus vite.
 - çais t'ai - ma - t-il plus? oh! non. Je t'ai cher -
 - tée a - vant de sa - voir li - re;
 Et quand la mort me tient sous son é -
Espress.
 - pieu. En te chan - tant mon
 der - nier souffle ex - pi - re. A tant d'a -
Dolce. *Ten.*
 - mour donne u - ne lar - me. A - dieu!

BÉRANGER COMPOSITEUR ⁽¹⁾

Un homme d'esprit, qui de notre temps a contribué beaucoup à populariser l'art musical, a publié un livre sous ce titre : *Molière musicien*. C'est un vrai tour de force, car, ni M. Castil-Blaze, ni aucun des biographes de Molière, n'a jamais pu établir que l'auteur du *Misanthrope* ait su la musique, ni qu'il en ait de sa vie écrit une note. Mais c'est là un petit détail où l'auteur, son titre une fois trouvé, ne pouvait raisonnablement s'arrêter. L'ouvrage existe, il est amusant, qu'importe le reste ? Or, si de son titre M. Castil-Blaze a pu faire sortir deux gros volumes, du mien je parviendrai peut-être à tirer quelques lignes dont mon imagination n'aura pas à faire tous les frais, puisque Béranger a réellement composé quelques airs sur des paroles de son recueil.

Non pas que Béranger soit plus musicien que Molière, dans l'acception technique du mot, et plus près d'écrire un opéra comme Rossini, ou une symphonie comme Beethoven. Je crois bien qu'à cet égard l'auteur de *Tartuffe* et l'auteur des *Missionnaires* sont

(1) Nous reproduisons ici quelques pages curieuses d'un écrivain de goût, M. Génin. Elles ont paru dans *l'Illustration*, en 1855.

absolument but à but. Aussi ne chante-t-il pas comme Rubini ou Lablache. Il chante cependant, et surtout il est chanté : cela me paraît incontestable, *quoi qu'on die*. Eh bien ! il compose comme il chante, naturellement et par inspiration. Il est de l'ancien temps, où l'on disait que la poésie et la musique sont sœurs ; vérité d'autrefois, mensonge d'aujourd'hui. Dans ce temps-là, vous savez, lorsqu'on chantait au dessert (à présent on ne chante plus qu'au lutrin et à l'Opéra), il arrivait souvent qu'un chansonnier fit à la fois l'air et les paroles de sa chanson, et l'ensemble n'en était pas plus mauvais pour cela, oui ! Et vous avez nombre d'airs populaires, de ces airs demeurés proverbes, qui n'ont pas d'autre origine. Par exemple, on doit à Dufresny l'air : *Une faveur, Lisette*, et l'air : *Attendez-moi sous l'orme*, si fréquents dans les vieux recueils, et surtout l'air impérissable : *Réveillez-vous, belle endormie*.

Favart a fait l'air des *Fleurettes* et celui des *Portraits à la mode*, vaudeville aussi célèbre en son temps que le *Roi d'Yvetot* l'est dans le nôtre.

Laujon a mis en musique lui-même un grand nombre de ses chansons. J'avoue que cette musique est la plupart du temps aussi fade que les paroles ; il y a cependant des exceptions de l'un et de l'autre genre, et, comme Laujon a de très-jolis couplets, il a aussi quelques airs qui sont restés dans la mémoire, ne fût-ce que *Pierrot sur le bord d'un ruisseau* ; *Vous me grondez d'un ton sévère* ; le *Premier du mois de janvier*, et le vaudeville si connu de Jean Monnet.

Beffroy de Reigny, plus connu sous le nom de cousin Jacques, avait un talent naturel des plus remarquables pour trouver des chants d'une allure franche et vive. L'originalité des airs n'a pas été de peu dans le succès inouï de quelques-unes de ses pièces. *Nicodème dans la lune*, en treize mois, eut cent quatre-vingt-onze représentations. La ronde *Colinette au bois s'en alla* fit le tour de la France, aussi bien que celle du *Club des bonnes gens* : *Dans la paix et l'innocence*. La romance *Deux enfants s'aimaient d'amour tendre* (de l'*Histoire universelle*), la chanson *L'aut' jour la p'tite Isabelle*, ne rencontrèrent pas moins de faveur. Aussi je

m'explique difficilement la sentence de M. Fétis : « Il (Beffroy de Reigny) faisait les paroles et la musique de ses pièces, mais il n'avait guère plus de talent dans un genre que dans l'autre. » La *Biographie* Didot constate que quatre cents représentations n'eussent pas le succès de *Nicodème dans la lune*, et M. Fétis lui-même dit que cette pièce « fit courir tout Paris aux boulevards pendant plus d'une année. » Il est vrai que, de ses deux opinions contradictoires, M. Fétis exprime l'une à l'article BEFFROY, et l'autre à l'article LEBLANC (1).

Tout le monde sait que l'auteur d'*Émile* est aussi l'auteur de l'air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître*; on sait moins communément que la romance : *Du serin qui te fait envie*, appartient à Dorat, pour la musique comme pour les paroles.

L'auteur de *Victor ou l'enfant de la forêt*, de *Célina ou l'enfant du mystère*, de *Paul*, d'*Alexis*, des *Petits orphelins du hameau*, et de tant d'autres romans aujourd'hui dédaignés, après avoir joui d'une vogue égale à celle de Pigault-Lebrun, mais dans un genre tout différent, Ducray-Duminil était chansonnier aussi joyeux que romancier sentimental. L'air de *la Marmotte en vie* : *Je quittai la montagne*, celui de *la Croisée*, la ronde *A la fête du hameau*, *ah ! comme c'est beau ! Ce mouchoir, belle Raymonde*, ont survécu et survivront longtemps aux compositions romanesques qui ont fait la fortune et la réputation de l'auteur.

Ducray-Duminil eut un bien beau jour dans sa vie d'amateur de musique : ce fut celui de la première représentation d'*Une folie*. Méhul, le grand Méhul, avait fait à Ducray l'honneur de lui prendre une de ses inspirations ! La chanson paysanne, *Eh ! you piou piou, comme il attrape ça !* que chante au premier acte Jacquinet-la-Treille, est une ronde de Ducray-Duminil ; elle était gravée avec accompagnement de guitare, sous le nom de Ducray. Ainsi tout Paris, toute la France fut témoin de l'événement : l'auteur d'*Euphrosine* empruntant une mélodie à l'auteur de *Lolotte et Fanfan* ! quel hommage flatteur ! quelle gloire !

(1) M. Fétis attribue la musique de *Nicodème* tantôt à Beffroy (et alors elle est mauvaise), tantôt à Leblanc (et alors elle est bonne).

Méhul a bien fait de ne pas mépriser la musique d'amateur, la musique d'un chansonnier. Sans doute il était de force à composer une ronde comme *You piou piou* ! L'eût-il aussi bien réussie ? c'est une question. Méhul s'est trouvé une fois en lutte avec un simple amateur, et la victoire ne lui est pas demeurée. Le *Chant du départ* est certes une magnifique inspiration, du moins le début ; mais ce début grandiose et solennel tourne court et tombe à plat : c'est un superbe portique derrière lequel il n'existe rien. Au contraire, voyez *la Marseillaise* ! quel développement ! quel coloris soutenu ! quel souffle inspiré jusqu'à la fin ! Après la majesté des premières mesures , comme la passion bouillonne, monte, éclate et se répand sur ces deux terribles *marchons ! marchons !* où l'harmonie de Gossec a fait entendre un coup de tonnerre à l'aide d'une simple dissonance de triton. Ce fut un trait de génie, ce triton ! Rouget de Lisle ne l'avait pas trouvé, mais il avait trouvé le chant qui le comportait, il avait trouvé le cri de l'âme, et ce cri avait été compris de tous les ignorants comme l'auteur. Méhul, profond harmoniste, en produisant *le Chant du départ*, ne laissa rien à y ajouter : mais quand Gossec instrumenta *la Marseillaise* dans l'ouverture du *Camp de Grand-pré*, il traduisit ce que la foule sentait d'instinct, il accentua le trait comme il devait l'être, et le redoutable *si bémol* mugissant à la basse tandis que les autres voix jettent pour la seconde fois l'accord parfait d'*ut majeur*, cette suspension harmonique répandit dans toute la salle un frisson d'enthousiasme et d'épouvante.

J'ai souvent, en 1848, entendu *la Marseillaise* exécutée par des orchestres de théâtre ou de musique militaire ; jamais aucun n'a employé le merveilleux effet d'harmonie que Gossec avait mis sur ce passage : tous sonnaient deux fois de suite l'accord parfait ; la trouvaille du vieux maître s'était reperdue dans l'oubli. Eh bien ! dépourvue de cette addition de force, l'hymne paraissait encore assez puissante.

Si nous portons nos regards sur un genre tout opposé, y a-t-il dans aucune musique, chez aucun peuple, un chant plus doux, plus pathétique, allant plus droit au cœur, que la romance du

Pauvre Jacques? Qui a composé cet air? un homme du métier? Ah, vraiment! un homme du métier aurait rejeté une inspiration aussi simple, supposé qu'elle lui fût venue. Grétry seul aurait pu l'accueillir, parce que Grétry était, selon l'expression de Casali, son maître, *un vero asino in musica*. Non, *Pauvre Jacques* est de M^{me} de Travanet, attachée à M^{me} Élisabeth. M^{me} de Travanet composa cette romance sur une petite laitière de Trianon, séparée de son amant, et sur-le-champ ces accents naïfs trouvèrent un écho dans tous les cœurs, et se gravèrent dans toutes les mémoires en traits ineffaçables.

Chacun son lot, ce n'est pas trop! Messieurs les compositeurs scientifiques écrivent de superbes ouvertures, des symphonies, des morceaux d'ensemble, des airs de bravoure tant qu'on voudra! mais des airs populaires, halte-là, non! ceci est une autre affaire, c'est pour les ânes en musique!

Depuis douze ou quinze ans, M. Scribe ne fait pas un livret d'opéra-comique sans y fourrer *l'air du pays, la ronde du pays*: — « Et puis, la *chanson du pays*... » — M. Scribe ne se lasse pas d'offrir l'occasion à son musicien, mais c'est en pure perte: de tous ces *airs du pays*, aucun n'est devenu populaire; jamais le compositeur n'est parvenu à saisir la physionomie de *l'air du pays*; toujours il va trop haut ou trop bas. Voyez seulement pour échantillon cet air dans *la Part du Diable*: combien de fois *l'air du pays* revient-il dans les trois actes, et combien de fois la pièce a-t-elle été jouée! Et cependant, qui a retenu *l'air du pays*? Personne. MM. Scribe et Auber ont pris à tâche de renouveler le tour de force de la romance de *Richard*; jusqu'ici ils n'ont pu en approcher.

Dans toutes les œuvres des compositeurs dramatiques, je ne vois qu'un pendant à *l'air Pauvre Jacques*: c'est la romance de *Nina*, mais aussi c'est Dalayrac!... La partition de *Nina*, comme celle de *Renald d'Ast*, comme celle des *Deux Savoyards*, n'est que la musique d'amateur tout au plus; les amateurs de notre temps sont la plupart plus forts que cela; mais, à la fin du dix-huitième siècle, ils ne visaient encore qu'à faire du chant, et souvent y réussissaient.

Qui ne connaît l'air *Cœurs sensibles, cœurs fidèles*, et cet autre : *Toujours, toujours, il est toujours le même*? Ils sont de Beaumarchais, aussi bien que les paroles (1).

Piis, qui a fait tant de chansons, parmi lesquelles il s'en trouve de fort plaisantes, Piis trop oublié (mais quoi ! la postérité est si occupée aux contemporains !), ce Piis, dont Beaumarchais disait par forme d'oraison : *Auge piis ingenium*, s'est mêlé aussi de composer des airs. On a retenu de lui : *Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner*, et *Décacheter sur ma porte*, mieux tournés et plus gais que beaucoup d'airs des grands faiseurs de l'Opéra-Comique.

Toute la génération qui achève aujourd'hui de s'écouler a chanté *la Treille de sincérité*, sans se mettre en peine de qui était cet air si vif, si joyeux, si bien adapté au sens des paroles. Il est de l'auteur de ces paroles, de Désaugiers lui-même, qui en a fait bien d'autres, sans jamais attacher la moindre prétention à ce talent chez lui héréditaire. L'air de la première ronde du *Départ pour Saint-Malo*, sur lequel Béranger a composé *les Gueux*, est encore un échantillon de la musique de Désaugiers.

Je m'arrête, car insensiblement je pourrais faire ainsi deux volumes. Ces exemples suffisent pour montrer que de tout temps les bons chansonniers ont eu d'heureuses inspirations musicales. On verra tout à l'heure que le privilège d'un double lyrisme ne s'est pas amoindri dans le génie de Béranger.

Par malheur, Béranger, qui ne sait pas *noter* comme il sait écrire, n'a mis aucune importance aux airs qui lui venaient à la tête. Il les chantait avec ses amis, et puis il les oubliait. J'en ai sauvé trois, que j'ai scrupuleusement écrits sous sa dictée, et dont, après audition réitérée, il a approuvé l'exactitude.

L'un de ces airs, Béranger le composa pour un projet d'opéra-comique de lui, — (Béranger avoue même des tragédies exécutées, poussées à bout!) — que Wilhem devait mettre en mu-

(1) Les autres morceaux de musique du *Mariage de Figaro* sont de Baudron, chef d'orchestre du Théâtre-Français.

sique, c'était un sujet de chevalerie. L'opéra-comique avorta, et plus tard Béranger adapta sur ce chant *la Prisonnière et le Chevalier*, avec cette note ironique : « Genre à la mode, » et cette indication modeste : *Air à faire*. C'était à l'époque où M. de Marchangy faisait *flores* avec sa *Gaule poétique*; Béranger était déjà bien revenu de la chevalerie et de l'opéra-comique !

Le second, *l'Espérance*, est gravé à peu près dans le recueil de Perrotin, sous le numéro 275. Seulement le rédacteur de cette notation a commis une singulière inadvertance : il commence en *la majeur* et finit en *ut majeur*, sans qu'on ait vu passer la modulation ! Et il a mis en tête « Musique de M. B..... »

La même indication se retrouve au numéro 285 *bis* pour le couplet « A mes amis devenus ministres. » Probablement ici encore cette initiale désigne Béranger; mais Béranger m'a déclaré n'avoir aucune connaissance de l'air qu'on lui attribue.

Guichard Printemps, auteur de ce recueil, avait déjà précédemment été chargé du même travail dans l'édition Baudouin. Il avait profité de l'occasion pour y larder de la musique de ses amis, et surtout de la sienne, qui n'en est pas devenue plus célèbre. Il paraît que cette fois on l'avait prié d'éliminer les inspirations de sa muse; mais il a donné dans un autre abus, celui d'ajuster aux chansons de Béranger des airs de son choix, souvent inconnus à Béranger et ridiculement prétentieux, des airs de scène, par exemple : *Je ne vous vois jamais rêveuse*, de *Ma tante Aurore*, ou bien : *Un soir, après mainte folie*, de *Françoise de Foix*, dont Béranger serait bien en peine de dire une seule note ! C'est une faute grave. Ce qu'il est intéressant de connaître, c'est l'air authentique, celui dont s'est inspiré le poète. Que m'importe que les paroles aillent sur un timbre différent ? On trouve toujours des timbres ! Encore moins tient-on à la musique composée après coup.

J'ai mis en chœur le refrain de *Jeannette*, sur l'indication de Béranger lui-même : « Avons-nous chanté cela avec mes amis, quand nous étions jeunes !... »

A ces trois morceaux, j'en ai ajouté un quatrième.

Béranger, lorsqu'il était apprenti imprimeur chez M. Laisney,

à Péronne, avait appris une chanson qu'il entendait tous les jours à l'atelier :

Demain matin au point du jour,	} <i>bis.</i>
On bat la générale,	
Pour aller r'joindr' le régiment,	
Raplan, raplan,	
Raplan, pataplan,	
Pour aller r'joindr' le régiment,	
Qui va-t-à Perpignan!	

Il avait retenu cet air d'un caractère tout particulier, et c'est celui sur lequel il composa plus tard *la Vivandière*. Mais Wilhem persuada à son ami que cet air peu connu nuirait au succès de la chanson, et qu'il valait bien mieux que lui, Wilhem, en composât un exprès. Béranger, toujours complaisant, surtout quand il s'agit de sacrifier son amour-propre, y consentit; Wilhem fit l'air, on le mit sur les orgues de Barbarie, et c'est avec l'air : *Il faut partir, Agnès l'ordonne*, la seule mélodie de Wilhem qui ait pu devenir populaire. Quant à moi, je n'hésite pas à préférer, et de beaucoup, l'air supprimé, dont, au surplus, Wilhem avait reproduit le rythme et l'allure militaire. Ceux qui savent quel soin extrême notre poète apporte à choisir ses airs pour les mettre en harmonie avec ses sujets, et produire cette unité dont la puissance dans les arts se fait bien plus sentir que remarquer, ceux-là me sauront quelque gré d'avoir restitué le véritable air de *la Vivandière*, et replacé la pensée du poète dans son cadre primitif.


F. GÉNIN.

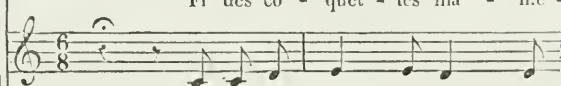
JEANNETTE.

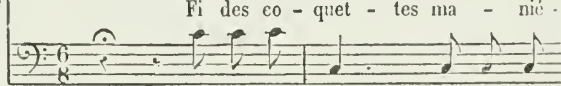
Paroles et musique de Béranger.

(EN CHŒUR.)

Allegro.

D'ESSUS.  Fi des co - quet - tes ma - nié -


TÉNOR.  Fi des co - quet - tes ma - nié -

BASSE.  Fi des co - quet - - tes ma - nié -

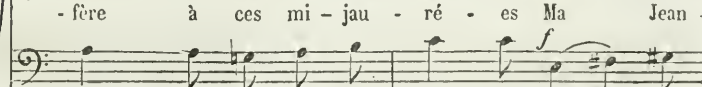
 - ré - es! Fi des bé - gueu - les du grand ton! Je pré -

 - ré - es! Fi des bé - gueu - les du grand ton! Je pré -

 - ré - es! Fi des bé - gueu - les du grand ton! Je pré -

 - fère à ces mi - - jau - ré - es Ma Jean -

 - fère à ces mi - jau - ré - es Ma Jean -

 - fère à ces mi - jau - ré - es Ma Jean -

p
- net-te, ma Jean - ne - ton! Je pré - fère à ces mi - jau -
p
- net - te, ma Jean-ne - ton! Je pré - fère à ces mi-jau -
p
- net - te, ma Jeanne - ton! Je pré-fère à

f *Ritlent* *Fin*
- ré - es Ma Jean - net-te, ma Jean - ne - ton!
f
- ré - es Ma Jean - net - te, ma Jean-ne - ton!
f
ces mi - jau - ré - - es Ma Jean-ne - ton!

SOLO.
Jeu - ne, gen - tille et bien fai - te, Elle est

fraiche et ron - de - let - te, Son œil noir est pe - til -

- lant; Pru - des, vous di - tes sans ces - se Qu'elle a

le sein trop sail - lant; C'est, pour ma in iu qui le

pres - se, Un dé - faut bien sé - dui - sant. 

JEANNETTE.

Paroles et musique de Béranger.

Allegro  

Fi des co - quet - tes ma - nié -
 - ré - es! Fi des bé - gueu - les du grand ton! Je pré -
 - fère à ces mi - jau - ré - es Ma Jean - net - te, ma Jean - ne -
 - ton! Je pré - fère à ces mi - jau - ré - es Ma Jean
Rallent *FIN.*
 - net - te, ma Jean - ne - ton! Jeu - ne, gen - tille et bien
 fai - te, Elle est fraîche et ron - de - let - te. Son œil
 noir est pe - til - lant; Pru-des, vous di tes sans
 ces - se Qu'elle a le sein trop sail - lant: C'est, pour
 ma main qui le pres - se, Un dé - faut bien sé - dui - sant,

LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

Paroles et musique de Béranger.

Andantino.

Ah! s'il pas-sait un che-va-lier
Dont le cœur fût tendre et fi-dèle,
Et qu'il tri-om-phât du géo-lier Qui me re-
tient dans la tou-rel-le, Je bé-ni-
rais ce che-va-lier! Je bé-ni-rai ce che-va-lier!

LE BONHEUR.

Paroles et musique de Béranger.

Allegretto

Le vois-tu bien là-bas, là-bas, Là-bas, là
-bas, dit l'Es-pé-rance, Bourgeois, ma-nants, rois et pr-
-lats Luifont de loin la ré-vé-ren-ce. C'est le Bon-

- heur, dit l'Es-pé - ran - ce, Courons, cou - rons, doublons le
Pressez
 pas, Pour le trou - ver là-bas, là - bas, Là-bas, là - bas!

LA VIVANDIÈRE DU RÉGIMENT.

Allo risoluto.
 Vi - van - diè - re du ré - gi - ment, C'est
 Ca - tin qu'on me nom - me; Je vends, je donne et
 boisaument Mon vin et mon ro - gom-me. J'ai le pied leste et
 l'œil mu - tin, Tin tin tin tin tin tin r'lin tin tin!
 J'ai le pied leste et l'œil mu-tin, Sol-dats, voi-là Ca - tin!

TABLE

DES CHANSONS DE BÉRANGER

ET DE LEURS AIRS

LE ROI D'YVETOT — Quand un tendron vint en ces lieux (air du vaudeville de *Bastien et Bastienne*, employé par Moreau dans une ronde). — Air N° 1.

LA BACCHANTE. — Fournissez un canal au ruisseau (air tiré de *Rose et Colas*, de Monsigny); le ton primitif est en *mi*. — 2.

LE SÉNATEUR. — J'ons un curé patriote (air tiré du vaudeville : *Encore un Curé*). — 3.

L'ACADÉMIE ET LE CAVEAU. — Tout le long de la rivière (air de Philidor). — 4.

LA GAUDRIOLE. — La bonne aventure (air de Chardini). — 5.

ROGER BONTEMPS. — Air de la ronde de Grandpré (fait par Gossec, en 1792); c'est le timbre de Béranger. Il a été arrangé par Wilhem. — 6.

—— Air nouveau d'Amédée de Beauplan. — 6 *bis*.

PARNY N'EST PLUS. — Musique de Wilhem (Béranger a fait cette chanson sans timbre). — 7.

- MA GRAND'MÈRE. — En revenant de Bâle en Suisse (chanson ancienne; le ton est en *mi b*). — 8.
- LE MORT VIVANT. — Air des Bossus (vieil air populaire). — 9.
- LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE. — Air de *Lantara* (de Doche); le ton est en *fa*. (Béranger n'avait pas choisi de timbre.) — 10.
- LA MÈRE AVEUGLE. — Une fille est un oiseau (air de Monsigny dans *On ne s'avise jamais de tout*). — 11.
- LE PETIT HOMME GRIS. — Toto, carabo (ancien air placé dans *Cendrillon*). — 12.
- LA BONNE FILLE OU LES MOEURS DU TEMPS. — Il est toujours le même (air d'Albanèse sur une chanson de Beaumarchais). — 13.
- AINSI SOIT-IL. — Alleluia. — 14.
- L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES. — Tra la la, l'Amour est là. — 15.
- DEO GRATIAS D'UN ÉPICURIEN. — Tout le long de la rivière (de Philidor). — 16.
- MADAME GRÉGOIRE. — C'est le gros Thomas (air de Propiac dans la ronde de Cadichon). — 17.
- CHARLES VII. — Musique de Wilhem; Béranger a composé cette chanson exprès pour être mise en musique de romance. — 18.
- MES CHEVEUX. — Air du vaudeville de *Décence*. — 19.
- LES GUEUX. — Air de la première ronde du *Départ pour Saint-Malo* (air de Désaugiers, arrangé par Béranger). — 20.
- LA DESCENTE AUX ENFERS. — Boira qui voudra, larirette (air du vaudeville de *Thibaut, comte de Champagne*). — 21.
- LE COIN DE L'AMITIÉ. — Air du vaudeville de *la Partie carrée* (de Doche; le ton est en *ré* majeur). — 22.
- L'ÂGE FUTUR. — Allez-vous-en, gens de la noce (air de Rameau, sur une ancienne chanson). — 23.
- LE VIEUX CÉLIBATAIRE. — Contentons-nous d'une simple bouteille (Mouret, ancienne chanson de table). — 24.
- L'AMI ROBIN. — Air de *la Monaco* (contredanse). — 25.
- LES GAULOIS ET LES FRANCS. — Gai, gai, marions-nous (air des *Amours de Bastien et de Bastienne*). — 26.
- FRÉTILLON. — Ma commère, quand je danse (très-vieil air populaire). — 27.
- UN TOUR DE MAROTTE. — La inarmotte a mal au pied (chanson savoyarde). — 28.
- LA DOUBLE CARESSE. — Que ne suis-je la fougère? (chanson de Ribouté, mise en musique par Jean-Jacques Rousseau; le ton est en *si b*.) — 29.
- VOYAGE AU PAYS DE COCAGNE. — Air de la contredanse de *la Rosière ou l'Ombre s'évapore*, de Désaugiers (vieil air de contredanse; le ton est en *si b*). — 30.

LE COMMENCEMENT DU VOYAGE. — Air du vaudeville des *Chevilles de maître Adam* (chanson de Laborde). — 34.

LA MUSIQUE. — La farira, dondaine, gai (ancien air populaire). — 32.

LES GOURMANDS. — Tout le long de la rivière (Philidor). — 33.

MA DERNIÈRE CHANSON PEUT-ÊTRE. — Eh! quoi, vous sommeillez encore (air de *Fanchon la Vielleuse*, de Joseph Pain). — 34,

ÉLOGE DES CHAPONS. — Ah! le bel oiseau, maman (air ancien; le ton est en *fa*). — 35.

LE BON FRANÇAIS. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville: *Encore un Curé*). — 36.

LA GRANDE ORGIE. — Vive le vin de Ramponneau (air d'une ancienne contredanse). — 37.

LE JOUR DES MORTS. — Mirliton (très-ancien air). — 38.

REQUÊTE PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ. — Faut d'la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 39.

LA CENSURE. — Eh! qu'est-ce que ça m' fait à moi? (air d'Albanèse, sur une chanson de l'abbé Rive.) — 40.

BEAUCOUP D'AMOUR. — Musique de Wilhem. Béranger a écrit cette chanson sans timbre, pour être mise en musique de romance. — 41.

LES BOXEURS OU L'ANGLOMANE. — A coups d' pied, à coups d' poing (Blaise, chanson de Vadé; le ton est en *ut* naturel). — 42.

LE TROISIÈME MARI. — Ah! ah! qu'elle est bien (ancien air). — 43.

VIEUX HABITS, VIEUX GALONS. — Air du vaudeville des *Deux Edmond* (de Doche). — 44.

LE NOUVEAU DIOGÈNE. — Bon voyage, cher Dumolet (air de Désaugiers). — 45.

LE MAÎTRE D'ÉCOLE. — Pan, pan, pan (ancien air). — 46.

LE CÉLIBATAIRE. — Eh! le cœur à la danse (air de Grétry). — 47.

TRINQUONS. — *La Calacoua* (air d'une chanson populaire en 1788). — 48.

PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN. — Ce magistrat irréprochable (air de Wicht, dans *Monsieur Guillaume*; le ton est en *si b*). — 49.

LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE. — Ermite, bon ermite (air de Ducray-Duminil). — 50.

LA CHATTE. — Air de *la Petite Cendrillon* (de Nicolo). — 51.

ADIEUX DE MARIE STUART, musique de Wilhem. Béranger a écrit cette chanson sans timbre, pour être mise en musique de romance. — 52.

LES PARQUES. — Elle aime à rire, elle aime à boire (chanson ancienne). — 53.

MON CURÉ. — Un chanoine de l'Auxerrois (chanson de Collé). — 54.

- LA BOUTEILLE VOLÉE. — La fête des bonnes gens (de Guichard); le ton est en *si b*. — 55.
- LE BOUQUET. — *La Catacoua* (1788). — 56.
- L'HOMME RANGÉ. — Eh! lon, lon, la, landeriette (air de Gillier, sur une chanson de Piron). — 57.
- BON VIN ET FILLETTE. — Ma tante Urlurette (ancienne chanson). — 58.
- LE VOISIN. — Eh! qu'est-ce que ça m' fait à moi (air d'Albanèse, sur une chanson de l'abbé Rive). — 59.
- LE CABILLONNEUR. — Mon système est d'aimer le bon vin, ou air de la contredanse du *Diable à quatre* (air de Duni). — 60.
- LA VIEILLESSE. — Air de la Pipe de tabac (de Gaveaux; le ton est en *fa mineur*). — 61.
- LES BILLETS D'ENTERREMENT. — C'est un lan la, landeriette (air de Gillier, sur une chanson de Piron). — 62.
- LA DOUBLE CHASSE. — Ton ton, tontaine, ton ton (air de chasse; le ton est en *si b*). — 63.
- LES PETITS COUPS. — Tout ça passe en même temps (ronde de Porro). — 64.
- ÉLOGE DE LA RICHESSE. — Air du vaudeville d'*Arlequin Cruello* (air ancien, employé dans le vaudeville d'*Annette et Lubin*). — 65.
- LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER. — Musique de Karr (Béranger a mis sur sa chanson : Air à faire, et lui-même en a fait un. — 66.
- LES MARIONNETTES. — La marmotte a mal au pied (chanson savoyarde). — 67.
- LE SCANDALE. — La farira, dondaine, gai (ancien air populaire). — 68.
- LE DOCTEUR ET SES MALADES. — Ainsi jadis un grand prophète (air de Chardini dans *les Deux Panthéons*). — 69.
- A ANTOINE ARNAULT. — Air du ballet des *Pierrots* (vieil air usité chez les chansonniers). — 70.
- LE BEDEAU. — Sens devant derrière, sens dessus dessous (chanson ancienne). — 71.
- ON S'EN FICHE. — Le fleuve d'oubli (air de Dauvergne; le ton est en *si b*). — 72.
- JEANNETTE. — Musique de Karr (Béranger a fait sa chanson sans timbre, et lui-même ensuite l'a mise en musique.) — 73.
- LES ROMANS. — J'ai vu partout dans mes voyages (air de Louis Jadin dans *Jaloux malgré lui*). — 74.
- TRAITÉ DE POLITIQUE. — Ce magistrat irréprochable (air de Wicht). — 75.
- L'OPINION DE CES DEMOISELLES. — Nom d'un chien, j' veut être épicurien (air de chasse qui fait partie de l'ouverture du *Jeune Henri*, et est employé dans *les Amazones*). — 76.
- L'HABIT DE COUR. — Allez-vous-en gens de la noce (Rameau). — 77.

PLUS DE POLITIQUE. — Ce jour-là sous l'ombrage, ou air du vaudeville de *Madame Scarron*. — 78.

MARGOT. — C'est une bouteille. — 79.

A MON AMI DÉSAUGIERS. — *La Catacoua*, air populaire en 1788. — 80.

MA VOCATION. — Attendez-moi sous l'orme (air de Lulli, sur une chanson ancienne). — 81.

LE VILAIN. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 82.

LE VIEUX MÉNÉTRIER. — C'est un lan la, landerirette (air de Gillier, sur une chanson de Piron). — 83.

LES OISEAUX. — Air de *l'Entrevue* (de Doche); le ton est en *fa*. Béranger n'avait pas choisi de timbre. — 84.

— Air de Charles Maurice. — 84 *bis*.

LES DEUX SŒURS DE CHARITÉ. — Air de *la Treille de Sincérité* (de Désaugiers). — 85.

COMPLAINTÉ D'UNE DE CES DEMOISELLES. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 86.

CE N'EST PLUS LISETTE. — Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette (chanson ancienne, air de Lambert). — 87.

L'HIVER. — Une fille est un oiseau (Monsigny, dans *On ne s'avise jamais de tout*). — 88.

LE MARQUIS DE CARABAS. — Air du *Roi Dagobert* (air ancien; le ton est en *fa*). 89. —

MA RÉPUBLIQUE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche); le ton est en *mi b*. — 90.

L'IVROGNE ET SA FEMME. — Quand les bœufs vont deux à deux (Grétry, dans *Richard Cœur-de-Lion*). — 91.

PAILLASSE. — Amis, dépouillons nos pommiers (de Doche, dans *le Val de Vire*). — 92.

— Mon père était pot (de Blaise); cet air n'est pas indiqué dans les chansons de Béranger. — 92 *bis*.

MON AME. — Air du vaudeville *des Scythes et des Amazones* (de Doche). — 93.

LE JUGE DE CHARENTON. — Air de *la Godaqui* (chanson populaire). — 94.

LES CHAMPS. — Mon amour était pour Marie. — 95.

LA COCARDE BLANCHE. — Air des *Trois Cousines* (de Dufrény; le ton est en *fa*). — 96.

MON HABIT. — Air du vaudeville de *Décence*. — 97.

— Air de M. Gaubert. — 97 *bis*.

LE VIN ET LA COQUETTE. — Je vais bientôt quitter l'empire (air de Touterelle dans *les Filles à marier*); le ton est en *ré* majeur. — 98.

- LA SAINTE ALLIANCE BARBARESQUE. — Air de Calpigi (Salieri, dans *Tarare*, opéra de Beaumarchais); le ton est en *la* majeur. — 99.
- L'ERMITE ET SES SAINTS. — Ce jour-là sous l'ombrage. — 100.
- MON PETIT COIN. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (Doche). — 101.
- LE SOIR DES NOCES. — Zon! ma Lisette, zon! ma Lison. — 102.
- L'INDÉPENDANT. — Je vais bientôt quitter l'empire (Tourterelle, dans *les Filles à marier*). — 103.
- LES CAPUCINS. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (Dezède, dans *l'Erreur d'un moment*). — 104.
- LA BONNE VIEILLE. — Musique de Wilhem. — 105.
- Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche; c'est sur ce timbre que Béranger a fait sa chanson). — 105. *bis*.
- Musique de E. Bruguère. — 105 *ter*.
- LA VIVANDIÈRE. — Musique de Wilhem, ou Demain matin, au point du jour, on bat la générale (voir l'Appendice pour la part prise par Béranger dans la mise en musique de cette chanson). — 106.
- COUPLETS A MA FILLEULE. — J'étais bon chasseur autrefois (air de Doche dans *Florian*). — 107.
- L'EXILÉ. — Ermite, bon ermite (air de Ducray-Duminil). — 108.
- Musique de M. A. Romagnési. — 108 *bis*.
- LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUE-MORT. — Eh! le cœur à la danse (Grétry). — 109.
- LA PETITE FÉE. — C'est le meilleur homme du monde (Philidor). — 110.
- MA NACELLE. — Eh! vogue la galère (chanson ancienne). — 111.
- Musique de Panseron. — 111 *bis*.
- MONSIEUR JUDAS. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville : *Encore un Curé*). — 112.
- LE DIEU DES BONNES GENS. — Air du vaudeville de *la Partie carrée* (Doche). — 113.
- ADIEU A DES AMIS. — C'est un lanla, landerirette (air de Gillier, sur une chanson de Piron). — 114.
- LA RÊVERIE. — Air de *la Signora malade* (opéra comique de Chardini). — 115.
- BRENNUS. — Musique de Wilhem. — 116.
- Air de *Pierre le Grand* (Jadis un célèbre empereur), de Grétry; c'est là le timbre de Béranger. — 116 *bis*.
- LES CLEFS DU PARADIS. — A coups d' pied, à coups d' poing (Blaise, sur une chanson de Vadé). — 117.
- SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU. — Musique de Wilhem. — 118.

—— Il faut que l'on file doux (air ancien); c'est le timbre de la chanson de Béranger. — 418 *bis*.

LE BON VIEILLARD. — Contentons-nous d'une simple bouteille (air de Mouret; ancienne chanson de table). — 419.

—— Musique de E. Bruguère. — 419 *bis*.

QU'ELLE EST JOLIE. — Air de *Lantara* (Doche); Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 420.

—— Musique de Guichard Printemps. — 420 *bis*.

LES CHANTRES DE PAROISSE. — Air du *Bastringue* (air populaire en 1794). — 421.

L'AVEUGLE DE BAGNOLET. — Air de la ronde de *la Ferme et du Château*, ou Babababalancez-vous donc (air de Tourterelle). — 422.

—— Musique d'Auguste Andrade. — 422 *bis*.

LE PRINCE DE NAVARRE. — Air du ballet des *Pierrots* (vieil air usité dans les chansonniers). — 423.

LA MORT SUBITE. — Air du ballet des *Pierrots*. — 424.

LES CINQUANTE ÉCUS. — Martin est un fort bon garçon. — 425.

—— Musique d'Amédée de Beauplan. — 425 *bis*.

LE CARNAVAL DE 1818. — A ma Margot du bas en haut (air de Champein dans *le Poète supposé*, opéra comique); le ton est en si b. — 426.

LE RETOUR DANS LA PATRIE. — Suzon sortant de son village (air de Dalayrac). — 427.

—— Musique de Laflèche. — 427 *bis*.

LE VENTRU. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville : *Encore un Curé*). — 428.

LA COURONNE. — J'étais bon chasseur autrefois (Doche); Béranger a fait cette chanson sans timbre. C'est un fragment d'un des vaudevilles qu'il ébauchait dans sa jeunesse. — 429.

LES MISSIONNAIRES. — Eh! le cœur à la danse (Grétry). — 430.

LE BON MÉNAGE. — Air de *la Légère* (contredanse), ou Moi je flâne. — 431.

LE CHAMP D'ASILE. — Air de la romance de *Bélisaire* (de Garat). — 432.

—— Musique de Gatayes. — 432 *bis*.

LA MORT DE CHARLEMAGNE. — Le bruit des roulettes gâte tout. — 433.

LE VENTRU. — Faut d'la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 434.

LA NATURE. — Ah! que de chagrins dans la vie (air de Doche dans *Lantara*). — 435.

LES CARTES ET L'HOROSCOPE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 436.

- LA SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES. — Air du vaudeville de *la Partie carrée* (Doche). — 437.
- ROSETTE. — Musique de M. A. de Beauplan. — 438.
- Musique de Guichard Printemps. — 438 *bis*.
- Musique de M. Charles Maurice (Béranger a fait cette chanson sans timbre). — 438 *ter*.
- LES RÉVÉREND PÈRES. — Air de *la Codaqui*, ou Bonjour mon ami Vincent (chanson populaire). — 439.
- LES ENFANTS DE LA FRANCE. — Air du vaudeville de *Turenne* (de Doche); le ton est en *si b*. — 440.
- Musique de M. A. de Beauplan. — 440 *bis*.
- LES MIRMIDONS. — Air du vaudeville de *la Garde nationale*. — 441.
- LES ROSSIGNOLS. — C'est à mon maître en l'art de plaire (air de Boëlle-dieu dans *l'Entrevue*). — 442.
- Musique de M. A. de Beauplan. — 442 *bis*.
- HALTE-LA. — Halte-là, la garde royale est là (air de Tourterelle dans *les Habitants des Landes*). — 443.
- L'ENFANT DE BONNE MAISON. — Air de *la Treille de sincérité* (de Désaugiers). — 444.
- LES ÉTOILES QUI FILENT. — Air du ballet des *Pierrots* (air usité dans tous les chansonniers). — 445.
- L'ENRHUMÉ. — Le petit mot pour rire (air ancien, employé par Lattaignant; le ton est en *fa*). — 446.
- LE TEMPS. — Ce magistrat irréprochable (air de Wicht). — 447.
- LA FARIDONDAINE. — A la façon de Barbari (ancien air populaire). — 448.
- MA LAMPE. — Air d'*Aristippe* (opéra de Kreutzer); le ton est en *fa*. Béranger a fait cette chanson sans timbre. — 449.
- Musique de Guichard Printemps. — 449 *bis*.
- LE BON DIEU. — Tout le long de la rivière (Philidor). — 450.
- LE VIEUX DRAPEAU. — Elle aime à rire, elle aime à boire (chanson ancienne). — 451.
- LA MARQUISE DE PRETINTAILLE. — A coups d' pied, à coups d' poing, de Blaise (chanson de Vadé), ou J' veux être un chien. — 452.
- LE TREMBLEUR. — Je vais bientôt quitter l'empire (Tourterelle, dans *les Filles à marier*). — 453.
- MA CONTEMPORAINE. — Ma belle est la belle des belles (air de A. Piccini; le ton est en *la majeur*). — 454.
- PART DU ROI CHRISTOPHE. — Air de *la Catacoua* (1788). — 455.
- NE. — Air de *la Sabotière* (contredanse). — 456.

LOUIS XI. — Sans un petit brin d'amour (air de Dezède, dans *les Trois Fermiers*). — 157.

—— Musique de M. A. de Beauplan. — 157 bis.

LES ADIEUX A LA GLOIRE. — Je commence à m'apercevoir (d'Alexis); air de Dalayrac. — 158.

LES DEUX COUSINS. — Ah! daignez m'épargner le reste, ou Dans cette maison à quinze ans (Devienne, dans *les Visitandines*). — 159.

LES VENDANGES. — Pierrot sur les bords d'un ruisseau (air de Laujon). — 160.

—— Musique de M***. — 160 bis.

L'ORAGE. — C'est l'amour, l'amour, l'amour (contredanse de *la Pie voleuse*, par Constantin). — 161.

LE CINQ MAI. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 162.

COMPLAINTÉ SUR LA MORT DE TRESTAILLON. — Air de toutes les complaints (air ancien). — 163.

NABUCHODONOSOR. — Air de Calpigi (Salieri, dans *Tarare*). — 164.

LA MESSE DU SAINT-ESPRIT. — Air de *la Codaqui* (chanson populaire). — 165.

LA GARDE NATIONALE. — Halte-là! la garde royale est là (Tourterelle, dans *les Habitants des Landes*). — 166.

NOUVEL ORDRE DU JOUR. — C'est l'amour, l'amour, l'amour (Constantin, contredanse de *la Pie voleuse*). — 167.

DE PROFUNDIS. — Eh! gai, gai, mon officier (air ancien). — 168.

PRÉFACE. — Air du vaudeville de *Préville et Taconnet* (de Darondeau). — 169.

LA MUSE EN FUITE. — Halte-là (Tourterelle, dans *les Habitants des Landes*). — 170.

DÉNONCIATION EN FORME D'IMPROMPTU. — Air du ballet des *Pierrots* (vieil air usité chez les chansonniers). — 171.

ADIEUX A LA CAMPAGNE. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 172.

LA LIBERTÉ. — Chantons *Lætamini* (chanson de Lattaignant; le ton est en *mi b*). — 173.

LA CHASSE. — Tonton, tontaine, tonton (air de chasse ancien). — 174.

MA GUÉRISON. — Air de *la Treille de sincérité* (de Désaugiers). — 175.

L'AGENT PROVOCATEUR. — Je vais bientôt quitter l'empire (air de Tourterelle, dans *les Filles à marier*). — 176.

MON CARNAVAL. — Air de J. Meissonnier. — 177.

- MON CARNAVAL. — Air des *Chevilles de maître Adam* (chanson de Laborde). C'est sur cet air de Laborde que Béranger a composé son *Carnaval* ; mais la musique de Meissonnier était d'une inspiration si heureuse que lui-même l'adopta, et qu'il composa depuis différents airs sur son timbre. — 477 bis.
- L'OMBRE D'ANACRÉON. — Air de *la Sentinelle* (de Choron) ; le ton est en si b. — 478.
- L'ÉPITAPHE DE MA MUSE. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 479.
- LA SYLPHIDE. — Je ne sais plus ce que je veux (romance de Romagnési). — 480.
- LES CONSEILS DE LISE. — Air de *la Treille de sincérité* (de Désaugiers). — 481.
- LE PIGEON MESSAGEUR. — Air du vaudeville de *Préville et Tacconet* (de Darondeau). — 482.
- L'EAU ÉÉNITE. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède, dans *l'Erreur d'un moment*). — 483.
- L'AMITIÉ. — Quand des ans la fleur printanière (air du ballet de *la Danomanie*) ; le ton est en si b. — 484.
- LE CENSEUR. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche), ou de *la Robe et les Bottes*. — 485.
- LE MAUVAIS VIN. — On dit partout que je suis bête. — 486.
- LA CANTHARIDE. — Air des *Comédiens*, ou un Tour de jardin (valse dite des *Comédiens*, de Miller). — 487.
- LE TOURNEBROCHE. — Le bruit des roulettes gâte tout. — 488.
- LES SCIENCES. — Air des *Mauvaises têtes* (Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson) ; le ton de l'air des *Mauvaises têtes* est en si b. — 489.
- LE TAILLEUR ET LA FÉE. — Air d'*Agéline*, de Wilhem. — 490.
- LA DÉESSE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 491.
- LE MALADE. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 492.
- LA COURONNE DE BLUETS. — J'ai vu partout dans mes voyages (Louis Jadin ; dans *Jaloux malgré lui*). — 493.
- Air portant le même timbre, par Plantade. — 493 bis.
- L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 494.
- LA MAISON DE SANTÉ. — Air du *Ménage de garçon*, ou Je loge au quatrième étage (air de Bouffet sur une chanson de Joseph Pain). — 495.

- LA BONNE MAMAN. — J'étais bon chasseur autrefois (air de Doche, dans *Florian*). — 196.
- LE VIOLON BRISÉ. — Je regardais Madelinette (air de Doche, dans *le Poète satirique*). — 197.
- LE CONTRAT DE MARIAGE. — Daignez m'épargner le reste (air de Devienne, dans *les Visitandines*). — 198.
- LE CHANT DU COSAQUE. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu (air employé par Debraux, et tiré des *Deux Edmond*, de Doche). — 199.
- LE BON PAPE. — Air du *Sorcier* (de Philidor); le timbre est en *fa* mineur. — 200.
- LES HIRONDELLES. — Air de la romance de *Joseph* (Méhul). — 201.
 ——— Musique de M. A. de Beauplan. — 201 *bis*.
 ——— Chœur à quatre voix, par Laurent de Rillé. — 201 *ter*.
- LES FILLES. — Verdrillon, verdrillette, verdrille (le ton est en *fa*). — 202.
- LE CACHET OU LA LETTRE A SOPHIE. — Air de *la Bonne Vieille* (de Béranger); musique de Wilhem. — 203.
- LA JEUNE MUSE. — Où s'en vont ces jeunes bergers? (air de Dalayrac, dans *le Corsaire*). — 204.
- LA FUITE DE L'AMOUR. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu? (air employé par Debraux, et tiré des *Deux Edmond*, de Doche); Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 205.
- L'ANNIVERSAIRE. — Air du *Partage de la richesse* (de Doche, dans *Fanchon la Vieilleuse*); le ton est en *fa* mineur. — 206.
- LE VIEUX SERGENT. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu? (air des *Deux Edmond*, de Doche). — 207.
- LE PRISONNIER. — Air de *la Balance* (de M. A. de Beauplan). — 208.
- L'ANGE EXILÉ. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 209.
- LA VERTU DE LISETTE. — Air : Je loge au quatrième étage (du *Ménage de garçon*; paroles de J. Pain, musique de Bouffet). — 210.
- LE VOYAGEUR. — Plus on est de fous, plus on rit (air de Fasquel, sur une chanson d'Armand Gouffé). — 211.
- OCTAVIE. — Air de la valse des *Comédiens*, de Miller. — 212.
- LE FILS DU PAPE. — Lison dormait dans la prairie (air de Dezède, dans l'opéra-comique de *Julie*). — 213.
- MON ENTERREMENT. — Quand on ne dort pas la nuit (air de Grétry, dans *Lisbeth*); le ton est en *ré* majeur. — 214.
- LE POÈTE DE COUR. — Air de *la Treille de sincérité* (de Désaugiers). — 215.
- COUPLET ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 216.

- LES TROUBADOURS. — Je commence à m'apercevoir (air de Dalayrac, dans *Alexis*). — 217.
- LES ESCLAVES GAULOIS. — Un soldat, par un coup funeste (air de Martini, dans *la Bataille d'Ivry*); le ton est en *fa* mineur. — 218.
- TREIZE A TABLE. — Air du vaudeville de *Préville et Tacconnet* (de Darondeau); le ton est en *la* majeur. — 219.
- LAFAYETTE EN AMÉRIQUE. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 220
- MAUDIT PRINTEMPS. — C'est à mon maître en l'art de plaire (air de Boïeldieu, dans *l'Entrevue*). — 221.
- Musique de Darondeau. — 221 *bis*.
- PSARA. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 222.
- LE VOYAGE IMAGINAIRE. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 223.
- L'IN-OCTAVO ET L'IN-TRENTE-DEUX. — Air du *Carnaval* (de Béranger); musique de J. Meissonnier. — 224.
- COUPLETS SUR UN PRÉTENDU PORTRAIT DE MOI. — Je loge au quatrième étage (*le Ménage de garçon*, chanson de J. Pain, mise en musique par Bouffet). — 225.
- LE GRENIER. — Air du *Carnaval* (de Béranger), par J. Meissonnier. — 226.
- L'ÉCHELLE DE JACOB. — Ah! si madame me voyait (romance de Romagnési). — 227.
- LE CHAPEAU DE LA MARIÉE. — Air du *Pêcheur* (Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson). — 228.
- LA MÉTEMPSYCOSE. — Air de *la Robe et les Bottes*, ou du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 229.
- LES PAUVRES AMOURS. — Jupiter, un jour en fureur (chanson de Dauvergne, sur des paroles de Séguier père); le ton est en *fa*. — 230.
- A M. GOHIER. — Air des *Chevilles de maître Adam* (chanson de Laborde) — 231.
- LE SACRE DE CHARLES LE SIMPLE. — Air du *Beau Tristan* (de M. A. de Beauplan). — 232.
- LE CONVOI DE DAVID. — Air de *Roland* (Méhul), le ton est en *si b*. — 233.
- Musique de Choron sur le même timbre. — 233 *bis*..
- LES INFINIMENT PETITS. — Ainsi jadis un grand prophète (air de Chardin, dans *les Deux Panthéons*). — 234.
- LE CHASSEUR ET LA LAITIÈRE. — Je ne vous vois jamais rêveuse (air de Boïeldieu, dans *Ma tante Aurore*). — 235.
- ROUSOIR. — Air de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 236.

LES MISSIONNAIRES DE MONTROUGE. — Allez-vous-en, gens de la noce (chanson ancienne, air de Rameau). — 237.

COUPLETS SUR LA JOURNÉE DE WATERLOO. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 238.

COUPLET ÉCRIT SUR L'ALBUM DE MADAME DE V.... — Air du *Carnaval* (de Béranger), par J. Meissonnier; Béranger n'a pas marqué d'air pour ce couplet. — 239.

ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN. — Air : C'est à boire, à boire, à boire. — 240.

—— Air du *Comte Ory* (de Doche); le ton est en *si b*. — 240 *bis*.

A MADEMOISELLE ***. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 241.

LES DEUX GRENADIERS. — Guide mes pas, ô Providence (air de Cherubini, dans *les Deux Journées*); le ton est en *fa*. — 242.

LE PÈLERINAGE DE LISETTE. — Babababalancez-vous donc (air de Tourterelle, dans le vaudeville de *la Ferme et du Château*). — 243.

—— Musique de Doche. — 243 *bis*.

ENCORE DES AMOURS. — Air de *Léonide* (Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson). — 244.

LA MORT DU DIABLE. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 245.

LE PRISONNIER DE GUERRE. — Chante, chante, troubadour, chante (air de Romagnési); le ton est en *ré* majeur. — 246.

LE PAPE MUSULMAN. — Eh! ma mère, est-ce que j'sais ça (air de Belfron de Reigny, le cousin Jacques, dans l'opéra du *Club des Bonnes Gens*). — 247.

LE DAUPHIN. — Air du *Carnaval* (de Béranger), par Meissonnier. — 248.

LE PETIT HOMME ROUGE. — C'est le gros Thomas (air de la ronde de *Cadichon*, par Propiac). — 249.

LE MARIAGE DU PAPE. — Air du *Méléagre champenois* (*la Chasse*, ancienne contredanse). — 250.

LES BOHÉMIENS. — Mon père m'a donné un mari (ancienne chanson); le ton est en *mi b*. — 251.

LES SOUVENIRS DU PEUPLE. — Passez votre chemin, beau sire (ancienne chanson); le ton est en *si b*. — 252.

—— Air connu. — 252 *bis*.

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES. — Pégase est un cheval qui porte (air d'A. Piccini, dans *Arlequin musard*); le ton est en *si b*. — 253.

L'ANGE GARDIEN. — Jadis un célèbre empereur (Grétry, opéra comique de *Pierre le Grand*). — 254.

- LA MOUCHE. — Je loge au quatrième étage (musique de Bouffet, sur *le Ménage de garçon*, de J. Pain). — 255.
- LES LUTINS DE MONTLHÉRY. — Ce soir-là sous l'ombrage. — 256.
- LA COMÈTE DE 1832. — A soixante ans, il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 257.
- LE TOMBEAU DE MANUEL. — Te souviens-tu, disait un capitaine (air tiré des *Deux Edmond*, de Doche). — 258.
- LE FEU DU PRISONNIER. — Air du vaudeville de *Préville et Taconnet* (de Darondeau). — 259.
- MES JOURS GRAS. — Dis-moi donc, mon p' tit Hippolyte (chanson de Debraux). — 260.
- LE 14 JUILLET. — A soixante ans, il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 261.
- PASSEZ, JEUNES FILLES. — Air de *M. Robiquet* (Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 262.
- LE CARDINAL ET LE CHANSONNIER. — Je vais bientôt quitter l'empire (air de Tourterelle, dans *les Filles à marier*). — 263.
- COUPLET. — C'est le meilleur homme du monde (air de Philidor). — 264.
- MON TOMBEAU. — Air d'*Aristippe* (opéra de Kreutzer). — 265.
- LES DIX MILLE FRANCS. — Te souviens-tu, disait un capitaine (air arrangé par Debraux, et tiré du vaudeville des *Deux Edmond*, de Doche.) — 266.
- Air du vaudeville de *Préville et Taconnet* (de Darondeau). — 266 bis.
- LE JUIF ERRANT. — Air du *Chasseur rouge* (de M. A. de Beauplan. — 267.
- Musique de M. Gounod. — 267 bis.
- COUPLET. — Trouverez-vous un parlement? (air de Doche, dans *Molière à Lyon*). — 268.
- LA FILLE DU PEUPLE. — Air d'*Aristippe* (opéra de Kreutzer). — 269.
- LE CORDON, S'IL VOUS PLAÎT. — Air du vaudeville des *Scythes et des Amazones* (de Doche). — 270.
- DENYS, MAÎTRE D'ÉCOLE. — Je vais bientôt quitter l'empire (air de Tourterelle, dans *les Filles à marier*). — 271.
- LAIDEUR ET BEAUTÉ, — C'est à mon maître en l'art de (air de Boïeldieu, dans *l'Entrevue*). — 272.
- LE VIEUX CAPORAL. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 273.
- COUPLET AUX JEUNES GENS. — Un soir après mainte folie (Béranger n'a pas indiqué d'air.) — 274.
- LE BONHEUR. — Musique de M. B*** (M. B*** c'est Béranger lui-même, voir l'Appendice). — 275.

- COUPLET. — J'ai vu le Parnasse des dames (air de Doche, dans le vaudeville *Rien de trop*; Béranger n'a pas indiqué d'air). — 276.
- LES CINQ ÉTAGES. — Dans cette maison à quinze ans, ou Daignez m'épargner le reste (air de Devienne, dans *les Visitandines*). — 277.
- J'étais bon chasseur autrefois (air de Doche, dans *Florian*). — 277 bis.
- L'ALCHIMISTE. — Air de *la Bonne Vieille* (de Béranger), musique de Wilhem. — 278.
- Air d'*Aristippe* (opéra de Kreutzer). — 278 bis.
- CHANT FUNÉRAIRE. — Tendres échos, errants dans ces vallons (air de Gilles, employé dans le vaudeville de *la Somnambule*). — 279.
- JEANNE LA ROUSSE. — Soir et matin sur la fougère (Villeneuve, chanson ancienne). — 280.
- LES RELIQUES. — Donnez-vous la peine d'attendre. — 284.
- LA NOSTALGIE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 282.
- MA NOURRICE. — Dodo, l'enfant do (air ancien, employé dans *Annette et Lubin*). — 283.
- LES CONTREBANDIERS. — Cette chaumière-là vaut un palais. — 284.
- A MES AMIS DEVENUS MINISTRES. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 285.
- Musique de M. B*** (c'est peut-être encore Béranger). — 285 bis.
- GOTON. — Air des *Caneans* (dans un vaudeville de Blanchard). — 286.
- COLIBRI. — Garde à vous (air de *la Fiancée*, d'Auber). — 287.
- ÉMILE DEBRAUX. — Te souviens-tu, disait un capitaine (air arrangé par Debraux, et tiré du vaudeville des *Deux Edmond* (de Doche). — 288.
- LE PROVERBE. — Air du *Ménage de garçon* (chanson de J. Pain, mise en musique par Bouffet). — 289.
- LES FEUX FOLLETS. — Faut l'oublier, disait Colette (romance de Romagnési). — 290.
- HATONS-NOUS. — Ah! si madame me voyait (romance de Romagnési). — 291.
- PONIATOWSKI. — Air des *Trois Couleurs* (de Vogel). — 292.
- L'ÉCRIVAIN PUBLIC. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 293.
- A M. DE CHATEAUBRIAND. — Air de la valse des *Comédiens* (de Miller). — 294.
- CONSEIL AUX BELGES. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 295.
- LE REFUS. — Le premier du mois de janvier (chanson de Laujon). — 296.

- LA RESTAURATION DE LA CHANSON. — J'arrive à pied de ma province (air de Vimeux). — 297.
- SOUVENIR D'ENFANCE. — Air de la valse des *Comédiens* (de Miller). — 298.
- LE VIEUX VAGABOND. — Guide mes pas, ô Providence (air de Cherubini, dans *les Deux Journées*). — 299.
- COUPLETS AUX HABITANTS DE L'ÎLE DE FRANCE. — Tendres échos errants dans ces vallons (air de Gilles, employé dans le vaudeville de *la Somnambule*). — 300.
- CINQUANTE ANS. — Air du *Partage de la richesse* (de Doche, dans *Fanchon la Vielleuse*); Béranger n'avait pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 301.
- JACQUES. — Air de *Jeannot et Colin*. — 302.
- LES ORANGS-OUTANGS. — Air de Calpigi. Salieri (dans *Tarare*). — 303.
- LES FOUS. — Ce magistrat irréprochable (air de Wicht. — 304.
- LE SUICIDE. — Air d'*Agéline* (de Wilhem). — 305.
- LE MÉNÉTRIÉR DE MEUDON. — Air de la contredanse des *Petits Pâtés* (air employé dans le vaudeville de *Piron à Beaune*). — 306.
- JEAN DE PARIS. — Cette chaumière-là vaut un palais. — 307.
- PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS. — Air des *Trois Couleurs* (de Vogel). — 308.
- PASSY. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu (air tiré du vaudeville des *Deux Edmond*, de Doche). — 309.
- LE VIN DE CHYPRE. — Air du vaudeville de *Préville et Taconnet* (de Darondeau). — 310.
- LES QUATRE AGES HISTORIQUES. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 311.
- LA PAUVRE FEMME. — Air du vaudeville de *Décence*. — 312.
- Air d'*Aristippe* (opéra de Kreutzer). — 312 bis.
- Air de *M. Gaubert*. — 312 ter.
- LES TOMBEAUX DE JUILLET. — Air de la valse des *Comédiens* (de Miller). — 313.
- ADIEU, CHANSONS. — Air d'*Agéline* (de Wilhem). — 314.

CHANSONS PUBLIÉES EN 1827.

- LE COQ. — Air : *Madelon s'en fut à Rome*. — 315.
- LE GRILLON. — Air de *Jeannot et Colin*. — 316.
- Air nouveau (de Frédéric Bérat). — 316 bis.

- LES ÉCHOS. — Air du vaudeville de *la Servante justifiée* (d'A. Piccini). — 317.
- L'ORPHÉON. — Air nouveau (de Laurent de Rillé). — 318.
- LES PIGEONS DE LA BOURSE. — Air de *l'Entrevue*. — 319.
- LE BAPTÈME DE VOLTAIRE. — Les cloches du monastère (air de Gatayes; carillon employé pour une chanson de Gentil). — 320.
- CLAIRE. — Air de *Lantara*. — 321.
- LE DÉLUGE. — Air des *Trois Couleurs*. — 322.
- LES ESCARGOTS. — Air : *G'nia que Paris* (de Darondeau, dans *les Poètes sans souci*). — 323.
- MA GAÏÉTÉ. — Air nouveau (de Frédéric Bérat). — 324.

CHANSONS POSTHUMES.

- PLUS DE VERS. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 325.
- UN ANGE. — Air de *l'Entrevue* (de Doche). — 326.
- LE PHÉNIX. — Air à faire. — 327.
- LES CHANSONNETTES. — Ainsi jadis un grand prophète (air de Chardini, dans *les Deux Panthéons*). — 328.
- LES FOURMIS. — Air de *la Petite Cendrillon* (de Nicolò). — 329.
- LE BAPTÈME. — Air à faire. — 330.
- L'ÉGYPTIENNE. — Air à faire. — 331.
- DE PROFUNDIS. — Air des *Amazones* (de Doche). — 332.
- LA PRISONNIÈRE. — Elle aime à rire, elle aime à boire (chanson ancienne). — 333.
- ADIEU, PARIS. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 334.
- MON JARDIN. — Je l'ai planté, je l'ai vu naître (de J.-J. Rousseau). — 335.
- LE CHEVAL ARABE. — Air d'*Abadie*. — 336.
- LA ROSE ET LE TONNERRE. — Air à faire. — 337.
- AU GALOP. — Air de *la Légère* (contredanse). — 338.
- ASCENSION. — C'est à mon maître en l'art de plaire (air de Boïeldieu, dans *l'Entrevue*). — 339.
- L'AIGLE ET L'ÉTOILE. — Jeunes beautés, vous à qui la nature (air de Doche dans *la Petite Coquette*). — 340.
- SAINTÉ-HÉLÈNE. — Air de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 341.

- LA LEÇON D'HISTOIRE. — Air du ballet des *Pierrots* (vieux air usité chez les chansonniers). — 342.
- IL N'EST PAS MORT. — Air des *Trois Couleurs* (de Vogel). — 343.
- MADAME MÈRE. — Air à faire. — 344.
- DIX-NEUF AOUT. — J'ai vu partout dans mes voyages (de Louis Jadin dans *le Jaloux malgré lui*). — 345.
- LES OISEAUX DE LA GRENADIÈRE. — Air à faire. — 346.
- LE MATELOT BRETON. — Air du ballet des *Pierrots* (ancien air usité chez les chansonniers). — 347.
- DAME MÉTAPHYSIQUE. — Passez, jeunes filles, passez (de Robiquet). — 348.
- PETIT BONHOMME. — Dis-moi donc, mon petit Hippolyte (d'Émile Debraux). — 349.
- LE TAMBOUR-MAJOR. — Air du *Partage de la richesse* (de Doche, dans *Fanchon la Vielleuse*). — 350.
- L'OFFICIER. — Air de *la Pipe de tabac* (de Gaveaux). — 351.
- UNE IDÉE. — Avec les jeux dans le village (M^{me} *** de Bordeaux; air employé dans *les Amours d'été*). — 352.
- LA COURONNE RETROUVÉE. — Air à faire. — 353.
- JE SUIS MÉNÉTRIER. — Ah! ma mère, est-ce que j'sais ça? (du cousin Jacques, dans *le Club des Bonnes Gens*). — 354.
- LES AILES. — Air du ballet des *Pierrots* (ancien air usité chez les chansonniers). — 355.
- LE CHASSEUR. — La jeune Iris dans un bocage (Gillier, chanson de Galais). — 356.
- LA RIVIÈRE. — C'est à mon maître en l'art de plaire (air de Boëldieu, dans *l'Entrevue*). — 357.
- LA SIRÈNE. — Air à faire. — 358.
- LES BOIS. — Air de *Lantara* (de Doche). — 359.
- LE MERLE. — Air à faire. — 360.
- LA JEUNE FILLE. — Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes (de Julie Candaille). — 361.
- LES GAGES. — Ainsi jadis un grand prophète (air de Chardini, dans *les Deux Panthéons*). — 362.
- LA TOURTERELLE ET LE PAPILLON. — Air à faire. — 363.
- LA GUERRE. — Avec les jeux dans le village. — 364.
- GUTENBERG. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 365.
- LES VENDANGES. — Dois-je encor chanter tes charmes (romance de Bianchi). — 366.
- L'ARGENT. — Attendez-moi sous l'orme (de Lulli). — 367.
- PANTHÉISME. — Air de *la Pipe de tabac* (de Gaveaux). — 368.

AVIS. — Ce magistrat irréprochable (de Wicht, dans *Monsieur Guillaume*). — 369.

LA PLUIE. — Que ne suis-je la fougère (de J.-J. Rousseau). — 370.

RETOUR A PARIS. — Air de *la République*. — 371.

LES GRANDS PROJETS. — O Fontenay, qu'embellissent les roses (romance de Doche). — 372.

LA FILLE DU DIABLE. — Air du ballet des *Pierrots* (vieil air des chansonniers). — 373.

LES VOYAGES. — Ce magistrat irréprochable (de Wicht, dans *Monsieur Guillaume*). — 374.

LE SAINT. — Un petit capucin. — 375.

LES VIOLETTES. — Mes chers enfants, point de louange (de Rameau). — 376.

LA PAQUERETTE ET L'ÉTOILE. — Je l'ai planté, je l'ai vu naître (de J.-J. Rousseau). — 377.

L'APÔTRE. — Air à faire. — 378.

MES CRAINTES. — Ainsi jadis un grand prophète (de Chardini, dans *les Deux Panthéons*). — 379.

LA FÉE AUX RIMES. — Air à faire. — 380.

LE POSTILLON. — Air des *Amazones* (de Doche). — 381.

LES DÉFAUTS. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (de Dezède, dans *l'Erreur d'un moment*). — 382.

LE ROSIER. — Air à faire. — 383.

L'OISEAU-FANTÔME. — Air à faire. — 384.

MON CARNAVAL. — Ainsi jadis un grand prophète (de Chardini, dans *les Deux Panthéons*). — 385.

LEÇON DE LECTURE. — Air à faire. — 386.

NOTRE GLOBE. — Air du vaudeville de *la Partie carrée* (de Doche). — 387.

LE DIEU JEAN. — Toto Carabo (air ancien). — 388.

SAINT NAPOLÉON. — Déjà la nuit, de ses voiles épias. — 389. — (Voir *Tendres échos*.)

LE JONGLEUR. — Soir et matin sur la fougère (de J.-J. Rousseau). — 390.

LE PACTOLE. — Air à faire. — 391.

CHACUN SON GOUT. — Il est certain qu'un jour de l'autre mois (Blaise, chanson de Sauvigny). — 392.

L'OLYMPES RESSUSSITÉ. — Je regardais Madelinette (de Doche, dans *le Poète satirique*). — 393.

LES PAPILLONS. — Air à faire. — 394.

LA DERNIÈRE FÉE. — Air d'*Agéline* (de Wilhem). — 395.

LE SAVANT. — Air à faire. — 396.

- PLUS D'OISEAUX. — Ainsi jadis un grand prophète (de Chardini, dans *les Deux Panthéons*). — 397.
- MON OMBRE. — J'étais bon chasseur autrefois (de Doche, dans *Florian*). — 398.
- LA COLOMBE. — Air du vaudeville des *Visitandines*. — 399.
- MA CANNE. — Air à faire. — 400.
- LES TAMBOURS. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (de Dezède, dans *l'Erreur d'un moment*. — 401.
- HISTOIRE D'UNE IDÉE. — Air de *la Rosière de Salency* (de Pezay). — 402.
- LES BÉNÉDICTIONS. — Tendres échos errants dans ces vallons. — 403
- ENFER ET DIABLE. — Ce magistrat irréprochable (de Wicht, dans *Mon-sieur Guillaume*). — 404.
- RÊVE DE NOS JEUNES FILLES. — Douce amitié, sagesse aimable (du cousin Jacques). — 405.
- LE CORPS ET L'ÂME. — Air à faire. — 406.
- LA NOURRICE. — Dans les prisons de Nantes. — 407.
- LE SEPTUAGÉNAIRE. — Lison dormait dans un bocage (de Dezède, dans l'opéra-comique de *Julie*). — 408.
- MES FLEURS. — Charmant ruisseau, le gazon de tes rives (romance de Domnich. — 409.
- L'AVENIR DES BEAUX ESPRITS. — C'est à mon maître en l'art de plaire air de Boïeldieu, dans *l'Entrevue*). — 410.
- LA PRÉDICTION. — Air à faire. — 411.
- L'OR. — Dodo, l'enfant do (ancien air employé dans *Annette et Lubin*). — 412.
- LA MAÎTRESSE DU ROI. — Lison dormait dans un bocage (de Dezède, dans l'opéra-comique de *Julie*). — 413.
- LE CHAPELET DU RONHOMME. — On dit partout que je suis bête. — 414.
- LE PREMIER PAPILLON. — Air à faire. — 415.
- ADIEU. — Te souviens-tu, disait un capitaine 'air tiré du vaudeville des *Deux Edmond*, de Doche). — 416.
- Air nouveau (d'Abadie). — 416 bis.

TABLE DES AIRS.

TITRES.	NOS.	TITRES.	NOS.
A coups d' pied, à coups d' poing.		Arlequin cruello (air d').....	65
Pour LES BOXEURS ou L'ANGLOMANE....	42	A soixante ans il ne faut pas remettre.	
— LES CLEFS DU PARADIS.....	417	Pour L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS.....	494
— LA MARQUISE DE PRETINTAILLE....	152	— L'ANGE EXILÉ.....	209
Adieux de Marie Stuart. <i>Musique de</i>		— LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.....	226
<i>B. Wilhem</i>	52	— PSARA.....	222
Agéline (air d'), de <i>B. Willem</i> .		— LA COMÈTE DE 1832.....	257
Pour LE TAILLEUR ET LA FÉE.....	490	— LE 14 JUILLET.....	261
— LE SUICIDE.....	305	— LES QUATRE AGES HISTORIQUES....	311
— ADIEU, CHANSONS.....	314	Attendez-moi sous l'orme.....	81
Ah ! ah ! qu'elle est bien !.....	43	Aveugle (l') de Bagnolet. <i>Musique de</i>	
Ah ! le bel oiseau, maman.....	35	<i>M. Auguste Andrade</i>	122 bis.
Ah ! que de chagrins dans la vie.....	133		
Ah ! s'il passait un chevalier. <i>Musique de</i>			
<i>M. Karr</i>	66	Ba ba ba balancez-vous donc.....	243
Ah ! si madame me voyait !		(Voyez aussi n° 243 bis.)	
Pour L'ÉCHELLE DE JACOB.....	227	Balançoire (air de la). <i>Musique de M. Arvé-</i>	
— HATONS-NOUS.....	291	<i>dée de Beauplan</i>	208
Ainsi jadis un grand prophète.		Ballet des pierrots (air du).	
Pour LE DOCTEUR ET SES MALADES.....	69	Pour A ANTOINE ARNAULT.....	70
— LES INFINIMENT PETITS.....	234	— LE PRINCE DE NAVARRE.....	423
A la façon de Barbari.....	448	— LA MORT SEDITE.....	124
Alleluia.....	44	— LES ÉTOILES QUI FILENT.....	445
Allez-vous-en, gens de la noce.		— DÉNONCIATION EN FORME D'IM-	
our L'ÂGE FÉTÉ.....	23	PROMPT.....	171
— L'HABIT DE COUR.....	77	Bastringue (air du).....	121
— LES MISSIONNAIRES DE MONTROUGE.	237	Beaucoup d'amour. <i>Mus. de B. Wilhem</i> ...	41
A ma Margot du bas en haut.....	426	Beau Tristan (air du). <i>Musique de M. Amé-</i>	
Amazones (air des).....	93	<i>dée de Beauplan</i>	232
A mes amis devenus ministres. <i>Mus'que</i>		Bélisaire (air de la romance de).....	132
<i>de M. R.</i>	285 bis.	(Voyez aussi n° 132 bis.)	
Amis, dépouillons nos pommiers.....	92	Boira qui voudra, l'arrette.....	21
Amis, voici la riante semaine. <i>Musique de</i>		Bonheur (le). <i>Musique de M. B.</i>	275
<i>M. J. Meissonnier</i>	477	Bonjour, mon ami Vincent.	
Aristippe (air d').		Pour LE JUGE DE CHARENTON.....	94
Pour MA LAMPE.....	449	— LES RÉVÉREND PÈRES.....	139
(Voyez aussi n° 149 bis.)		— LA MESSE DU SAINT-ESPRIT.....	165
— MON TOMBEAU.....	265	Bon vieillard (le). <i>Musique de M. Bru-</i>	
— LA FILLE DU PEUPLE.....	269	<i>guière</i>	419 bis.
— L'ALCHIMISTE.....	278 bis.	Bon voyage, cher Dumolet.....	45
— LA PAUVRE FEMME.....	312 bis.	Bonne aventure.....	5

TIMBRES.	NOS.	TIMBRES	NOS.
Bonne vieille (la). <i>Mus. de B. Wilhem...</i>	403	C'est le gros Thomas.	
Idem. <i>Musique de M. E. Bruguère....</i>	403 ter.	POUR MADAME GRÉGOIRE.....	47
Bonne vieille (air de la). <i>Musique de B. Wilhem.</i>		— LE PETIT HOMME ROUGE.....	249
POUR LE CACHET OU LETTRE A SOPHIE..	203	C'est le meilleur homme du monde.	
— L'ALCHIMISTE.....	278	POUR LA PETITE FÉE.....	410
(Voyez aussi n° 278 bis.)		— COUPLET.....	264
Bossus (air des).....	9	C'est un lau la, landeriette.	
Brennus (le). <i>Musique de B. Wilhem....</i>	416	POUR LES BILLETS D'ENTERREMENT.....	62
Bruit (le) des roulettes gâte tout.		— LE VIEUX MÉNÉTRIÉ.....	83
POUR LA MORT DE CHARLEMAGNE.....	433	— ADIEU A DES AMIS.....	414
— LE TOURNÉBROCHE.....	488	C'est une bouteille.....	79
Calpigi (air de).		Cette chaumière-là vaut en palais.	
POUR LA SAINT -ALLIANCE BARBARES-		POUR LES CONTREBANDIERS.....	294
QUE.....	99	— JEAN DE PARIS.....	307
— NABUCHODONOSOR.....	464	Champ d'asile (le). <i>Musique de M. Ca-</i>	
— LES ORANGS-OUTANGS.....	303	<i>layes.....</i>	132 bis.
Cancans (air des).....	286	Chante, chante, troubadour, chante. <i>Musi-</i>	
Car c'est une bouteille.....	79	<i>que de M. A. Romagnési.....</i>	246
Carnavaï (air du). <i>Musique de M. A. Meis-</i>		Chantons <i>telamini.....</i>	473
<i>sonnier.</i>		Charles VII. <i>Musique de B. Wilhem.....</i>	48
POUR L'IN-OCTAVO ET L'IN-TRENTE-DEUX.	224	Chasseur rouge (air du). <i>Musique de</i>	
— LE GRENIER.	226	<i>M. Amédée de Beauplan.....</i>	267
— COUPLET ÉCRIT SUR L'ALBUM DE		Chevilles de Maître-Adam (air du vaud. des).	
MADAME AMÉDÉE DE V.....	239	POUR LE COMMENCEMENT DU VOYAGE....	34
— LE DAUPHIN.....	249	— MON CARNAVAL.....	177 bis.
Catacona (air de la).		— A. M. GOHIER.....	231
POUR TRINQUONS.....	48	Cinquante écus (les). <i>Musique de M. Amé-</i>	
— LE BOUQUET.....	56	<i>dée de Beauplan.....</i>	425 bis.
— A MON AMI DÉSAUCIERS.....	80	Codaqui (air de la).	
— LA MORT DU ROI CHRISTOPHE.....	455	Voyez Bonjour, mon ami Vincent.	
Ce jour-là sous son ombrage.		Comédiens (air des).	
POUR PLUS DE POLITIQUE.....	78	POUR LA CANTARIDE OU LE PHILTRE....	487
— LES LUTINS DE MONTLHÉRY.....	236	— OCTAVIE.....	212
Ce magistrat irréprochable.		— A M. DE CHATEAUBRIAND.....	294
POUR PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN.....	49	— SOUVENIRS D'ENFANCE.....	298
— TRAITÉ DE POLITIQUE.....	75	— LES TOMBEAUX DE JUILLET.....	313
— LE TEMPS.....	147	Comte Ory (air du).....	240 bis.
— LES FOUS.....	304	Contentons-nous d'une simple bouteille.	
Ce n'est plus Lisette. <i>Musique de M. Amé-</i>		POUR LE VIEUX CÉLIBATAIRE.....	24
<i>dée de Beauplan.....</i>	87 bis.	— LE BON VIEILLARD.....	449
C'est à boire, à boire.....	240	(Voyez aussi n° 419 bis.)	
(Voyez aussi n° 240 bis.)		Contredanse de la rosière (air de la)....	30
C'est à mon maître en l'art de plaire.		Contredanse des petits pâtés (air de la)...	306
POUR LES ROSSIGNOLS.....	442	Convoi (le) de David. <i>Mus. de Choron.</i>	233 bis.
— MAUDIT PRINTEMPS.....	224		
— LAIDEUR ET BEAUTÉ.....	272	Daignez m'épargner le reste.	
C'est l'amour, l'amour, l'amour.		POUR LES DEUX COUSINS.....	459
POUR L'ORAGE.....	461	— LE CONTRAT DE MARIAGE.....	498
— NOUVEL ORDRE DU JOUR.....	467	Dans cette maison à quinze ans.....	277
		(Voyez aussi n° 277 bis.)	

TITRES.	NOS.
Décence (air de).	
Pour MES CHEVEUX.....	49
— MON HABIT.....	97
(Voyez aussi n° 97 bis.)	
— LA PAUVRE FEMME.....	312
(Voyez aussi nos 312 bis et ter.)	
Deux Edmond (air des).....	44
Deux saisons règlent toutes choses.....	40
Dieu ! quel essaim de jeunes filles ! <i>Musique de M. Ropiquet</i>	262
Dis-moi donc, mon petit Hippolyte.....	260
Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu ?	
Pour LE CHANT DU COSAQUE.....	499
— LA FUITE DE L'AMOUR.....	205
— LE VIEUX SERGENT.....	207
— LE TOMBEAU DE MANUEL.....	258
— LES DIX MILLE FRANCS.....	266
(Voyez aussi n° 266 bis.)	
— ÉMILE DEBRAUX.....	288
— PASSY.....	309
Do do, l'enfant do.....	283
Donnez-vous la peine d'attendre.....	281
Échos des bois errants dans ces vallons...	279
Eh ! gai, gai, gai, mon officier.....	168
Eh ! le cœur à la danse.	
Pour LE CÉLIBATAIRE.....	47
— LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUE-MORT.....	409
— LES MISSIONNAIRES.....	430
Eh ! lon lan la, lauderiette.....	57
Eh ! ma mère, est-ce que j' sais ça ?.....	247
Eh ! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette.	87
(Voyez aussi n° 87 bis.)	
Eh ! qu'est-ce que cela m' fait à moi ?	
Pour LA CENSURE.....	40
— LE VOISIN.....	59
Eh quoi ! vous sommeillez encore.....	34
Eh ! vogue la galère.....	111
Elle aime à rire, elle aime à boire.	
Pour LES PARQUES.....	53
— LE VIEUX DRAPEAU.....	151
Enfants (les) de la France. <i>Musique de M. Amédée de Beauplan</i>	140 bis.
En revenant de Bâle en Suisse.....	8
Entrevue (air de l'), par M. Doche.....	84
Ermite, bon ermite.	
Pour LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE.....	50
— L'EXILÉ.....	408

TITRES.	NOS.
Exilé (l'). <i>Romance à deux voix, musique de M. A. Romagnési</i>	408 bis.
Farira dondaine gai (la).	
Pour LA MUSIQUE.....	32
— LE SCANDALE.....	68
Faut d' la vertu, pas trop n'en faut.	
Pour REQUÊTE PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS	
DE QUALITÉ.....	39
— COMPLAINTÉ D'UNE DE CES DEMOISELLES.....	86
— LES CAPUCINS.....	104
— LE VENTRU DE 1819.....	134
— L'EAU BÉNITE.....	183
Faut l'oublier, disait Colette.....	290
Fête des bonnes gens (la).....	55
Fi des coquettes maniérées. <i>Mus. de Karr</i> .	73
Fleuve d'ouldi (le).....	72
Fournissez un canal au ruisseau.....	2
Gai, gai, marions-nous.....	26
Garde à vous, avançons en silence (de la <i>Fiancée</i>).....	287
Guide mes pas, ô Providence !	
Pour LES DEUX GRENADIERS.....	241
— LE VIEUX VAGABOND.....	299
Halte-là, la garde royale est là.	
Pour HALTE-LÀ !.....	113
— LA GARDE NATIONALE.....	166
— LA MUSE EN FUITE.....	170
Hirondelles (les). <i>Musique de M. Amédée de Beauplan</i>	201 bis.
Hiver (l') redoublant ses ravages.....	84
Il est toujours le même.....	43
Il faut que l'on file doux.....	418 bis.
Jacques (air de).	
Voyez Jeannot et Colin (air de)....	302
Jadis un célèbre empereur.....	254
J'ai vu le Parnasse des dames.....	276
J'ai vu partout dans mes voyages.	
Pour LES ROMANS.....	74
— LA COURONNE DE BLEUETS.....	153
(Voyez aussi n° 193 bis.)	
J'arrive à pied de province.....	287
Jeannette. <i>Musique de Karr</i>	73
Jeannot et Colin (air de)	
Pour JACQUES.....	302
— LE GRILLON.....	316
(Voyez aussi n° 316 bis.)	

TIMBRES.	NOS.	TIMBRES.	NOS.
Je commence à m'apercevoir.		Ma belle est la belle des belles.....	154
Pour LES ADIEUX A LA GLOIRE.....	458	Ma commère, quand je danse.....	27
— LES TROUBADOURS.....	247	Madelon s'en fut à Rome, tonderontaine,	
Je disais aux fils d'Epicure. <i>Musique de B.</i>		tonderonton.....	345
<i>Wilhem</i>	7	Même air, avec accompagnement de piano	
Je loge au quatrième étage.		à 2 et à 3 voix, page 278	
Pour LA VERTU DE LISETTE.....	210	Ma gaité. <i>Air nouveau de Fréd. Bérat</i>	324
— COUPLET SUR UN PRÉTENDU POR-		Ma lampe. <i>Musique de M. Guichard Prin-</i>	
TRAIT DE MOI.....	225	<i>temps</i>	149 bis.
— LA MOUCHE.....	255	Malgré la voix de la sagesse.....	41
Je ne sais plus ce que je veux.....	480	Ma nacelle. <i>Musique de M. Punseron</i>	414 bis.
Je ne vous vois jamais rêveuse.....	235	Marmotte (la) a mal au pied.	
Je regardais Madelinette.....	497	Pour UN TOUR DE MAROTTE.....	28
J'étais bon chasseur autrefois.		— LES MARIONNETTES.....	67
Pour COUPLETS A MA FILLEULE.....	107	Martin est un fort beau garçon.....	425
— LA COURONNE.....	429	Ma tante Urlurette.....	58
— LA BONNE MAMAN.....	496	Maudit paintemps. <i>Musique de M. Daron-</i>	
— LES CINQ ÉTAGES.....	277 bis.	<i>deau</i>	221 bis.
Je vais bientôt quitter l'empire.		Mauvaises têtes (air des).....	489
Pour LE VIN ET LA COQUETTE.....	98	Méléagre champenois (air du).....	250
— L'INDÉPENDANT.....	403	Ménage du garçon (air du.)	
— LE TREMBLEUR.....	453	Pour LA MAISON DE SANTÉ.....	493
— L'AGENT PROVOCATEUR.....	476	— LE PROVERBE.....	289
— LE CARDINAL ET LE CHANSONNIER.	263	Mi lilon (air du).....	38
— DENYS MAÎTRE D'ÉCOLE.....	274	Monaco (air de la).....	25
Je vais combattre, Agnès l'ordonne.....	48	Mon amour était pour Marie.....	95
J'ous un curé patriote.		Mon carnaval. <i>Musique de M. J. Meisson-</i>	
Pour LE SÉNATEUR.....	3	<i>nier</i>	77
— LE BON FRANÇAIS.....	36	Mon habit, <i>voyez Décence</i> (air de).	
— MONSIEUR JUDAS.....	412	Mon habit, <i>musique de M. Gaubert</i>	97 bis.
— LE VENTRU DE 1818.....	428	Pour LA PAUVRE FEMME.....	312 ter.
Joyeux enfants, vous que Bacchus rassem-		Mon père était pot.....	92 bis.
ble.....	419 bis.	Mon pèr' m'a donné un mari.....	251
Juif errant (le). <i>Musique de M. Amédée</i>		Mon système est d'aimer le bon vin.....	60
<i>de Beauplan</i>	267	Musc des bois et des accords champêtres.	
Jupiter un jour en fureur.....	230	Pour LA BONNE VIEILLE.....	405 bis.
Lantara (air de). <i>par M. Doche</i>		— LE CINQ MAL.....	463
Pour LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE.....	40	— ADIEUX A LA CAMPAGNE.....	472
— QU'ELLE EST JOIE !.....	420	— LE MALADE.....	494
Légère (air de la).....	434	— LE VOYAGE IMAGINAIRE.....	223
Le Grillon. <i>Air nouveau de Frédéric Bê-</i>		— COUPLETS SUR LA JOURNÉE DE WA-	
<i>rat</i>	346 bis.	<i>TERLOO</i>	239
Léonide (air de).....	244	— A MADemoisELLE ***.....	24
Les Cloches du monastère.....	320	Ninon chez madame de Sévigné.	
Le vois-tu bien là-bas, là-bas ?.....	275	Pour LE VILAIN.....	82
Lison dormait dans la prairie.....	213	— L'ÉPITAPHE DE MA MÈRE.....	479
Louis XI. <i>Musique de M. Amédée de Beau-</i>		— LA MORT DU DIABLE.....	245
<i>plan</i>	467 bis	— LE VIEUX CAPORAL.....	273
		Nom d'un chien, j'veux l'être épiqueur...	76

TIMBRES.	NOS.	TIMBRES	NOS.
Octavie (air d').		Preville et Tacconet (air du vaudeville de).	
<i>Voyez Comédiens (air des).</i>		POUR PRÉFACE.....	469
Oiseaux (les). <i>Musique de M. Maurice.</i>	84 bis.	— LE PIGEON MESSAGER.....	182
On dit partout que je suis bête.....	486	— TREIZE A TABLE.....	219
On s'en vont ces gais bergers ?.....	204	— LE FÊTE DU PRISONNIER.....	259
		— LES DIX MILLE FRANCS.....	206 bis.
		— LE VIN DE CHYPRE.....	310
Pan, pan, pan.....	46	Printemps et l'Automne (air du).....	40
Painy n'est plus. <i>Musique de B. Wilhem.</i>	7	Prisonnière (la) et le Chevalier. <i>Musique</i>	
Partage de la richesse (ce).		<i>de Karr.</i>	66
Pour L'ANNIVERSAIRE.....	206		
— CINQUANTE ANS.....	301	Quand des ans la fleur printanière.....	484
Partie carrée (air du vaudeville de la).		Quand les bœufs vont deux à deux.....	91
Pour LE COIN DE L'AMITIÉ.....	22	Quand on ne dort pas de la nuit.....	214
— LE DIEU DES BONNES GENS.....	113	Quand on ten'ron vient en ces lieux....	4
Passez, jeunes filles. <i>Musique de M. Ropie-</i>		Qu'elle est jolie! <i>Musique de M. Guichard</i>	
<i>quet.</i>	262	<i>Print mps.</i>	420 bis.
Passez votre chemin, beau sire.....	252	Que ne suis-je la fougère ?.....	29
<i>(Voyez aussi n° 252 bis.)</i>		Qu'est-ce que ça m'fait à moi ?	
Pauvre femme (la). <i>Musique de M. Gau-</i>		Pour LA CENSURE.....	40
<i>bert.</i>	312 ter.	— LE VOISIN.....	59
Pêcheur (air du).....	228		
Pégase est un cheval qui porte.	233	Rassurez-vous, ma mie.....	400
Pèlerinage (le) de Lisette. <i>Musique de</i>		République (air de la). <i>Voyez Petite Gou-</i>	
<i>M. Doche.</i>	243 bis.	<i>vernante (vaudeville de la).</i>	
Petite Cendrillon (air de la).....	51	Retour (le) dans la patrie. <i>Musique de</i>	
Petite Gouvernante (air du vaudeville de		<i>M. Lafèche.</i>	127 bis.
la), ou air de la Robe et des Bottes		Robe et des bottes (air de la). <i>Voyez Petite</i>	
<i>et de la République.</i>		<i>Gouvernante (vaudeville de la).</i>	
Pour MA RÉPUBLIQUE.....	90	Roi Dagobert (air du).....	89
— MON PETIT COIN.....	101	Roland (air de). <i>Musique de Mehul.</i>	233
— LES CARTES OU L'HOROSCOPE....	436	<i>(Voyez aussi n° 233 bis.)</i>	
— LE CENSEUR.....	485	Romance de Bélisaire (air de la).	132
— LA DÉESSE.....	494	Romance de Joseph (air de la).....	201
— COUPLET ÉCRIT SUR UN REGISTRE DE		<i>(Voyez aussi n° 201 bis.)</i>	
CHANSONS.....	216	Ronde de la Ferme et le Château (air de	
— LA MÉTEMPSYCOSE.....	229	la).....	422
— BONSOIR.....	236	Ronde du camp de Grandjé (air de la)...	6
— LA NO TALGIE.....	282	Roger Bon Temps. <i>Musique de M. Amédée</i>	
— A MES AMIS DEVENUS MINISTRES..	285	<i>de Beauplan.</i>	6 bis.
<i>(Voyez aussi n° 285 bis.)</i>		Rosette. <i>Musique de M. Amédée de Beau-</i>	
— L'ÉCHIVAIN PUELIC.....	293	<i>plan.</i>	438
— CONSEIL AUX BELGES.....	295	— — M. Guichard <i>Printemps.</i>	438 bis.
Petit mot pour rire (le).....	446	— — M. Charles Maurice....	438 ter
Pierre le Grand (air de).....	416 bis.	Rosignols (les). <i>Musique de M. Amédée</i>	
Pierrot sur le bord d'un ruisseau.....	160	<i>de Beauplan.</i>	442 bis.
Pipe de tabac (air de la).....	61	Sabotière (air de la).....	156
Plus on est de fous, plus on rit.....	211	Sans un petit brin d'amour.....	157
Premier (le) du mois de janvier.....	296	<i>(Voyez aussi n° 157 bis.)</i>	
Première ronde du départ pour Saint-			
Malo (air de la).....	20		

TIMBRES.	NOS.
Scythes et des Amazones (air du vaudeville des).....	93
Pour MON AME.....	93
— LE CORDON, S'IL VOUS PLAÎT.....	270
Sens devant derrière, sens dessus dessous.....	71
Sentinelle (air de la).....	178
Signora malade (la).....	115
Si j'étais petit oiseau. <i>Musique de B. Wilhelm</i>	418
Soir et matin sur la fougère.....	280
Sorcier (air du).....	200
Souvenirs (les) du peuple.....	252 bis.
Suzon sortant de son village.....	427
 Taconnet (air de). <i>Voyez Prévile et Taconnet.</i>	
Tendres échos errants dans ces vallons... 300	
T'en souviens-tu ? <i>Voyez Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu ?</i>	
Tonton, tontaine, tonton. Pour LA DOUBLE CRASSE.....	63
— LA CHASSE.....	174
Toto carabo.....	42
Tout ça passe en même temps.....	64
Toutes les complaints (air de).....	163
Tout le long de la rivière. Pour L'ACADÉMIE ET LE CAVEAU.....	4
— DEO GRATIAS D'UN ÉPICURIEN.....	46
— LES GOURMANDS.....	33
— LE BON DIEU.....	150
Tra la la la, l'Amour est là.....	15
Treille de sincérité (air de la). Pour LES DEUX SŒURS DE CHARITÉ.....	85
— L'ENFANT DE BONNE MAISON.....	144
— MA GUÉRISON.....	175
— LES CONSEILS DE LISE.....	181
— LE POÈTE DE COUR.....	215
Trois couleurs (air des). Pour PONIATOWSKI.....	292
— PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS.....	308
— LE DÉLUGE.....	312
Trois cousines (air des).....	96
Trouverez-vous un parlement?.....	268
Turenne (air du vaudeville de).....	140

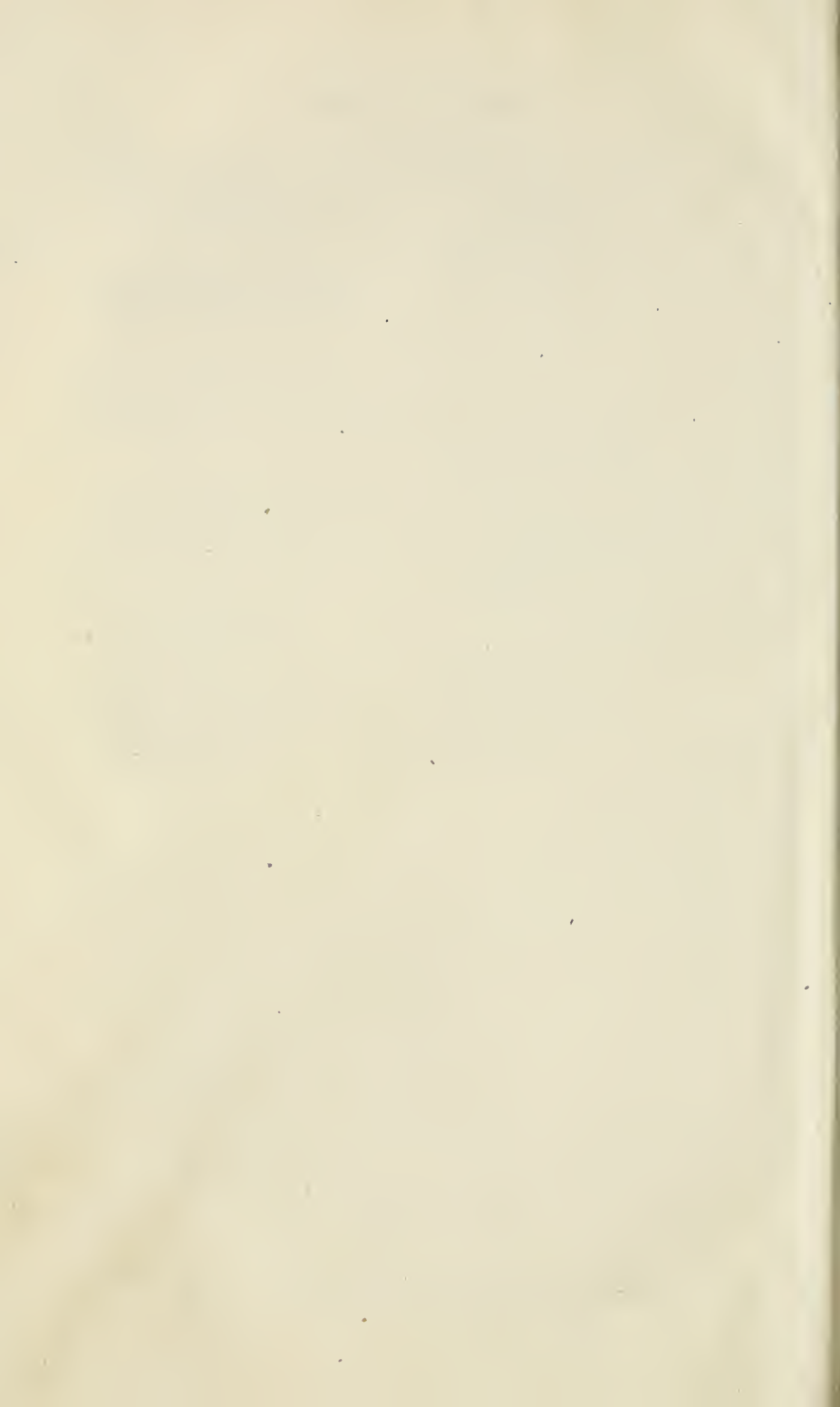
TIMBRES.	NOS.
Un chanoine de l'Auxerrois.....	54
Une fille est un oiseau. Pour LA MÈRE AVEUGLE.....	11
— L'HIVER.....	88
Un soldat par un coup funeste.....	218
Un soir, après mainte folie.....	274
 Vaudeville d'Arlequin cruello.....	65
Vaudeville de Décence. <i>Voyez Décence.</i>	
Vaudeville de la Garde nationale.....	141
Vaudeville de la Partie carrée. <i>Voyez Partie carrée.</i>	
Vaudeville de la petite Gouvernante. <i>Voyez Petite Gouvernante.</i>	
Vaudeville de Prévile et Taconnet. <i>Voyez Prévile et Taconnet.</i>	
Vaudeville des Chevilles de Maître-Adam.....	31
Vaudeville des Scythes et des Amazones. <i>Voyez Scythes et Amazones.</i>	
Vaudeville des deux Edmond.....	44
Vaudeville de Turenne.....	140
Vendanges (les). <i>Musique de M***</i>	160 bis.
Verdrillon, verdrillotte.....	202
Vivandière (la). <i>Musique de B. Wilhelm</i> ..	106
Vive le vin de Ramponneau.....	37
Vous vieillirez, ô ma belle maitresse!....	105
<i>(Voyez aussi nos 105 bis et ter.)</i>	
Zon, ma Lisette, zon, ma Lison.....	102
 Entrevue (air de l').....	319
G'nia que Paris.....	323
Ilirondelles (les). <i>Musique de Laurent de Rillé</i>	201 ter.
Juif errant (le). <i>Musique de Gounod</i> ... 267 bis.	
Lantara (air de).....	321
Orphéon (l'). <i>Musique de Laurent de Rillé</i> ..	318
Servante justifiée (air du vaudeville de la). Pour LES ÉCNOS.....	317
 MUSIQUE AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO. NOTRE COR, par M. Halévy.....	Page 278

CHANSONS POSTHUMES.

TIMBRES.	NOS.	TIMBRES.	NOS.
Adieu. <i>Musique d'Abadie</i>	416	Dans les prisons de Nantes.....	407
(Voyez aussi, no 199.)		Dis-moi donc, mon petit Hippolyte.....	
Agéline (air d').....		Pour PETIT BONHOMME.....	260
Pour LA DERNIÈRE FÉE.....	490	Do do, l'enfant do.....	
Ah! ma mère, est-c' que j' sais ça?.....		Pour L'Or.....	283
Pour JE SUIS MÉNÉTRIÉ.....	274	Dois-je encore chanter tes charmes.....	366
Ainsi jadis un grand prophète.....	69	Douce amitié, sagesse aimable.....	405
Pour LES CHANSONNETTES.....			
— LES GAGES.....		Elle aime à rire, elle aime à boire.....	
— MES CRAINTES.....		Pour LA PRISONNIÈRE.....	53
— MON CARNAVAL.....		Entrevue (air de l').....	
— PLUS D'OISEAUX.....		Pour UN ANGE.....	81
Amazones (air des).....	93		
Pour DE PROFUNDIS.....		Faut d' la vertu, pas trop n'en faut.....	39
— LE POSTILLON.....		Pour LES DÉFAUTS.....	
Attendez-moi sous l'orme.....		— LES TAMBOURS.....	
Pour L'ARGENT.....	81		
Avec les jeux dans le village.....	352	Il est certain qu'un jour de l'autre mois..	392
Pour UNE IDÉE.....			
— LA GUERRE.....		J'ai vu partout dans mes voyages.....	
Ballet des Pierrots (air du).....	70	Pour DIX-NEUF AOUT.....	74
Pour LA LEÇON D'HISTOIRE.....		Je l'ai planté, je l'ai vu naître.....	335
— LE MATELOT BRETON.....		Pour MON JARDIN.....	
— LES AILES.....		— LA PAQUERETTE ET L'ÉTOILE.....	
— LA FILLE DU DIABLE.....		Je regardais Madelinette.....	
Le magistrat irréprochable.....	40	Pour L'OLYMPÉ RESSUSCITÉ.....	197
Pour AVIS.....		J'étais bon chasseur autrefois.....	
— LES VOYAGES.....		Pour MON OMBRE.....	107
— ENFER ET DIABLE.....		Jeune Iris dans un bocage (la).....	356
C'est à mon maître en l'art de plaire... 412		Jeunes beautés, vous à qui la nature....	349
Pour L'ASCENSION.....			
— LA RIVIÈRE.....		Lantara (air de).....	
— L'AVENIR DES BEAUX ESPRITS.....		Pour LES BOIS.....	321
Charmant ruisseau, le gazon de tes rives. 409		Légère (air de la).....	
Cheval arabe (le). <i>Musique d'Abadie</i> 236		Pour AU GALOP.....	431

TIMBRES.	NOS.	TIMBRES.	NOS.
Lison dormait dans un berceau.....	213	Petite gouvernante (air de la).....	90
POUR LE SEPTUAGÉNAIRE.....		POUR SAINTE-HÉLÈNE.....	
— LA MAÎTRESSE DU ROY.....		— GUTENBERG.....	
		— RETOUR A PARIS.....	
Mes chers enfants, point de louange... ..	376	Pipe de tabac (air de la).....	61
Muse des bois et des accords champêtres.		POUR L'OFFICIER.....	
POUR PLUS DE VERS.....	405 bis.	— PANTHÉISME.....	
		Que ne suis-je la fougère.....	
Xiron chez madame de Sévigné (air de)..		POUR LA PLUIE.....	29
POUR AMIEU PARIS.....	82		
Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans		Rosière de Salency (air de la).....	402
alaïmes.....	361		
		Soir et matin sur la fougère.....	
O Fontenay, qu'embellissent les roses... ..	372	POUR LE JONGLEUR.....	280
On dit partout que je suis fêlé.....			
POUR LE CHAPELET DE L'ÉCONOME.....	186	Tendres échos errants dans les vallons... ..	300
		POUR SAINT-NAPOLÉON.....	
Partage de la richesse (air du).....		— LES BÉNÉDICTINS.....	
POUR LE TAMBOUR MAJOR.....	206	T'en souviens-tu.....	
Partie carrée (vaudeville de la).....		POUR ADIEU.....	199
POUR NOTRE GLOBE.....	22	— — <i>Musique d'Abadie</i>	416
Passez, jeunes filles, passez.....		Toto Carabo.....	
POUR L'ÂME MÉTAPHYSIQUE.....	262	POUR LE DIEU JEAN.....	12
Petite Centriflon (air de la).....		Trois couleurs (air des).....	
POUR LES FOURMIS.....	31	POUR IL N'EST PAS MORT.....	292
		Un petit capucin.....	273

FIN DE LA TABLE.





M
1730
M9653
1868

Musique des chansons de
Béranger 9. éd. rev.

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

